TRENTE-CINQUIÈME ANNÉE — N° 10 355 — 48 PAGES — MERCREDI 17 MAI 1978

Les élections partielles en Italie

- *Nette progression de la démocratie chrétienne*
- *Recul des communistes*

(Lire page 8 les articles de ROBERT SOLE et DOMINIQUE POUCHIN.)



Fondateur : Hubert Beuve-Méry — Directeur : Jacques Fauvet

1,70 F

Algérie, 1,30 DA; Maroc, 1,60 dir.; Tunisie, 130 m.; Allemagne, 1,20 DM; Autriche, 12 sch.; Belgique, 13 fr; Canada, $ 0,75; Danemark, 3,75 kr.; Espagne, 40 pes.; Grande-Bretagne, 20 p.; Grèce, 22 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 400 l.; Liban, 200 p.; Luxembourg, 13 fr.; Norvège, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Portugal, 20 esc.; Suède, 2,80 kr.; Suisse, 1,10 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougoslavie, 13 din.

Tarif des abonnements page 20

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4207-23 Paris
Télex Paris n° 650572
Tél. : 246-72-23

Une victoire pour M. Carter

Le Sénat approuve la vente jumelée d'avions à Israël à l'Arabie Saoudite et à l'Égypte

Un vote historique

Ce n'est pas de gaieté de cœur que le Sénat des Etats-Unis s'est résolu à endosser la décision du président Carter de vendre des avions de combat supersoniques à l'Arabie Saoudite et à l'Egypte, en même temps qu'à Israël. Il aura fallu dix heures de débats en séance plénière, dont deux à huis clos, non pour convertir les adversaires du projet, mais pour donner à chaque sénateur loisir d'expliquer sa position et justifier un acte sur lequel pesait déjà le poids de l'histoire.

L'issue du scrutin, encore très douteuse il y a quelques semaines, était pratiquement acquise. Elle avait été préparée par une intense campagne de persuasion à tous les niveaux de l'administration. Le président Carter était allé jusqu'à écrire une lettre personnelle à chaque sénateur, tandis que, par l'intermédiaire du secrétaire à la défense, M. Harold Brown, l'Arabie Saoudite communiquait ses assurances quant au « sage emploi » des F-15 qu'elle recevra — deux messages dont le contenu devrait être publié incessamment.

En d'autres temps, le Sénat aurait-il refusé d'entendre pareille démonstration ? Il est certain qu'une tentative de « rééquilibrage » de cette envergure au Proche-Orient, comportant la fourniture d'armes à capacité offensive à un pays arabe, aurait eu toutes chances d'être bloquée par les pressions de la communauté juive américaine, jusqu'à présent relais fidèle des demandes et des objections d'Israël. Le « lobby » israélien aurait-il perdu de son influence ? Des protestations de soutien et de fidélité à l'Etat hébreu multipliées par les sénateurs qui se sont prononcés pour la proposition de M. Carter, il ressort sans équivoque que l'autorité morale de la cause israélienne demeure entière. Ce qui a changé, c'est que la morale — et la crainte de représailles électorales de la part d'une minorité dont la force tient moins au nombre, respectable en soi, qu'à l'activisme qu'elle sait déployer — n'est plus seule à tracer la ligne politique des Etats-Unis.

La meilleure preuve de cette évolution des esprits au Congrès est que le débat du Sénat a vu les deux sénateurs du Connecticut — qui, par définition, ont le même électorat, — MM. Ribicoff et Weicker, prendre parti en sens contraire. Le sénateur Ribicoff, ancien gouverneur de l'Etat, ancien membre du cabinet de John Kennedy, n'a pas hésité à plaider vigoureusement, quoique juif, le dossier de M. Carter, tandis que M. Lowell Weicker, connu, il est vrai, pour ses intempérances de langage, l'accablait de sarcasmes. Interversion des rôles ou renversement de la tendance ?

Il n'y a plus, sur l'horizon du Congrès, d'un côté Israël et de l'autre « les ennemis d'Israël ». Ce n'est pas la fin d'un privilège — Israël conserve intact son statut sentimental d' « allié le plus émouvant » — mais c'est la fin d'un monopole, déjà bien ébranlé par la visite à Jérusalem du président Sadate. Washington retrouve dans la région sinon une liberté de mouvement, du moins une crédibilité d'arbitre, qui ouvre un « espace de jeu » à son initiative. La politique américaine saura-t-elle l'occuper et y faire avancer la paix autrement qu'à « petits pas » ?

Ce qu'on ne saurait oublier en attendant de juger à ses résultats le vote du Congrès, c'est que le geste de M. Carter n'a pas seulement des aspects politiques. Il conclut à grand fracas un nouveau « marché du siècle » (près de 5 milliards de dollars) et coupe court, entre autres, aux velléités de l'Arabie Saoudite de s'équiper en Mirage français plutôt qu'en F-15.

Vive amertume à Jérusalem

Le Sénat américain s'est prononcé, lundi 15 mai, dans la soirée, par 54 voix contre 44 pour la vente « groupée » de deux cents avions de combat à Israël, à l'Arabie Saoudite et à l'Egypte. Il s'agit d'une importante victoire pour M. Carter, qui avait engagé son autorité dans cette affaire.

Le Sénat a donné son aval à la vente de quinze F 15 et soixante-quinze F 16 à Israël, soixante F 15 à l'Arabie Saoudite et cinquante F 5, un appareil moins perfectionné, à l'Egypte. Tous les sénateurs qui sont intervenus dans le long débat de lundi ont tenu cependant à réaffirmer l'engagement des Etats-Unis en faveur de la sécurité d'Israël.

Le vote de lundi est une défaite pour le « lobby » juif, qui n'avait pas ménagé ses efforts, depuis plusieurs semaines, pour inciter les sénateurs à s'opposer au projet de la Maison Blanche, jugé très favorable à l'Arabie Saoudite et à l'Egypte.

L'ambassade d'Israël à Washington a exprimé sa « profonde préoccupation » devant la décision du Sénat, et l'opinion israélienne, d'une façon générale, semble consternée.

(Lire nos informations page 3.)

AU JOUR LE JOUR

Ubu au prétoire

Lundi matin s'est ouvert, au tribunal municipal de Moscou, le procès du dangereux dissident soviétique Youri Orlov. En vertu des grands principes de la justice, le tribunal a récusé tous les témoins cités par la défense, sans doute parce que leurs témoignages auraient pu offenser l'intime conviction des juges.

Quant au public, il n'a pu pénétrer dans la salle, déjà occupée par ces figurants en gabardine grise et chapeau mou dont la carrure et l'immobilité sont depuis toujours les garants de la paix des prétoires.

Cela dit, si, comme on le prétend, le crime inadmissible de l'accusé est de s'être livré à « l'agitation et à la propagande antisoviétiques », *il faut alors immédiatement inculper le tribunal municipal de Moscou de complicité objective avec Youri Orlov.*

BERNARD CHAPUIS.

Les troubles en Iran

Le gouvernement annonce que la police réprimera sévèrement les émeutes

Bien que l'atmosphère demeure lourde, le calme régnait mardi matin 16 mai à Téhéran. Les détachements de l'armée ont évacué les rues de la capitale. Le bazar et les magasins de la vieille ville sont restés fermés lundi. A l'université, les forces de l'ordre ont dispersé à coups de bâtons une réunion rassemblant, selon certaines estimations, plus de deux mille étudiants.

Le chah, qui, le 11 mai, avait décidé d'ajourner ses déplacements à l'étranger, a quitté Téhéran ce mardi matin pour une visite officielle de huit jours à Sofia et à Budapest. Le ministre iranien de l'information a annoncé lundi que les forces de l'ordre avaient reçu des instructions très fermes. Le gouvernement, a-t-il ajouté, n'a pas peur des actions d' « une minorité sans importance ». L'aggravation de la situation dans le pays et la répétition — tous les quarante jours — des émeutes antigouvernementales placent cependant le régime devant un redoutable dilemme, ainsi que le rapporte notre envoyé spécial à Téhéran.

Un avenir menaçant

De notre envoyé spécial

Téhéran. — « *Le chah est placé devant un choix grave. Ces manifestations qui se répètent maintenant tous les quarante jours* (durée du deuil musulman) *en faveur des victimes de la répression ne peuvent pas durer indéfiniment. Il va falloir que le pouvoir trouve le moyen de briser l'engrenage, soit en tenant compte du mécontentement exprimé, soit en sévissant davantage encore.* » L'homme qui nous résumait ainsi la situation, lundi 15 mai, est M. Djavani, membre de l'Association des écrivains iraniens, auteur de plusieurs essais politiques, éditorialiste dans un grand journal qu'il a dû quitter en 1974 en raison de ses prises de position hostiles au gouvernement.

D'autres membres de l'Association et des étudiants entraient et sortaient de l'appartement dans lequel il nous recevait, apportant des nouvelles ou en demandant.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

(Lire la suite page 3.)

Une interview de M. Monory

- **Le montant d'actions exonérées d'impôts sera le même pour tous (4 000 à 5 000 F)**
- **Les banques vérifieront que l'augmentation de la masse salariale ne dépasse pas celle des prix**

Le premier ministre prépare les prochains débats parlementaires (sur le réaménagement de la taxe professionnelle, l'imposition des plus-values mobilières, le « collectif » budgétaire, notamment), en recevant les représentants des groupes de la majorité. Il a déjeuné mardi 16 mai avec M. Chaban-Delmas et les présidents des six commissions de l'Assemblée nationale. Son souci est d'éviter tout risque d'affrontement entre le R.P.R. et l'U.D.F.

Dans l'interview que nous publions page 45 M. Monory, ministre de l'économie, évoque notamment les moyens d'orienter l'épargne vers l'industrie.

C'est la « *même somme* (d'actions) *pour tous* » qui sera exonérée d'impôts sur le revenu, précise M. Monory ; il pourrait s'agir de 4 000 à 5 000 F par an d'actions souscrites *en supplément* de celles que possède déjà l'épargnant, le ministre attendant de cette mesure 4 à 5 milliards de fonds apportés aux entreprises sous forme d'augmentations de capital. La libération des prix industriels, qui s'étalera au fil des semaines de juin à novembre, procurera également des ressources complémentaires aux firmes, bien que le ministre espère une certaine modération des chefs d'entreprise, de façon que l'indice des prix n'augmente pas plus de 10 % cette année. Il ne prévoit pas d'autres hausses de tarifs publics d'ici à la Saint-Sylvestre.

M. Monory souhaite que la masse salariale des entreprises n'augmente pas plus vite que les prix ; les banques auront à vérifier ce point avant d'attribuer des crédits à leurs clients. Comme le SMIC progressera plus vite que la moyenne, il faudra que les entreprises bloquent — voire réduisent — le pouvoir d'achats de leurs cadres. « *Ce qu'il faut donner aux cadres supérieurs,* estime M. Monory, *ce n'est pas davantage d'argent mais plus de responsabilités.* »

Le ministre de l'économie, qui ne s'attend pas que la croissance française dépasse beaucoup 3 % cette année et 4 % en 1979, redoute une aggravation du chômage.

- **Zaïre :** Plusieurs Européens auraient été tués au Shaba. (Pages 6, 7 et 48.)
- **Afrique du Sud :** Le début d'une enquête de Michel Boyer. (Page 5.)

LES GRILLES DU TEMPS

Entretien avec Léopold Sedar Senghor

M. Léopold Sédar Senghor est attendu le mercredi 17 mai à Paris en visite officielle. Il prolongera ensuite son séjour pour assister à un « sommet » franco-africain. On lira ci-dessous l'entretien qu'il a bien voulu donner au « Monde » à cette occasion. S'il paraît dans « Les grilles du temps » c'est que, comme M. Tsatsos, président de la République hellénique, seul autre chef d'Etat interviewé jusqu'à présent dans ce cadre, M. Senghor se veut homme de culture autant et même plus qu'homme politique.

Agrégé de grammaire, passionnément attaché au grec et au latin tout en étant fasciné par les mathématiques et les langues vivantes, Sérère catholique, marié à une Normande, mais à la tête d'une nation en majorité wolof et musulmane, initiateur d'un regroupement socialiste africain après avoir appartenu à la S.F.I.O., auteur de nombreux essais, poète dont les vers ont la majesté tranquille des fleuves d'Afrique, M. Senghor s'est trouvé placé par le destin dans une position unique pour confronter à la réalité quotidienne du pouvoir une réflexion qui se veut au carrefour des ethnies, des civilisations, des langues et des cultures.

Ce travailleur infatigable, levé chaque jour à 5 h. 30, vivant simplement et sobrement, est bien loin de paraître ses soixante et onze ans. Il continue de frapper ses visiteurs par sa vivacité d'esprit, l'étendue de ses connaissances, sa curiosité sans cesse en éveil, sa capacité d'assimilation. Peu d'hommes de sa race ont eu autant de possibilités d'embrasser les problèmes de ce temps. — A. F.

I. — « Pour avoir la force d'assimiler la culture européenne il faut d'abord être soi-même »

« Monsieur le président, quelqu'un a dit qu'en France chaque intellectuel aspirait à être un homme d'action et chaque homme d'action à être un intellectuel. Vous êtes à la fois intellectuel et homme d'action. Et vous êtes même, maintenant que Mao Tse-toung et Ho Chi Minh sont morts, le seul poète qui soit en même temps chef d'Etat. Comment situez-vous respectivement l'intellectualité — et plus spécialement la poésie — et la politique ?

— Dès l'âge de ma première communion, à dix ans, en un certain sens, je voulais être à la fois un intellectuel et un homme d'action. A cette occasion, j'avais beaucoup réfléchi sur ma future profession et j'avais décidé d'être prêtre et professeur.

» J'ai été mis à la porte du séminaire justement parce que je commençais à vouloir être un homme d'action : j'étais une sorte de secrétaire général des séminaristes. Le Père directeur nous disait que le but de l'éducation était de faire de nous des Français noirs. Il ajoutait que nous n'avions pas de culture propre. C'est alors que j'ai commencé à me révolter, car, déjà, je pensais qu'il y avait une culture noire.

» Par la suite, de moi-même, j'ai abandonné l'action. Après avoir passé l'agrégation de grammaire en 1935, je n'ai pas voulu me faire nommer en Afrique, ni surtout au Sénégal, pour cette bonne raison que je ne voulais pas faire de politique.

» *En 1945*, cependant, alors que j'étais professeur de langues et civilisations négro-africaines à l'Ecole nationale de la France d'outre-mer, de Gaulle m'a nommé membre de la commission chargée d'étudier la représentation des colonies à l'Assemblée constituante. C'est pour cette raison que, en cette même année 1945, alors que j'étais revenu au Sénégal faire des enquêtes en vue de ma thèse de doctorat d'Etat, la fédération socialiste m'a demandé de me présenter. J'ai hésité pendant un mois, et je n'ai accepté qu'en constatant la misère qui avait régné dans le pays pendant l'occupation.

Propos recueillis par ANDRE FONTAINE.

(Lire la suite page 2.)

L'ALLEMAGNE DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES

Un requiem pour Weimar

L'histoire de l'Allemagne semble réfractaire à tout jugement objectif et raisonné ; elle est livrée aux passions qu'elle ne cesse de soulever. Il en est ainsi tout particulièrement de l'histoire brève mais singulièrement heurtée de la République de Weimar. Portant les stigmates d'une naissance honteuse et d'une fin plus ignominieuse encore, elle est l'objet d'une condamnation quasi générale : si la droite la rend responsable de la capitulation « criminelle » du 9 novembre 1918, la gauche l'accuse d'avoir laissé intactes, par incompétence et par pusillanimité, les anciennes structures sociales et économiques, favorisant ainsi la rapide renaissance de l'impérialisme allemand. Cette réprobation est sans doute largement justifiée du point de vue politique. Mais c'est précisément pendant cette période d'abaissement national que la vie littéraire et artistique s'épanouit avec une rare et déroutante luxuriance. C'est là un phénomène qu'on constate souvent ; des périodes de crise qui remettent en cause des valeurs considérées jusqu'alors comme permanentes et immuables favorisent l'envol du génie créateur, passagèrement débarrassé de toutes les chaînes traditionnelles qui l'enserraient.

Le grand mérite du livre de Jean-Michel Palmier est de retoucher le sombre tableau de la République de Weimar en y portant les vives couleurs de sa richesse culturelle.

HENRI ARVON.

(Lire la suite page 16.)



LE MONDE diplomatique

NUMÉRO DE MAI

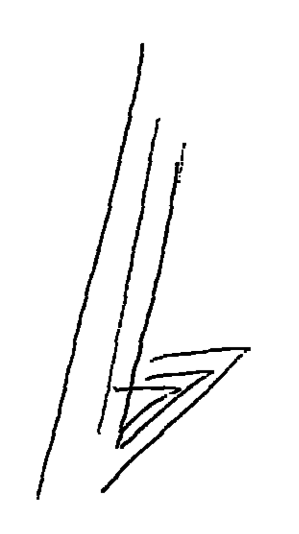
L'ESSOR DU CONSERVATISME AMÉRICAIN (reportage de Pierre Dommergues)

DIPLOMATIE ET DROITS DE L'HOMME (Marie-Pierre de Brissac, Léo Hamon, C.-J., Alain Meininger et Charles Zorgbibe)

Le numéro : 6 F. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS, Cedex 09.

Publication mensuelle du *Monde*. En vente partout.





idées

LES GRILLES DU TEMPS

Entretien avec Léopold Sédar Senghor

(Suite de la première page.)

» C'est donc par hasard que je suis venu à la politique. Depuis, je fais de la politique comme j'enseignais le latin, le grec, puis la linguistique négro-africaine. C'est ma profession, mais pour moi, ce n'est pas l'essentiel. L'essentiel, c'est la poésie, et je brûlerais mes autres œuvres sans beaucoup de regret. Je n'attache pas à mon action politique une importance exagérée. C'est une action parmi d'autres. J'ai commencé, j'ai obtenu l'indépendance pour le Sénégal, et je pense que mes successeurs feront au moins aussi bien que moi. Mon premier ministre, M. Abdou Diouf, est techniquement mieux armé que moi, car c'est un administrateur civil. Il connaît les questions administratives et économiques mieux que moi.

— Dans quelle mesure peut-on dire que la poésie, votre attachement à la poésie, votre œuvre poétique elle-même, ont influencé votre action politique ?

— Mon attachement à la poésie, à la culture en général, a beaucoup d'influence sur mon action politique, notamment sur la manière dont mon gouvernement et moi avons repensé tout le problème de l'éducation, de la formation et de la culture après l'indépendance. Nous avons commencé de le faire avant même la révolte étudiante de 1968 (1). Paradoxalement, bien que nous attachions une grande importance aux lettres et plus précisément aux langues modernes et classiques, dans la nouvelle réforme, la discipline fondamentale, ce sont les mathématiques. L'horaire des « maths » est le même pour tous dans les enseignements primaire et moyen. En effet, c'est la mathématique qui nous ouvre l'univers moderne. C'est elle qui nous permet d'être « maîtres et possesseurs de la nature », pour reprendre la pensée de Descartes. Mais si la mathématique nous permet d'assimiler l'esprit de méthode et d'organisation de l'Europe occidentale, ce sont les langues qui nous permettent d'exprimer notre âme profonde, nos valeurs culturelles. Dans les enseignements moyen et secondaire, l'élève doit donc obligatoirement apprendre une seconde langue — en dehors du français — de communication internationale. Quatre-vingts pour cent choisissent l'anglais. Vingt pour cent — les plus travailleurs — l'allemand. L'élève peut encore avoir à choisir une troisième langue : une langue romane ou le russe.

D'abord, être soi-même

» Il s'agit, pour nous, de faire un homme complet de l'*Homo senegalensis*. Il doit être enraciné dans les langues négro-africaines, les six langues nationales, et, en même temps, être ouvert aux apports étrangers par les langues de communication internationale comme par les sciences et techniques basées sur la mathématique. Je vous étonnerai peut-être, c'est en mathématique que nous avons le plus d'agrégés et de docteurs d'Etat.

» Vous voyez, tout cela, c'est de la poésie encore, car qu'est-ce que la poésie ? Je suis en train de préparer une note sur la poésie, en partant de l'idée de la *poïesis* grecque. *Poïein*, vous le savez, c'est faire, fabriquer, *créer*. Dans un manuscrit inédit, publié en 1948 par la *Revue socialiste*, sous le titre « Le travail aliéné », Marx nous dit que la première activité de l'homme, c'est de satisfaire les « besoins animaux » : manger, boire, se loger, s'habiller, etc. Mais il ajoute que l'homme ne se livre à son « activité générique » que lorsqu'il est débarrassé des besoins animaux et seulement à ce moment-là ; et cette activité générique, c'est de « créer des œuvres de beauté ». C'est cela la poésie : créer des œuvres de beauté. La peinture, c'est de la poésie ; et la sculpture, la poésie. Le sport, c'est encore de la poésie.

— Vous avez abordé le problème de la double culture sous son aspect littéraire, d'une part, mathématique, de l'autre. Mais il y a aussi le problème, que vous avez d'ailleurs évoqué au passage, de la double culture européenne et africaine. Comment se pose-t-il en termes d'identité ?

— C'est le problème le plus important. Quand j'étais au séminaire Libermann, ici, en face du Palais, le Père directeur nous disait que nous devions aspirer à devenir des hommes complets par l'assimilation de l'esprit européen, qui est esprit de méthode et d'organisation. Il avait raison, en ce sens que c'est bien là l'essentiel de l'apport européen. Cependant, pour avoir la force d'assimiler la culture, les vertus européennes, il faut, d'abord, être soi-même. C'est la raison pour laquelle, quand nous étions étudiants, dans les années 30, nous avons posé le problème fondamental de la culture, de l'identité, face aux étudiants communistes, qui nous disaient que le communisme — c'est-à-dire le politique — résoudrait le culturel. Nous, nous disions que c'est le culturel qui résoudrait le politique. Il faut d'abord être indépendant culturellement pour pouvoir être indépendant politiquement. Je crois que tous les Sénégalais sont, maintenant, d'accord là-dessus, quelle que soit l'idéologie qu'ils professent. Nous devons, d'abord, nous enraciner dans les valeurs de la négritude, que j'ai essayé de définir souvent.

Reconstruire la nature pour la mettre au service de l'homme

— Vous avez écrit, monsieur le Président, que la négritude c'est « l'amoureux abandon à la nature ». *N'y a-t-il pas une contradiction entre cet abandon et l'esprit d'organisation qui caractérise la civilisation occidentale ?*

— Il y a une contradiction que nous devons dépasser. Nous devons nous enraciner dans les valeurs de l'homme noir, nous abandonner aux forces de la nature et, en même temps, nous ouvrir aux valeurs culturelles *des autres civilisations*.

» Qu'est-ce que la négritude ? Le mot a une valeur objective et une valeur subjective. C'est mon ami Aimé Césaire qui a trouvé le mot, mais déjà, quand j'étais au séminaire, j'avais le sentiment de la négritude. La négritude, c'est l'ensemble des valeurs de civilisation du monde noir : don de la communion avec l'autre, don de l'image symbolique, don du rythme, etc.

» Donc, la négritude c'est l'abandon à la nature, car nous sommes déterminés par notre environnement. Mais il nous faut, ensuite, à partir d'elle, reconstruire la nature pour la mettre au service de l'homme. La culture, c'est ce double mouvement d'abandon à la nature et de création d'une autre nature en partant de la nature. C'est la raison pour laquelle, comme le disait mon professeur d'anthropologie des années 30, Paul Rivet, qui était socialiste, toutes les grandes civilisations au début de l'histoire sont nées aux latitudes de la Méditerranée, aux latitudes où se sont rencontrés les Blancs, les Noirs et les Jaunes pour se mêler biologiquement et culturellement. La culture, c'est ce double mouvement. J'ai souvent dit qu'aucune race, qu'aucun continent ne portait, à elle seule, à lui seul, tous les traits de la civilisation humaine ou, plus exactement, que chaque race, chaque continent mettait l'accent sur un, deux, trois traits du visage humain.

» Nous, Négro-Africains, nous avons mis l'accent sur la raison intuitive, sur l'abandon aux forces telluriques et à la nature. Vous, Indo-Européens, vous avez mis l'accent sur la raison discursive. Des civilisations comme l'égyptienne ou la grecque ont mis l'accent, à la fois, sur l'une et l'autre, mais les fondateurs de la dialectique, comme Socrate — car il faut commencer par Socrate — Aristote, Platon, jugeaient la raison intuitive supérieure à la raison discursive.

» Ce sont ces considérations qui nous amenés nous Sénégalais, à nous fixer comme objectif ce métissage culturel dont je vous parle. Le métissage biologique, lui, se fait tout seul, en commençant par l'Afrique du Sud.

Le vrai clivage est entre anglophones et francophones

— Dans ce métissage culturel en Afrique, la culture française et l'anglaise n'ont-elles pas constitué des apports très différents ?

— Oui. En Afrique, contrairement à ce qu'on pourrait croire, le clivage n'est pas entre Noirs et Blancs, entre Arabo-Berbères et Négro-Africains, heureusement ! Nous le savons bien, nous qui sommes à la frontière des Arabo-Berbères et des Négro-Africains. Le vrai clivage n'est pas entre le Nord et le Sud. Il est entre anglophones et francophones, c'est-à-dire qu'il est ce que l'histoire a fait.

» Aujourd'hui, nous disons que nous sommes « Nègres » et « francophones », à cause de la nécessité de cette double culture dont nous parlions tout à l'heure. Mais nous pensons que, aujourd'hui, il nous faut recueillir le meilleur de la civilisation française et, en même temps, le meilleur de la civilisation anglaise, puisque ces deux civilisations fécondent l'Afrique. J'ai commencé d'essayer de réaliser ce nouveau métissage au sein de ma propre famille : mes trois fils sont bilingues. C'est un bien pour le Sénégal de mettre l'accent sur le français et en même temps d'assimiler les apports du monde anglo-saxon. La majorité de nos étudiants sont envoyés en France, mais nous en envoyons en Angleterre et surtout aux Etats-Unis. Il y a même des professeurs américains, qui viennent faire, en anglais, des cours à la faculté des sciences pour le troisième cycle. Nous sommes heureusement doués pour les langues. Pratiquement, tout universitaire sénégalais lit couramment l'anglais ou l'allemand.

— Nous avons parlé du clivage des langues. Les religions n'ont-elles pas créé un autre clivage en Afrique ?

— Je ne le pense pas. Regardez le Sénégal. Nous avons 85 % de musulmans et 7 % seulement de chrétiens, la plupart catholiques. Depuis 1945, j'ai été élu sans discontinuité bien qu'appartenant, non seulement à une religion minoritaire, mais à une ethnie minoritaire, celle des Sérères, qui sont de sept cent mille à huit cent mille sur cinq millions de Sénégalais. Comme vous le savez, la dernière campagne a été très violente. Personne, pourtant ne m'a reproché d'être catholique. Si quelqu'un l'avait fait, cela lui aurait fait perdre des voix. Certes, l'opposition crypto-personnelle se moque un peu de mon accent sérère quand je parle wolof. Je réponds que, en somme, je suis un Sénégalais moyen, puisque j'appartiens en réalité à trois ethnies : mes ancêtres paternels étaient des Malinkés venus s'établir chez les Sérères et ma mère était d'origine peule.

» Pendant la campagne, dans chaque chef-lieu de région ou de département que j'ai visité, les chefs religieux sont venus me voir, catholiques et musulmans, et, parfois, ceux qui représentaient les catholiques étaient des Blancs. A Ziguinchor, ils étaient douze : onze imams de mosquée et un curé. Ils avaient chargé le curé de parler au nom de tous, et c'est lui qui a lu la résolution des imams.

» Donc, il n'y a pas ici de problème religieux : il n'y a pas non plus de problème ethnique.

— Ce qui est vrai du Sénégal ne l'est pas nécessairement de tous les autres pays d'Afrique. Au Soudan, en Ethiopie, au Tchad, les oppositions religieuses jouent un très grand rôle...

— Malgré les apparences, je ne crois pas que la réalité ce soient les oppositions religieuses. Par exemple, Mengistu Haïlé Mariam, quand il parle des « Etats arabes réactionnaires », se présente comme le porte-drapeau de la négritude. N'est-il pas paradoxal que les Somaliens soient entrés dans la Ligue arabe, et de même Djibouti et les Comores, alors qu'en réalité ils sont moins arabes, ils sont moins sémites que les chrétiens amhariques ? Le somalien est une langue négro-africaine. Aux Comores, on parle le swahili, qui est une langue à morphologie négro-africaine, où il y a, il est vrai, beaucoup de mots d'origine arabe. La réalité, c'est la réalité ethnique, la réalité tribale, vous l'avez dit, ce n'est pas la réalité religieuse. Je le crois profondément.

» D'une façon générale, dans la plupart des Etats africains, qu'ils soient arabo-berbères ou négro-africains, existe le tribalisme. Nous, comme je vous l'ai dit, nous avons jusqu'à présent transcendé les querelles religieuses et tribales.

— Le tribalisme n'est pas limité à l'Afrique...

— Eh non ! Je vous avoue que les Africains ont de la peine à comprendre les querelles tribales en Irlande du Nord. Un peu partout, nous assistons maintenant à un retour du tribalisme, et c'est bien lui qui constitue le plus grand handicap pour les Etats africains, qu'ils soient arabo-berbères ou négro-africains. »

Propos recueillis par **ANDRÉ FONTAINE.**

(1) Le Sénégal a eu, lui aussi, sa révolte étudiante à la fin de mai 1968.

Prochain article :

« NI LES COMMUNISTES NI LES CAPITALISTES N'ACCEPTENT LA NÉGRITUDE »

VUES ET REVUES

par Yves Florenne

Diogène et Biogène

VINGT-CINQ ans, c'est la première jeunesse pour un homme, et la longévité vénérable pour une revue. Ainsi de *Diogène*. Roger Caillois le rappelle, en tête de ce cahier qui a l'épaisseur, le poids et la solidité d'un volume : *« Il y a vingt-cinq ans paraissait le numéro 1. Aujourd'hui paraît le numéro 100, ce qui signifie que la publication compte un quart de siècle. »* Ce n'est nullement une lapalissade, mais un raccourci, et ce qu'il signifie — dès lors qu'on sait que la revue est trimestrielle, — c'est la remarquable régularité avec laquelle le tonneau de Diogène a navigué par des temps plutôt agités.

Un tonneau qui ne pouvait d'ailleurs être qu'une amphore, une jarre, logement parfaitement adapté à l'homme : Ali-Baba en témoigne, mais qui, dans sa simplicité, ne prétendait pas pour autant se rapprocher de la nature. Avec ou sans tonneau-amphore, et son contenu de philosophie, Diogène était de la nature. Croire le contraire était peu sage et même outrecuidant : Roger Caillois le signale à la suite *d'un « homme intelligent » qu'il ne nomme pas*, amphore ou tonneau, ce récipient n'est pas moins artificiel qu'une maison ; si l'on y ajoute la lanterne, on a le comble de l'artifice : pavillon de banlieue ou mauvais lieu.

Si Roger Caillois se tient lui-même à l'entrée du tonneau, c'est, comme chacun sait, qu'il est le rédacteur en chef de cette revue internationale (1) dont le nom va de soi puisqu'elle est vouée aux sciences de l'homme, lesquelles tendent à l'empire : on voudrait même y annexer la littérature. Elle a la coquetterie de faire place aux sciences dites exactes : ainsi sa recherche de l'homme entend-elle emprunter toutes voies.

En revanche, Diogène ne paraît pas obsédé par l'injonction fameuse : cherchez la femme. Aucune étude dont la femme soit l'objet, ni même où elle soit guère distinguée de l'homme-espèce ; aucune femme non plus, sur les onze participants à ce centième.

Que Diogène moisisse dans son tonneau. La parole et l'acte sont à Biogène : non féminin. Elle, la femme, puissance de vie, se cherche elle-même, et nous la trouvons partout, sujet libre, libéré, déchaîné : par exemple, dans *Des femmes en mouvement* qui embrassent décidément le monde, de l'espace sahraoui (si les femmes s'y libèrent ce sera une bonne surprise) à Rome (où cela se prononce et se *chante : movimento italia donne) ; elles développent* la pugnacité du radicalisme féminin en politique (elles ne veulent pas être mangées, même à la « saucialiste ») ; elles offrent des images : la femme maire, la femme en chaire, la femme en plume, ou : « De la cuisine (qui n'est plus celle des anges domestiques) à l'écriture. » En italien toujours, cela se dit : *Scrivere contro* (2). Ce pourrait être la devise d'une nouvelle revue où s'exprime un groupe de femmes constitué dans une longue réflexion commune : *Parole !* — avec, aussi, le sens d'attestation, de serment. La même contestation radicale de la politique des hommes. Le même exutoire : l'écriture (3).

L'écriture et la féminitude — féminisme et féminité ne s'y séparent point — font l'objet de tout un numéro de la *Revue des sciences humaines* (4), avec la participation d'orfèvres renommées : Hélène Cixous, Denise Brahimi, Béatrice Didier, Michèle Duchet, Julia Kristeva... Elles sont onze, elles aussi. Mais il y a deux hommes en plus. L'un s'intéresse à la dévoration féminine : manger, absorber, engloutir (c'était le thème du premier cahier de *Sorcières* (5), le douzième et dernier célébrant la vitalité : c'est la même chose) : et il y prend part avec le frisson de la victime consommable, ou si vous préférez : de la-mant religieux. N'importe, ces onze-là, où elles trouvent la femme, elles trouvent aussi l'homme : pour le pire et pour le meilleur.

Il n'en va pas de même dans le dernier des Cahiers du GRIF, « Femmes entre elles ». Le titre a je ne sais quoi de perfidement *« féminin » qui trahit le contenu* : papotage et chiffonnage furent les deux mamelles creuses des « femmes entre elles » ; ou bien, déchirages à belles griffes. C'est à quoi l'homme les réduisait. *Il s'agit de bien autre chose, maintenant qu'entre elles elles ont réduit l'homme à rien.* Et dans son excessive discrétion typographique, le sous-titre est sans équivoque. Non sans quelque pédantisme non plus, en ce qu'il introduit un « isme » : « lesbianisme ». Isthme invisible, qui n'est plus grossier lien de terre et de chair, entre terre et chair.

Nous avons assez souvent dit le sérieux, la diversité vivante, l'intérêt du témoignage des *Cahier du GRIF* pour nous permettre de trouver à celui-ci quelque monotonie (6). Peut-être parce que ces confessions, ou plutôt ces proclamations, d'ailleurs instructives et parfois émouvantes, *ne vont presque jamais sans une effusion lyrique où l'on ressent surtout cruellement* l'absence de Sapho. Au beau milieu, une autre confession, cette fois sans absolution, éclate comme le scandale, hérésie aberrante, *maladie honteuse, peut-être contagieuse : « Comment je suis devenue hétérosexuelle. »* Cher Usbek, comment peut-on être hétérosexuel ?

⁂

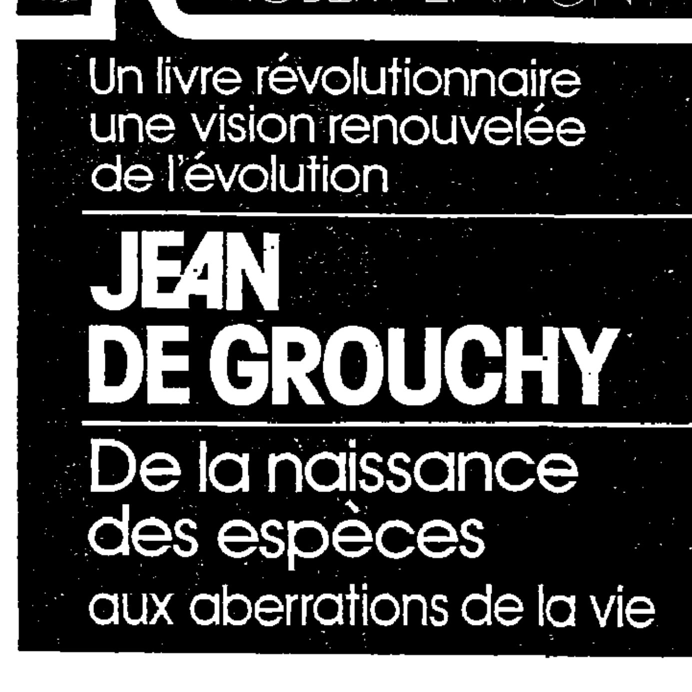
Revenons à Diogène qui, apparemment, n'était ni l'un ni l'autre. Misogyne, évidemment, mais l'homme qu'il cherchait, il ne l'aimait pas. Revenons surtout à *Diogène*, avec ce volume-pyramide, qui jalonne solennellement le parcours *de la revue et exprime sa vocation* : l'anthropologie, la sociologie, la philosophie, mais il est significatif qu'elles baignent ici dans l'esthétique.

Ainsi, l'ouverture, due à J.-P. Keller, varie sur cette « esthétique du quotidien », manifestée *dans une attention*, un regard également quotidiens, portés sur tout objet, et dont témoigne le pop'art. L'auteur s'arrête sur cette illustration *de l'objet (à vendre), devenue elle-même objet* : la publicité et ses supports. De son côté, René Berger traite de ce qu'il appelle *l'Enseignerie ;* mot ambigu, au point que nous avons cru d'abord qu'il s'agissait d'une forme satirique : quelque chose comme la boutique à enseigner, ou l'enseignement dans la boutique. Mais non, c'est un traité de l'enseigne, et le mot paraît calqué sur une forme maniaque adoptée pour les enseignes d'aujourd'hui : la meublerie, la voyagerie, la pantalonnerie, la sexerie, etc. Au juste : tous les signaux, publicitaires ou régulateurs, qui assaillent l'homme dans la rue et qu'il perçoit ou non, selon qu'il est sur roues ou sur pattes. Dans le premier cas, il ne tiendrait compte que de la signalisation routière. Admettons tout de même que de rares altruistes (évidemment dangereux) restent sensibles à un signal de détresse ou au signe de l'auto-stoppeuse. Encore un mot à décortiquer. Il dit tout juste le contraire de ce qu'il signifie : celle qui s'arrête elle-même. Et si l'on se rapporte au bon vieux sens, encore valide, de stoppeuse : celle qui répare sa propre déchirure ; le comble de l'art étant que la réparation soit invisible.

Cette jeune Parque penchée sur le fil sous la vitre qui l'expose au jour, elle nous ramène donc à l'art qui est au cœur de ce *Diogène*. Arthur Koestler, que le public croit peut-être uniquement balancé entre « le zéro et l'infini », *ne l'est pas moins entre le beau et le vrai* : son prétexte est un vers de Keats, « *Le beau c'est le vrai, le vrai c'est le beau, voilà tout.* » Musset le connaissait-il ? qui l'a dit, peut-être mieux. C'est la « vérité de l'imagination » que Koestler démonte et démontre, en même temps qu'une certaine identité de la création poétique et scientifique : « *Les lignes de force qui peuplent le monde de Faraday et les tourbillons de vertige qui tournent dans les ciels de Van Gogh* » sont analogues. Jean Fourastié croit aussi au nécessaire mariage de la science, de l'art et de la technique, leur divorce actuel n'étant que provisoire et peut-être apparent. Jean Starobinski s'attache aux deux langages — sont-ils deux, *ou l'un est-il le prolongement de* l'autre, annonciation ? — le poétique et le scientifique. Cependant que Roger Caillois entend montrer que la poésie est « *irremplaçable* », donc « *légitime, c'est-à-dire fondée en raison, non seulement en fait* ». Voilà bien l'homme, qui ne se contente pas de l'existence, mais veut qu'elle soit « fondée en raison ».

Un seul mot encore, de Jean Gillibert, *dans Commerce* : « *La poésie est la garde de l'inconscient ; si les psychanalystes l'oublient, il faudrait le leur rappeler* (7). » La psychanalyse est un peu moins absente de ce *Diogène* qu'il peut paraître. Voyez les trois dernières lignes de *l'Enseignerie* : « *D'une part, les signaux routiers, l'ordre du père, expression de la loi ; de l'autre, les enseignes et les affiches, l'ordre de la mère, instrument de la satisfaction. (...) Les deux forces originelles, d'autant plus puissantes que leur détournement est refoulé* » La psychanalyse est la lanterne sourde du Diogène d'aujourd'hui. Mais ce sera pour le chapitre suivant.

(1) Gallimard.
(2) 70, rue des Saints-Pères, 75007 Paris.
(3) Edit. Tierce, 1, rue des Fossés-Saint-Jacques, 75005 Paris.
(4) Université de Lille-III, S.P. 18, 59650 Villeneuve-d'Ascq.
(5) Stock.
(6) B. H. Van Zuylen 59 - 1180 Bruxelles. Paris : 36, rue de la Bourdonnais, 75001 Paris.
(7) 78, boulevard Saint-Michel, 75006 Paris.







Le Monde

étranger

Une importante victoire du président Carter

Le sénat américain approuve le projet de « vente groupée » d'avions de combat à l'Égypte, l'Arabie Saoudite et à Israël

Le Sénat a donné son aval, lundi 15 mai dans la soirée, à la vente « groupée » de deux cents avions de combat à Israël, à l'Arabie Saoudite et à l'Egypte. Les sénateurs ont repoussé, par cinquante-quatre voix contre quarante-quatre, une motion hostile à cette transaction. Il s'agit d'une importante victoire pour l'administration Carter, la Maison Blanche ayant engagé son prestige dans cette affaire.

L'issue avait paru incertaine jusqu'à ces derniers jours. Au cours du week-end, l'ambassade d'Israël à Washington avait réaffirmé son opposition à la vente des chasseurs à l'Arabie Saoudite, tandis que l'on apprenait que le roi Khaled avait envoyé à l'administration américaine une lettre soulignant le danger que représentait la présence de Cubains dans la corne de l'Afrique et au Sud-Yémen. Lundi encore, la Maison Blanche avait adressé nombre de coups de téléphone aux sénateurs hésitants pour tenter de rallier leurs votes.

L'administration Carter a fait valoir la perspective d'un achat de Mirage français par Ryad si le Congrès mettait son veto à la vente des F-15. Elle a souligné qu'une acquisition de l'appareil français par les Saoudiens serait à long terme beaucoup plus nuisible à la sécurité d'Israël que l'achat du chasseur de Mac-Donald-Douglas. Cet argument a convaincu plusieurs sénateurs.

De nombreux orateurs, au cours du long débat de lundi, ont fait allusion à la question pétrolière. M. Abraham Ribicoff, sénateur démocrate de Rhode-Island, un des membres les plus influents de la communauté juive américaine, s'est prononcé pour la vente globale des avions et a souligné que le pétrole et les réserves monétaires de l'Arabie Saoudite étaient indispensables au système économique occidental.

Tous les sénateurs, sans exception, ont cependant réaffirmé l'engagement des Etats-Unis en ce qui concerne la sécurité et la défense d'Israël.

● *Le président Carter* a déclaré lundi dans la soirée qu'il était « *profondément satisfait* » du vote positif intervenu au Sénat. « *Nous pouvons tous porter nos efforts maintenant sur la recherche d'une solution equitable et durable en vue d'une paix permanente au Proche-Orient. Nous allons intensifier nos efforts pour aider les parties en cause à réduire leurs divergences* », a ajouté M. Carter.

● *M. Jacob Javits*, sénateur républicain de l'Etat de New-York et le chef de file des adversaires du projet, a estimé de son côté que les Etats-Unis « *avaient failli à une promesse faite il y a trente ans... que les Israéliens obtiendraient ce qui leur est nécessaire pour leur survie* ».

Amertume en Israël

● *L'ambassade d'Israël à Washington* a exprimé lundi sa « *profonde préoccupation* » à la suite du vote du Sénat qui va permettre la fourniture « *de systèmes d'armements avancés, y compris des avions modernes, à des pays en état de guerre avec Israël* ».

● *En Israël*, les premières réactions, peu nombreuses ce mardi en fin de matinée en raison de l'heure tardive du vote du Sénat américain, traduisent surtout l'amertume et la résignation, nous indique notre correspondant à Jérusalem. « *C'est une triste journée pour Israël* », a déclaré M. Shimon Pérès, chef de l'opposition travailliste. « *Il s'agit de la plus grave défaite d'Israël au Sénat américain* », a-t-il précisé. La presse israélienne a particulièrement relevé le fait que c'est le sénateur Abraham Ribicoff qui a cette fois mené le combat pour faire approuver la vente des F-15 à l'Arabie Saoudite.

M. Shimon Pérès a d'autre part critiqué la « faiblesse » du gouvernement de M. Begin dans cette affaire. Le chef de l'opposition a estimé que le premier ministre n'a pas agi autant qu'il pouvait le faire pour tenter de faire échouer ou de modifier le projet du président Carter.

LE F-15 : robuste et « sophistiqué ».

Conçu par la société McDonnell Douglas, le F-15 est un puissant biréacteur qui a volé pour la première fois le 25 juillet 1972 et qui est entré en service en novembre 1974 dans l'armée de l'air américaine.

Ses deux réacteurs Pratt and Whitney, de 11,5 tonnes de poussée chacun, lui impriment une vitesse de pointe supérieure à deux fois et demie la vitesse du son. Avec des réservoirs extérieurs, le F-15 peut franchir 4 500 kilomètres. Il est ravitaillable en vol. Il peut emporter plus de 7 tonnes d'armements divers (bombes, missiles et roquettes), y compris des conteneurs de contre-mesures électroniques qui lui permettent de déjouer une défense adverse.

Le F-15 est essentiellement un avion dit de supériorité aérienne, c'est-à-dire qu'il assure la couverture aérienne et la défense d'une flotte d'avions assaillants en patrouillant en altitude et en détectant, par exemple, le départ de missiles sol-air. Il est capable, accessoirement, de missions d'observation et d'appui de troupes au sol. Cet avion est à la fois robuste et « sophistiqué » en ce qui concerne l'aide dont dispose le pilote pour la commande opérationnelle de l'appareil.

Les troubles en Iran

(Suite de la première page.)

Téhéran était lundi la capitale des rumeurs. On disait, le matin, que des manifestations auraient lieu dans la journée ; on affirmait, le soir, que le chah avait constitué un gouvernement formé de militaires, que des rafles auraient lieu dans la nuit, qu'il valait mieux pour certains opposants ne pas coucher chez eux. Qui était à l'origine des informations selon lesquelles les troubles allaient prendre de l'ampleur ? Qui intoxique qui ? Des opposants prenant leurs désirs pour des réalités ? Des agents du pouvoir cherchant à justifier de nouvelles mesures autoritaires ?

Aucune manifestation d'envergure n'a eu lieu dans la capitale, gardée en certains endroits stratégiques, notamment les universités et le Bazar, par des militaires en nombre relativement limité. Le trafic automobile est moins démentiel que d'habitude. Les effectifs d'employés venus au travail étaient réduits. De nombreux magasins étaient fermés, tout comme les quatre écoles américaines, dont les directions n'avaient, paraît-il, pas voulu « *faire courir de risques aux élèves* ».

Si le climat est indiscutablement pesant dans la capitale, on n'en est cependant pas à l'état de siège. L'arrivée des journalistes étrangers ne paraît pas susciter d'émotion particulière chez les autorités. Tous les grands journaux occidentaux restent en vente à côté d'une presse nationale censurée.

Alors que certains informateurs assurent qu'une « *journée nationale* » est préparée pour jeudi par les chefs religieux dont les fidèles ont été l'objet d'une répression la semaine dernière dans la ville sainte de Qom, toujours entourée de chars, le commentaire de M. Djavani demeure d'actualité.

Pour le moment, l'attitude du pouvoir est ambiguë. Il a paru reculer en publiant un communiqué dans lequel il « *regrette profondément l'indésirable incident* » de la semaine dernière à Qom. Selon le gouvernement, le fait que « *des émeutiers agissant contrairement aux intérêts de la nation* » aient été « *poursuivis* » (et tués), certains au domicile, en principe inviolable, des chefs religieux, s'explique par « *l'ignorance d'agents de l'ordre qui n'étaient pas originaires de Qom* ». En revanche, les nombreuses arrestations qui ont suivi — à Qom et à Téhéran — les événements de la semaine dernière ne contribuent pas à apaiser les esprits.

Au cours d'une conférence de presse, le chah a affirmé qu'il « *poursuivrait l'application des libertés légales qu'il a accordées* », mais il a dit aussi que le système des partis de type occidental n'était pas un modèle pour l'Iran et que « *l'armée ne resterait pas silencieuse* » face à des activités de nature à « *démanteler le pays et à le conduire à la partition* ».

Le Front national

Dans ces conditions, l'avenir paraît pour le moins menaçant aux membres du Front national, constitué à la faveur d'une toute relative libéralisation du régime depuis un an. Ce Front, qui n'a aucune base officielle et dont l'activité est tolérée dans certaines limites, réunit trois partis : le parti Iran, de tendance libérale ; le Mellat Iran, d'inspiration nationaliste, et la Ligue socialiste du mouvement national iranien.

Des différences importantes distinguent ces formations. Le parti Iran est essentiellement un organe de cadres et de notables. Le Mellat Iran est plus proche des marchands du bazar et s'appuie en partie sur une classe moyenne qui s'affirme « *broyée dans un pays livré aux multinationales avec la complicité des grands capitalistes locaux* ». La Ligue socialiste est plus à gauche, mais n'a rien à voir avec les marxistes, eux-mêmes organisés en réseaux clandestins. Les trois partis ont donné ce nom de Front national à leur coalition par référence à l'ancien parti de M. Mossadegh, dont ils admirent l'action. Ils demandent ensemble l'application de la Constitution.

Nous avons rencontré Mᵉ Forouhar et M. Bakhtiar, chefs du Mellat Iran et du parti Iran. Ces deux hommes, au passé politique bien rempli, ont fait l'un et l'autre de nombreux séjours en prison à cause de leurs prises de position courageuses. Depuis quelques mois, ils ont recommencé à tenir certaines réunions en petit comité et à diffuser des libelles ronéotypées qui circulent sous le manteau, mais dont le pouvoir ne peut ignorer l'existence. Parmi ces écrits, il y a d'ailleurs des lettres ouvertes au chah, dont l'original a été envoyé à la cour. Leurs auteurs sont victimes de mesures d'intimidation allant jusqu'à la bastonnade par des nervis, mais ils n'ont pas été arrêtés.

Qu'y a-t-il de commun entre M. Bakhtiar, grand bourgeois, vice-président du Cercle des amitiés françaises, le club chic du centre de Téhéran, et les ayatollahs chiites, dont l'intégrisme religieux se teinte parfois d'un « progressisme » politique dont le pouvoir n'a sans doute pas tort de souligner le caractère paradoxal ? « *Croyez-vous que l'Irak, d'où l'ayatollah Khomeiny prétend diriger la guerre sainte contre le chah (le Monde du 6 mai), est un modèle démocratique ?* », nous demande un partisan du régime.

Dans l'immédiat, la question de savoir si l'alliance entre les chefs des partis occidentalisés, qui citent Montesquieu, et les religieux, qui récitent le Coran, n'est pas contre nature, paraît académique. Les uns et les autres se servent de références culturelles différentes pour exprimer un refus commun, celui d'un régime qui, enfreignant à la fois la loi et la tradition, perd sur tous les tableaux.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

Le Monde DE L'EDUCATION

numéro de mai

MAI 1968

MAI 1978

● Colonies de vacances et séjours linguistiques

● Les métiers d'éducateur spécialisé

Mensuel - Le numéro : 6 F

Liban

ENCERCLÉS PAR LES « CASQUES BLEUS »

Plusieurs dizaines de combattants palestiniens ont accepté d'évacuer leurs positions

De notre correspondant

Maaraké. — La plus importante épreuve de force engagée par la Force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL) avec des combattants palestiniens depuis l'affrontement du 2 mai au cours duquel le colonel Salvan, commandant du contingent français, avait été blessé (*le Monde* du 4 mai) et deux de ses hommes tués, s'est terminée à l'avantage des « casques bleus » sans qu'ils aient eu à faire usage de leurs armes.

Soixante-dix à quatre-vingts fedayin, qui avaient réussi à s'infiltrer, dimanche 14 mai, derrière les lignes des Nations unies, entre les positions sénégalaises et suédo-nigérianes, près du village de Barich, à 10 kilomètres au nord-est de Tyr, ont, en effet, été encerclés et contraints de se retirer. Ils avaient été détectés dimanche simultanément par les troupes sénégalaises, suédoises et nigériennes.

Les fedayin ayant refusé de se replier, le colonel Rana (Népal), chef des opérations de la FINUL, a monté une opération combinée. Pour ne pas impliquer un contingent plutôt qu'un autre et éviter que se renouvelle la situation antérieure où les parachutistes français s'étaient retrouvés seuls en lice, il a fait appel, en plus des hommes des trois pays déjà sur place, à des sections française, norvégienne et népalaise, quelque deux cents « casques bleus » au total, qui ont encerclés les positions palestiniennes.

S'étant ainsi placé en situation de force, le commandement de la FINUL a engagé le dialogue. Une laborieuse négociation triangulaire s'est établie : sur le terrain, avec la direction de l'O.L.P. à Beyrouth, et avec le siège des Nations unies à New-York. Les instructions de la FINUL étaient de s'assurer le contrôle de la situation, de riposter fermement si les fedayin ouvraient le feu, mais de ne pas provoquer elle-même l'incident. Les fedayin qui disaient appartenir tous au Front du refus, principalement au F.P.L.P. du Dr Georges Habache, ont fini par céder à la pression des troupes de l'ONU mais aussi, semble-t-il, à celle de la direction de l'O.L.P. Lundi 15 mai, à midi, ils ont demandé l'ouverture d'une « porte » dans le dispositif d'encerclement, ce qui fut accordé. Ils ont alors troqué leurs treillis militaires contre des vêtements civils et, sans abandonner leurs armes, ont commencé à quitter le périmètre où ils étaient bloqués, en direction de Tyr.

Lorsque nous avons rencontré le colonel Rana, au poste de commandement sénégalais de Maaraké, à 16 heures, les Palestiniens étaient en train de se retirer, mais n'étaient pas encore tous partis. « *S'il est pratiquement impossible de boucler hermétiquement des lignes s'étalant sur une centaine de kilomètres*, nous a déclaré le colonel, *nous pouvons par contre contrôler tout le secteur qui nous est confié et réagir comme nous venons de le faire quand une infiltration est détectée.* »

Sauf rebondissement, si un dernier carré de récalcitrants refuse d'obtempérer, l'incident paraissait clos. La FINUL a eu le dernier mot ; mais les officiers qui la composent sont convaincus qu'ils auront encore à faire face à des situations similaires qui ne seront peut-être pas toujours résolues aussi aisément. Leur commandant, le général Erskine, a d'ailleurs souligné que la résolution 425 des Nations unies concernant le Sud-Liban était en contradiction avec les accords libano-palestiniens du Caire. Sa déclaration a immédiatement suscité une protestation de la gauche libanaise.

LUCIEN GEORGE.

LE GOUVERNEMENT DE M. HOSS EST RECONDUIT DANS SES FONCTIONS

Le gouvernement libanais, présidé par M. Selim El Hoss, qui avait démissionné le 19 avril, a été reconduit dans ses fonctions, a-t-on annoncé lundi 15 mai à Beyrouth, à l'issue de la réunion du conseil des ministres.

Le premier ministre, M. Selim El Hoss, est revenu sur sa démission et sa décision a été approuvée par le président de la République, M. Elias Sarkis. La reconduction du gouvernement de M. Hoss, qui met fin à la crise ministérielle ouverte depuis près d'un mois, a été rendue possible par le fait que le chef de l'Etat libanais n'avait pas officiellement publié le décret de démission du gouvernement.

M. Hoss a déclaré lundi, au cours de la réunion extraordinaire du gouvernement, qu'il avait tenté de former un cabinet d'union nationale pour contribuer à rétablir la stabilité au Liban. « *Mais les grands efforts que nous avons faits dans toutes les directions*, a-t-il dit, *se sont heurtés, à notre profond regret, à des attitudes, à des contradictions et à des obstacles qui nous ont empêché d'atteindre le résultat positif qui était notre but.* » — (A.F.P., Reuter.)



PROCHE-ORIENT

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

Israël : l'âge mûr

Le trentième anniversaire de la création de l'Etat d'Israël donne l'occasion aux commentateurs de la presse hebdomadaire de dresser un bilan et d'évoquer les perspectives d'un pays dont l'existence n'a cessé d'être contestée depuis sa naissance.

Mikhal Hazan-Poponski ouvre le dossier du trentième anniversaire dans *ISRAEL-HEBDO*, hebdomadaire israélien indépendant d'expression française, en relevant que pour les juifs qui n'y vivent pas « *Israël reste un fait magique et miraculeux qu'ils protègent de leur mieux* ». Il ajoute : « *Néanmoins, il n'est que d'y regarder de plus près pour constater que le juif d'ici et le juif de là-bas ne se ressemblent pas. Ce qu'Israël offre de nouveau c'est le droit d'être, qui par le fait national, devient le droit d'identité. La nation et l'Etat ne sont plus, dans ce cas, un refuge, mais un lieu créateur, une bonne terre sur laquelle pousse une plante fertile* ».

Le rabbin J. Grunewald, qui signe l'éditorial de *TRIBUNE JUIVE-HEBDO*, évoque le rôle des juifs de France. Il écrit : « *Il est une tâche précise qui nous est dévolue, au-delà de l'effort financier qui reste l'un des critères les plus révélateurs de notre sincérité, celle de fortifier l'esprit qui, demain, sera plus fort que le glaive. Car même s'il s'avérait qu'est encore prématuré notre espoir de paix, notre mission en diaspora est nécessairement de préparer la prééminence de l'esprit. Sur ce plan, reconnaissons-le, nous avons à peine commencé le travail.* »

Interrogé par Claude Estier, dans *L'UNITÉ*, hebdomadaire du parti socialiste, M. Shimon Pérès, secrétaire général du parti travailliste israélien, trace le bilan de ce qui a été réalisé mais aussi des objectifs qu'Israël n'a pas atteints : « *L'indépendance économique, l'indépendance en matière de défense et par-dessus tout, ce que nous n'avons pas encore réussi à réaliser, c'est la paix elle-même avec nos voisins.* »

Dans LE NOUVEL OBSERVATEUR, Jean Daniel souligne : « *Le refus arabe et le rêve palestinien ont permis à Israël d'étendre ses frontières jusqu'à multiplier par sept sa superficie depuis 1948. Israël a sans doute définitivement gagné le droit à l'existence. Il en est encore à attendre la tolérance, non plus de ses voisins, mais de ces Palestiniens qui doivent devenir ses partenaires. Si les Israéliens se croient encore élus pour reconquérir le territoire du Grand-Israël et si les Palestiniens se croient élus pour accomplir la révolution arabe, alors ils se nourriront les uns les autres de leurs mystiques outrances comme les Atrides de la tragédie moderne.*

Dans l'heureuse Andalousie du Moyen Age, à l'époque où les trois religions monothéistes s'épanouissaient dans la culture et le plaisir, Maïmonide, le médecin philosophe juif de Cordoue, disait à ses amis musulmans : « C'est à vous de me dire si je fais partie des élus, et si j'en fais partie ce ne peut être que pour votre bonheur. »

« Le cœur a ses droits »

Evoquant dans HEBDO-TC-TEMOIGNAGE CHRETIEN la question de la paix au Proche-Orient, Pierre-Luc Séguillon écrit : « *Problème inextricable, nous dit-on. Enchevêtrement d'intérêts locaux et internationaux. Sans doute. Il est vrai que la froide raison est nécessaire pour débrouiller l'écheveau politique et trouver l'indispensable compromis. Mais le cœur a ses droits, lui aussi. Et l'on n'a pas le cœur à crier « Shalom Israël » (paix pour Israël) tant que ne revient pas en écho « Salam Phalastine » (paix pour la Palestine).* »

« *Droit à l'existence d'Israël et Etat national palestinien* », telle est la position du parti communiste français rappelle Jacques Varin dans FRANCE NOUVELLE, organe central du P.C.F. Il relève : « *apparemment Israël est fort, c'est du moins l'image qu'en donnent le plus souvent les médias (...) Mais la réalité est aussi un Etat à l'économie faible, minée, dépendant de l'étranger, un Etat non socialiste (quelque populaire que puisse être dans notre pays l'image des kibboutz, marginaux dans l'économie israélienne), qui connaît le racisme, entre juifs et aussi entre juifs orientaux et européens.* »

Christian Menanteau pose, dans *LE NOUVEL ECONOMISTE*, deux questions à propos de la situation économique d'Israël : « *La nouvelle politique économique de « vérité » — du taux de change, des coûts, des prix, — est-elle viable? L'ouverture des frontières va affronter l'appareil productif israélien à une concurrence internationale redoutable. Plus grave, les nouvelles options vont favoriser l'éclosion d'une nouvelle classe de riches.*

» *Le 12 mai 1948, M. Ben Gourion lançait : « Celui qui ne croit » pas au miracle en Israël n'est » pas réaliste. » Trente ans après, ses successeurs affirment le même idéal pionnier. Mais ils auront plus de mal à emporter l'enthousiasme.* »

Sous le titre « Les nouveaux Israéliens », Jacques Derogy avec Hési Carmel, estiment, dans *L'EXPRESS* : « *Le souvenir de l'holocauste, traumatisme ineffaçable, reste à la base du comportement national de trois millions d'Israéliens, même si plus de la moitié d'entre eux sont des « sabras » — nés dans le pays — et des juifs venus d'ailleurs que de l'Europe. Cela explique, pour une part, les peurs et les préjugés d'Israël, son obsession de la méfiance, ses réactions d'écorché vif, ses sursauts d'orgueil, sa revendication obstinée de frontières sûres et reconnues, son sentiment permanent de solitude dans un monde où de tels crimes ont été possibles. Cela explique aussi cette alternance d'abattement et d'exaltation, cette sorte de démesure qui semble régir la vie israélienne. En même temps qu'il justifie l'existence de l'Etat juif, l'holocauste l'empêche de vivre en paix avec lui-même.* »

ASIE

Chine

EN DÉPIT DE CERTAINES DIVERGENCES DE VUES

Le chef de l'État roumain a reçu un accueil exceptionnel à Pékin

De notre correspondant

Pékin. — Le président Hua Kuo-feng et M. Ceausescu ont présenté lundi soir 15 mai, à Pékin, une image aussi favorable que possible des relations et de l'amitié sino-roumaines. L'accueil réservé au président roumain est d'ailleurs tout à fait exceptionnel.

Dans le discours qu'il a prononcé lundi au banquet offert en l'honneur de son hôte, M. Hua Kuo-feng a célébré la politique d'indépendance de la Roumanie, la résolution avec laquelle elle défend sa souveraineté. « *Nous sommes liés l'un à l'autre par le même sort* », a affirmé le chef du P.C. chinois qui, tout en évitant de parler de l'une ou l'autre super-puissance, a néanmoins dénoncé « *les gens qui déploient leurs efforts pour s'assurer l'hégémonie mondiale, (...) sèment la discorde et provoquent des conflits pour pêcher en eau trouble* », qui « *violent la souveraineté d'autres pays* », « *se livrent à des activités de subversion* » (...). M. Hua Kuo-feng enfin a évoqué le danger d'une nouvelle guerre mondiale, mais pour exprimer sa conviction qu'elle « *pourra être retardée* ». « *Nos deux peuples*, a-t-il même ajouté, *ont besoin (...) d'une conjoncture internationale de paix pour édifier leurs pays respectifs.* »

Il s'agit là d'une formule récente dans les discours des dirigeants chinois, et elle ne pouvait que plaire à M. Ceausescu, qui, tout en déplorant « *la tendance à découper le monde en sphères d'influence* », a mis l'accent sur « *la politique de paix et de coopération entre tous les peuples* » pratiquée par la Roumanie. Ce qui l'a conduit à évoquer deux sujets rarement mentionnés à la tribune du Palais du peuple : « *La lutte menée par les peuples du monde pour l'exécution intégrale des documents* [de la Conférence sur la sécurité européenne] *d'Helsinki* », que la presse chinoise a maintes fois dénoncée comme dénuée de la moindre signification ; et les efforts de « *toutes les forces progressistes (...) pour promouvoir des mesures concrètes en vue du désarmement, en premier lieu du désarmement nucléaire* » — objectif à propos duquel on professe à Pékin le scepticisme le plus profond.

Ces références inhabituelles dans la capitale chinoise n'ont pas empêché le président roumain d'exprimer sa satisfaction pour l'« *étroite coopération* » entre son pays et la Chine sur de nombreuses questions internationales afin de permettre aux peuples du monde « *de se développer librement dans la voie du progrès, de la coopération fructueuse, de la compréhension et de la paix* ».

La visite à Pékin de M. Ceausescu — qui avait été reçu en 1971 par Mao Tse-toung et Chou En-lai — n'a rien d'une manifestation protocolaire. Comme celle du président Tito, l'été dernier, elle est l'occasion d'échanges de vues entre dirigeants liés par des relations privilégiées — en l'occurrence de parti à parti autant qu'entre Etats — mais dont les opinions ne coïncident pas sur tous les problèmes.

Des silences révélateurs

Les discours prononcés lundi mettent en relief de sérieuses différences d'appréciation sur la politique de détente en général et sur les relations avec les grandes puissances. M. Ceausescu, qui revient de Washington, n'a-t-il pas estimé nécessaire de rappeler que la Roumanie donnait priorité au développement de ses « *relations amicales avec tous les pays socialistes* », c'est-à-dire aussi avec l'U.R.S.S. ?

Mais certains silences sont également révélateurs. Deux sujets en particulier, dont on croit savoir qu'ils figurent en bonne place au programme des entretiens politiques, n'ont été évoqués ni par M. Hua Kuo-feng ni, ce qui est plus remarquable, par le président roumain.

En premier lieu, M. Ceausescu a parlé de l'Europe, du Proche-Orient, de l'Afrique, mais il est resté muet sur les problèmes de l'Asie, où il va pourtant prolonger son voyage en se rendant en Corée du Nord puis, en principe, dans les trois pays de la péninsule indochinoise. Les vues du président roumain sur les manières de régler les différents problèmes en suspens dans cette partie du monde — réunification des deux Corées, conflit khméro-vietnamien, relations sino-vietnamiennes — ne paraissent pas entièrement approuvées à Pékin.

M. Ceausescu, d'autre part, n'a pas dit un mot des questions relatives au mouvement communiste international. Il a félicité le P.C. chinois pour son application « *de façon créatrice des principes du marxisme-léninisme dans la pratique concrète en Chine* », mais il n'a rien dit des autres partis communistes qui dans le monde tentent de s'adapter à leur manière aux conditions nationales. Le président roumain est, parmi les dirigeants des partis socialistes, l'un de ceux qui ont montré le plus de compréhension envers l'eurocommunisme, et on lui prête l'intention de vouloir entretenir ses hôtes chinois de ce sujet. Son silence lundi soir laisse supposer qu'il s'agit d'une matière beaucoup trop délicate pour être abordée en public.

ALAIN JACOB.

La « santé politique » de M. Wu Teh

De notre correspondant

Pékin. — *La « santé politique » du maire de Pékin, M. Wu Teh, continue d'intriguer les observateurs. Lundi 15 mai au matin sa présence avait été remarquée à l'aéroport de Pékin parmi les hauts dirigeants venus accueillir M. Ceausescu. Mais on s'étonna beaucoup de le voir placé de telle sorte qu'à sa descente d'avion le président roumain ne lui serra la main qu'après avoir salué Mme Chen Mu-hua. Il y avait là une entorse évidente au protocole puisque M. Wu Teh est membre de plein droit du bureau politique depuis 1973 alors que Mme Chen n'y siège qu'en qualité de suppléante et depuis moins d'un an.*

Un porte-parole officiel chinois, interrogé, répondit que la place donnée à Mme Chen correspondait à son titre de vice-premier ministre. Explication peu convaincante puisque M. Ceausescu est l'hôte de la Chine au moins autant en qualité de chef de parti que de chef d'Etat. Quelques heures plus tard d'ailleurs, l'agence Chine nouvelle rendait compte de la cérémonie de l'aérodrome en citant M. Wu Teh à sa place normale.

Ce léger incident confirme pourtant la plupart des observateurs dans le sentiment que le statut politique du maire de Pékin a substantiellement changé depuis les vives attaques dont il a été l'objet début avril et sa disparition consécutive de toute manifestation publique pendant plusieurs semaines. Reparu le 1er mai parmi les membres du bureau politique, il n'a plus été cité, toutefois avec ses titres de premier secrétaire du comité du parti de Pékin et de président du comité révolutionnaire de la capitale. Rappelons qu'il a pourtant été réélu à ce dernier poste au mois de décembre dernier, grâce, croit-on savoir, au soutien personnel du président Hua Kuo-feng. — A.J.

Inde

LE RAPPORT D'ENQUÊTE SUR LES ABUS DE L'ÉTAT D'URGENCE EST ACCABLANT POUR Mme GANDHI

Le gouvernement indien a annoncé lundi 15 mai qu'il allait entamer des poursuites judiciaires contre l'ancien premier ministre, Mme Gandhi. Cette décision a été rendue publique après la présentation devant le Parlement des deux premiers rapports de la commission chargée d'enquêter sur les excès commis durant l'état d'urgence décrété par Mme Gandhi en 1975, commission présidée par un ancien président de la Cour suprême, M. Shah.

Ces rapports, accablants pour l'ancien premier ministre, établissent notamment : que Mme Gandhi a imposé l'état d'urgence sans consulter les membres de son cabinet, d'une façon anticonstitutionnelle, car il n'y avait aucune menace contre la sécurité du pays ; qu'elle a demandé « *l'arrestation et la détention d'un certain nombre de citoyens respectables sans l'autorité de la loi, dans le seul but de rester au pouvoir* » ; que toutes les libertés individuelles ont été bafouées ; que son fils, M. Sanjay Gandhi, actuellement incarcéré, « *détenait des pouvoirs sans limites d'une manière dictatoriale sans le moindre droit (...) sinon qu'il était le fils du premier ministre* ».

Les partisans de Mme Gandhi considèrent que ces rapports « *sont un tissu de mensonges et devraient être jetés à la corbeille* ».

Le premier ministre, pour sa part, a proposé un amendement constitutionnel prévoyant que l'état d'urgence ne pourra être proclamé que lorsque la sécurité du pays ou d'une partie de son territoire sera menacée par une guerre, une agression extérieure ou une rébellion armée. M. Desai a enfin annoncé que serait garanti aux journalistes le droit de rapporter librement les débats parlementaires, nationaux et locaux. — (*A.F.P., A.P., UPI, Reuter.*)

Afghanistan

RECTIFICATIF. — Dans le second article de la série de notre envoyé spécial à Kaboul, Gérard Viratelle, une erreur de transmission nous a fait écrire que l'ancien président Afghan, M. Daoud, « *était parvenu à obtenir la suspension du procès fait aux membres du parti communiste pachtoun* ». C'est « *parti autonomiste* » qu'il fallait lire.

LE MONDE
met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces Immobilières
Vous y trouverez peut-être
LA MAISON
que vous recherchez

Depuis le 15 mai, ROISSY-ROTTERDAM tous les jours.



DU PLUS BEL AEROPORT AU PLUS GRAND PORT DU MONDE.

Le 15 mai, s'est ouverte la première liaison directe Paris-Rotterdam*, à raison de deux vols par jour en semaine et un vol par jour le samedi et le dimanche.

Pour tous ceux que leurs affaires appellent souvent à Rotterdam, c'est une excellente nouvelle : finis les transferts à partir d'Amsterdam, finis les voyages en train, aussi confortables soient-ils.

Le confort, nous ne l'avons pas oublié : la liaison est assurée sur l'ultra-moderne Fokker FJF que ceux qui le connaissent ont déjà surnommé le "fauteuil volant".

Imaginez un peu : Roissy, en un rien de temps vous êtes à bord, un souple coup d'aile et vous voilà à Rotterdam, à bon port.

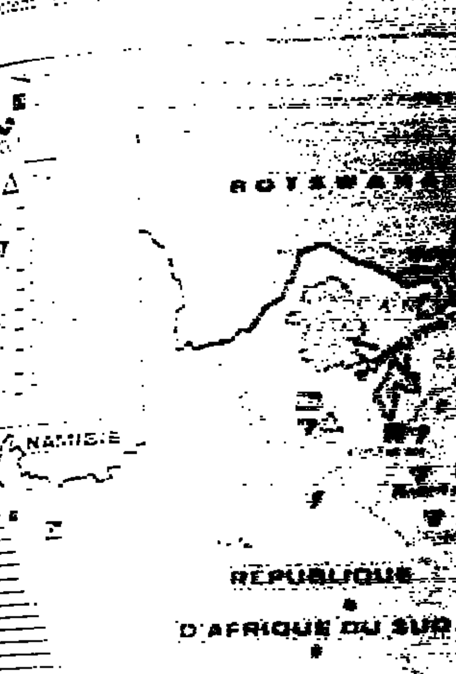
Réservations : 36 bis avenue de l'Opéra, 75002 Paris, Tél. 266.57.19. Enregistrement Charles-de-Gaulle - Porte 20.

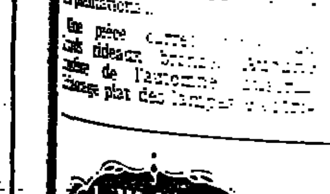


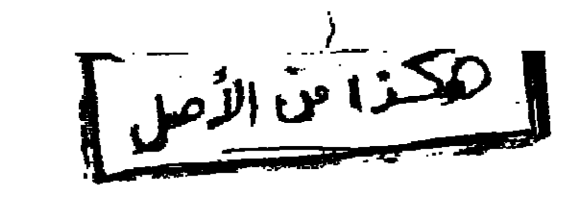
KLM
Les ailes de la Hollande

*En exploitation conjointe KLM/Air France.

INTERMARCO FRANCE







L'AFRIQUE DU SUD AMBIGUË

I. — Images en noir et blanc

De notre envoyé spécial MICHEL BOYER

Johannesburg. — 3 000 mètres sous terre. Une descente de 1 kilomètre par minute. De minces filets qui brillent sur la paroi rocheuse. Des Noirs, agenouillés, accroupis, courbés. Le bruit des marteaux piqueurs, des explosions. La chaleur, l'humidité. Une mine d'or. Une des plus profondes et des plus grandes du monde. Dans le Transvaal, au sud-ouest de Johannesburg : Vaal-Reefs. Très loin des vitrines de Van-Cleef et Arpels. Au bout de la chaîne.

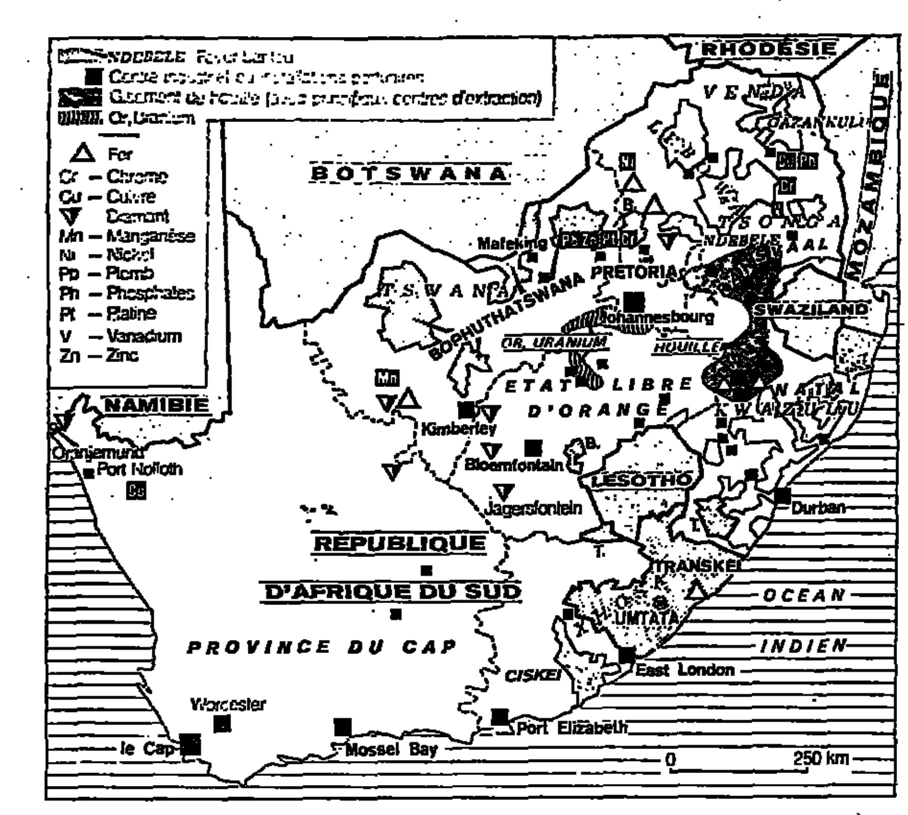
En plein ciel, le désert. D'énormes machines qui creusent, fouillent, remuent des milliers de tonnes de sable, de pierre. Des Noirs qui époussettent et cassent des cailloux. Une mine de diamant. Sous une vitrine blindée, la récolte du jour : un tas de 7 000 carats. Dix mille gemmes environ ; près de 4 millions de francs, pour 40 000 tonnes de minerai. A l'extrême-sud de la Namibie, Oranjemund.

Un immeuble style Trocadéro, entouré de tours à l'américaine, dans le centre de Johannesburg. Des bureaux à l'élégance très britannique et des directeurs à l'unisson. Gravures anciennes et tableaux des fondateurs. Un Noir très chamarré qui verse le café. Des bilans en brochures, des graphiques, 5 milliards de rands (1) d'actifs. Un organigramme complexe, des associés anglais, américains, français... Le siège du premier groupe privé sud-africain, Anglo-American Corporation, qui possède des mines, des aciéries, des usines, des hôtels, des plantations...

Une pièce carrée close de lourds rideaux bronze. Aucune lumière de l'automne austral. Eclairage plat des lampes électriques en plein jour. Seule ouverture, un village en peinture. Un vestibule peuplé d'imposants gardes du corps. Derrière un lourd bureau, massif, le visage fermé, avec parfois une lueur aiguë derrière les lunettes, M. John Vorster, premier ministre de la République Sud-Africaine. Le pouvoir. Dans les locaux du Parlement, au Cap.

Ces tableaux illustrent le destin de l'Afrique du Sud qui se joue à l'extrême pointe du continent noir, mais aussi ailleurs, en Rhodésie, en Namibie, à Washington, à Moscou. La richesse d'un pays qui recèle tout (céréales, bétail, minerais, charbon...), sauf le pétrole, excite les convoitises internationales qui se cachent souvent derrière le masque de l'humanisme. Par-delà le manichéisme — tout blanc, tout noir, ou l'inverse, — par-delà l'hypocrisie verbale — le monde entier condamne l'Afrique du Sud, mais le monde entier commerce avec elle, — la République de Pretoria est en crise (2).

Bastion de l'Occident pour les uns, ce pays, en ses longues plaines vertes, ses collines ocre, ses vallées fertiles à l'ordonnance quasi biblique, a tout pour séduire, comme en son temps l'Algérie. Terre du racisme pour les autres, cette nation, où le droit est marqué par la couleur de la peau, où l'humiliation est légalisée, où l'exploitation est sacralisée, a tout pour déplaire.



Soweto. De longs alignements de « maisonnettes » en brique grise, aux toits de tôle, entourées d'un maigre jardin. Non pas un bidonville — les autorités montraient, avant les événements de l'été 1976, la « ville » noire aux visiteurs étrangers, — mais plutôt des corons sous le soleil. Quelques rues de bitume ; le reste en terre, glissant de boue à l'occasion. Beaucoup d'enfants qui, dès l'adolescence, détournent le regard.

Un faubourg de Johannesburg, coupé de la ville par un « blanc » géographique, atteint par le chômage, rongé par la criminalité. Quinze assassinats chaque fin de semaine, 30 % de sans-travail. Soweto n'est peut-être pas plus condamnable que n'importe quel autre quartier déshérité dans le monde. Il l'est en tant que tel, parce qu'il correspond à une assignation à résidence, que les Noirs n'ont pas, juridiquement, la possibilité d'habiter ailleurs.

Quelques signes extérieurs d'apartheid ont disparu ; mais ce ne sont pas les trois cabarets « multiraciaux » de Johannesburg, où quelques Blancs esseulés cherchent aventure au milieu d'une foule de jeunes Noirs à l'allure très américanisée, qui peuvent faire croire à une évolution profonde. Sur une colline de Pretoria se dresse le lourd monument en l'honneur du Grand Trek (grande marche vers le Nord) ; le mardi est réservé aux non-Blancs. Certaines attitudes ont peut-être changé, sous des pressions tant intérieures qu'extérieures ; mais le maintien des privilèges demeure la loi fondamentale.

M. Connie Mulder, le ministre des « relations pluralistes », qui passe pour le numéro deux du gouvernement, développe ses thèses avec un aplomb qui n'est pas démenti par sa forte carrure, très Springboks : *« L'Afrique du Sud est, comme l'Europe occidentale, un sous-continent, composé de plusieurs nations différentes les unes des autres par la langue, la culture et économiquement interdépendantes. »*

Il existe ainsi, selon lui, des « nations » noires qui, progressivement, accéderont, comme le Transkei, à l'indépendance et une nation blanche qui, dans l'avenir pourrait s'appeler « Southland » ou « Vrystaat ». Derrière la grille des mots, apparaissent les véritables motivations : *« Si nous ne leur donnons pas l'indépendance, les Noirs nous demanderont l'application de la règle « une homme, une voix. »*

La mise en place d'un Etat blanc et noir est écartée par ce ministre, encore récemment chargé des affaires bantoues — on change le vocabulaire pour ne pas modifier les choses, — qui est considéré comme un libéral. Des Etats noirs alors. L'idée relève de la fiction — comme le montre l'exemple du Transkei, dépendant de Pretoria pour la quasi-totalité de son budget, — même si certaines entreprises étrangères, attirées par les avantages financiers et la faiblesse des salaires, se sont installées sur les bantoustants.

Au pays zoulou

Ulundi, « capitale » du pays zoulou, à 500 kilomètres au sud-est de Johannesburg, non loin de l'océan Indien. L'aéroport est, en fait, une simple piste de terre, sans aucun point de contrôle. Très beau paysage pastoral, cerclé de montagnes. Le meuglement des vaches. Quelques constructions de brique. Dans une modeste salle de réunion, le chef Gatsha Buthelezi, premier ministre du Kwa-Zulu. Hostile au « développement séparé » — avatar de l'apartheid, — évoquant les risques de violence face à l' « arrogance » de M. Vorster, ce dirigeant traditionnel, coincé entre le pouvoir pâle et les nouvelles générations noires, se prononce pour une Afrique du Sud « mixte ». *« Un capitalisme sud-africain sans les Noirs est un capitalisme mort »*, souligne-t-il.

La moitié seulement du peuple zoulou vit au pays. Les « bantoustans » sont bien des réserves de main-d'œuvre. Les hommes partent travailler dans les zones blanches. Leurs familles tirent quelques maigres ressources de cultures et d'animaux, si bien que les salaires des « émigrés » peuvent être réduits à un minimum, que rend encore plus facile la courte durée des contrats (six à dix-huit mois).

Une grille d'entrée, un gardien : dix mille mineurs de Vaal-Reefs sont logés dans une sorte de caserne basse. Deux ou trois étages de chambrées de huit, deux fois quatre lits séparés par une demi-cloison, un lavabo, des armoires de fer. La journée de travail terminée, le linge mis à sécher — au fond de la mine, tout est très rapidement imprégné de sueur, — commence l'attente de la nuit. Sur une espèce de place, des hommes boivent de la bière et parlent. Ailleurs, un coiffeur rase des crânes.

Les travailleurs noirs sont relégués dans leur propre pays. Or la main-d'œuvre noire dans les mines d'or, de diamant, de charbon, d'uranium, mais aussi dans les usines, est vitale pour l'Afrique du Sud. Elle représente près des trois quarts de la population active ; mais son pouvoir reste faible. Les syndicats noirs ne sont pas illégaux, mais — illustration d'une ambiguïté fréquente dans ce pays — ils ne sont pas reconnus. Des grèves sont néanmoins nombreux.

Certains hommes d'affaires ont pris conscience de l'impossibilité d'un développement de l'économie sud-africaine sans une promotion parallèle des salariés noirs. Ce pays semi-industrialisé manque de main-d'œuvre qualifiée. Il faut donc améliorer les conditions de travail et de vie des travailleurs noirs pour augmenter la productivité, maître mot des managers dans un discours où le sens des réalités se teinte d'une condescendante bienveillance. En outre, il est apparu utile aux milieux éclairés de promouvoir une classe moyenne noire qui se distingue du reste de la population et aussi qui vienne grossir un marché de consommation, à l'heure actuelle très étroit.

M. Harry Oppenheimer, le président de l'Anglo-American, s'est fait depuis longtemps le défenseur de ces idées, où le capitalisme se colore d'altruisme, où le libéralisme se teinte de paternalisme. D'allure discrète, mince, courtois, cet homme puissant — qui a succédé à son père et dont le fils vient de prendre de nouvelles responsabilités — argumente d'une voix calme : *« La pression étrangère peut, si elle n'est pas trop forte, forcer le gouvernement à évoluer. »* Cependant, son probable successeur, M. Gavin Relly, laisse apparaître la froide stratégie du groupe : *« Nous regardons le monde comme un vaste champ minier. »*

Prochain article :

LE JEU DES GRANDES PUISSANCES

(1) 1 rand = 5,3 francs.

(2) Selon des projections, les Noirs seront trente-sept millions en l'an 2000 et les Blancs sept millions (actuellement dix-huit et quatre millions).

LE MONDE
met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces Immobilières
Vous y trouverez peut-être
L'APPARTEMENT
que vous recherchez

LA 6 CYLINDRES QUI FAIT TOURNER LES TETES A NEUILLY.

La Volvo 264 a toutes les qualités d'une grande berline. Elle est prestigieuse, confortable, extrêmement silencieuse et beaucoup la considèrent comme une des voitures les plus sûres. Enfin, elle est rare, cela la rend d'autant plus sympathique.

264

VOLVO PARIS succursale de VOLVO FRANCE
16 rue d'Orléans, NEUILLY. Tél. 747 50 05.
Magasin de vente : 59 av. du Maine. 322 75 78.



LOTO
Clôture des jeux
mercredi après-midi
LO 46

VACANCES EN IRLANDE
VOLS SPECIAUX :
PARIS - DUBLIN
Aller simple : 275 F
Aller - retour : 550 F
● 1 semaine à l'hôtel .. 600 F
● 1 semaine de voile .. 745 F
● 2 sem. de randonnée à bicyclette —— 960 F
— Séjours en famille :
● 2 semaines .... 800 F
● 3 semaines .... 1 050 F
● 4 semaines .... 1 300 F
et aussi :
Séjours à la ferme, équitation, chasse, pêche, location de roulottes, bateaux, etc. Nous consulter.
Lic. A. 900
Conditions spéciales pour groupes et étudiants.
U.S.I.T. VOYAGES
6, rue de Vaugirard, 75006 Paris
Tél. : 033-79-11 et 633-13-80.

Renseignements, réservations :
90, Champs-Elysées, Paris 8e, 17, av. d'Italie, Paris 13e
et Place de la Bourse, 75083 Paris Cedex 02. Tél. 266.52.52
Ou à l'agence Havas de votre ville.
Et : rue Ravenstein 58, 1000 Bruxelles;
28, quai Général Guisan, 1204 Genève.
BEAU PANORAMA AVEC PETITS VOILIERS CÔTÉ MER ET VÉGÉTATION EXOTIQUE CÔTÉ TERRE. CUISINE TYPIQUE.
VOYEZ NOS PRIX!
AU CLUB MEDITERRANEE, L'ETE COMMENCE EN MAI.

AFRIQUE

LA REPRISE DES COMBATS DANS LE SUD DU ZAIRE

Les autorités de Kinshasa affirment qu'elles gardent le contrôle de Kolwezi

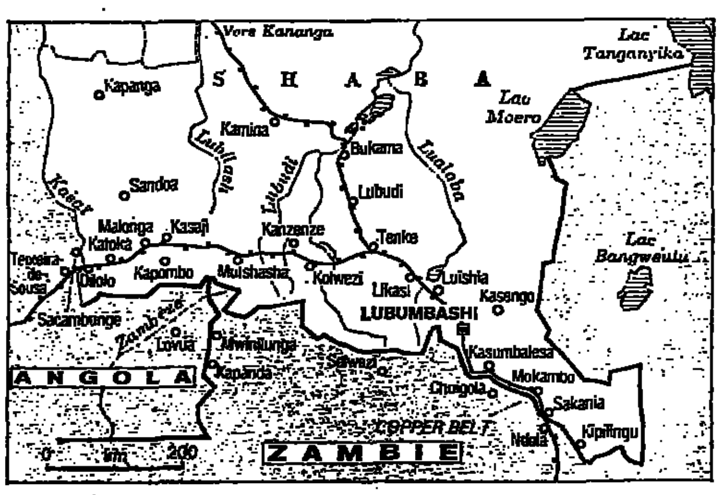
L'issue de la bataille pour Kolwezi, capitale minière du Zaïre, attaquée depuis vendredi 12 mai par les anciens « gendarmes » katangais, demeurait incertaine ce mardi 16 mai en fin de matinée. Selon Kinshasa, les forces régulières zaïroises restent maîtresses de la plus grande partie de la ville. Des sources militaires occidentales citées par l'Agence France-Presse croient savoir cependant que les envahisseurs contrôlent les principaux points stratégiques de Kolwez où huit cents « gendarmes » katangais seraient opposés à sept cents soldats zaïrois.

L'ambassadeur du Zaïre au Maroc, M. Lombo Lo Manga Mauga a assuré que Kolwezi était toujours sous contrôle gouvernemental. « *La ville*, a-t-il dit, *est hors de danger* ». Le diplomate a également démenti que Lubumbashi, chef-lieu du Shaba, ait été attaqué par les rebelles. Il a précisé que la frontière ouest du Shaba (commune avec l'Angola) est « *bien verrouillée* » et que « *les incursions se font à partir de la frontière zambienne* ».

Dans une dépêche datée de Lubumbashi, le correspondant de l'agence officielle Zaïre-Presse écrivait lundi soir : « *Il est difficile pour le moment de faire le point. Il semble cependant que les troupes gouvernementales gagnent du terrain et reprennent l'initiative des opérations.* » Toujours, selon l'agence, les rebelles se livreraient « *à des actes de vandalisme et de pillage* », et leur objectif serait de saboter tous les points stratégiques de Kolwezi.

L'agence zaïroise estime d'autre part que « *la facilité avec laquelle a abouti l'attaque rebelle serait due au fait qu'après la guerre des quatre-vingts jours* (la première invasion du Shaba il y a un an), *le gros des troupes gouvernementales aurait été envoyé dans les zones jugées trop vulnérables, à savoir Dilolo, Kasaji, Sandoa et Kapanga* », dégarnissant ainsi les défenses de Kolwezi. Cette impression est confirmée par les observateurs militaires occidentaux à Kinshasa qui indiquaient lundi que deux bataillons gouvernementaux avaient été récemment détachés de la garnison de Kolwezi pour renforcer le dispositif de défense mis en place dans d'autres secteurs du Shaba. L'ensemble des troupes gouvernementales dans cette région est estimé entre huit mille à dix mille hommes. Des renforts seraient en cours d'acheminement sur Lubumbashi d'où pourrait être lancée une contre-offensive en direction de Kolwezi, dont le sort, en toute hypothèse, se jouera dans les prochains jours.

La communauté étrangère de Kolwezi estimée à deux mille cinq cents personnes — dont quatre cents Français — semble, pour l'instant, avoir conservé son calme. On indique de source française à Kinshasa qu'aucune victime civile n'est à déplorer parmi la colonie française *(voir encadré)*. Pourtant certains observateurs font état d'une « *certaine tension* » au sein de la communauté étrangère. L'agence zaïroise écrit que les Européens de Kolwezi ont « *refusé d'obtempérer aux ordres donnés par les rebelles leur enjoignant de se regrouper dans un hôtel de la ville* ». Ces Européens ont également refusé de reprendre le travail. « *Un porte-parole militaire*, souligne l'agence, *a dit qu'il s'agissait là d'une attitude courageuse de la part de ces expatriés qui se sont spontanément rangés du côté de la raison.* »



Par ailleurs, l'agence officielle précise que les « *rebelles venus d'Angola, en dépit du démenti de l'ambassadeur angolais à Bruxelles, disposent de trois états-majors* », qui seraient « *en contact régulier* » avec eux. Le premier serait situé à Luanda, le deuxième à Chicala (Angola-province de Bie), et le troisième à Kayenda (Zaïre — tout près des frontières angolaise et zambienne).

L'agence rappelle en outre que trois chefs d'Etat « *internationalement respectés* », les présidents Kaunda (Zambie), Nemeiry (Soudan) et Opango (Congo) avaient été prévenus dès le mois de janvier par le président Mobutu des préparatifs de « *l'opération Colombe* » contre le Shaba. Ces trois chefs d'Etat, ajoute l'agence, *peuvent témoigner que l'Angola n'est pas étranger* » à l'attaque en cours. Quant à la ville de Mutshasa, sa chute a été annoncée aussi bien à Washington qu'à Lusaka. Aucune confirmation officielle n'a été fournie par Kinshasa.

● A LUANDA, le ministère angolais de la défense s'est déclaré lundi soir « *complètement étranger à tout mouvement d'éléments zaïrois en opposition armée avec les autorités de Kinshasa* ».

● A WASHINGTON, le porte-parole du département d'Etat, M. Hodding Carter, a indiqué lundi qu'aucune décision n'a encore été prise sur une aide éventuelle américaine au gouvernement zaïrois. Il a d'ailleurs précisé qu'aucune demande d'aide spécifique n'avait été adressée par Kinshasa aux Etats-Unis. « *Nos soucis immédiats*, a-t-il poursuivi, *vont à la sécurité des citoyens américains* (une centaine) *vivant dans la région.* » Le porte-parole a rappelé que « *les Etats-Unis soutiennent le principe de l'intégrité territoriale du Zaïre et sont opposés à toute intervention étrangère* », mais il s'est refusé à indiquer si ses propos signifiaient que Washington était hostile à l'envoi éventuel d'une assistance française ou marocaine au Zaïre.

● A MOSCOU, l'agence Tass s'est contentée de dénoncer « *l'ingérence de l'impérialisme américain l'année dernière dans le conflit intérieur du Zaïre* ».

● A PEKIN, l'agence Chine nouvelle a annoncé lundi qu'« *à l'instigation soviéto-cubaine, une nouvelle invasion avait été entreprise* ».

● A ALGER, le quotidien *Al Chaab* a écrit lundi que ce qui se passe au Zaïre est une « *affaire interne* » et que « *toute intervention étrangère ne fera que compliquer la situation* ». Le journal réfute catégoriquement les accusations portées contre l'Algérie par le président Mobutu.

● A RABAT, aucune réaction officielle marocaine n'avait été enregistrée ce mardi. — *(A.F.P., Reuter.)*

Une armée mal encadrée et dotée d'un armement disparate

Dix-huit ans après l'accession de l'ancien Congo belge à l'indépendance, l'armée zaïroise est presque exclusivement composée d'éléments recrutés après 1960, mais les avis demeurent partagés sur ses qualités. A peu près tous les hommes de troupe, sous-officiers et officiers issus de l'ancienne force publique coloniale sont aujourd'hui en retraite, excepté le président Mobutu Sese Seko, qui fut lui-même sergent-major (1) dans ses rangs. Les forces armées zaïroises, en fait, seraient loin d'être opérationnelles.

Il est vrai que la formation des militaires zaïrois est très hétérogène. Les Israéliens ont formé les parachutistes, dont la mission militaire française assure aujourd'hui l'entraînement à N'Djili. Les Italiens ont formé des pilotes sur avions Macchi jusqu'en décembre 1975. Les Britanniques ont, semble-t-il, totalement échoué dans l'instruction du corps du génie. Les Nord-Coréens ont formé la « division Kamanyola » considérée par les autorités de Kinshasa comme une unité d'élite, mais, depuis l'engagement zaïrois en Angola, aux côtés des opposants au gouvernement Neto, ils ont cessé toute assistance technique au Zaïre. Dernière venue, la République populaire de Chine instruit une partie des huit cents marins zaïrois ainsi que certains artilleurs et conducteurs de blindés.

Avant le début de la deuxième guerre du Shaba, une cinquantaine de militaires belges et soixante-cinq Français servaient comme coopérants techniques et comme experts dans l'armée zaïroise. Une mission militaire américaine d'une douzaine de membres assurait l'entretien et la maintenance des avions de transport C-130 de la force aérienne zaïroise et d'un certain nombre de véhicules ; cette assistance avait un caractère exclusivement logistique.

Aujourd'hui, la plupart des cadres zaïrois sont formés dans leur pays, dans le cadre du Groupe des écoles supérieures militaires (G.E.S.M.), commandé par un colonel belge. Ce groupe comprend notamment une école de formation d'officiers (EFOM), à Kananga (ex-Luluabourg), qualifiée de « Saint-Cyr zaïrois », et au Centre supérieur militaire (C.S.M.) de Kinshasa, qui dispense des cours de commandants de bataillon et d'état-major. Un centre d'entraînement de paracommandos existe à Kotakoli, dans la province de l'Equateur. Il faut y ajouter deux écoles qui n'en sont encore qu'à leurs débuts, celle du génie à Likasi (ex-Jadotville) et celle des transports, au camp Loano, à Kinshasa. Cependant, certains officiers zaïrois sortent des prytanées belges (notamment celui d'Arlon), français, britanniques et américains ; beaucoup de ces derniers ont suivi des stages dans des écoles supérieures de guerre étrangères.

Soixante mille hommes

L'armement et l'équipement de l'armée zaïroise sont disparates. L'un et l'autre proviennent de Belgique (armes légères), de France (hélicoptères Alouette-III, chasseurs à réaction Mirage-V, automitrailleuses AMX), des Etats-Unis (avions de transport C-130, camions et jeeps), de République fédérale d'Allemagne (engins de transport), de Corée du Nord (canons de 122 et de 130 mm), d'Union soviétique (engins blindés divers).

Tout en ayant participé à la lutte contre les diverses rébellions armées qui se sont succédé dans les différentes parties du Zaïre depuis 1960, notamment au Kasaï, au Kivu et au Shaba, l'armée zaïroise semble imparfaitement entraînée et insuffisamment encadrée. Les soixante mille hommes qui la composent, parmi lesquels trente mille « gendarmes », et environ huit cents aviateurs et huit cents marins, manquent d'expérience et souvent de discipline.

Soucieux d'avoir une armée efficace, le président Mobutu Sese Seko, qui assure personnellement les fonctions de chef d'état-major et qui détient le portefeuille de la défense nationale, ne souhaite point que celle-ci prenne trop de poids. L'épuration intervenue en avril dernier dans les rangs des forces armées et l'exécution de treize militaires sur dix-neuf accusés de complot tendent à prouver que certains éléments demeurent peu sûrs et que des mutineries analogues à celles de l'année 1960 tentent encore certains esprits. C'est sans doute une des raisons pour lesquelles les divers gouvernements zaïrois ont parfois fait appel à un encadrement extérieur ou à une aide étrangère. Ce fut le cas pour les gouvernements Adoula et Tshombe, qui utilisèrent des mercenaires blancs dans la lutte contre les rébellions mulélistes du Kouilou et de la région de Kisangani (ex-Stanleyville). Ce fut également le cas, l'année dernière, pendant la « guerre de quatre-vingts jours » à l'occasion de laquelle un corps expéditionnaire marocain, transporté notamment par des Transall français, vint à bout des ex-gendarmes katangais. Aujourd'hui encore, sur les installations aériennes de Kinshasa, Lubumbashi et Kamina, à la base de Matadi et dans les divers centres de l'armée de terre, des experts et des techniciens étrangers jouent un rôle non négligeable. C'est vraisemblablement aussi le cas au sein des trois états-majors de l'armée de l'air, de l'armée de terre et de la marine.

Enfin, contrairement à l'ancienne force publique qui se formait surtout dans les rangs des ethnies guerrières, particulièrement parmi les Batetelas de la partie orientale de l'ancienne colonie belge, les forces armées zaïroises recrutent dans toutes les régions du pays. Seule la garde présidentielle est composée d'une majorité de soldats originaires de la province de l'Equateur, où se trouve le village natal du chef de l'Etat.

PHILIPPE DECRAENE.

(1) Le plus haut grade que pouvait alors briguer un Africain.

LA CAPTURE PAR LES REBELLES DE SIX COOPÉRANTS FRANÇAIS N'A PAS ÉTÉ CONFIRMÉE

L'incertitude demeurait, mardi 16 mai, en fin de matinée, au sujet du sort des six coopérants militaires français présents à Kolwezi lors de l'attaque de la ville. Le Front national de libération du Congo (F.N.L.C.), mouvement d'opposition au régime zaïrois, avait affirmé, dimanche, avoir capturé plusieurs coopérants français. Lundi après-midi, le ministère belge des affaires étrangères confirmait que cinq coopérants militaires français, techniciens du dépannage, étaient prisonniers du F.N.L.C.

Or, pour l'instant, aucune confirmation de cette capture n'a été fournie du côté français ni à Paris ni à Kinshasa. Au contraire, on déclarait au ministère des affaires étrangères, lundi, que « *rien ne permettait de confirmer que des coopérants français soient détenus à Kolwezi* ». Quant à M. André Ross, ambassadeur de France à Kinshasa, il a indiqué, lundi soir, ne posséder à ce sujet aucune information nouvelle. « *Le fait que je n'ai pas eu de nouvelles précisions me paraît plutôt bon signe* », ajoutait M. Ross.

En fait, ce ne sont pas cinq — comme on l'avait cru tout d'abord — mais six coopérants militaires qui se trouvaient à Kolwezi. Cinq d'entre eux sont chargés de la maintenance des véhicules blindés Panhard. Le sixième s'occupe de la maintenance des hélicoptères français stationnés au Shaba.

Inquiétude à Bru…

CIRCONSPECTION A PARIS

POUR LA PREMIERE FOIS, UN OUVRAGE D'HISTOIRE



● Le Mourre, Dictionnaire Encyclopédique d'Histoire, est le premier dictionnaire d'Histoire universelle en langue française publié depuis 1857.

Dictionnaire clair et précis, le Mourre, permet au lecteur d'accéder aisément à une information qui se trouvait jusqu'alors dispersée dans quantité d'ouvrages spécialisés. Encyclopédique par sa conception et la diversité des thèmes qu'il développe, le Mourre correspond à l'idée que nous nous faisons aujourd'hui de l'Histoire : une Histoire non plus limitée aux hommes célèbres et aux événements,

RASSEMBLE C…



mais prenant en compte les facteurs économiques, sociaux et idéologiques. L'iconographie exceptionnelle - 6000 illustrations en noir et 384 pages en couleur - porte témoignage de l'Histoire telle qu'elle a été vécue par ses acteurs ou ses spectateurs.

هكذا من الأصل

AFRIQUE

DU ZAIRE

(Dessin de KONK.)

Inquiétude à Bruxelles

De notre correspondant

Bruxelles. — La nouvelle guerre du Shaba suscite une profonde inquiétude à Bruxelles. Les ministres réunis au cours du long week-end de la Pentecôte pour la rédaction d'un plan anti-crise ont interrompu leurs travaux pour entendre un exposé de M. Henri Simonet, ministre des affaires étrangères. Celui-ci a fait le point de ses consultations avec les gouvernements alliés, notamment avec la France, et il a expliqué les mesures envisagées pour assurer la sécurité et l'éventuelle évacuation des Européens, particulièrement les Belges, qui résident dans la région. Il y a encore trente mille Belges dans l'ancienne colonie, dont quatre mille au Shaba et mille sept cents dans la seule ville minière de Kolwezi.

On a l'impression à Bruxelles d'assister à une parfaite réédition des événements de mars 1977, avec la même difficulté de savoir exactement ce qui se passe. S'il y a invasion à partir de l'Angola, dit-on, ce pourrait être à l'insu du gouvernement de Luanda. L'année dernière, quand les anciens « gendarmes » katangais se sont repliés sous la pression des forces combinées des Marocains et Zaïrois, ils ont emmené avec eux plusieurs dizaines de milliers d'habitants de la région, essentiellement des membres de la tribu des Lundas, qui a autant de racines en Angola et en Zambie qu'au Zaïre (l'empire des Lundas s'étendait autrefois sur les trois pays et couvrait toute la région du cuivre). Le chiffre de cent soixante-dix mille réfugiés était cité par le président Neto, il y a quelques mois. Il est possible que, lassés de leur misère, les réfugiés aient décidé de rentrer chez eux. Le chiffre élevé de réfugiés expliquerait que l'invasion de la semaine dernière paraisse plus importante que celle de 1977.

PIERRE DE VOS.

CIRCONSPECTION A PARIS

Il ne semble pas que le gouvernement français prendra officiellement position sur la nouvelle affaire du Zaïre avant le conseil des ministres de mercredi 17 mai. Jusqu'ici Paris a seulement confirmé, dimanche, la demande d'aide du président Mobutu.

Manifestement, chez les responsables français, l'inquiétude et la circonspection dominent. L'inquiétude porte surout sur le sort des quelque cinq cents Français dispersés dans la région, et en particulier sur celui des coopérants militaires dont on est sans nouvelles.

Le gouvernement, avant de prendre position, cherche d'abord à savoir ce qui se passe exactement au Shaba, et il consulte les autres Etats occidentaux, notamment ceux qui ont des ressortissants et des intérêts sur place (Belges, Américains). Il ne semble pas qu'il y ait eu des consultations approfondies avec les Marocains, « fer de lance » de l'opération de mars 1977. Du côté français, on paraît peu disposé à répéter de façon identique le « scénario » de l'an dernier, d'abord parce que les forces françaises et marocaines sont accaparées ailleurs, ensuite parce que le général Mobutu n'a pas opéré, en cherchant des solutions politiques, le redressement qu'il devait faire au Shaba.

La réaction occidentale dépendra dans une grande mesure du comportement des rebelles vis-à-vis des Européens. Si la population européenne était menacée, une certaine forme d'intervention ne saurait être exclue. — M. D.

Haute-Volta

Le premier tour de l'élection présidentielle

Le général Lamizana est mis en ballottage

De notre correspondant

Dakar. — En se retrouvant en ballottage difficile à l'issue du premier tour de l'élection présidentielle, qui s'est déroulée dimanche 14 mai en Haute-Volta, le général Sangoule Lamizana apporte d'abord la preuve que ce scrutin décisif dans le processus de retour à la démocratie n'était pas truqué.

En lui accordant moins de 425 000 voix sur près de 1 050 000 *suffrages exprimés*, l'électorat ne lui signifie pas moins clairement sa volonté de le voir abandonner définitivement le pouvoir. Son échec est particulièrement net dans le département de Ouagadougou, la capitale, où il ne recueille qu'à peine 20 000 suffrages contre près de 70 000 à son principal adversaire dans cette circonscription, M. Joseph Ouédraogo, chef de file de la minorité de l'Union démocratique voltaïque (l'U.D.V.-R.D.A.), qui avait refusé de se rallier à la candidature du président sortant.

En arrivant en seconde position, avec près de 275 000 voix, l'unique challenger du général pour le second tour, M. Macaire Ouédraogo, rend désormais plausible le retour aux affaires de l'ancien président Maurice Yaméogo, privé de ses droits civiques et empêché, de ce fait, de se présenter personnellement, et dont M. Ouédraogo avait accepté d'être le prête-nom. L'éventuelle défaite du général Lamizana risque fort d'apparaître comme la revanche de l'ancien chef de l'Etat sur l'armée tout entière, qui l'a tenu depuis douze ans éloigné du pouvoir, mais dont on ne peut, dans ce cas, prévoir les réactions.

Dernière remarque importante qu'appellent les résultats du scrutin, le nouveau président, quel qu'il soit, ne sera l'élu que d'une infime majorité de citoyens. Le taux des abstentions (environ 65 %) a été encore plus élevé dimanche qu'il y a quinze jours pour les élections législatives, alors que moins des deux tiers de la population en âge de voter sont inscrits sur les listes électorales. Dans ces conditions, les 425 000 voix que le général Lamizana a obtenues au premier tour ne représentent guère plus de 10 % des citoyens.

PIERRE BIARNÈS.

OCÉAN INDIEN

Comores

M. Abdillah Mohammed devient chef du gouvernement

Le directoire politico-militaire, qui s'est emparé du pouvoir aux Comores dans la nuit du 12 au 13 mai, a désigné M. Abdillah Mohammed comme premier ministre. La situation est calme à Moroni et, selon une source officielle, sur l'ensemble du territoire comorien. D'après divers témoignages, le coup d'Etat aurait fait néanmoins de trois à cinq victimes dans l'entourage immédiat de l'ancien chef de l'Etat, M. Ali Soilih.

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobi. — Nouveau chef du gouvernement comorien, M. Abdillah Mohammed occupait les fonctions de *« coordonnateur du comité central des affaires intérieures »* depuis le 24 mai 1977. Il était l'un des deux ministres l'Etat du président Soilih, l'autre étant M. Muzaoir Abdallah, *« coordonnateur du comité central des affaires extérieures »*. Le régime de M. Ali Soilih comptait un troisième ministre de fait, et non de droit, M. Tadjidine Massoundi, responsable du centre national *« planification - méthodes - finances »*.

Ces trois personnalités appartenaient déjà au gouvernement qui a géré les trois îles du 10 janvier 1976 jusqu'en avril 1977. M. Abdillah Mohammed en était le premier ministre, des fonctions qu'il a donc retrouvées lundi 15 mai. Diplômé de l'Ecole de formation administrative de Tananarive et ancien élève de l'Institut des hautes études administratives de Paris, il a été administrateur, puis commissaire au plan, avant d'être nommé, en janvier 1975, préfet d'Anjouan par M. Ahmed Abdallah, alors président du conseil de gouvernement.

Une ordonnance présidentielle, prise en vertu de la loi fondamentale adoptée par le Conseil national populaire le 23 avril 1977, accordait au comité central des affaires intérieures la responsabilité de la santé, de l'instruction, du commerce et de l'industrie. Il ne s'agissait donc pas d'un véritable ministère de l'intérieur. La défense et la police étaient directement rattachées à la présidence. — J.-C. P.

LE RETOUR DU PRÉSIDENT ABDALLAH ?

Joint mardi 16 mai par téléphone, un membre du directoire comorien a affirmé au correspondant du « Monde » à la Réunion, que le président de ce directoire, M. Said Atthoumani, avait adressé un télégramme à l'ancien président, M. Ahmed Abdallah, afin de lui demander de revenir le plus tôt possible aux Comores. Celui-ci, qui se trouve actuellement à Paris, aurait téléphoné mardi matin au directoire pour confirmer sa venue imminente.

D'autre part, le membre du directoire, qui a déclaré que le coup d'Etat s'était déroulé dans le calme le plus complet, a affirmé que le couvre-feu serait probablement levé mardi soir. Il a confirmé par ailleurs que M. Ali Soilih était gardé en résidence surveillée.

A TRAVERS LE MONDE

Chili

● TROIS DETENUS POLITIQUES membres du Mouvement de la gauche révolutionnaire (MIR), libérés en vertu de l'amnistie accordée le 19 avril, ont été arrêtés à leur sortie de prison. Ils doivent être exilés, a annoncé lundi 15 mai la police. Il s'agit de MM. Victor Haressman Sepulveda, Hector Reyes Nunez et Enrique Sepuldeva Coloma. — *(Reuter.)*

Japon

● LA CEREMONIE OFFICIELLE D'INAUGURATION DU NOUVEL AEROPORT DE TOKYO, à Narita, a été à nouveau repoussée lundi 15 mai à la suite d'un attentat qui a détruit du matériel de radio-guidage (*le Monde* du 16 mai).

Mexique

● LE PRESIDENT JOSE LOPEZ PORTILLO a commencé le mardi 16 mai une visite officielle de quinze jours en Union soviétique et en Bulgarie. Il est accompagné des ministres des affaires étrangères, du développement industriel et du directeur de la compagnie pétrolière nationale. — *(Reuter.)*

Nauru

● LE CHEF HAMMER DE ROBURT est devenu lundi 15 mai président de la République de Nauru, petite île du Pacifique (21,3 kilomètres carrés et 7 000 habitants), actuellement en proie à une grande agitation politique. M. De Roburt remplace M. Lagumot Harris, qui lui-même avait succédé à la mi-avril à M. Dowiyoge, démissionnaire. Le nouveau président, qui avait conduit l'île à l'indépendance en 1968, est opposé à un projet d'emprunt de 22 millions de dollars pour réaliser des plans de développement préconisés par ses prédécesseurs. Nauru, dont les habitants ont un revenu par tête qui compte parmi les plus élevés du monde, vit de l'exploitation de mines de phosphates, qui seront épuisées dans une vingtaine d'années.

Pakistan

● LA PLUPART DES EMPLOYES ET JOURNALISTES ont observé lundi 15 mai une grève de deux heures pour protester contre la flagellation, samedi, de quatre journalistes incarcérés (*le Monde* du 16 mai). Une centaine de personnes sont actuellement détenues pour avoir protesté contre les restrictions à la liberté de la presse. — *(Reuter.)*

Pérou

● DE NOUVELLES MESURES D'AUSTERITE supprimant les dernières subventions sur l'essence — qui augmente de 67 %, — les produits laitiers, le pain et les huiles comestibles, ont été annoncées lundi 15 mai par le gouvernement, qui a décidé en compensation une augmentation des salaires des secteurs public et privé de 71 francs par mois pour les bas salaires de la fonction publique. Lycées et universités ont été fermés jusqu'à nouvel ordre par crainte de voir se renouveler les troubles qui avaient éclaté en juillet dernier après l'application des premières mesures d'austérité. — *(A.F.P., Reuter.)*

RASSEMBLE CE QUI ETAIT DISPERSE.



mais prenant en compte les facteurs économiques, sociaux et idéologiques.

L'iconographie exceptionnelle – 6.000 illustrations en noir et 384 pages en couleur – porte témoignage de l'Histoire telle qu'elle a été vécue par ses acteurs ou ses spectateurs.

Nouvel instrument de travail au service des historiens mais aussi ouvrage indispensable à tous les amateurs d'Histoire, le Mourre, publié par les Éditions Bordas, comprend 8 volumes, dont la parution s'échelonnera de mai 1978 à janvier 1979.

EN SOUSCRIPTION
Chez votre libraire jusqu'au 30 juin
1184 F au lieu de 1480 F la collection.

Bordas

(Publicité)

LA PLUS BELLE ILE DE MÉDITERRANÉE A UN PRIX ACCESSIBLE

Vous ne serez pas à proximité de la plage, vous serez sur la plage, bercé par le bruissement des vagues dans un des plus beaux sites du monde.
A Calvi, en Corse, vous apprécierez l'ambiance saine et chaleureuse. Dès le premier jour, vous découvrirez de nouveaux amis, l'amitié fait partie de notre univers, et un mode de vie près de la nature simple et exceptionnellement belle.
Vous savourerez les repas gastronomiques et... les 40 hors-d'œuvre à volonté. Les animateurs vous entraîneront dans des tournois sportifs et dans des soirées délirantes rythmées par l'orchestre du club. Mais les plus calmes apprécieront les promenades merveilleuses sous un climat de rêve.
Les vacances n'arrivent qu'une fois l'an, ne vous trompez pas !
Les hôtesses du club sont à votre disposition pour vous renseigner et vous étonner par les prix particulièrement bas que nous vous proposons. Deux semaines de Paris par avion : depuis 1 590 F ; de Lyon par avion : depuis 1 540 F ; de Nice, par paquebot : depuis 1 190 F.

Demande de documentation — Licence Etat 435
Nom ....
Adresse ....
Code postal .... Ville ....

CLUB OLYMPIQUE, 3, rue de l'Echelle, 75001 PARIS. · Tél : 260-31-62 M.5.2

une belle chevelure c'est d'abord des soins appropriés

CHEVEUX SECS, GRAS, CASSANTS ? Les Instituts EUROCAP résolvent des milliers de cas difficiles : élimination des pellicules et des démangeaisons, mise en condition des cheveux ternes, dépigmentés, mous, fourchus, etc. EUROCAP s'attaque directement à votre problème cheveux. Notre méthode est simple :

1) Examen capillaire très minutieux.

2) Choix des produits les mieux adaptés à votre cas.

3) Soins prodigués par des esthéticiennes dont le travail consciencieux vous assure une efficacité maximale.

Vous pouvez aussi appliquer vous-mêmes nos traitements à domicile. Les Instituts EUROCAP n'ignorent rien des agressions quotidiennes que subit votre chevelure et des symptômes inquiétants qui la menacent. Les méthodes EUROCAP sont constamment améliorées. Aujourd'hui, une chevelure saine, c'est d'abord des soins appropriés.

Ecrivez, téléphonez ou présentez-vous pour prendre rendez-vous, (l'Institut est ouvert sans interruption, du lundi au vendredi de 11 h à 20 h et le samedi de 10 h à 17 h)

INSTITUTS CAPILLAIRES EUROCAP
75001 PARIS, 4, rue de Castiglione, Tél 260.38.86
LYON, 30, rue de la République, 38.09.19 — METZ, 2/4, en Chaplerue, 75.00.11
NANCY, 4, rue Piroux, 35.91.98 — NICE, 1, Promenade des Anglais, 88.25.44

EUROPE

Portugal

La rupture semble totale entre les deux fractions rivales du parti social-démocrate

De notre correspondant

Lisbonne. — « *Le parti social-démocrate est-il au bord de la destruction ?* », titre sur toute la largeur de sa première page le quotidien *Jornal Novo*, proche de l'aile droite de cette formation politique. En effet, le conseil national du P.S.D., réuni à Portalegre le samedi 13 et le dimanche 14 mai, a confirmé l'existence au sein du parti de deux blocs antagonistes. Plus question de nuances. On ne parle plus de « sensibilités différentes » ni de « divergences ponctuelles »: entre les amis et les adversaires de M. Sa Carneiro, la rupture semble totale.

Des personnalités comme MM. Sousa Franco, Servulo Correia et Magalhaes Mota, favorables à une « opposition sélective » à l'égard du gouvernement, ont refusé de participer à la réunion du conseil, alléguant « *un manque de garanties de pouvoir s'exprimer librement* ». Estimant que sa présence constituait un « *facteur de désunion* » M. Sa Carneiro a, quant à lui, abandonné la séance après avoir affirmé qu'il ne serait candidat à aucun poste de responsabilité dans le parti.

Devant l'impasse, la direction provisoire du P.S.D., élue au mois d'avril dernier, pour préparer le congrès qui aura lieu en juillet, a décidé de « dépersonnaliser » le conflit, invitant les militants à répondre à douze questions sur les points les plus litigieux, c'est-à-dire l'attitude à adopter face à la Constitution, au président de la République, au gouvernement et au Conseil de la révolution. « *Faut-il oui ou non mobiliser les masses pour une éventuelle contestation du gouvernement ?* », lit-on dans le document qui sera bientôt distribué dans toutes les sections du P.S.D.

Cette consultation de la base risque pourtant de se dérouler dans un climat tendu. En dépit de l'absence à Portalegre de ses trois représentants les plus qualifiés, la tendance modérée a réussi à imposer une méthode de désignation des délégués au prochain congrès, qui défavorise les régions rurales du centre et du nord du pays, où M. Sa Carneiro dispose des plus grands appuis.

J. R.

tapis distribution

Le nouveau magasin créé pour l'agrément et le confort de

VOTRE CADRE DE VIE

Moquettes laine et synthétiques. / Tissus muraux tendus et collés — pose par *spécialistes*

Peaux de bêtes - Couvre-lits coton et fourrures

Tapis d'Europe - Tapis d'Orient - Tapisseries murales

promotion :



MOQUETTE T3 VELOURS UNI 29 50 F LE M2

et nos coupons de moquettes fin de séries et carpettes déclassées

223, FAUBOURG SAINT-ANTOINE - 75011 PARIS - TEL. : 340-34-44.

Italie

LES RÉSULTATS DES ÉLECTIONS MUNICIPALES PARTIELLES

• Très nette avance de la démocratie chrétienne
• Progrès socialiste
• Important recul communiste

De notre correspondant

Rome. — La bipolarisation qui avait caractérisé les élections législatives de juin 1976 ne s'est pas confirmée aux scrutins locaux des 14 et 15 mai. Passant la barre des 40 %, la démocratie chrétienne creuse ouvertement le fossé qui la séparait du parti communiste. Celui-ci est en net recul, comme l'extrême droite, alors que les formations intermédiaires de la majorité font de bons scores. On assiste donc à une « centralisation » des votes qui risque d'avoir des conséquences politiques.

Le caractère partiel de ces scrutins n'enlève rien à leur valeur. Ils intéressaient environ 10 % du corps électoral, assez bien répartis entre le Nord et le Sud, petites et grandes villes, zones « blanches » et zones « rouges ». Les déplacements de voix par rapport aux dernières élections législatives sont suffisamment nets pour qu'on puisse en tirer des enseignements, à condition toutefois de tenir compte de deux facteurs qui en atténuent la portée. D'une part, ces scrutins ne visaient qu'à renouveler huit cent seize conseils municipaux et deux conseils provinciaux couvrant deux cent vingt-sept communes. C'était donc des élections administratives, comme on dit en Italie, et à ce genre de scrutin tributaire des situations locales, la polarisation sur les deux grands partis est toujours moins nette qu'aux politiques. D'autre part, la consultation a eu lieu au lendemain de l'affaire Moro.

Le facteur émotif a donc nettement joué. Des électeurs se sont naturellement tournés vers la démocratie chrétienne, compatissant à l'épreuve que traverse ce parti, approuvant son attitude de fermeté et protestant contre les attentats quotidiens dont il est victime.

On peut ajouter un troisième facteur : le climat serein, presque unitaire, de la campagne électorale. Les partis de la majorité invitaient les électeurs à se prononcer « *pour la démocratie* ». C'est fait — et largement — puisque, à eux seuls, ils obtiennent plus de 90 % des suffrages exprimés. « *Le fait même que ces élections se tiennent, est une victoire* », disait-on à la démocratie chrétienne et au parti communiste. Non seulement elles se sont tenues dans le calme, mais elles ont enregistré une participation encore plus forte que d'habitude, de l'ordre de 88,6 % dans les grandes communes contre 87 % en 1972.

Cela dit, il serait très théorique de ne comparer ces résultats qu'à ceux des élections analogues survenues en 1972 dans les communes concernées. On effacerait ainsi le bond en avant considérable des communistes en 1975 (régionales) et en 1976 (législatives). Depuis les derniers scrutins administratifs, le corps électoral a d'ailleurs beaucoup changé — ne serait-ce qu'en raison de l'abaissement en 1975 de l'âge du vote à dix-huit ans.

Voici les principaux résultats des communes où l'on votait — comme pour les élections législatives — à la proportionnelle :

— *La démocratie chrétienne* obtient 42,5 % des suffrages exprimés. Son meilleur score depuis très longtemps. Elle progresse aussi bien par rapport aux élections administratives de 1972 (2,6 points) que par rapport au scrutin politique de 1976 (5 points).

— *Le parti communiste*, avec 26,5 %, dépasse de quelques dixièmes son résultat de 1972 (25,8 %), mais perd près de 9 points par rapport à 1976 (35,6 %). C'est un coup d'arrêt à une progression continue. Il n'a pas renforcé l'extrême gauche, qui reste inexistante avec 1 % environ.

— *Les formations intermédiaires* de la majorité progressent, de manière continue, comme les républicains (3,2 %), ou rattrapent un peu du terrain perdu en 1976, comme les sociaux-démocrates (4,8 %). Mais c'est le résultat inattendu des socialistes qui retient surtout l'attention : avec 13,3 %, les amis de M. Craxi retrouvent, à deux dixièmes près, leur score de 1972, et effacent ainsi l'échec de 1976 (9,2 %).

— *L'extrême droite* poursuit sa chute. Elle atteint péniblement 4,5 %, contre 6,8 % en 1972 et 7,1 % en 1976. Une partie de ses troupes sont allées renforcer la démocratie chrétienne et — beaucoup plus faiblement — les formations de droite (parti libéral et démocratie nationale), qui ne parviennent pas à décoller.

Des réactions très prudentes

Quelles peuvent être les conséquences politiques de ce scrutin ? La semaine dernière, on estimait qu'elles seraient nulles, si les résultats coïncidaient avec ceux de 1976. Ce n'est pas du tout le cas. On note la prudence des réactions, aussi bien à la D.C. qu'au P.C. La première ne pavoise pas vraiment et le second évite de s'en prendre à son partenaire et concurrent. Agréablement surpris, les socialistes en revanche n'hésitent pas à remuer le fer dans la plaie. « *On* » *avait voulu nous étouffer*, notent-ils en substance, *et* « *on* » *n'a pas réussi.* » Ce n'est visiblement pas l'attitude ambiguë du P.S.I. pendant l'affaire Moro que l'électorat a récompensé, mais les tendances autonomes de ce parti qui cherche à la fois à se démarquer des deux « grands » et à se donner un visage plus jeune et plus occidental.

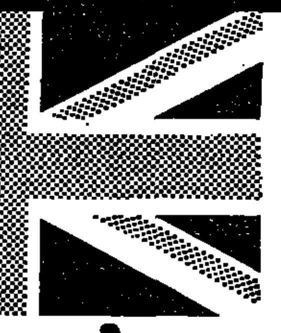
Paradoxalement, l'équipe dirigeante de la D.C. peut être gênée par sa victoire. Celle-ci ne risque-t-elle pas de pousser la droite à réclamer un retour à la coalition de genre centre-gauche, d'autant que les socialistes reprennent du poil de la bête ? Certains démocrates-chrétiens aimeraient provoquer des élections législatives dans la foulée. Mais ils sont minoritaires et hésitants.

Comment réagirait le pays à une manœuvre électorale, alors qu'il y a tant de problèmes à résoudre en matière d'ordre public et d'économie ? Il faudrait du reste que le président de la République démissionne puisqu'il n'a pas le droit de dissoudre les chambres pendant le « semestre blanc » (juillet-décembre) précédant la désignation de son successeur. A la D.C., la tendance majoritaire est de laisser les choses en l'état et de poursuivre la collaboration avec le P.C.I., comme si de rien n'était.

Les communistes ne subissent jamais très vite les contre-coups d'une défaite. Mais on peut penser que le malaise des militants s'aggravera. Ils savent parfaitement que si la démocratie chrétienne a bénéficié de l'affaire Moro, leur parti, lui, a payé ses victoires précédentes. Ni son association au pouvoir à Rome ni sa gestion dans plusieurs grandes municipalités depuis 1975 n'ont été très concluantes. Certes, M. Berlinguer peut remarquer qu'en votant démocrate-chrétien, beaucoup d'électeurs ont approuvé la politique d'entente nationale. Mais on peut faire le raisonnement inverse : ces électeurs n'ont-ils pas voté démocrate-chrétien par peur du communisme ?

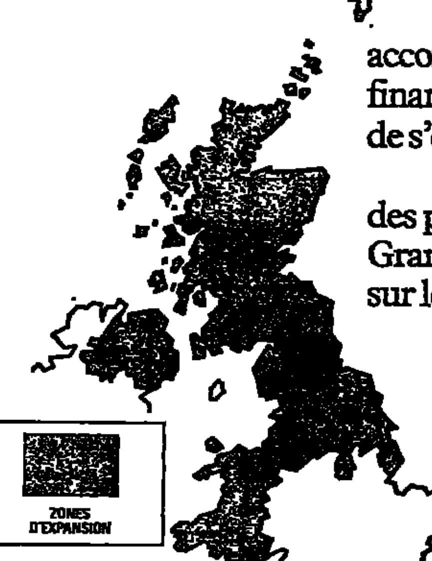
Les résultats sont influencés par trop de facteurs contradictoires pour permettre de hâtives conclusions. On peut néanmoins constater que la politique d'entente nationale et l'affaire Moro ont bénéficié à la D.C. et pénalisé le P.C.I. C'est un signal assez sérieux pour ce dernier.

ROBERT SOLÉ.



Investissez en Grande-Bretagne

La Grand-Bretagne est la base d'expansion commerciale idéale



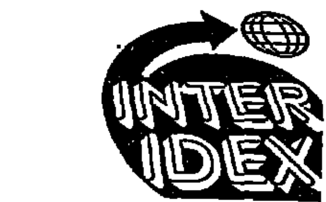
Le gouvernement britannique accorde de généreuses incitations financières aux entreprises désireuses de s'établir en Grande-Bretagne.

Informez-vous dès maintenant des possibilités d'investissement en Grande-Bretagne pour votre expansion sur les marchés mondiaux..

Mettez-vous en rapport avec

Mr J A Hardman
Consulat Général Britannique
10 rue du Général de Castelnau
67001 Strasbourg
Tél: 88-366491
Télex: 870995 BRISTRA STRBG

Venez visiter le pavillon britannique à l'Exposition Inter-Idex à Bâle dans les halles de la Foire suisse d'Echantillons du 23 au 26 mai.
Rendez-vous également au séminaire britannique qui aura lieu le 24 mai à 14h 30 pour vous informer sur les possibilités industrielles et sur les moyens mis à votre disposition par le gouvernement britannique.



Investissez en Grande-Bretagne

Euphorie à Pavie, où tout le monde se juge vainqueur

De notre envoyé spécial

Pavie. — Pavie, à un quart d'heure des portes de Milan, c'était d'abord un pari : celui d'une majorité de gauche qui, venue au pouvoir en 1972, avait lié son destin à une politique des plus audacieuses. Pari tenu : Pavie restera rouge. Et sa province aussi, où socialistes et communistes alliés garderont le petit siège de majorité qu'ils avaient conquis voilà cinq ans.

On attendait ici avec beaucoup de curiosité les résultats des élections administratives des 14 et 15 mai : c'était, en effet, l'une des deux seules provinces — avec celle de Viterbe — appelées aux urnes pour renouveler le conseil provincial. Et la marge séparant la coalition de gauche de ses adversaires était assez étroite pour rendre possible une inversion de tendance. De fait, face à une démocratie chrétienne en nette progression, qui récupère les suffrages autrefois accordées aux petites formations dont le laminage s'accentue, socialistes et communistes ont conservé d'extrême justesse leur avantage.

Pour la province, le P.C., avec 36,9 %, retrouve à peine ses gains de 1972, mais perd plus de quatre points par rapport aux élections législatives du 20 juin 1976. Les socialistes se maintiennent aux alentours de 11,5 %, alors que les démocrates-chrétiens font 5 % de mieux qu'en 1972 et 2 % de plus qu'en 1976. Aux municipales, la gauche doit sa courte victoire à un succès inattendu du P.S. qui, avec 17,3 %, gagne cinq points sur les dernières législatives, quand les communistes conservent exactement leur score de 1972 (29,4 %), et le parti catholique bondit de sept points par rapport aux mêmes élections, redevenant ainsi le premier parti de la ville.

Au sein du P.C. où l'on n'a pas lésiné sur les moyens — circuits vidéo et tableaux géants pour l'annonce régulière des résultats, — les vivats saluant la « *victoire confirmée de la gauche* » sont restés brefs et plutôt discrets. Puis l'on s'est mis à compter les pertes. Tel militant fait bien valoir qu'après tout « *le parti gagne toujours moins aux locales qu'aux législatives* », tel autre que les « *gauchistes ont rogné 2 ou 3 %* », mais le cœur visiblement n'y est guère.

« *C'est clair*, lance alors M. Claudio Bertoluzzi, l'un des dirigeants fédéraux, *la gauche ici ne progresse pas. Il n'y a rien de tragique, mais si c'est la même chose ailleurs, la D.C. risque de se raidir et de fermer le jeu.* »

La joie des socialistes

A la mairie, tapie au centre de la ville médiévale, cet entrelacs de vieilles ruelles aux pavés centenaires, règne au contraire une douce euphorie. Sous les plafonds baroques du cabinet, les jeunes socialistes de Pavie arrosent à l'eau minérale le succès du parti.

Une ambiance un peu soixante-huitarde dans ces murs pleins d'histoire. On ouvre les bouteilles aux clenches des portes, on s'affale dans les fauteuils, l'air réjoui, quand monsieur le maire croit bon de dégager son bureau des gobelets en carton et des cendres qui le recouvrent. La quarantaine encore jeune, silhouette trapue et joues pleines, M. Elio Veltri est satisfait : « *Faites les comptes, nous dit-on, c'est très facile. A Pavie, les communistes perdent moins qu'ailleurs, le P.S. gagne bien davantage et la démocratie chrétienne progresse moins. Est-il meilleure preuve que la politique d'alternative, notre politique, la seule que nous ayons défendue ici, est payante pour toute la gauche.* »

Lui fait-on remarquer que socialistes et communistes ne totalisent que vingt sièges sur quarante au nouveau conseil, et non pas une vraie majorité ? Il sourit, confiant : « *En 1972, nous sommes partis à dix-huit, mais nous avons gagné un démocrate-chrétien et deux sociaux-démocrates en rupture de ban. Cette fois, le P.S.D.I. devait nous soutenir, comme il le fait déjà à l'assemblée provinciale, comme il le fait aussi à Milan. Ses deux sièges feront l'appoint. De toute façon, l'expérience prouve que pour affronter la droite les courtes majorités sont plus mobilisées et plus efficaces.* »

Oui, on est loin, à Pavie, des patients efforts pour réaliser le compromis historique. Certes, le P.C. proposera demain d'élargir la majorité municipale au parti catholique. En pure perte, car, moitié moins nombreux que les communistes au conseil, les socialistes n'en ont pas moins marqué la ville de l'empreinte de leur politique. De tout temps opposé au « *concubinage du centre gauche* », M. Veltri, sitôt venu de sa Calabre natale, a convaincu ses militants de le suivre dans la voie d'une « *alternative audacieuse* ».

Pavie est ainsi devenue une expérience pilote. Première municipalité du nord conquise par une coalition de gauche, elle vit depuis six ans une aventure autogestionnaire mâtinée d'écologie, sous la férule d'un maire un brin rocardien et passionné d' « *expérimentation sociale* ». A deux coups d'aile de Milan, la ville — quatre-vingt-dix mille habitants — s'est donné les moyens d'échapper aux tentacules de la capitale lombarde.

Promise par l'ancienne administration démocrate-chrétienne à une croissance incontrôlée qui l'aurait « gonflée » jusqu'à deux cent mille habitants en moins de dix ans, elle a, grâce à un plan régulateur, fui les griffes des promoteurs et des spéculateurs pour préserver son identité et la « qualité de la vie ». Un plan d'urbanisme osé a fixé à huit cents l'an le nombre des nouveaux arrivants, et chassé l'automobile du centre historique. Des comités de quartier, élus dès 1974 au suffrage universel, ont joué le jeu même si, depuis deux ans, leur activité s'est beaucoup ralentie. Les « *rouges* » au pouvoir prêchent croisade pour la « *province tranquille* »...

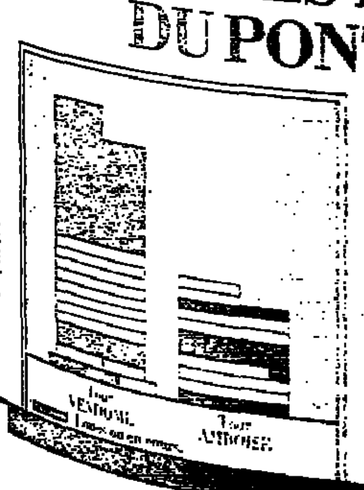
De quoi cependant s'aliéner quelques intérêts solidement implantés et se faire de sérieux ennemis. « *La démocratie chrétienne*, affirme M. Veltri, *prévoyait notre débâcle. Elle croyait ferme que les électeurs désavoueraient un homme qui a toujours refusé de gouverner avec elle et génerait notre politique « aventuriste ». C'est le contraire qui arrive...* »

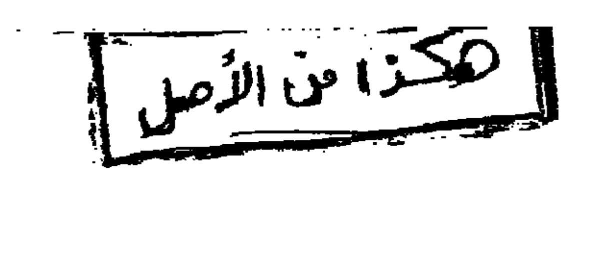
Au siège du parti catholique, dans une maison paisible de la périphérie, M. Sandro Binaschi, le dirigeant local, ne semble pourtant guère déçu : « *C'est vrai*, dit-il, *dans la coalition municipale le P.S. fait la locomotive, surtout le maire. Il y a gagné un succès personnel.* » Dire oui à l'ouverture des communistes ? « *Nous avons pris des engagements vis-à-vis de nos électeurs*, répond M. Binashi ; *des démocrates ne choisissent pas le pouvoir au détriment de la clarté. Nous avons encore bien des choses à apprendre dans l'opposition.* »

DOMINIQUE POUCHIN.

Suisse

● LE PARTI SUISSE DU TRAVAIL (communiste) a terminé, lundi 15 mai à Genève, son XIe congrès. Son présideent, M. Jean Vincent, a été élu président d'honneur ; il sera désormais remplacé par M. Armand Magnin, élu au poste nouveau de secrétaire général. Le parti a récusé la notion d'eurocommunisme, « *mot contestable autant que la réalité qu'il recouvre* », mais a également rejeté tout « *modèle breveté de communisme* ». Principalement implanté en Suisse romande, le P.S.T. compte quatre députés. — *(A.F.P.)*





مكرر من الاصل

Yougoslavie

LE REPRÉSENTANT DE LA RÉGION AUTONOME DU KOSSOVO EST ÉLU VICE-PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

(De notre correspondant.)

Belgrade. — La Yougoslavie a, depuis le 15 mai, un nouveau vice-président de la République et un nouveau président du Parlement fédéral. Les neuf membres de la direction collégiale de l'Etat, réunis à Brioni sous la présidence du président Tito, ont élu M. Fadilj Hodja représentant de la région autonome du Kossovo au sein de cet organisme, vice-président de la Yougoslavie pour une période d'un an. Le vice-président assiste le président Tito qui, lui, est élu « *sans limitation de la durée du mandat* » dans l'accomplissement de certaines de ces fonctions. Aux termes de la Constitution de 1974, en cas de disparition du président Tito, le vice-président devient automatiquement le chef de l'Etat.

Vieux membre du parti communiste de Yougoslavie, M. Hodja appartient à la minorité albanaise. Né en 1910 au Kossovo, — la région de la minorité albanaise, il a pris pendant la guerre une part active à la lutte des partisans contre les occupants nazis et fascistes. Après 1945, il fut notamment président du gouvernement du Kossovo et membre du gouvernement fédéral et du comité exécutif de la ligue des communistes. Partisan de la ligne politique du président Tito, M. Hodja avait fait la preuve de son attachement à l'unité de la Yougoslavie lors de la fameuse résolution du Kominform de 1948 : il s'était vivement opposé aux prétentions territoriales de son homonyme de Tirana, qui avait fait cause commune avec Moscou. Lors de la crise de 1972, il avait combattu l' « anarco-libéralisme » de l'équipe de M. Nikezitch, à l'époque président du parti serbe.

D'autre part, M. Dragoslav Markovitch, le numéro un de Serbie, a été élu président de l'Assemblée nationale fédérale. Né en 1920, ancien étudiant en médecine, M. Markovitch fut, de 1941 à 1945, l'un des dirigeants du mouvement de libération nationale en Serbie centrale. Membre du comité central de la ligue, il avait exercé après la guerre les fonctions de directeur de la radio, de secrétaire de la Ligue de la capitale, chargé de l'organisation d'ambassadeur de Yougoslavie en Bulgarie, de membre du gouvernement serbe et de président du Parlement de Serbie avant de devenir, en 1974, président de la présidence de cette république fédérée.

Ce mardi 16 mai devait être désigné le nouveau gouvernement fédéral dont la durée du mandat sera de quatre ans.

PAUL YANKOVITCH.

Grande-Bretagne

- LA REINE ELIZABETH se rendra en visite officielle en Allemagne fédérale du 22 au 26 mai, accompagnée du prince Philip. C'est la deuxième fois que la souveraine se rend en R.F.A. — *(Reuter.)*

- LE GOUVERNEMENT BRITANNIQUE a rejeté lundi 15 mai le projet de construction d'une ambassade soviétique dans le quartier résidentiel de Kensington, au centre de Londres. Les Soviétiques souhaitaient faire construire un vaste ensemble réunissant certains services de l'actuelle ambassade, avec une piscine, un sauna, des installations sportives, un foyer culturel et des appartements, le tout entouré d'un mur de 15 mètres de haut. Les habitants de Kensington, réunis en associations de défense, s'étaient opposés à cette idée. *(A.F.P.)*

AUSTRALIE

LA MORT DE SIR ROBERT MENZIES

Un champion du conservatisme

Décédé lundi 15 mai à Melbourne à l'âge de quatre-vingt-trois ans, Sir Robert Menzies aura sans doute été la personnalité politique la plus marquante du siècle en Australie, où, pendant près de cinquante ans, il a incarné le conservatisme « *blanc* ». Fils de commerçant, il était né le 20 décembre 1894 dans l'Etat du Victoria. Avocat, il devient député à l'assemblée locale en 1928, puis au Parlement fédéral en 1934. Il entre au gouvernement l'année suivante, comme attorney général, avant d'être nommé premier ministre et chef du parti uni en 1939, à la veille de la guerre.

Ce défenseur des traditions impériales, qui aimait à être appelé l'« *homme de la reine* », avait été attiré par l'Allemagne nazie, au point de se déclarer convaincu de la nécessité d'une « *compréhension mutuelle entre deux des plus grandes et des plus viriles nations du monde* ». Homme d'ordre, il se méfiait des deux grands périls qui, selon lui, menaçaient l'Occident : le « rouge » et le « jaune ». Cela ne l'empêchera pas, néanmoins, une fois la guerre déclarée, de s'engager aux côtés de Londres.

Passé à l'opposition en 1941, après la victoire des travaillistes, il fonde en 1944 le parti libéral et entreprend une lente reconquête du pouvoir. Il y parvient en 1949 et reste à la tête du gouvernement, omnipotent et omniprésent — au point qu'on a pu l'accuser d'avoir « anesthésié » la vie politique — jusqu'à sa retraite en 1966.

Avant de se retirer, il a lancé l'Australie dans une nouvelle guerre, aux côtés de l'allié américain : en 1962, il envoie des instructeurs au Vietnam puis, en 1965, huit cents combattants. Certes, pour lui, l'Asie n'était « *qu'un territoire survolé sur la route de Londres* ». Mais, comme il l'avait proclamé en 1955, « *si bataille il devait y avoir, il était souhaitable qu'elle eût lieu aussi loin que possible au nord de l'Australie* ». De plus, lui qui considérait l' « apartheid » comme une « *affaire intérieure* » sud-africaine, n'avait guère accepté l'indépendance des colonies, surtout asiatiques. « *Abandonner le contrôle d'un peuple qui n'a pas encore montré sa capacité de s'autogouverner est lui rendre un mauvais service* », affirmait-il lors de l'indépendance de l'Inde.

Dans son *Histoire de l'Australie*, Robert Lacour-Gayet donne un bilan plutôt modeste des réalisations de celui qui ne parvint pas à accomplir un de ses projets : interdire le parti communiste. Un des plus grands historiens australiens, M. Manning Clark, définissait Sir Robert par ses trois passions : un désir ardent de célébrité, une vénération presque superstitieuse pour les institutions britanniques, un amour du passé avec « *sa grandeur, ses pompes, ses cérémonies, son esprit et son urbanité* ».

PATRICE DE BEER.



la tapisserie, symbole de raffinement

La tapisserie apporte à votre intérieur distinction et chaleur. ARTIS FLORA reproduit les tapisseries anciennes dans leurs teintes délicates et leur patine.

Collection de 1.100 à 4.600 F (larges possibilités de crédit).

Exposition et vente : ARTIS FLORA 39, rue de Paradis 75010 Paris Tél. 770.00.93 - Catalogue sur demande.

ISLANDE

une île à nulle autre pareille

une île si lointaine et pourtant si proche !

Est-il possible de comparer l'Islande à quelque chose de connu ? Nous pouvons en douter. Jules Verne y situa le départ de son "Voyage au centre de la terre" et presque rien n'a changé depuis... Glaciers, geysers, cascades, rivières cristallines... sont les atouts incontestés de ce pays où l'esprit est vivant.

Que vous découvriez l'Islande par un voyage classique ou par une aventure à travers l'île, il est certain que vous serez conquis par son magnétisme.

Voulez-vous en savoir plus ? Demandez la brochure « Islande 1978 » à votre agent de voyages ou à LOFTLEIDIR

ICELANDAIR & LOFTLEIDIR ICELANDIC

LOFTLEIDIR ICELANDIC
32, rue du 4 Septembre 75002 Paris - tél. 742.52.26
32 bis, rue du Ml Joffre 06000 Nice - tél. 88.73.41

Nom ....
adresse ....
.... (M/78)

VOUS DEVEZ VISITER LES BUREAUX DU PONT DE SÈVRES

36.000 m² de bureaux sur métro pour petites et grandes entreprises à partir de 150 m²

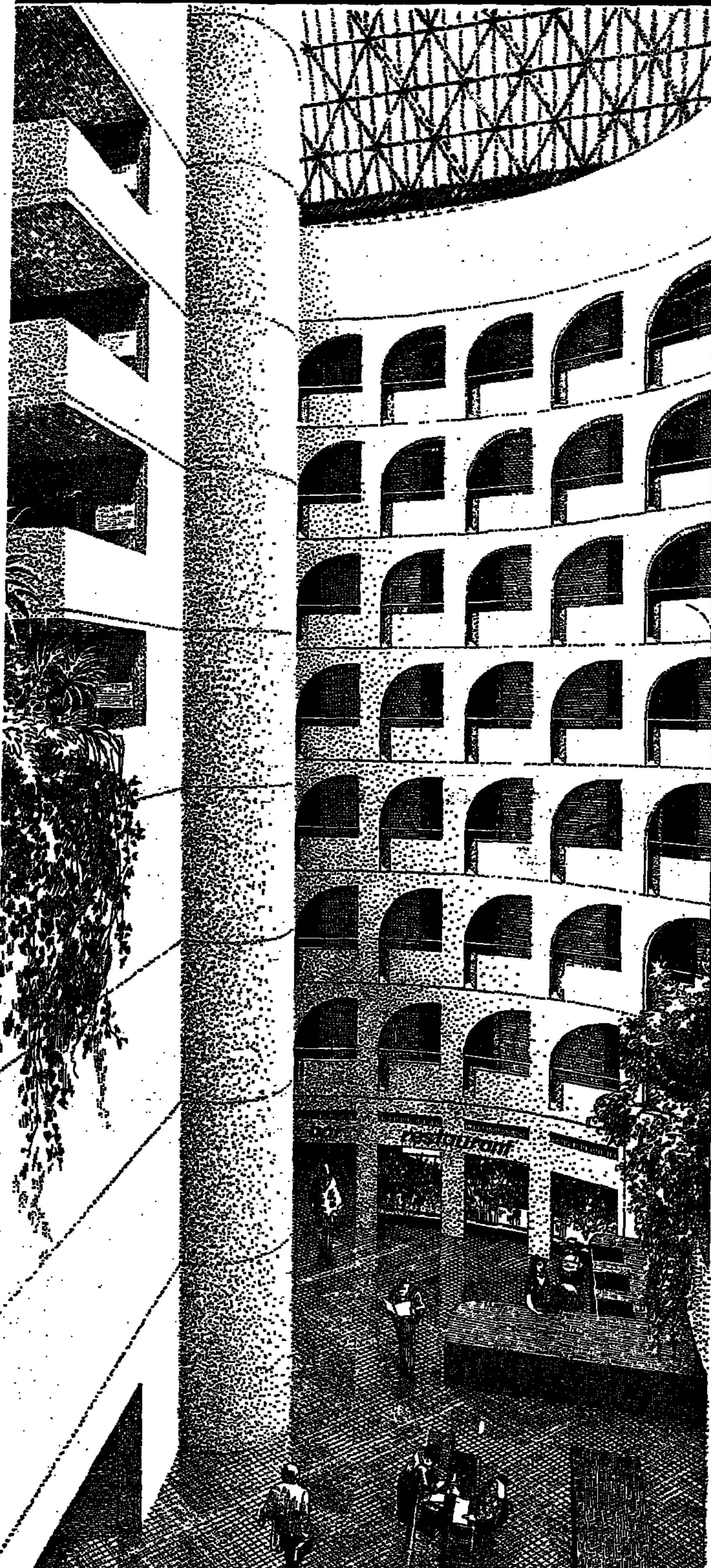
• Métro ligne n° 9. • 90 % des bureaux en jour naturel.
• Tour Vendôme et Tour Amboise : Livraison immédiate.

Renseignements pour la location (Tour VENDÔME)
SAGGEL VENDÔME ____ 266.61.05
Renseignements pour la vente (Tour AMBOISE)
S.E.C.I. ____ 766.51.76
Location et vente :
G.I.M. ____ 260.31.03

Tour VENDÔME — Tour AMBOISE — Loués ou en cours.

DM/ZUNZ

Frantel Lyon. Un hôtel unique en Europe.



Vue générale du patio - Frantel Lyon - 245 chambres à partir de 190 F - Part-Dieu Nord-Tour du Crédit Lyonnais.

frantel

Des hotels au cœur des villes.

bélier

Réservations centrales Tél. : Paris (1) 828.88.00 - Lyon (78) 62.94.12 - Marseille (91) 90.74.85

La controverse au sein du P.C.F.

Le comité central a blâmé le dernier numéro de « la Nouvelle Critique »

La direction du parti communiste, surprise par l'ampleur du débat qui s'est engagé au sein du P.C.F. au terme des élections législatives, avait choisi, dans un premier temps, de s'en féliciter et de le présenter comme une preuve du caractère démocratique de la vie de la formation. La discussion se prolongeant et les contestataires cherchant à se regrouper et à s'organiser (comme le montre l'appel que nous publions ci-dessous), le ton a changé.

La direction du P.C.F., utilisant une des « recettes » traditionnelles, mobilise ceux de ses porte-parole considérés comme les plus libéraux et donc susceptibles d'être mieux écoutés. Dans « l'Humanité », M. Paul Laurent a mis en garde les militants du P.C.F. contre *les thèses* de M. Althusser. Dans son interview au quotidien italien « Paese-Sera » (« le Monde » du 13 mai) le *philosophe* avait également dit qu' « *il faut que le P.C. se transforme à travers la lutte des militants pour obtenir le respect des statuts existants et pour les transformer là où ils sont abusifs.* » Il reproche en outre à la direction du P.C.F. son « choix erroné », *c'est-à-dire* d'avoir, dans ses relations avec le P.S., choisi « l'union contractuelle au lieu de l'union dans la lutte ».

Dans l'hebdomadaire central du P.C.F., « France nouvelle », c'est M. Pierre Juquin qui s'attache à illustrer le rapport présenté par M. Georges Marchais devant le comité central en mettant en valeur la « tonalité autocritique » de certains passages et en précisant que le comité central a décidé de poursuivre sa réflexion sur les problèmes posés par l'alliance de la classe ouvrière et des intellectuels.

Un sujet que M. Juquin avait d'ailleurs abordé au cours d'une intervention nuancée devant le comité central, dans laquelle il témoignait d'une certaine compréhension des remarques émises par les minoritaires. Intervention nuancée aussi de M. Jacques Roux, qui, au nom de la fédération de l'Hérault, avait certes admis qu'une tribune de discussion ne soit pas ouverte mais avait regretté que la presse du parti ne rende pas compte de la réalité du débat au sein du P.C.F.

Rien n'indique que sur ce point la direction du parti communiste soit disposée à changer d'attitude. Bien au contraire, le numéro d'avril de la revue « la Nouvelle critique », qui était d'une tonalité très contestataire (« le Monde » du 14 avril), a été critiqué par plusieurs membres du comité central et il semble même que sa sortie ait été condamnée. C'est peut-être ce type de réactions qui a conduit Mme Mireille Bertrand, membre du bureau politique, à déclarer, au cours d'une réunion interne du P.C.F. dans l'Essonne, que si les travaux du comité central étaient publiés, l'unité du parti pourrait être menacée.

Bien que voté à l'unanimité, le rapport de M. Georges Marchais n'a donc pas réglé toutes les difficultés qui se posent au P.C.F. De ce fait, un certain nombre de cadres du parti ne se sentent pas le droit, ou pas les moyens, d'endiguer les critiques qui, dans la région parisienne comme en province, se manifestent lors des comptes rendus de la *session du comité central.*

THIERRY PFISTER.

Cent militants : que valent les formalités juridiques face aux exigences de la démocratie ?

Cent militants et militantes du parti communiste nous ont fait parvenir la déclaration suivante :

Après un mois de débats dans le parti, le comité central s'est réuni pour ratifier les conclusions initiales du bureau politique, c'est-à-dire pour dénier nos responsabilités politiques dans l'échec électoral du 19 mars. Car il s'agit bien d'un échec : en nier ou en minimiser la portée, c'est refuser d'en analyser les causes, c'est s'interdire par avance de le surmonter. La tentation pourrait en effet être forte de prétendre qu'il ne s'agit que d'un échec électoral parmi d'autres en négligeant le fait que ces élections avaient non seulement fixé l'horizon des luttes depuis longtemps, mais encore qu'elles avaient constitué la pierre de touche de toute la stratégie du parti et, au-delà, de la gauche dans son ensemble.

Le communiqué du 21 mars du bureau politique déclare que « *le parti communiste français ne porte aucune responsabilité dans cette situation* ». Des considérations d'ordre tactique ne peuvent faire accepter l'inacceptable : que nous, communistes, récusions sans examen approfondi et avant toute discussion nos responsabilités, que soit ainsi tranchée sans appel une question qui, on le sait, est aujourd'hui au centre de la réflexion de tous les communistes. Qu'on ne s'y trompe pas : de telles pratiques, contraires aux principes si souvent mis en avant, ne sont pas étrangères à l'échec que nous venons de subir. Après avoir désorienté les travailleurs et les militants par ce qu'il faut bien se résoudre à appeler les inconséquences, voire les incohérences, de notre politique, une telle précipitation à nier toute responsabilité n'est pas de nature à nous faire regagner la confiance des masses.

On se souvient : si le 22 septembre le parti a pris le risque extrême de briser l'élan unitaire, ce fut pour obtenir, grâce aux nationalisations, les conditions économiques du « vrai changement » ; conditions économiques que notre direction politique, s'appuyant sur les analyses des experts économiques du parti, estimait absolument indispensables. A tel point que nous avons plus tard jugé comme étant sans aucune signification réelle le ralliement des socialistes au SMIC à 2 400 F dès lors qu'en ne cédant pas sur les nationalisations le parti socialiste refusait d'assurer à la gauche les moyens économiques de sa politique. Bref, il ne pouvait y avoir de bon accord en deçà d'un seuil minimum de filiales à nationaliser. Et pourtant, l'accord signé le 13 mars a laissé cette question en suspens.

On se souvient également des déclarations de Georges Marchais à la conférence nationale du 7 janvier : « 21 % ce n'est pas suffisant, 25 % ce serait bien. » Ce propos posait une nouvelle condition, politique cette fois, au « vrai changement » : une influence minimale du parti sur le plan électoral (ne pas le reconnaître, c'est faire de la conclusion principale de cette conférence un vœu pieux sans lien avec la conjoncture). Le 13 mars, nous avons signé un accord après avoir obtenu 20.6 % des suffrages seulement.

D'autre part, le même communiqué du 21 mars nous enjoignait de « tirer tous les enseignements de la bataille politique qui vient de se livrer », et il ajoutait : « c'est ce que feront tous les comités de section, les comités fédéraux, puis le comité central... » Cette proposition était pour le moins insuffisante pour que tous les communistes et, au-delà d'eux, tous les travailleurs puissent intervenir réellement dans l'élaboration et la critique de notre politique. Le dernier comité central en apporte la preuve.

Il faut pour cela un congrès. Mais quel congrès ? Un congrès qui devra analyser notre ligne politique, notre pratique de la politique d'union telle que nous l'avons menée depuis 1972 et tirer toutes les conséquences de l'échec. Pour que cela puisse se faire de façon réellement conséquente, il faut absolument que toutes les contradictions et les désaccords puissent s'exprimer au niveau même du congrès. Ce qui ne peut être assuré que si les élections des délégués au congrès se font directement, à bulletin secret, sans propositions des directions de section, dans des assemblées de sections où l'ensemble des militants puissent se faire entendre. Une telle façon d'organiser les congrès devrait permettre que la ligne politique adoptée soit vraiment l'œuvre collective du parti et empêcher que des éléments en soient discrètement abandonnés, comme cela s'est récemment trouvé être le cas pour le mot d'ordre d'Union du peuple de France.

Nous savons que l'on risque de nous objecter des contraintes purement juridiques et de prétendus obstacles techniques pour imposer le mode classique d'élection des délégués ; mode assurant toujours aux thèses de la direction la quasi-unanimité des suffrages. De quel poids pèsent les difficultés organisationnelles, que valent les formalités juridiques face aux exigences de la démocratie ?

Oui, le XXIII[e] congrès devra être un congrès extraordinaire.

∴

Les signataires de ce texte sont :

Paris, 4[e] : Fouché Christine.

Paris, 5[e] : Bender Elizabeth, Bourgouin Michèle, Chevalier Jean, Dosse Roger, Dupont Dominique, Fayolle Roger, Gomez Micheline, Gomez Vincent, Grimal Claude, L. Breifacher Michel, Lauret Pierre, Lutz Sophie, Manas Cherbi, Mejean, Annie, Prochiantz Alain, Rolland Frank, Rosenthile Florence, Scodzian Monique, Thevenin Nicole-Edith.

Paris, 6[e] : Abasta J.-P., Biselo Dario, Boyer Laure, Boyer Philippe, Gastanda Georges, Dupont Geneviève, Hett Henri-Maxime, Huysmans Emmanuelle, Petit Judith, Plon Michel, Robatel Nathalie.

Paris, 7[e] : Braun Christine, Braun Frédérique.

Paris, 9[e] : Montel, Jean-Claude, Viollier Jean-Yves.

Paris, 10[e] : Bogros Pascal, Lefevre Anne-Marie, Rotfus Danièle, Mallet Marie-Agnès.

Paris, 11[e] : Bogros Olivier, Gazaillet Gilbert, Kauffmann Jean-Michel, Pavard Georges, Cervoni Nancy, Chappaz Frédérique.

Paris, 12[e] : Cassen Danièle, Leclerc Guy, Mallet, Philippe, Wormser Marguerite, Orjollet Jean-François.

Paris, 13[e] : Bourcier Danièle, Couleuvrier Eric, Duhan Viviane, Dufour Bernard, Julien Nicole, Lakanal Marie-Geneviève, Paradis Pierre.

Paris, 14[e] : Bouillot Françoise, Grinberg Martine, Huttin Zantmann Alain.

Paris, 15[e] : Eleb Danièle.

Paris, 16[e] : Nuge Christian.

Paris, 18[e] : Boigeol Eve, Boigeol Isabelle, Devesa Jean-Michel.

Paris, 19[e] : Amadory Georges, Amadory Aimée, Bissières Marie-Claude, Bissières Philippe.

Orsay : Slodzian Georges.

Nanterre : Gadet Françoise.

Le Plessis-Robinson : Gros Françoise, Boutier Françoise.

Sceaux : Boekholt Bernard, Boekholt Monica, Fayolle Andrée.

Bagneux : Ehrard Marie-Jo.

Chatenay-Malabry : Peschanski Denis.

Aubervilliers : Trombetta Evelyne, Pottecher Richard, Loi Maurice.

Antony : Cassenti Frank.

Villeparisis : Sultan Peguy-Inès.

Le Perreux : Mairieu Joël.

Périgueux : Clément Gérard.

Vernon : Rotfus Michel.

Bordeaux : Dauphin Jean-Michel, Laliau Jean-François, Le Corre Hervé, Plasmondon Philippe, Rodel Patrick, Siot Denis.

Cenon : Vignaud Dominique.

Grenoble : Courtine Jean-Jacques, Sabini Paul.

Fourmies : Salem Jean.

Chambéry : Gauthier François.

Hyères : Arène Evelyne, Dardevet Max.

DANS SON MÉMORANDUM SUR LE DÉSARMEMENT

Le parti communiste français demande que Paris participe aux négociations de Genève et de Vienne

Alors que M. Robert Ballanger, président du groupe communiste à l'Assemblée nationale, laissait entendre une nouvelle fois, lundi 15 mai, que le P.C. ne désignera aucun représentant pour accompagner M. Giscard d'Estaing aux Nations unies, *l'Humanité* publie, ce mardi 16, le texte du mémorandum sur le désarmement remis vendredi dernier au président de la République par la délégation parlementaire communiste qui s'était rendue à l'Elysée.

Dans une première partie, consacrée aux « *objectifs et méthodes d'une politique française de désarmement* », le P.C.F. insiste sur « *l'extrême importance* » de la prochaine session extraordinaire que les Nations unies vont consacrer au désarmement. Cette session, affirme-t-il, doit être « *l'occasion pour la France (...) de prendre des initiatives et de faire enfin des propositions concrètes, constructives* ». Le P.C.F. reconnaît cependant que le désarmement « *ne peut être atteint qu'à terme et suivant un processus complexe* ». Reprenant notamment une idée de M. Giscard d'Estaing, il affirme que le désarmement ne peut pas avoir comme conséquence « *une mise en question de la sécurité d'un pays comme le nôtre. Tout désarmement unilatéral de la France est donc à exclure.* » De la même façon, le parti communiste affirme que toute mesure de désarmement « *doit également et impérativement prévoir les mesures de contrôle correspondantes* ». La précision est d'importance, car on retrouve ce problème du contrôle au sein de toutes les négociations passées ou en cours.

Autre principe avancé dans le mémorandum et qu'on retrouve parmi les propositions de M. Giscard d'Estaing : la France « *doit adopter un comportement de pleine indépendance et de refus de tout alignement sur un bloc ou sur l'autre* », car « *on ne peut s'en remettre aux deux grandes puissances* (Union soviétique et Etats-Unis) *pour régler dans l'intérêt des autres pays un problème qui concerne toutes les nations et l'avenir du monde* ».

Après cet exposé de principes, le P.C.F. critique implicitement l'une des quatre grandes propositions du président de la République : la création d'un nouvel organisme international, dépendant des Nations unies, et qui serait destiné à remplacer l'actuelle conférence de Genève ; contrairement à celle-ci, ce nouvel organisme ne serait pas soumis à une coprésidence américano-soviétique, mais à un système de présidence par rotation.

Pour le P.C.F., qui reprend là l'argumentation faite à Moscou, le fonctionnement des instances existant en matière de désarmement doit certainement être modifié et amélioré, mais « *il serait cependant contraire à la volonté de négocier le désarmement d'arguer des défauts des structures existantes pour proposer leur abandon ou refuser d'y participer. La France doit donc participer sans plus attendre aux divers forums qui existent déjà, œuvrer en leur sein à l'amélioration de leur activité et de leur fonctionnement. Cette attitude donnera plus de crédit aux propositions qu'elle pourrait éventuellement faire en vue de créer d'autres types de consultations permanentes ou ponctuelles* ». En conclusion, le P.C.F. demande donc que la France occupe sa place à la Conférence de Genève et y propose l'abolition de la coprésidence américano-soviétique, mais qu'elle ne fasse pas de l'acceptation de cette proposition un préalable à son retour. De la même façon, le P.C.F. réclame la participation de la France aux négociations de Vienne sur la réduction des forces et des armements en Europe centrale, ce que n'envisage absolument pas l'Elysée.

Autres divergences majeures : le P.C.F. demande que la France signe les différents traités sur l'interdiction des explosions nucléaires et participe aux négociations américano-soviéto-britanniques sur l'interdiction des expériences souterraines. Il n'en est pas question pour le président de la République, qui se verrait accusé par le R.P.R. de « brader » la force de frappe en se privant des moyens techniques de la maintenir en état.

Le parti communiste, après avoir critiqué l'Elysée pour avoir proposé la création d'un nouveau forum, reprend ensuite à son compte une proposition soviétique sur la convocation d'une conférence mondiale du désarmement en 1979. Il propose aussi la négociation d'un traité « *interdisant la recherche, la mise au point et la production de toute nouvelle arme d'extermination massive, notamment la bombe à neutrons* », ce qui poserait des problèmes de contrôle pratiquement insolubles. Or si le parti communiste reconnaît bien la nécessité d'un contrôle « *efficace* », il ne se prononce pas sur la proposition de M. Giscard d'Estaing visant à internationaliser les satellites de contrôle américains et soviétiques. Autre « contradiction » du P.C.F. : alors qu'il dénonce les pressions américaines sur la France en matière de non-dissémination du matériel nucléaire civil, il demande dans son mémorandum un « *renforcement* » de la réglementation en cours.

En conclusion, le P.C.F. propose de créer un fonds de développement grâce aux économies faites dans le cadre du désarmement, mais ne prend pas position sur une proposition du président de la République allant dans le même sens. Auparavant, il se prononce pour la création « *de zones dénucléarisées ou de zones sans bases étrangères* » ainsi que pour une réglementation par le Parlement des ventes d'armement à l'étranger et l'arrêt des livraisons d'armes « *aux gouvernements colonialistes, racistes et fascistes* ». Le plan de M. Giscard d'Estaing ignore pratiquement cette dernière question, très importante pour la France, troisième vendeur d'armes du monde.

JACQUES AMALRIC.

Bangkok®
1850 f
Delta Voyages
329.21.17
54, rue des Ecoles, 75005 Paris

La fête de Lutte ouvrière

Mme Arlette Laguiller appelle à la solidarité en faveur des peuples « opprimés en notre nom »

La huitième fête annuelle du mouvement Lutte ouvrière (trotskiste), qui s'est tenue du 13 au 15 mai entre Mériel et Villiers-Adam (Val-d'Oise), a réuni quelque vingt-cinq mille personnes. Dimanche, Mme Arlette Laguiller, porte-parole de L.O., avait évoqué la défaite de la gauche aux élections législatives (le Monde *du 16 mai*). *Lundi, elle a abordé les questions internationales.*

Les délégations étrangères ont donné, par leur présence, le prétexte au second discours de Mme Arlette Laguiller, prononcé lundi après-midi sur le grand podium, avant les récitals d'Isabelle Aubret et Djamel Allam. Le porte-parole de L.O. a, en effet, insisté sur la nécessité d'un mouvement ouvrier internationaliste et sur l'obligation de lutter contre toute forme de colonialisme. Ainsi, après avoir salué « *les groupes qui militent dans les pays exploités et opprimés par l'impérialisme français* », elle a notamment déclaré : « *Travailleurs de France, n'oublions pas que nous avons un devoir de solidarité particulier vis-à-vis des peuples que l'on opprime en notre nom ! Car c'est bien en notre nom que ceux qui nous gouvernent envoient des troupes dans les quatre coins du monde.* »

Pour l'an prochain, la reconduction de la fête n'est pas assurée. En effet, le bail de location du terrain utilisé par L.O. se termine ; un projet de route nationale est à l'étude, dont le tracé traverse l'emplacement de la fête. Pourtant les habitants de Mériel et de Villiers-Adam avaient définitivement accepté chez eux les militants de Lutte ouvrière et avaient l'habitude, depuis plusieurs années, de venir goûter les joies d'une kermesse animée.

JACQUELINE MEILLON.

La Fédération anarchiste veut être mieux insérée dans les luttes sociales

La Fédération anarchiste a tenu, du 13 au 15 mai, son trente-troisième congrès à Ris-Orangis (Essonne). Les quelque deux cent cinquante délégués présents ont souligné la progression de leur mouvement.

Les travaux ont porté sur la situation du pays. A cet égard, la Fédération anarchiste a affirmé : « *Les dernières élections, comme les précédentes, démontrent qu'il ne peut y avoir de solution véritable à la crise économique et sociale actuelle sans suppression des structures de classe et d'autorité qui régissent le pays.* » Elle a indiqué que ses militants prendront les mesures appropriées pour assurer « *l'insertion réelle de la Fédération anarchiste dans les luttes sociales, urbaines, écologistes et antimilitaristes* ».

Les congressistes ont également exprimé leur volonté de « *consolider les liens organiques* » qui existent avec l'Internationale des fédérations anarchistes.

Enfin, les délégués du congrès ont décidé de s'associer « *à toute campagne de pétition et de popularisation en vue d'appuyer une demande d'amnistie en Argentine le 2 juin, jour d'ouverture de la Coupe du monde de football* ». Ils ont ajouté : « *L'Argentine a aujourd'hui le triste privilège de se placer parmi les pays les plus barbares du monde. C'est dans ce contexte, à 800 mètres du plus important centre de tortures du pays (l'Ecole mécanique de la marine), que va se dérouler le Mundial, suivi par quelque deux milliards de téléspectateurs. Ce qui pourrait être une fête du football s'est transformé en une opération de propagande pour la junte militaire. Nous pensons que tous ceux qui sont attachés à la défense des droits de l'homme, tous ceux qui ont des responsabilités dans les domaines politiques, syndicaux, sportifs, culturels, se doivent d'unir leurs voix pour informer l'opinion publique et dénoncer cette barbarie.* »

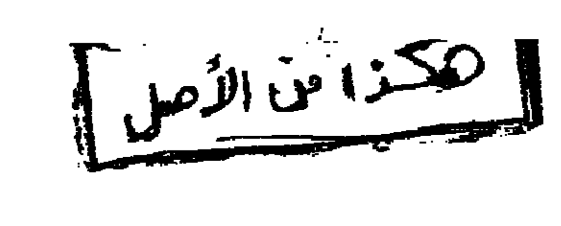
New York®
1285 f
Delta Voyages
329.21.17
54, rue des Ecoles, 75005 Paris

où ferez-vous des rencontres cet été ?
La fête à ZADAR
Formule de vacances-festival intégrée avec la population.
logement chez l'habitant
avec Ray Charles
et de nombreux groupes pop, rock, jazz, classique et musique folklorique
A partir de 995 F en avion.
Super Rallye !
AUTO MOTO VELO...
pour y aller sans se presser
N° 6
Licence A 669
Rivages
C'est aussi mille formules de voyages :
Des expéditions ; Des vols spéciaux ;
Des circuits, des séjours.
Toute la Grèce à partir de 795 F.
Toute la Tunisie à partir de 800 F.
Toute la Turquie à partir de 1 260 F,
etc.
Pour en savoir plus, demandez la brochure gratuite "été 78" à RIVAGES
Nom ....
Prénom ....
Adresse ....
rivages
330 rue St-Jacques, 75005 PARIS ou 1 rue du Louvre, 75001 PARIS.

TWA.
Chaque jour le premier 747 pour New York.

DÉPARTS		ARRIVÉES	
ROISSY-Ch.-d.-G.	12 h 00	KENNEDY	13 h 45
ROISSY-Ch.-d.-G.	15 h 00	KENNEDY	17 h 10

TWA
No. 1 sur l'Atlantique
TWA : la compagnie aérienne qui transporte le plus grand nombre de passagers sur les vols transatlantiques réguliers



LA MISE AU POINT DES PROJETS DE LOI

M. Barre veut éviter tout risque d'affrontement entre le R.P.R. et l'U.D.F.

M. Barre, qui a maintes fois affirmé sa volonté de concertation avec les dirigeants de la majorité parlementaire, s'entretient, cette semaine, avec eux. Il a convié à déjeuner, à l'hôtel Matignon, mardi 16 mai, M. Jacques Chaban-Delmas et les présidents des six commissions de l'Assemblée nationale, MM. Henry Berger, R.P.R. (affaires culturelles, familiales et sociales), Maurice Couve de Murville, R.P.R. (affaires étrangères), Marcel Bigeard, app. U.D.F. (défense), Robert-André Vivien, R.P.R. (finances), Jean Foyer, R.P.R. (lois) et Michel Durafour, U.D.F. (production et échanges).

Le premier ministre se propose aussi de recevoir à déjeuner jeudi 18 mai, MM. Robert André Vivien, R.P.R., et Fernand Icart, U.D.F., respectivement président et rapporteur général de la commission des finances de l'Assemblée nationale, ainsi que MM. Edouard Bonnefous, gauche démocratique, et Maurice Blin, U.C.D.P., qui occupent au Sénat les mêmes fonctions.

Le même jour, M. Raymond Barre doit s'entretenir, à 18 heures, avec MM. Claude Labbé, président du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale, et Roger Chinaud, président du groupe U.D.F.

Au cours de ces échanges de vues, le premier ministre préparera avec ses interlocuteurs la discussion du budget rectificatif pour 1978 qui sera prochainement examiné par l'Assemblée nationale et recueillera leurs avis sur les textes qui seront déposés par le gouvernement afin de concrétiser les différentes mesures proposées dans le programme de Blois. L'objectif majeur de M. Barre est d'éviter que l'examen des projets de loi qui seront soumis au Parlement ne suscite entre le mouvement gaulliste et le courant giscardien de nouvelles querelles qui pourraient ébranler la cohésion de la majorité au moment où le gouvernement risque d'avoir beaucoup à faire dans le domaine économique et social si la situation n'évolue pas aussi favorablement qu'il le souhaite en matière de prix et d'emploi.

« *Instruit par l'expérience* », le premier ministre entend se garder de toute précipitation. Il ne l'a pas caché aux sénateurs qui lui avaient reproché de n'avoir pas répondu à toutes leurs questions sur les intentions du gouvernement : « *Je n'ai pas l'habitude de m'engager sans savoir à quoi je m'engage exactement. Je présenterai au Parlement des projets soigneusement étudiés dans toutes leurs conséquences.* »

M. Raymond Barre a notamment gardé un très mauvais souvenir des diverses péripéties parlementaires qui marquèrent à l'automne 1976 puis au printemps 1977 ses premières tentatives visant à faire appliquer la loi sur la taxe professionnelle dont il avait « hérité » en succédant à M. Jacques Chirac à l'hôtel Matignon en août 1976. Il ne veut plus connaître pareille mésaventure qui s'était traduite par un échec quasi total, le gouvernement ayant dû d'abord préparer une révision de la loi sous la pression de l'U.D.R. puis retirer le nouveau texte qui avait fait l'unanimité contre lui. Le premier ministre n'a pas oublié non plus la leçon de la confusion et du malaise qui avaient caractérisé, au printemps 1976, alors qu'il venait d'être nommé ministre du commerce extérieur, l'interminable débat sur l'imposition des plus-values au cours duquel les relations entre l'U.D.R. et le président de la République avaient atteint un degré de rupture, M. Jacques Chirac ayant échoué dans son rôle de « coordonnateur » de la majorité.

M. Raymond Barre s'en souvient aujourd'hui d'autant plus facilement que le réaménagement de la taxe professionnelle et l'imposition des plus-values figurent parmi les projets que son troisième sième gouvernement se voit chargé de mner à bien avan tla fin de l'année. En vertu du texte adopté l'an dernier, le gouvernement doit établir avant le 1er juillet le mode définitif de détermination des taux de la taxe professionnelle. L'urgence est à peine moins grande en ce qui concerne les plus-values, les dispositions arrêtées jusqu'à présent étant jugées inapplicables, alors qu'elles doivent en principe entrer en vigueur le 1er janvier 1979.

M. Maurice Papon devait s'entretenir de ces deux dossiers, mardi après-midi, avec les membres du bureau ru groupe R.P.R.

Bien qu'il ne doute pas d'obtenir en définitive le soutien de la formation de M. Chirac et qu'il affirme ne plus s'intéresser qu' « *aux faits* » et « *de moins en moins aux états d'âme* » (*France-Soir* du 13 mai), M. Barre ne veut pas prendre le risque de ranimer de vieilles controverses. Les réserves exprimées avec insistance par le R.P.R. à l'égard de sa politique ne peuvent que le conforter dans cette attitude. Dans *la Lettre de la Nation* du 16 mai, Pierre Charpy estime notamment que, pour l'instant, « *les faits* » ne plaident pas en faveur du premier ministre.

ALAIN ROLLAT.

M. HUNT DEVIENT PORTE-PAROLE DE L'ÉLYSÉE

M. Pierre Hunt, ambassadeur de France à Madagascar, a été nommé, par décret paru au *Journal officiel* du 14 mai, chargé de mission auprès du président de la République. M. Hunt succède, dans la fonction de porte-parole de la présidence de la République, à M. Jean-Philippe Lecat, devenu ministre de la culture et de la communication, dont il assurait l'intérim depuis le 28 février dernier.

M. Hunt, qui était retourné à Antananarivo le 8 avril pour prendre congé des autorités malgaches, a pris ses fonctions officielles à l'Elysée mardi 16 mai.

● *Le club Notre présence*, que préside M. Léo Hamon, ancien ministre, organise son premier dîner-débat mercredi 17 mai à 20 h. 30, au Sénat, salon Vaugirard. M. Jacques Delors, président du club Echanges et Projets, participera à cette réunion.

(Publicité)

Après le Comité Central, avant le XXIIIe Congrès, c'est :

L'HEURE DE VÉRITÉ

pour le Parti Communiste Français. C'est ce thème que développe dans son n° 242 de mai 1978

LE COMMUNISTE

qui exprime depuis 24 ans le point de vue du courant qui s'oppose à tous les opportunistes et à tous les liquidateurs et lutte POUR QUE LE MOUVEMENT OUVRIER FRANÇAIS ET SON PARTI COMMUNISTE SE PREPARENT A LA PRISE DU POUVOIR.

Prix : 3 F, envoi sur demande.
En vente chez les dépositaires de journaux.

LE COMMUNISTE
42, rue René-Boulanger - 75010 PARIS.
C.C.P. 12049 99 PARIS.

Voyages Avion
Aller/retour - départ de Paris
Montreal 1390f — New York 1285f
Los Angeles 2350f — Mexico 2650f
Lima 2680f (Départ de Zurich) — Rio 3600f
Delhi 2350f — Bombay 2250f
Colombo 2500f — Athènes 700f
Bangkok 1850f (Départ d'Amsterdam) — Bali 4100f (1 semaine en hôtel)

Delta Voyages
Bordeaux 91.71.07 (45, cours Pasteur) — Grenoble 87.78.74 (7, rue Génissieu)
Lille 51.82.28 (43 bis, rue de la Monnaie) — Lyon 38.00.14 (15, rue du Plat)
Marseille 54.17.96 (94, rue d'Aubagne) — Montpellier 72.43.77 (2, rue de la Barralerie)
Nancy 35.31.07 (25, rue de Metz) — Nantes 73.32.00 (2, rue Crébillon)
Nice 82.11.75 (13, rue Amiral de Grasse) — Paris 329.21.17 (54, rue des Écoles)
Rennes 79.58.68 (41, rue Vasselot) — Strasbourg 32.89.65 (24, rue Thomann)
Toulouse 21.95.53 (7, rue des Lois) — Bruxelles 648.22.69 (avenue Legrand 186)
DELTA VOYAGES
Delta Voyages anciennement F.M.V.J. (statut consultatif à l'Unesco et à l'O.N.U.)
54, rue des Écoles, 75005 Paris, tél. 329.21.17

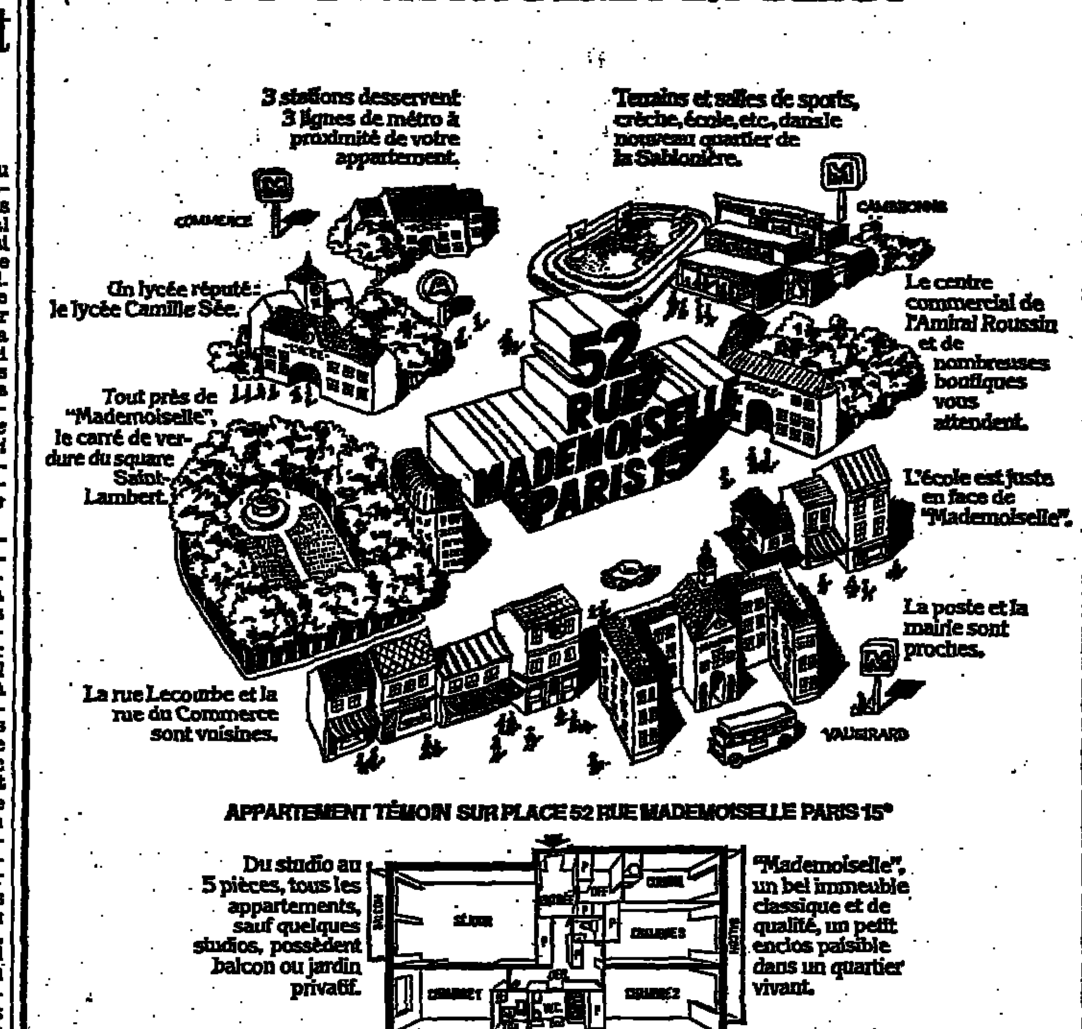
TWA.
Le seul vol quotidien pour Boston.

DÉPART	(sans escale)	ARRIVÉE	
ROISSY-Ch.-d.-G.	13 h 45	BOSTON	15 h 25

TWA
No.1 sur l'Atlantique

Lima®
2680f
Delta Voyages
329.21.17
54, rue des Écoles, 75005 Paris

Succombez aux charmes de "Mademoiselle".



APPARTEMENT TÉMOIN SUR PLACE 52 RUE MADEMOISELLE PARIS 15e
Du studio au 5 pièces, tous les appartements, sauf quelques studios, possèdent balcon ou jardin privatif.
"Mademoiselle", un bel immeuble classique et de qualité, un petit enclos paisible dans un quartier vivant.
4 p. 91,10 m² + balcon 10,08 m²
CIME 538.52.52
Tour Maine-Montparnasse Paris.
Sefri Cime

Au cœur du Marais entre Seine et Place des Vosges

L'Echauguette

angle rue Saint-Paul / rue des Lions



Une Restauration de Qualité

renseignements et ventes
sur place bureau ouvert lundi, jeudi et samedi de 14 h à 18 h
11 rue des Lions
278.05.91
sivegi
15 avenue de l'Opéra
75001 PARIS
260 30 00
une réalisation SNC UFIC et compagnie



AND LIGHT

Teneurs moyennes par cigarette:
Nicotine: 0,45 mg.
Goudrons: 8,0 mg.

(Riche et légère.)

هكذا من الأصل

Le Monde

UN RASSEMBLEMENT DE CHEFS SOCIA...

Contribuer à « change...

L'IRLAN...

REMPLACEZ VOS FENÊTRES VÉTUST... OU INEFFICACES



VOTRE VIEILLE FENÊTRE TRADITIONNELLE

Inconvénients

VOTRE NOUVELLE FENÊTRE ARCADIA

Avantages

VENTE DIRECTE D'USINE
POSE COMPRISE, DEVIS GRATUIT



FENÊTRES ARCADIA RÉNOVATION
56, Av. Augustin Dumont 92240 Malakoff - Tél.: 657...

Le Monde

société

UN RASSEMBLEMENT DE CHEFS SCOUTS A JAMBVILLE

Contribuer à « changer la vie »

« Organisons une animation régionale, ouvrons-nous aux plus défavorisés. » A l'issue du rassemblement d'environ cinq mille « chefs » des Scouts de France, organisé du 13 au 15 mai dans le parc de leur centre de formation de Jambville (Yvelines) les porte-parole des différentes régions défilent sur le podium pour y lire leur message.

On peut à volonté y trouver comme dans les débats, spectacles, farandoles, chants qui se sont succédé, la caricature du boy-scout.

On peut aussi laisser la caricature à l'entrée, comme les scouts qui ont abandonné leur uniforme et leur style paramilitaire. Aujourd'hui, le cheveu est volontiers long et les autocollants où l'on proclame son hostilité à l'armée et son soutien à l'objection de conscience ne sont pas rares. Bien des thèmes retenus pour certains des stands : *« Lutte contre les marginalisations modernes »*, protection du milieu naturel, énergies nouvelles, — n'auraient pas été déplacées dans des rassemblements plus « politiques ».

« Au départ, c'est bien sûr la générosité qui pousse à l'action, affirme M. Dominique Bénard, commissaire général des Scouts de France. *Mais il faut déclencher à partir de cette action une prise de conscience. Ne pas se contenter de ramasser le mazout sur les plages ou d'alphabétiser les immigrés, mais comprendre les causes de ces situations. A partir du moment où un jeune découvre la nécessité d'un engagement politique ou syndical il s'en va et c'est normal. Le scoutisme est une action de cheminements, on ne prétend pas tout y faire. »*

Discours d'un dirigeant en avance sur la « base » ? Ce n'est pas si sûr. Ce sont des « chefs » et des « cheftaines » de Saint-Dizier (Haute-Marne) de moins de dix-huit ans qui approuvent dans ce mouvement d'essence catholique la nomination d'un musulman parmi eux, par suite des difficultés à trouver des responsables dans les petites villes non universitaires.

Ce sont eux, qui, avec des mots simples informent sur la situation politique de l'Argentine des *« louveteaux »* (les huit à douze ans) arborant des tee-shirts de la Coupe du monde de football.

Les Scouts de France, qui revendiquent plus de cent mille membres de huit à dix-neuf ans, envisagent toujours, malgré certaines réticences, une association avec le mouvement féminin des Guides de France. Ils voudraient développer leur « branche aînée » (les dix-sept à dix-neuf ans), l'élargir aux « vingt ans », œuvrer pour un *« projet de développement personnel et communautaire »*. Contribuer, en somme, à *« changer de vie »* en offrant à la jeunesse *« enfermée dans un ghetto »* des *« champs d'action réelle »*. Vaste programme. Sera-t-il possible de le réaliser en conservant une des caractéristiques essentielles du scoutisme : l'éducation des enfants par le *« jeu associatif »* ?

MICHEL SIDHOM.

Importante maison d'éditions cherche jeune agrégé ou certifié Histoire ou Géographie pour conception, rédaction et suivi de dossiers pédagogiques - niveau premier cycle secondaire.

Expérience vivante, facilement accessible, pleine de possibilités sur le plan de l'expression didactique et des débouchés professionnels. Honoraires, droits d'auteur importants possibles.

Ecrire à Mme Yves DESBEAUX, 6, rue Lacépède, 75005 PARIS.

JEUNE
L'IRLANDE
vous accueille
un pays légendaire...
pour un séjour idéal
de 1 à 4 semaines
Etude de la langue, cours intensifs (pour adultes également)
Détente et tourisme
Renseignez-vous : RELATIONS INTERNATIONALES, 100, rue St-Lazare 75009 PARIS. 874-93-65
(Corr. Lic. A 504 République tours)

REMPLACEZ VOS FENÊTRES VÉTUSTES OU INEFFICACES

VOTRE VIEILLE FENÊTRE TRADITIONNELLE
Inconvénients
Laisse passer :
• Le bruit
• Le froid
• L'humidité
• La poussière
• Se déforme
• Se bloque
• Nécessite de l'entretien

VOTRE NOUVELLE FENÊTRE ARCADIA
Avantages
• Vous isole des bruits
• Étanchéité parfaite au froid et à l'humidité
• Ne laisse passer aucune poussière
• Indéformable et inaltérable dans le temps grâce à sa structure en aluminium
• Ne nécessite aucun entretien
• Fabrication sur mesure au mm
• Pose dans la journée sans maçonnerie ni peinture
• Déduction de vos revenus imposables

VENTE DIRECTE D'USINE
POSE COMPRISE
DEVIS GRATUIT

DM/ZUNZ

FENÊTRES ARCADIA RÉNOVATION
56, Av. Augustin Dumont 92240 Malakoff - Tél. : 657.46.61
JE SUIS INTÉRESSE PAR :
☐ Le catalogue détaillé des fenêtres ARCADIA RÉNOVATION
☐ La visite d'un technicien ARCADIA RÉNOVATION pour une étude gratuite avec devis
nom
Adresse
Tél.
8 MO/4/5
A retourner à :
FENÊTRES ARCADIA RÉNOVATION 56, Av. Augustin Dumont 92240 Malakoff

ÉDUCATION

UN TON NOUVEAU AU CONGRÈS DE LIMOGES

Les parents de la Fédération Cornec veulent affirmer leur rôle face aux instituteurs

Limoges. — Comme il était prévisible, le trente-deuxième congrès national de la Fédération des conseils de parents d'élèves des écoles publiques (F.C.P.E.) s'est achevé le 15 mai à Limoges dans l'unanimité retrouvée. La résolution générale présentée par le vice-président, M. Jean Andrieu, a recueilli la totalité des voix, et le président, M. Jean Cornec, a été réélu. Il devrait normalement conserver ses fonctions jusqu'en 1981, date à laquelle sa dernière fille quittera l'enseignement secondaire. Dans son discours de clôture, M. Cornec a souligné que « l'union n'est pas un combat », et l'opposition communiste s'est finalement ralliée à la résolution.

Les deux thèmes des précédents congrès, « lutte pour l'école publique » et « lutte contre la réforme Haby », ont été escamotés à Limoges au profit d'un « retour à l'enfant » et d'une « concertation parents-enseignants », qui sont les thèmes favoris de la fédération rivale que préside M. Antoine Lagarde. « Le combat pour la défense de la laïcité n'est plus important provisoirement », a précisé M. Cornec, qui, l'an dernier à Albi, avait contribué à relancer la querelle scolaire. Le congrès a surtout été marqué par le désir des parents de ne plus apparaître, aux yeux des instituteurs, comme quantité négligeable.

De notre envoyé spécial

C'est une déléguée de l'Isère qui a dit tout haut ce que beaucoup de parents pensaient tout bas : *« Le gel des conseils d'école a été ressenti chez nous comme l'utilisation des parents par les instituteurs. De tout le département, nous avons reçu des appels indignés de parents qui avaient appris par voie de presse la décision du Syndicat national des instituteurs. »* Très applaudie — et pas seulement dans les rangs communistes, qui font campagne depuis des années contre un syndicat qu'ils ne contrôlent pas — cette intervention situe bien l'un des sujets qui agitent le plus les parents Cornec. Les rapports parents-enseignants, c'est-à-dire presque toujours les rapports entre la F.C.P.E. et le Syndicat des instituteurs (SNI).

« Les relations parents-enseignants se sont à nouveau tendues, a reconnu dans son rapport complémentaire le secrétaire général de la fédération, M. Raymond Métro. *Il serait vain de nier que des problèmes existent à la base, que des erreurs ont été commises de part et d'autre et que des incompréhensions s'établissent au point que le dialogue se distend. »*

En entendant ce « réquisitoire », les observateurs du SNI présents au congrès bondissaient sur leurs sièges, à défaut de pouvoir répondre à la tribune (ils n'ont pas le droit d'intervenir). M. Guy Georges, secrétaire général du SNI, répétait à qui voulait l'entendre que, si le congrès continuait dans cette voie, les instituteurs ne voudraient bientôt plus voir le moindre délégué Cornec dans leur école. *« C'est nous qui avons créé la F.C.P.E., il ne faut pas l'oublier. »*

Partager les décisions

Pour l'instant, les responsables de la fédération ne l'oublient pas. Ils savent que plus de 80 % des instituteurs appartiennent au SNI et que se couper de ce syndicat serait actuellement suicidaire pour le combat de l'école publique. Ils doivent donc jouer « serré » pour conserver l'alliance privilégiée nouée avec le SNI et garder la confiance des parents désireux de *« mener l'action à la base »* sans consigne ni mot d'ordre venus d'en haut.

Le secrétaire général a ainsi résumé le débat : *« Partager des décisions que jusqu'alors ils assumaient seuls n'est pas sans faire question et provoquer des réactions chez les instituteurs et les professeurs. Mais si l'on veut vraiment vivre la gestion tripartite, il faut accepter de partager ses propres pouvoirs de décision. »* L'argument décisif, c'est la menace que laisse peser la fédération rivale, celle de M. Antoine Lagarde, qui insiste sur le dialogue et la concertation parents-enseignants. *« Nous n'allons pas lui abandonner ce thème »*, dit M. Métro, toujours sensible à l'accusation de « suivisme », que ce soit à l'égard du SNI ou de la Fédération Lagarde. *« Il faut partir de l'enfant pour développer nos arguments, faute de quoi ce serait la Fédération Lagarde ou les écoles de parents qui seules affirmeraient qu'elles s'intéressent à l'enfant. »*

Avec la *« gestion tripartite »* et *« partir de l'enfant »*, une troisième expression a fait fortune tout au long du congrès et a servi de thème à une commission spécialisée : *« L'équipe éducative »*. Certains y associent parents, enseignants et enfants, d'autres y ajoutent les médecins scolaires, les psychologues et les assistants sociaux.

Certains y incluent les autres personnels : *« Même un agent de service peut avoir un rôle pédagogique. »* Mais tous les parents ont été d'accord pour admettre que *« l'équipe éducative ne peut fonctionner qu'à égalité de prérogatives pour tous les membres de l'équipe »*.

Le rapport de la commission fixe les limites des prérogatives parentales : *« Ils* [les parents] *ne souhaitent pas s'immiscer dans les méthodes pédagogiques relevant des seuls enseignants. »* Il est significatif que dans la résolution générale présentée par le vice-président, M. Jean Andrieu, les passages les plus applaudis aient été ceux où était souligné *« le droit des parents à une participation véritable au sein de l'équipe éducative »* et même la possibilité d'un statut de *« délégué-parent »* pouvant participer à la vie et à la gestion de l'école *« sur son temps de travail et sans perte de salaire »*.

Egalement significatif, le fait que le thème de la laïcité, souvent invoqué comme ciment unitaire dans les congrès précédents, ait pratiquement été passé sous silence cette année. Le délégué limousin l'avait dit d'entrée de jeu : *« Nous sommes ici dans un environnement favorable, puisque l'école privée n'assure que 4 % de l'enseignement. »* Et une déléguée de l'Isère avait renchéri : *« Les Dauphinois ne sont pas sensibilisés au problème de la laïcité comme le sont les Bretons ou les Alsaciens. Nous demandons le droit à la diversité. »* C'est un ton nouveau chez les parents Cornec.

ROGER CANS.

PROJETS

Le projet d'école de la Fédération Cornec, tel qu'il a été présenté par la commission « Perspectives à court et moyen terme », prévoit notamment :

● *L'école maternelle doit pouvoir accueillir tous les enfants de trois ans, avec droit pour les immigrés à un enseignement dans leur langue maternelle.*

● *Dans les collèges, un système de classes « éclatées » dès la rentrée 1978. Les sixièmes seraient communes mais elles éclateraient en petits groupes pour les matières où les enfants éprouvent des difficultés.*

● *L'annexion des classes préprofessionnelles de niveau (C.P.P.N.) aux lycées d'enseignement professionnel (L.E.P., ex-C.E.T.).*

● *La transformation des centres de formation des apprentis (C.F.A.) en L.E.P. publics.*

DEUX GÉNÉRATIONS

De notre envoyé spécial

Limoges. — *C'est un des plus jeunes délégués ; il appartient aux parents ouvriers, qui représentent 6 % des adhérents de la fédération Cornec : vingt-sept ans, travaillant dans une imprimerie d'Angoulême où il est délégué C.G.T., il participe à son premier congrès. Sa jeune femme (« mère au foyer ») l'observe du haut des tribunes du gymnase.*

Prudence ou timidité, le jeune « parent » — une fille en troisième année de maternelle et un fils inscrit depuis quelques semaines — préfère garder l'anonymat. « Je ne voudrais pas embarrasser mes collègues du conseil d'administration départemental. » *Il est vrai qu'il est dans l'opposition interne, puisque la Charente vote « majoritaire ».*

Militant « depuis de longues années » *à la C.G.T., il a adhéré à la fédération Cornec dès l'inscription de son aînée à l'école, il y a trois ans.* « C'est très important, dit-il, il s'agit de l'avenir de nos enfants. » *Mais il n'a guère eu l'occasion de se lancer dans l'action jusqu'à présent.* « A Angoulême, c'est très calme. Nous n'avons pas eu à intervenir activement. » *Rien que des réunions* (« sept ou huit « C.A. » dans l'année »), *et des stages de formation, certains dimanches.*

Ingénieur dans une entreprise de travaux publics, quarante-cinq ans, il est membre du bureau du conseil départemental de Paris de la Fédération Cornec et membre de la commission éducative du cinquième arrondissement, où il représente le parti socialiste.

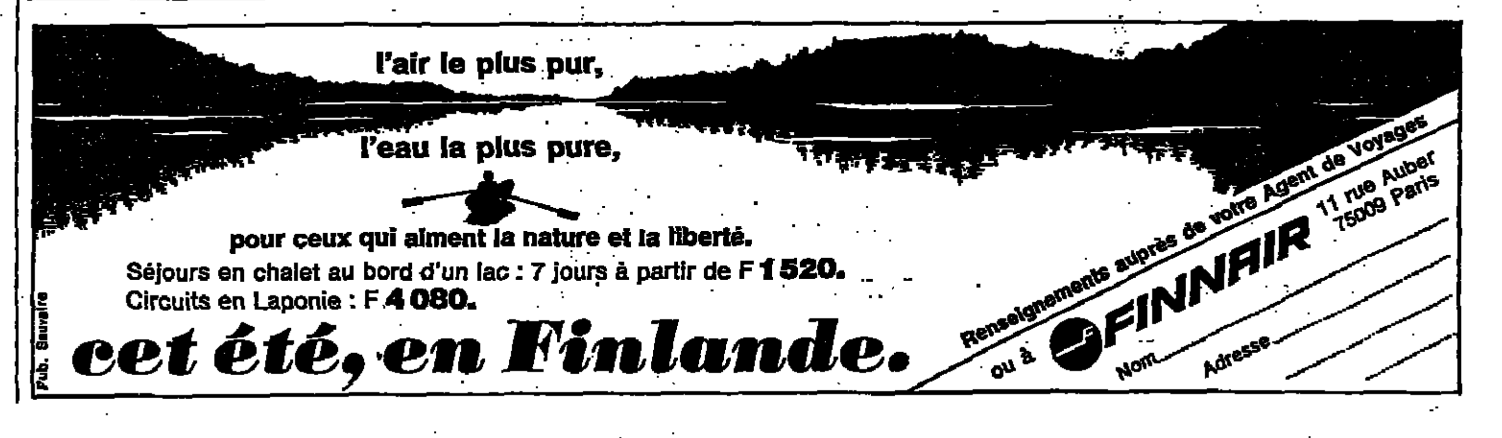
Son engagement à la Fédération Cornec date de 1968. « On s'est retrouvés avec les gosses sur les bras. Les parents se sont réunis spontanément pour assurer la garde des enfants. » *Parents et enseignants — du Syndicat national des instituteurs — ont organisé une réunion, et l'assemblée a décidé de s'affilier à la fédération* « la plus progressiste ». *Ainsi est né le C.P.E. (conseil de parents d'élèves) du groupe scolaire de la rue de l'Arbalète.*

Aujourd'hui, son fils est au lycée Henri-IV et sa fille au lycée Montaigne, ce qui a permis à la Fédération d'implanter deux antennes où il n'en existait pas.

∴

Deux exemples, deux itinéraires. Trop schématique ? Il est un fait que la majorité des délégués de parents ayant des responsabilités dans un conseil départemental sont des hommes (près de 60 %) et ont, d'autre part, un engagement politique ou syndical. — R. C.





JUSTICE

A Besançon

La difficile renaissance d'un club de prévention

De notre correspondant

Besançon. — En 1962, quelques habitants du quartier de Montrapon, à Besançon, se groupaient autour du curé pour constituer un club de prévention qui, peu à peu se laïcisa et étendit son champ d'action. Treize ans plus tard, l'Association bisontine des clubs et équipes de prévention (A.B.C.E.P.), très critiquée dans ses méthodes et sa gestion, se vit couper les vivres par le conseil général du Doubs et licencia son personnel. De ceux qui avaient œuvré à l'Association des clubs et équipes de prévention, quelques-uns n'ont cependant pas abandonné l'idée d'une entreprise ouverte à des jeunes qui refusent plus ou moins consciemment les normes que la société industrielle a imposées au travail : les horaires rigides, les cadences tayloriennes, la soumission à la hiérarchie, et même la sécurité d'un salaire fixe.

Le redémarrage de cette entreprise, *le mois dernier*, résulte d'un contrat passé entre la ville de Besançon, l'A.B.C.E.P. et un groupe de travailleurs sociaux, psychologues, sociologues, éducateurs spécialisés, qui ont constitué un atelier Etudes et recherches. Ce dernier a pour mission d'observer, de préparer un projet très ambitieux, réduit pour l'instant à un chantier. Ils ont aussi à reconstruire un foyer dans l'ancien club de prévention de Montrapon, qui, trop longtemps abandonné, a tenté les amateurs de matériaux et les adolescents du quartier.

L'A.B.C.E.P., propriétaire des lieux, doit-elle porter plainte ou non pour ces déprédations et ces vols ? C'est une des questions posées au cours de la réunion hebdomadaire que les partenaires ont décidé d'instituer. Une heure de remise en question pour, au cours des semaines à venir, répondre à des questions qui sont loin d'être anodines. « *Comment, et sur quelles bases, répartir les 22 500 francs (1 500 heures à 15 francs) comptés forfaitairement pour les salaires dans le devis accepté par la ville ?* » « *Tous les gars du chantier doivent-ils recevoir la même somme s'ils travaillent peu ou beaucoup ?...* » Car si chacun « *doit très exactement récupérer le fruit de son travail, il faut voir aussi*, dit Roger Gauthier, ancien directeur de l'A.B.C.E.P., intégré maintenant à l'atelier Etudes et recherches, *comment une heure passée au bistrot peut pénaliser les copains* ».

Une chose est certaine : puisqu' « *il n'est pas question de se transformer en entreprise traditionnelle* », un schéma nouveau doit être inventé avec ceux qui travaillent. Un schéma qui doit présenter une apparence d'efficacité et de solidarité pour ne pas effrayer les élus, qui ont peut-être davantage l'esprit comptable que le timbre révolutionnaire. Car c'est bien d'une révolution qu'il s'agirait si on venait à démontrer que le travail procure un plaisir tel, lorsqu'on en est maître, que les malades du salariat obligatoire y recourent comme à une thérapeutique bienfaisante.

Le conseil général du Doubs devra dire le 25 mai s'il accepte d'éponger les dettes passées de l'Association bisontine des clubs et équipes de prévention, soit quelque 20 millions d'anciens francs. — C. F.

UNE PUISSANTE ENTREPRISE JAPONAISE
SPECIALISTE DES
CERAMIQUES FINES
MECANIQUES ET INDUSTRIELLES
RECHERCHE
POUR SON DEVELOPPEMENT EN FRANCE
UN (DES)
DISTRIBUTEUR
HAUTEMENT QUALIFIE
L'activité intéressera les technologies suivantes :
- Industrie Mécanique
- Métallurgie des Métaux
- Industrie Textile
- Industrie Papetière
- Industrie Hautes Températures
- Industrie Chimique
- Industrie Automobile
- Industrie Aérospaciale
- Industrie Nucléaire
- Industrie Navale
- Equipements Antipollution
Les firmes intéressées par cette proposition voudront bien soumettre un dossier détaillé faisant connaître leur potentiel technique et commercial dans les secteurs de leur compétence.
Les propositions doivent être adressées à :
NAG EUROPE
5 rue de Lincoln 75008 PARIS
Qui est chargé de centraliser les offres.

FACTUREZ
EN SECURITE.

FACIT
FACIT .TOUT POUR LE BUREAU, TOUT POUR VIVRE MIEUX.
FACIT - 308, rue du Pdt S. Allende - 92700 Colombes - Tél. : 780.71.17
Nom : ______ Adresse : ______
______ Code postal : ______
16.5/Mon/6450

FAITS ET JUGEMENTS

● *Occupation d'usine : une entreprise du Nord déboutée de ses poursuites.* — Le tribunal de grande instance de Valenciennes, dans un jugement rendu le 10 mai, vient de débouter la *société Fives-Cail-Babcock sur sa* demande de dommages et intérêts à quinze délégués du personnel et délégués syndicaux après l'occupation de l'usine Venot-Pic à Onnaing du 13 mai au 13 juin 1975. La direction réclamait quarante-sept mille francs pour perte *de fabrication et dégradation* de l'usine.

Le tribunal a estimé qu'il n'est pas établi que les délégués « *aient mis à profit leur activité élective pour commettre des faits de nature à interdire l'utilisation de l'usine et que sans eux les pièces à livrer seraient sorties et que le travail aurait repris* ». — *(Corr.)*

● *Condamnations pour outrage aux bonnes mœurs.* — M. Fouad Malouf, maître d'internat, et M. Michel De Croznilhon, sous-directeur de banque, tous deux *demeurant à Marseille, inculpés* d'attaques impudiques sur mineures et outrage aux bonnes mœurs, après leur arrestation consécutive à la plainte déposée au mois d'avril 1977 par les parents d'une de leurs victimes (*le Monde* du 15 avril 1977) ont été condamnés par *la sixième* chambre correctionnelle du tribunal de Marseille, le premier à trois ans de prison avec sursis, le second à dix-huit mois avec sursis et à 5 000 F d'amende.

● *M. André Hesse, ex-chef d'exploitation de la société Marseille-Parc-Auto*, qui gère les parkings souterrains de la ville, vient d'être condamné par la onzième chambre du tribunal de Marseille à un an de prison pour avoir détourné une bonne partie des fonds qu'il était chargé de collecter (*le Monde* du 28 avril 1977). La société Marseille-Parc-Auto a obtenu 20 000 francs de dommages et intérêts.

● *Attentat contre Lancel.* — Trois passants ont été légèrement blessés dans un attentat à l'explosif commis, ce mardi 16 mai vers 1 heure, contre un dépôt de maroquinerie de la firme Lancel, 3, impasse de la Planchette à Paris (3e).

● *Patricia Hearst* a été de nouveau incarcérée lundi 15 mai pour une durée d'environ quatorze mois au pénitencier de Pleasanton, à une cinquantaine de kilomètres de San-Francisco, où elle bénéficie d'un régime spécial très libéral. L'héritière de Randolph Hearst avait été condamnée *à sept ans de prison en 1976* pour sa participation à l'attaque d'une banque. Elle avait été libérée sous caution l'an dernier mais la Cour suprême a refusé le 24 mars de rouvrir son procès, ce qui impliquait que Mlle Hearst devait purger une nouvelle tranche de sa peine avant d'avoir la possibilité de bénéficier d'une libération anticipée. — *(A.F.P., A.P., Reuter.)*

● *Quatrième évasion d'un détenu français en Belgique.* — Un détenu de la prison centrale de Mons (Belgique), Michel Ghassoul, trente-deux ans, de nationalité française, s'est évadé, lundi 15 mai. Condamné en 1975 à sept ans de prison pour hold-up et meurtre, le fuyard, qui en est à sa quatrième évasion, est sorti de prison après avoir pris en otage un gardien qu'il a contraint à lui remettre les clefs de sa voiture.

● *A Papeete*, le procès des membres du commando indépendantiste Toto Tupuna (« *le sang de nos ancêtres* »), inculpés pour l'assassinat de Pierre Chatillon d'Anglejean, dans la nuit du 26 au 27 août 1977 et de M. Charlie Ching, leader indépendantiste, soupçonné d'en être l'organisateur, a été reporté.

Les sept accusés avaient déposé, le 8 mai, avant que ne s'achève *le délai de recours, une demande* en nullité de l'arrêt, les renvoyant devant la cour d'assises, à Papeete. Le dossier va donc être soumis à la Cour de cassation. — *(Corresp.)*.

RELIGION

Mgr GUY HERBULOT EST NOMMÉ ÉVÊQUE DE CORBEIL

Paul VI a nommé évêque de Corbeil Mgr Guy Herbulot, actuellement auxiliaire de Mgr Jacques Ménager, archevêque de Reims. Le siège de Corbeil était vacant depuis la démission, pour raison de santé, de Mgr Malbois, en septembre 1977.

[Né le 7 mars 1925 à Saint-Menges (Ardennes), Guy Herbulot a été *ordonné prêtre* le 29 juin 1950. Il fut successivement vicaire à Torcy, professeur au Petit Séminaire de Reims n 1952, aumônier d'action catholique à Reims en 1960. En 1972, il fut nommé vicaire général puis vicaire auxiliaire de l'archevêque de Reims. Ordonné évêque le 8 septembre 1974 et en résidence à Charleville-Mézières, Mgr Herbulot était chargé *plus* spécialement de la Pastorale des Ardennes. Il appartient aux commissions épiscopales enfance, jeunesse et monde ouvrier.]

AÉRONAUTIQUE

Le premier ministre britannique tranchera entre les offres américaines et européennes de coopérer avec le Royaume-Uni

De notre correspondant

Londres. — Un comité interministériel réunissant les principaux membres du cabinet se réunit cette semaine sous la présidence de M. Callaghan pour discuter des divers projets de coopération anglo-américains en matière de construction aéronautique. Etant donnée la dimension politique du problème, et compte tenu des réserves et mises en garde exprimées à Bonn et à Paris, le premier ministre a jugé nécessaire de prendre personnellement l'affaire en main et, dans son entourage, on laisse entendre que M. Callaghan n'entend pas apprécier la situation exclusivement en fonction de « *considérations froidement commerciales* », selon l'expression du président du bureau des entreprises nationalisées recommandant récemment d'accepter l'offre de Boeing de participer au développement de la nouvelle génération d'avions civils de transport, à commencer par le Boeing 757 en projet (*le Monde* du 9 mai).

Aucune décision ne pourra intervenir avant plusieurs semaines, le gouvernement devant auparavant étudier de plus près les propositions des constructeurs américains avec lesquels M. Varley, secrétaire à l'industrie, continue de s'entretenir. Apparemment, les *milieux dirigeants britanniques* sont à la recherche d'une formule qui permettrait de concilier les intérêts des deux sociétés britanniques, British Aerospace et Rolls Royce, dont on admet qu'ils ne coïncident pas nécessairement.

Les officiels sont encouragés dans cette voie par les syndicats des ouvriers de l'aéronautique qui, dans un rapport récent, recommandaient au gouvernement de ne pas faire un choix exclusif entre les Etats-Unis et l'Europe. Néanmoins les pressions exercées par Rolls Royce pour obtenir une décision rapide du gouvernement s'accentuent. Le constructeur nationalisé de moteurs d'avions estime que son avenir est lié davantage à la construction de moteurs destinés au marché « civil » qu'à la production militaire. Trente-cinq mille personne environ (60 % de sa main-d'œuvre) travaillent pour le secteur civil.

Sans exclure une coopération avec les constructeurs européens (Rolls Royce pourrait équiper le plus grand des deux modèles du Joint European Transport, concurrents directs du Boeing 757) Rolls Royce considère *que le marché américain offre* à court terme un débouché exceptionnel pour toute la famille des moteurs RB 211, à commencer par le modèle 535 pour lequel 20 millions de livres (environ 180 millions de francs) ont déjà été investies. A la lumière des contacts *pris avec plusieurs compagnies* américaines la formule dite « 757-535 », c'est-à-dire un Boeing 757 équipé de moteurs RB-211-535, est considérée par Rolls Royce comme association « payante ». D'où la pression de ses dirigeants pour obtenir que la compagnie aérienne *British Airways appuie l'effort* de promotion aux Etats-Unis en achetant des Boeing 757 (sans parler des 737 auxquels la compagnie s'intéresse dans l'immédiat) et que British Aerospace accepte l'offre faite de participer au développement de l'appareil *américain*.

Tous les œufs dans le même panier

Rolls Royce ne peut escompter que le gouvernement britannique donne son approbation définitive au programme de construction des moteurs 535, représentant 250 millions de livres (environ 2 250 millions de francs), sans être d'abord fixé sur l'ampleur des commandes, c'est-à-dire *sur* les appareils auxquels les moteurs sont destinés. A cette fin, Rolls Royce affirme que, rien que pour le Boeing 757, deux mille moteurs, représentant 1 milliard de livres, pourront être vendus avant la fin du siècle avec, pour conséquence, *la* création de douze ou quatorze mille emplois supplémentaires.

Jusqu'à nouvel ordre, British Aerospace résiste à la double pression de Boeing et de Rolls Royce. Désireux de ne pas mettre « *tous les œufs dans le même panier* », le constructeur britannique ne veut pas devenir trop dépendant de la compagnie américaine et il craint que la « liaison » avec Boeing ne compromette définitivement les bénéfices présents et futurs du « mariage » avec les continentaux. Ainsi, British Aerospace espère assurer 35 % de la construction projetée du nouvel avion européen Jet, ainsi que 20 % du nouveau modèle de l'Airbus B-10.

Mais, tout en étant conscients que les généreuses propositions américaines visent à affaiblir à long terme la concurrence européenne, les Britanniques n'entendent pas exclure définitivement la possibilité d'une coopération entre l'Europe et les Etats-Unis.

Dans ce contexte, les propositions de McDonnell-Douglas pourraient être préférées à celles de Boeing. Delon le *Sunday Times*, un rapport préparé par les hauts fonctionnaires intéressés, à la suite de leurs entretiens avec les *dirigeants de McDonnell, estimerait* que cette compagnie serait un meilleur partenaire éventuel. Son président, M. Sandford McDonnell, aurait souligné qu'il ne cherchait pas à diviser les Européens, mais envisageait, au contraire, une coopération élargie, en particulier sur le projet A.T.M.R. (Advanced Technology Medium Range), un appareil qui rivaliserait à son avantage avec le Boeing 757, étant donné son fuselage plus large.

« *Il n'est pas inconcevable*, écrit *le Sunday Times, que l'A.T.M.R. puisse être lié au programme Jet, les deux tiers étants construits en Amérique et un tiers en Europe.* » D'autre part, l'A.T.M.R. pourrait également être équipé de moteurs Rolls Royce. Enfin, McDonnell aurait offert sa coopération pour développer un modèle plus perfectionné de l'avion à décollage et atterrissage verticaux Harrier, de conception britannique et pour aider à la vente du Feeder Liner HS 146, un quadriréacteur civil pouvant transporter une centaine de passagers sur des étapes courtes.

HENRI PIERRE.



Abidjan? On y va.


Depuis le 1er avril, 2 vols par semaine Orly Ouest - Francfort - Abidjan.
Et n'oubliez pas que nous allons aussi à : Accra, Addis Abeba, Alger, Le Caire, Casablanca, Dakar, Dar Es Salaam, Johannesbourg, Khartoum, Kinshasa, Lagos, Lusaka, Maurice, Nairobi, Tripoli, Tunis.
Lufthansa

هكذا من الأصل

SPORTS

GOLF

AU SOIXANTE-DEUXIÈME OPEN DE FRANCE

Dale Hayes, celui qu'on ne pouvait pas approcher...

La Baule. — Hulot — silhouette sous les averses — Hulot à « l'Open-de-Golf-de-France » qui fait déraper son phosphore sur des grattoirs mouillés. Misère ! Quelle saloperie de temps pour tous, ces suiveurs-suivants si malheureux de voir leurs champions travailler dans de pareilles atrocités. Des grains, des courants d'air, des sournoiseries de toute première force qui les prenaient par le travers ; l'Atlantique dans la campagne, des vagues dans le bocage. Pas plaisanter avec la grognerie des dieux. Taper serré.

Tout le monde a compris. Eux, les artistes qui savaient que seuls les meilleurs d'entre eux finiraient honorablement la compétition ; eux, les zélateurs ventés qui partageaient la crucifixion. Tribunes pour le foot, le hockey-sur-gazon, l'escrime-podium, le judo-au-chaud ; grand air misères et marches forcées pour le golf. Doigts de glace et pieds dans l'humide, le silence en muselière, seule manière de soutenir l'officiant dans ses œuvres ; de ne pas troubler les tours du sorcier.

Soixante-deuxième Open de France : on avait rameuté les grands ténors européens — Johny Miller et Billy Casper en prime — et mis les petits greens dans les grands sur ce tout jeune terrain de La Baule, deux ans d'âge mais déjà du savoir-faire, de l'élégance, de la technique, architecture savante.

De notre envoyé spécial

N'était le temps — mais enfin le golf se joue à la campagne, — personne ne s'est plaint. Pas même les promeneurs du dimanche que la Fédération, pour la première, invitait en entrée libre à venir voir de plus près à quoi ressemblait l'un de ces grands tournois barbares jusqu'ici réservés au personnel de la secte. Il a fallu, à ces Hurons, leur apprendre quelques rudiments de l'« étiquette » et leur demander de faire attention où ils mettaient les pieds, mais ça partait d'un bon sentiment, cette idée de portes ouvertes sur « nos chers fairways ».

« *Une promenade gâchée* », comme dit l'autre, mais toujours un joli coup d'œil, un parcours de golf, surtout avec les hommes qu'on avait fait venir dans l'endroit. Des « pros », âpres à la victoire, aux fins de mois pas toujours faciles. Pas que des stars, des séries B, des petits gars qui travaillent dur pour garder la tête hors de l'eau, pour pas se faire enfoncer par la concurrence. Beaucoup de Britanniques, des Britanniques qui restaient sur d'exceptionnels mauvais résultats, ces dernières années qui ont vu les routiers espagnols faire la pluie et le beau temps sur le circuit européen.

Un homme de fer

L'école anglaise s'est refait une santé. Seul Severiano Ballesteros fait encore le poids en face des Sud-Africains, des Australiens, des Rhodésiens.

Cela étant dit, il n'y aura qu'un homme sur le terrain pour ce tournoi, et depuis le premier jour : Dale Hayes, vingt-six ans. Une machine à faire mal, ce Sud-Africain. Un homme de fer, si l'on ose dire. Il refusera l'emploi des bois presque systématiquement sur tous les départs. Curieuse carrière que celle de ce garçon un peu lourd qui termine certains de ces *swings* à la manière de Palmer, en janissaire de première ligne — le cou tranché le temps de voir l'éclat de la laque. A dix-huit ans, il fait chuter l'illustrissime Roberto de Vicenzo. Coupe du monde, en 1974, avec l'Afrique du Sud vainqueur de l'Open suisse en 1975. Il part pour les Etats-Unis, où la machine se détraque. Le voici de retour cette année sur son ancien circuit, où il remporte coup sur coup l'Open d'Italie et aujourd'hui l'Open de France. Fait rarissime du revenant qui se remet à décrocher les timbales.

A La Baule, durant les quatre tours, il était inapprochable : 66, 69, 67, 67... Moins 19 sous le par — sous le score idéal. On joue rarement aussi bien au golf avec autant de réussites et autant de maîtrise. Même Ballesteros, le bien nommé — qui boucle à la seconde place avec moins de 8 sous le par, — a compris qu'il n'était pas de force pour dessouder ce redoutable. Rien à faire, Dales Hayes tutoyait la grâce.

Ballesteros, Severiano Ballesteros, qui rentre des Amériques plus nanti que jamais, plus glorieux que jamais. Plus souple aussi, moins près de ces déceptions, moins frustré avec ses appétits. C'est devenu un homme de l'*establishment*, alors forcément davantage de tenue. Plus cool. Sur le terrain, il continue à jouer les durs de durs avec beaucoup d'autorité, beaucoup de talent. « *Ce gamin*, disait de lui Billy Casper, au début de cette année, *a l'un des jeux les plus fins que j'ai jamais connus.* » Le gamin a pris de la bouteille. Sa treizième place dans le Masters à Augusta et son arrivée en tête du Greensboro ont fait un certain bruit aux Etats-Unis.

Ce n'est pas J. Miller qui pouvait dire le contraire, lui, l'assassin de ce Ballesteros-là, dans l'Open britannique en 1976 ; lui, le génie foudroyé sur le sort duquel se penchent les grandes académies. L'absolu mystère qui plane autour du mormon : comment ce phénomène, comment ce mouvement qu'on pensait ne jamais pouvoir avoir la chance de voir pratiquer un jour par un golfeur, comment cette horlogerie a-t-elle pu admettre autant de sable dans ses rouages ? Il cherche les raisons, le froid Miller, il s'interroge, il va terminer à la quatorzième place, ici, lui, l'un des plus illustres...

Et les Français ? On affirme de ce côté-ci de la Manche, que le golf se démocratise. Les gestes du golf, eux, ne se démocratisent pas, c'est heureux. Les bergers écossais qui l'inventèrent le prendraient mal. Ce n'est pas le golf qu'il faut « démocratiser », c'est l'esprit qu'il faut « aristocratiser ». Si le premier Français se retrouve à la vingtième place, c'est que les Français n'ont rien compris, et ne comprendront jamais rien à l'un des seuls arts martiaux qu'ait jamais inventés l'Occident.

Le « Petit Chose »

La leçon d'humour donnée par ce jeune Kene Brown faisait froid dans le dos. Il termine troisième *ex aequo*, cet Anglais (moins 5 sous le par). Un bon joueur. Davantage.

Dans le public, on a rigolé quand on l'a vu se ramener avec son bonnet de laine et ses méchants vêtements. On avait raison. Le « Petit Chose », cet hurluberlu mince — maigreur biblique — l'anti-héros absolu à côté de ces compagnons en navigation verte. (Ce qu'on appelle ne pas avoir de physique.) Mais il avait mieux, beaucoup mieux, beaucoup plus fort. Il avait l'intelligence — le regard — il avait justement cette aristocratie, ce sens de la dérision avec lequel, seul, on peut admettre les passions qui vous animent trop. C'est comme ça qu'il faut jouer au golf. A l'heure de la distribution des prix, c'était lui le champion. Le public ne s'y est pas trompé.

JEAN-PIERRE QUÉLIN.

D'un sport à l'autre...

AUTOMOBILISME. — *L'Italien Bruno Giacomelli (March-B.M.W.) a remporté lundi 15 mai le Grand Prix de Pau de formule 2 devant le Suédois Eigh (Chevron-Hart).*

JEUX OLYMPIQUES. — *Directeur des relations extérieures d'une grande firme d'articles de sports, M. Christian Jannette a été nommé attaché olympique français pour les Jeux de Moscou. Il succède à M. Roger Degroote, qui remplissait ces fonctions depuis 1958.*

Chaque mois

ÉTUDES SOVIÉTIQUES

Magazine conçu par des Soviétiques vous permet de mieux connaître l'U.R.S.S., ses réalisations économiques, sociales, culturelles et scientifiques et les débats qui s'y déroulent dans tous les domaines.

Au sommaire du numéro de mai

BON ANNIVERSAIRE : BILAN DE TRENTE ANS D'ACTIVITÉ AU SERVICE DE L'AMITIÉ FRANCO-SOVIÉTIQUE (par des personnalités françaises et soviétiques)

Exclusif : Suite des souvenirs de L. BREJNEV : LA VICTOIRE DE NOVOROSSIISK.

- Les trois problèmes du mode de vie socialiste.
- Un dossier sur la protection de la santé avec une interview du ministre de la santé B. PETROVSKI.
- L'ESPACE : SUCCES - PROBLEMES - PERSPECTIVES.
- Les jeunes et l'orientation professionnelle.
- ... des immeubles en copropriété ?
- Comment Léningrad se protège contre les inondations.
- LA REPUBLIQUE DES KOMIS.

SPORT - PREPARATION DES JEUX OLYMPIQUES, etc.

CADEAU AUX ABONNES : 6 brochures pour un abonnement de 2 ans. 4 brochures pour 1 an : « l'Economie soviétique : Les mécanismes de la planification ». « Comment a été résolu le problème de l'emploi ». « 60 ans de développement industriel. » « Coup d'œil sur l'avenir (du futur). » « Socialisme et Etat. » « La Victoire du Socialisme en U.R.S.S. » « L'U.R.S.S. et la France aujourd'hui. » « La vie en Fédération de Russie. » Carte de l'U.R.S.S.

Tarifs : 1 an : France 30 F. - Etranger 40 F.
2 ans — 48 F. - — 60 F.

Règlements à l'ordre du C.D.L.P. (C.C.P.-PARIS 4629-39), à envoyer (avec cette annonce à : ÉTUDES SOVIÉTIQUES, 14, place du Gal-Catroux (anciennement Malesherbes), 750017 PARIS.
Spécimen périmé gratuit sur demande.
En vente dans les kiosques.

SÉJOURS LINGUISTIQUES - JEUNES DE 10 - 20 ANS

EF VOUS ASSURE LES QUATRE GARANTIES ESSENTIELLES :

THE No 1 LANGUAGE SCHOOL — ef

- LA QUALITÉ — des familles d'accueil sélectionnées.
- L'EFFICACITÉ — l'enseignement assuré par des professeurs expérimentés.
- LA COMPÉTENCE — de nombreuses années d'expérience dans le domaine des séjours linguistiques.
- LA SECURITÉ — l'agrément du Secrétariat d'État au Tourisme, garantie de sérieux et de sécurité.

- LES FORMULES

Perfectionnement : Étude et loisirs organisés et encadrés.
Sport et Étude : Étude et Sport organisés - voile - tennis - équitation.
Vie pratique : Programme d'étude personnalisé au sein de la famille.

- LES CENTRES

EF vous offre des centres variés en Grande-Bretagne - Allemagne et États-Unis, des formules de séjour adaptés aux goûts et au niveau de chacun, des voyages par train et avion au départ de Paris et de la Province.

ef ECOLE EUROPEENNE DE VACANCES
9, rue Pasquier
75008 PARIS
Tél. 266.20.13

DÉCOUVRIR L'AMÉRIQUE

COUPON A RETOURNER POUR UNE DOCUMENTATION GRATUITE.

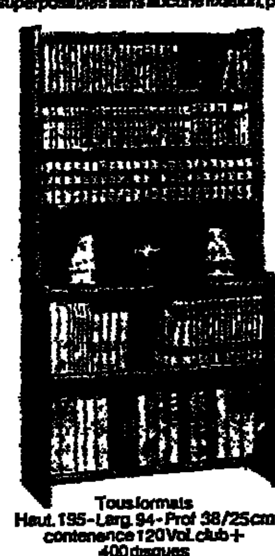
NOM : ....
ADRESSE : ....
....
TÉL. : .... P. 16/5

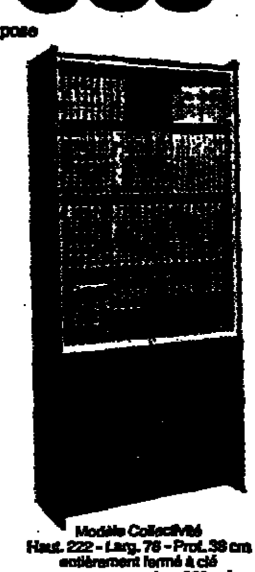
LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

"EN MONTPARNASSE" 61, rue Froidevaux Paris 14e - Tél. 320.13.00

standard vitrées

juxtaposables et superposables sans aucune fixation, par simple pose





Standard 5 rayons — Haut. 144 - Larg. 78 - Prof. 20 — contenance 125 vol. club

Tous formats — Haut. 195 - Larg. 94 - Prof 38/25 cm — contenance 120 Vol. club + 400 disques

Modèle Collectivité — Haut. 222 - Larg. 78 - Prof. 38 cm — entièrement fermé à clé — contenance : environ 200 vol.

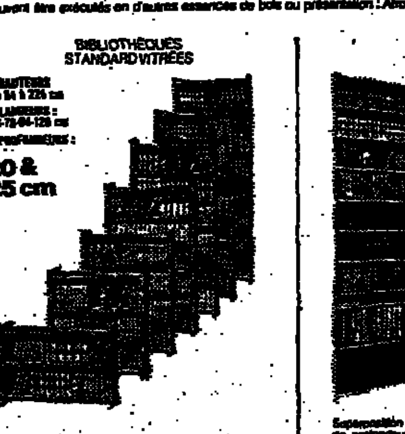
INSTALLEZ-VOUS ULTRA-RAPIDEMENT... ET FACILEMENT vous-même...

à des PRIX IMBATTABLES !

150 MODELES VITRES — Juxtaposables - Superposables - Démontables - Accordables sans fixation, par simple pose

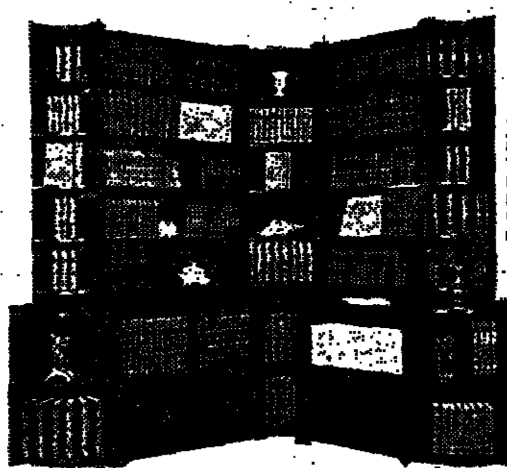
150 COMBINAISONS D'ASSEMBLAGE — par simple pose, sans fixation

BIBLIOTHÈQUES STANDARD VITRÉES — 20 & 25 cm



BIBLIOTHÈQUES VITRÉES - GRANDE PROFONDEUR — 30 & 38 cm

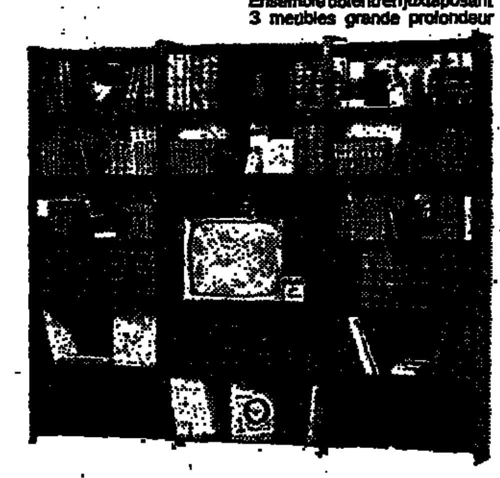
ENSEMBLE STANDARD : exemple d'utilisation de meubles d'angle



Ensemble constitué par la juxtaposition et la superposition de modèles standard tous formats et de 1/4 de ronds réunis par un de nos meubles d'angle. Contenance : env. 360 vol. club + 126 gros vol.

JUXTAPOSITION DE MODELE GRANDE PROFONDEUR

Ensemble obtenu en juxtaposant 3 meubles grande profondeur (30 ou 38 cm) sans aucune fixation par simple pose, permettant l'installation d'un poste de télévision. Largeur de l'ensemble 250 cm - Hauteur : 222 cm - Contenance : env. 350 volumes (qui peut être augmentée par l'utilisation de 1/2 tablettes "libraire") Livrés démontés.



Visitez nos Expositions:

à Paris

61, rue Froidevaux Paris 14e
Métro : Denfert Rochereau, Gaîté - Raspail - Edgard Quinet
Autobus : 28, 38, 58, 68
Ouvert tous les jours même le SAMEDI de 9 à 19 h sans interruption

en Province

Ouverts tous les jours de 9 à 12 h et de 14 à 19 h

AMIENS, BORDEAUX, CLERMONT-FERRAND, GRENOBLE, LILLE, LIMOGES, LYON, MARSEILLE, MONTPELLIER, NANTES, NICE, RENNES, STRASBOURG, TOULOUSE, TOURS

à l'Etranger

BELGIQUE : BRUXELLES — SUISSE : GENÈVE

EXPEDITION RAPIDE ET FRANCO

Meubles par ELEMENTS
Meubles RUSTIQUES
Meubles de STYLE
DEPARTEMENT SUR MESURES

BON GRATUIT Pour un catalogue en couleurs à retourner à LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES 75680 PARIS CEDEX 14 — MO52

Veuillez m'envoyer sans engagement votre CATALOGUE BIBLIOTHEQUES VITREES OU NON contenant tous détails : hauteur, largeur, profondeur, bois, contenance, demande de devis, etc.

Nom ....
Adresse ....
Code Postal .... Ville ....

ou appelez **320.73.33** (24 h./24)

HISTOIRE

Un requiem pour Weimar

(Suite de la première page.)

Laissant à l'arrière-plan ses autres aspects assurément bien moins brillants il réussit ainsi l'opération qu'il avait déjà tentée pour Berlin, ville bombardée, mutilée déchirée et disputée entre deux idéologies d'importation, héritière pourtant d'un exceptionnel trésor littéraire et artistique (1). Il offre avec générosité une époque vilipendée un requiem dont la résonance est d'autant plus profonde qu'il rappelle, en guise de préface, le destin tragique de la plupart de ceux qui ont illustré alors la vie culturelle de l'Allemagne.

De l'expressionnisme au nazisme

Réhabilitation chaleureuse et convaincante qui repose moins sur des recherches proprement universitaires que sur un « investissement personnel » ; l'auteur est allé voir les survivants de cette époque qui lui ont fait partager leur optique personnelle. Optiques, il est vrai, souvent diamétralement opposées, celle d'Arno Breker, disciple de Despiau avant d'être le sculpteur préféré de Hitler, et celle d'Ernst Bloch, auteur de l'éclairant *Esprit de l'utopie*, à qui Jean-Michel Palmier dédie son ouvrage. Mais elles se combinent en une vision totale qui emprunte autant à l'histoire maîtrisée qu'à la sympathie de l'auteur pour ses interlocuteurs. La lecture des œuvres dont la naissance remonte à plus de cinquante ans redevient ainsi contemporaine.

L'identification entre Weimar et l'expressionnisme est, certes, sujette à caution. Né entre 1905 et 1910, l'expressionnisme s'en prend aux valeurs de l'Allemagne wilhelmienne; il reflète l'irrationalisme de la pensée nietzschéenne. Il ose regarder en face le nihilisme, dont la chape étouffe progressivement la culture européenne et fait appel frénétiquement aux forces aveugles d'une vie instinctuelle. La définition de l'art par Nietzsche est reprise par le poète expressionniste Gottfried Benn : l'expressionnisme lui apparaît comme la « *suprême activité métaphysique au sein du nihilisme européen* ». Dès 1925, il n'est plus qu'une production littéraire qui tente de cacher son vide idéologique sous le lierre parasitaire d'une rhétorique creuse. Ses appels névrotiques pour la naissance de l'homme nouveau, pour la venue du Messie, pour l'avènement du règne de l'Amour, font d'ailleurs curieusement chorus à l'hystérie collective d'un peuple en gésine de Führer.

Il n'en reste pas moins qu'une certaine sensibilité expressionniste imprègne toute la vie culturelle. En cherchant à la retrouver partout, dans la peinture, dans la littérature, dans le théâtre, dans la sculpture et dans le cinéma, en montrant donc qu'on se trouve en présence d'une « révolte » généralisée, Jean-Michel Palmier arrache la République de Weimar au passé ; il l'actualise, en quelque sorte, en établissant un rapport direct entre l'Allemagne révolutionnaire des années 20 et la jeunesse soulevée par mai 1968.

La troisième partie est consacrée aux polémiques autour de l'expressionnisme. Débat fondamental, puisqu'il tourne autour des caractéristiques d'une esthétique authentiquement révolutionnaire, et d'autant plus intéressant qu'il se déroule entre Bertolt Brecht, Georges Lukacs et Ernst Bloch, collaborateurs tous trois d'une revue fondée par des émigrés allemands, *Das Wort*. La discussion qui est déclenchée par l'adhésion de Gottfried Benn au national-socialisme soulève en même temps la question des rapports entre le IIIe Reich et l'expressionnisme, d'autant plus que d'autres expressionnistes, Hanns Johst, nommé président de la nouvelle chambre des écrivains créée par les nazis, le peintre Emile Nolde et l'écrivain Arnold Bronnen se sont inscrits au parti national-socialiste.

L'explication de Jean-Michel Palmier, selon laquelle « *le parti nazi avait tenté de rallier les intellectuels en freinant un moment sa haine pour l'art moderne* », cadre peu avec l'extraordinaire brutalité de la mise au pas à laquelle les nazis procèdent dès la prise du pouvoir. Il faudrait plutôt invoquer l'ambiguïté foncière de l'expressionnisme à la fois révolutionnaire et réactionnaire. A l'instar du futurisme de Marinetti, devenu, par la volonté de Mussolini, le style officiel du fascisme, l'expressionnisme, de par son caractère outrageusement irrationnel, aurait pu aisément être mis au service d'une idéologie nazie alimentée des sources mystérieuses du Blut-und-Boden (sang et sol). Mais l'art moderne se heurte au goût irrémédiablement petit-bourgeois de Hitler. L'expressionnisme, considéré désormais comme une des manifestations les plus détestables du « bolchevisme culturel », sert à illustrer la notion d'« art dégénéré ».

La volonté passionnée de révéler dans toute son ampleur l'univers expressionniste, négligé jusqu'alors par la faute des aînés, entraîne la mise à mort du « père » ; il ne faudrait pourtant pas que celle-ci ressemble à un assassinat. Il est excessif et injuste de dire que, pleins de mépris pour les expressionnistes, « *les germanistes français tiendront en haute estime, traduiront, préfaceront, commenteront les poètes Blut-und-Boden, les chantres du nazisme qui leur étaient recommandés par l'Institut allemand et l'ambassade* ». Faut-il rappeler que leur chef de file d'alors, Edmond Vermeil, a mis autant de passion, de courage et de compétence à soutenir la République de Weimar qu'à dénoncer la menace mortelle du national-socialisme ?

En vérité, et à son insu, Jean-Michel Palmier suit la voie royale tracée à la germanistique française par son fondateur Charles Andler, en faisant comprendre, par ses analyses vivantes et actualisées, à des lecteurs français le plus souvent prévenus, qu'à côté d'une Allemagne qui penche naturellement vers la droite il existe bel et bien une Allemagne de gauche dont la problématique n'est pas tellement différente de celle d'une France qui, elle, penche naturellement vers la gauche.

HENRI ARVON.

★ Ed. Payot. 479 p. 99 F.

(1) Jean-Michel Palmier : *Berliner Requiem*, Galilée, 1976.

A L'HOTEL DROUOT

VENTE

S. 1. – Tablx anc. Bel ensemb. mob. 18e et 19e.
S. 6. – Orfèvrerie.
S. 10. – Extrême-Orient.
S. 19. – Mob Obj. art.
S. 14. – Très belle collect. d'alman. royaux, nation. et impér. aux armes. Coll. livr romant.

EXPOSITION

S. 9 – Coll. du Dr X. 1re vte app. à div. amat. Estamp. anc. et mod.
S. 12. – Tablx mod., céram. Mbles.

CARNET

Naissances

Charles
est né le 5 avril 1978.
Ses parents, Edouard et Anne CARMIGNAC sont très heureux.
11, rue Le Regrattier,
75004 Paris.

Adoptions

— Jean-Pierre et Suzanne PAGE, née Mabin, ont la joie d'annoncer l'arrivée de
François-René.
174, rue de Grenelle,
75007 Paris.

Décès

— Mme Louis Bonifay et Frédéric, ont la douleur de faire part du décès de

M. Louis BONIFAY,

ingénieur E.C.P.,
chevalier de la Légion d'honneur,
président d'honneur de la Compagnie marseillaise de Madagascar et de la Compagnie agricole et industrielle de Madagascar,

survenu le 22 avril 1978, à Marseille.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité.

— M. René Buffet,
M. et Mme Christian Reine,
Mlle Catherine Buffet,
Le docteur Martine Buffet,
Les familles Reine, Bataille, Rocchietta, Maddalin, Menia, Dorigguzzi,
ont la douleur de faire part du décès de
Mme René BUFFET,
née Flora Menia,
survenu le 11 mai 1978, dans sa cinquante-troisième année.
L'inhumation aura lieu à Danta di Cadore (Italie).
Cet avis tient lieu de faire-part.

— Mme Henri Chapron,
M. et Mme Ugo Zappi et leurs enfants,
Mlle Eléonore Noëlle Chapron,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de
M. Henri CHAPRON,
leur époux, père, grand-père et parent,
survenu le 14 mai 1978, dans sa quatre-vingt-douzième année, en son domicile, 6, rue Balny-d'Avricourt, 75017 Paris.
La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Saint-François-de-Sales (6, rue Brémontier, 75017 Paris), le jeudi 18 mai. On se réunira à l'église à 16 h. 15.
L'inhumation aura lieu au cimetière de Passy, dans le caveau de famille.

— Mme Bernard Dufay,
M. et Mme Georges Henry et leurs enfants,
M. et Mme Maurice Leblanc et leurs enfants,
Les parents et alliés,
ont l'immense douleur de faire part du décès de

Bernard DUFAY,
officier de la Légion d'honneur,
directeur général honoraire des Eaux et Forêts,
créateur du Fonds forestier national,
administrateur de l'Office national des forêts,
maire honoraire de Sainte-Feyre-la-Montagne,
président d'honneur de la Fédération des communes forestières de France,

leur époux, père, beau-père et grand-père,
décédé à son domicile, à Boulogne, le 3 mai 1978, à l'âge de soixante-seize ans.
Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale, en l'église Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, et l'inhumation s'est faite dans le caveau de famille au cimetière du Montparnasse.

Cet avis tient lieu de faire-part.
97, rue de Sèvres, 92100 Boulogne.
44, avenue Niel, 75017 Paris.
69, rue Haxo, 75020 Paris.

[Né le 29 mai 1901 à Baumes-les-Dames (Doubs), M. Bernard Dufay était licencié en droit et diplômé d'études notariales. Avocat, puis magistrat à la cour d'appel de Besançon en 1929, il devient secrétaire général du Syndicat national de défense de la corporation du bois en 1932 et de la Fédération nationale du bois en 1939. De 1945 à 1950, il est directeur général des Eaux et Forêts. En 1951, il est directeur puis, de 1963 à 1969, administrateur de la société française Bunge, administrateur de sociétés forestières. Ancien maire de Sainte-Feyre-la-Montagne (Creuse), M. Dufay a été président de la Fédération des communes forestières de France.]

— Me Michel Giraud,
président de la Compagnie des notaires du Var, notaire aux Arcs-sur-Argens,
Ses enfants,
Sa famille,
ont le regret de faire part du décès de
Mme Michel GIRAUD,
survenu aux Arcs-sur-Argens (Var), le 5 mai 1978.

— Mme Claude Guillot, née Benhamou, son épouse,
M. et Mme Pierre Guillot, ses parents,
Toute sa famille et ses amis,
font part du décès de
M. Claude GUILLOT,
maître-assistant
à l'université de Paris-III,
survenu le 12 mai 1978, dans sa trente-troisième année.
2, rue Jules-Breton, 75013 Paris.
11, place des Véens,
89000 Auxerre.

— Nous apprenons le décès, survenu le jeudi 11 mai, du

général René KELLER,

dont les obsèques seront célébrées mercredi 17 mai, à 10 h. 30, en l'église Saint-Louis des Invalides, à Paris.

[Né le 21 juin 1882 au Havre, breveté d'état-major, René Keller a été, de mars 1933 à février 1934, chef d'état-major du général commandant les forces aériennes et, de juin 1935 à avril 1936, commandant la 4e brigade aérienne. Il est, d'octobre 1936 à juin 1937, inspecteur général de la défense aérienne du territoire avant de devenir, avec le rang et l'appellation de général d'armée aérienne, chef d'état-major de l'armée de l'air du 7 mai 1938 au 20 juin 1939.
Le général René Keller était grand officier de la Légion d'honneur.]

— On nous prie d'annoncer le décès de
M. Roger LEFEBVRE,
architecte,
survenu le 12 mai 1978, à l'âge de soixante-cinq ans, au terme d'une longue et cruelle maladie.
De la part de :
Fabienne Lefebvre, son épouse,
Francis, Xavier et Véronique, ses enfants.
Les obsèques auront lieu le mercredi 17 mai, à 8 h. 30, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Sceaux, sa paroisse.
9 A, allée d'Honneur,
92330 Sceaux.

[On doit à Roger Lefebvre de nombreuses réalisations culturelles et sociales, notamment : la place Jeanne-Hachette de Beauvais, le Centre pré-olympique et le palais des Congrès de la ville de Vittel.
Il convient également de citer la construction de la nouvelle ambassade d'Abidjan, dont les travaux viennent de se terminer.]

HERMÈS
24 Faubourg Saint-Honoré
SOLDES
Couture
Mode Masculine
Chaussures
MERCREDI 17 MAI
JEUDI 18 MAI
VENDREDI 19 MAI
9 h 30 à 12 h / 14 h à 18 h

— Lyon, Paris, Montélimar, Oujda.
Le bâtonnier et Mme Maurice Magnet,
Me Christiane Magnet,
Leur famille et tous ses amis,
ont la grande douleur de vous faire part du décès accidentel à Oujda (Maroc) de

Gérard MAGNET,
artiste peintre,

leur fils, frère et parent.
Ses funérailles ont été célébrées à Oujda. Il repose dans sa terre d'élection.
Un service à sa mémoire sera célébré à Lyon au temple, 3, quai Victor-Augagneur, le jeudi 18 mai, à 10 h. 30.

« Je monte vers mon Père et votre Père. »
« Je vous donne ma paix. »

— On nous prie d'annoncer la mort, le 11 mai 1978, de
Klara MONTANI,
professeur à l'université de Zagreb.

— Mme veuve Antoine Morel, sa mère,
M. et Mme Georges Galmiche,
M. et Mme Denis Bresson,
Mlle Sylviane Galmiche,
Les familles Lange et Noll,
Ses très nombreux amis et ses sincères amis
ont la douleur de faire part du décès du

docteur Janine MOREL,

survenu à Paris, le 13 mai 1978.
La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 17 mai, à 8 h. 30, en l'église Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle, 9, rue du Docteur-Roux (Paris-15e), sa paroisse, où l'on se réunira.
L'inhumation aura lieu le même jour, à 15 h. 30, au cimetière Ouest, à Chalon-sur-Saône (71), dans le caveau de famille.

— Mme Charles Nathan,
Mlle Sophie Nathan,
M. et Mme Jean-Yves Le Guen,
M. et Mme Louis-Yves Delvigo,
Yann, Laure et Stéphane,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Charles NATHAN,

leur époux, père, grand-père,
survenu le 11 mai 1978, dans sa soixante-sixième année.
Les obsèques auront lieu le mercredi 17 mai, à 11 heures, au cimetière de Montmartre.
Ni fleurs ni couronnes.
Cet avis tient lieu de faire-part.
La famille s'excuse de ne pas recevoir.
8, rue Weber, 75016 Paris.
Immeuble El Khazirate,
Route de Zaers, Rabat (Maroc).
56, rue Poullain-Duparc,
35100 Rennes.

— On nous prie d'annoncer le décès de
M. Eugène ROSE-ROSETTE,
ingénieur des Arts et Métiers,
chevalier de l'ordre national du Mérite,
capitaine de réserve,
survenu en son domicile, le 8 mai.
Le service religieux et l'incinération auront lieu le 22 mai, à 8 h. 30, au cimetière du Père-Lachaise.
De la part de sa famille, parents, alliés et amis.

Remerciements

— M. Michel Debré, ancien premier ministre, et Mme Michel Debré,
Le professeur et Mme Philippe Monod-Broca,
M. et Mme Olivier Debré,
ont reçu, de France et de l'étranger, un nombre si élevé de témoignages en hommage au

professeur Robert DEBRÉ

qu'il leur ait, au moins dans l'immédiat, impossible de répondre à chacun.
Que tous ceux qui ont ainsi fait part de leur deuil et de leur peine veuillent bien recevoir l'expression de remerciements profondément émus.

Anniversaires

— Françoise invite ses amis à se rappeler avec émotion et tristesse que voici trois ans, ce 16 mai, disparaissait
Gilbert MURY.

Messes anniversaires

— Tous ceux qui ont connu et aimé
Cino del DUCA
sont priés d'assister ou de s'unir d'intention à la messe qui sera célébrée pour le onzième anniversaire de son décès
le mardi 23 mai 1978, à 10 h. 30, en l'église de la Madeleine, place de la Madeleine, Paris-8e.

— Pour le premier anniversaire de son rappel à Dieu, le 20 mai 1977, une pensée est demandée à ceux qui ont connu, estimé et aimé
Mme Hélène LEMOINE,
La Quotidienne.
Une messe sera célébrée pour elle, le samedi 20 mai, à 16 heures, en l'église Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, 55, boulevard de Ménilmontant, Paris-11e.

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ETAT
— Université de Nice U.E.R. lettres et sciences humaines, samedi 20 mai, à 14 h. 30, salle du Conseil, M. Claude Liauzu : « Naissance du salariat et du mouvement ouvrier en Tunisie à travers un demi-siècle de colonisation ».

Bienfaisance

— Le gala de l'Ecole de l'air, organisé, le vendredi 9 juin, au profit de ses œuvres sociales, aura lieu au château de Versailles, où il sera présenté un spectacle musical et chorégraphique du dix-huitième siècle.

— Les Petits Frères des pauvres cherchent des chauffeurs bénévoles (avec voiture) pour assurer les départs et retours de vacances de leurs Vieux Amis (en juin, à partir du 8 juin), juillet, août et septembre.
Pour tous renseignements téléphoner au 355-39-19 ou écrire aux Petits Frères des pauvres, 33, avenue Parmentier, 75011 Paris.

Communications diverses

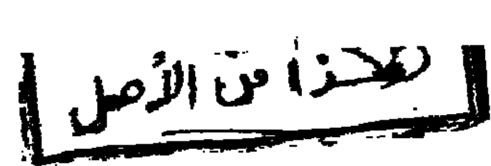
— « Les OVNI : mythe ou réalité ? », tel sera le thème d'une conférence faite par M. Jean-Claude Bourret, le mercredi 31 mai, à 20 h. 45, au Centre culturel de Melun, 41, rue du Général-de-Gaulle.
Pour tous renseignements : Bibliothèque municipale de Melun. Prix des places : 15 F - 10 F pour les scolaires.

— « Le yidich illustration de l'hébreu, du quinzième siècle à nos jours », avec B. Vaisbrot, à l'atelier de yidich du Centre Rachi - CUEJ, les 14 et 21 juin 1978, à 20 h. 15. Séance préparatoire le 17 mai (mêmes lieu et heure).

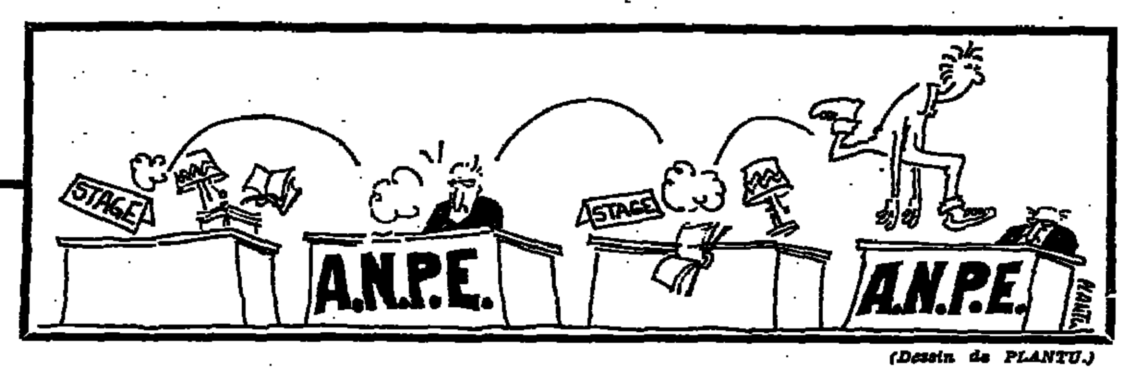
6-4... 6-2... 6-0...
Barman, un SCHWEPPES Lemon et un « Indian Tonic »
Les deux SCHWEPPES.

LE MONDE diplomatique
NUMÉRO DE MAI
LE DOLLAR MOTEUR DE LA CRISE
(Jean-Pierre Vigier)
LE SCANDALE DES PAVILLONS DE COMPLAISANCE
(Christophe Batsch)
Le numéro : 6 F.
5, rue des Italiens, 75427 PARIS, Cedex 09.
Publication mensuelle du *Monde*.
En vente partout.





LA FORMATION PERMANENTE



(Dessin de PLANTU.)

A la veille de l'examen d'un nouveau projet de loi

Le bilan du pacte pour l'emploi des jeunes paraît condamner les stages pratiques en entreprise

Un peu plus de deux cent mille jeunes, âgés de seize à vingt-cinq ans, ont suivi ou continuent de suivre les stages de formation professionnelle ou les stages pratiques en entreprise, instaurés, dans le cadre du « pacte national pour l'emploi », par la loi du 5 juillet 1977. S'il est encore trop tôt pour dénombrer les places de stages qui ont débouché sur des embauches fermes et définitives, puisqu'une grande partie de ces stages ne sont pas encore terminés, il est en revanche possible d'en dresser un bilan quantitatif et qualitatif, à la lumière des indications données par les diverses instances — ministère du travail, secrétariat général de la formation professionnelle, organismes de formation, etc. — qui ont participé à l'élaboration et à la mise en place de ces stages. Les critiques les plus vives, n'émanant pas seulement des organisations syndicales, visent surtout les stages pratiques en entreprise. Le projet de loi mis au point au conseil des ministres du 17 mai et instituant un « pacte bis » devrait en tenir largement compte.

Les stages de formation, d'une durée de six à huit mois, ont été remplis à 98 % : 67 584 jeunes y ont pris part, sur les 68 546 places offertes. Officiellement, on se plaît à souligner la *« capacité de réponse »* de l'appareil de formation, puisqu'au moment du vote de la loi du 5 juillet 1977 on prévoyait au mieux 58 000 places. *« Capacité d'imagination et d'innovation,* dit le secrétariat général de la formation professionnelle, *à partir du moment où les moyens financiers existent et où la liberté d'initiative est laissée. »*

Organisés à 48 % dans des établissements publics relevant des ministères de l'éducation et des universités à 33 % dans des centres de formation privés et à 19 % dans les chambres de commerce et d'industrie et dans les chambres de métiers, ces stages (1) ont essentiellement bénéficié, comme il paraissait souhaitable, aux jeunes gens et jeunes filles — en nombre à peu près égal avec une majorité de dix-huit à vingt et un ans — qui n'avaient pas ou peu de qualification. Près de 80 % possédaient le niveau V ou VI.

Mais, revers de la médaille, est-il possible d'acquérir, en un semestre, une véritable qualification quand on a échoué, dix ans durant, dans le système scolaire ? Du reste, s'il semble reconnu que la majorité des stages ont préparé à la vie professionnelle, la plupart d'entre eux ne donnaient pas lieu à une *« certification de la qualification »*, c'est-à-dire au passage d'un examen final et à l'obtention d'un diplôme. Certains jugent préférable, pour l'avenir, de préciser une typologie des stages selon le degré de formation ou l'absence de formation des jeunes.

Démarrés entre le 1er septembre 1977 et le 15 janvier 1978, d'une durée de deux cents à huit cents heures pour 28,5 % d'entre eux, de huit cents à mille deux cents heures pour 66,2 % et de plus de mille deux cents heures pour 5,3 %, ces stages ont eu, pour plus de la moitié, des effectifs compris entre seize et vingt-cinq élèves : on y a « enseigné » — il est à noter que de nombreux animateurs étaient eux-mêmes des adultes en chômage — les métiers de l'industrie pour 43 % (mécanique, chaudron, métaux, électricité, bâtiment, confection, etc.) et ceux du secteur tertiaire pour 44 % (secrétariat, gestion, comptabilité, emplois de bureau, commerce, services, santé, hôtellerie, informatique, etc.), le reste se répartissant entre l'agriculture, la « préformation » et les « divers ».

1 300 francs d'écart

Bien qu'incluant « obligatoirement » une période de quelques semaines en entreprise, ces stages de formation ne débouchaient pas, sauf exception, sur des propositions d'emploi fermes. Ce n'était pas leur finalité, contrairement aux stages pratiques en entreprise, puisqu'ils étaient essentiellement destinés à « préparer » à la vie professionnelle. Mais tous les jeunes ont-ils été vraiment bien informés de cette « nuance » ?

De même n'ont-ils pas compris — et leurs familles non plus — pourquoi ils ont été rémunérés (avec souvent d'importants retards, ce qui a provoqué des manifestations à Paris) 450 F par mois s'ils avaient moins de dix-huit ans et 90 % du SMIC (soit 1 300 F de plus avant l'augmentation du 1er mai) s'ils étaient majeurs.

Mais, souligne-t-on officiellement, ne pas faire de « discrimination » selon le mot des syndicats, entre les seize et dix-huit ans et les dix-huit et vingt-cinq ans, c'était d'une part risquer de « débaucher » un certain nombre de jeunes et les inciter à abandonner leurs études et, d'autre part, « pénaliser » les apprentis qui, en fin de première année, ne touchent que 25 % du SMIC. La solution consiste peut-être à n'ouvrir les stages qu'aux dix-huit ans et plus...

Aucune formation n'est évidemment inutile *a priori*, mais encore fallait-il que ces stages, qu'il s'agisse de ceux agréés au titre des 20 % du 1 % patronal (2) (pour environ 15 % d'entre eux) ou de ceux conventionnés par l'Etat (pour 85 %), soient mieux contrôlés par l'administration, et surtout fassent l'objet d'un « suivi » relatif à l'insertion professionnelle des stagiaires.

Les critiques sont bien plus sévères encore, lorsqu'on analyse le bilan des stages pratiques en entreprise. Organisés du 1er juillet 1977 (mais, comme pour les stages de formation, la mise en route réelle ne s'est faite qu'à la rentrée de septembre-octobre) au 31 janvier 1978, d'une durée de six à huit mois, ces stages ont accueilli 140 064 jeunes, dont 55,7 % étaient inscrits à l'A.N.P.E. Légère majorité de garçons (51,5 %), 58 % de dix-huit - vingt ans, mais 28 % de vingt et un ans et plus. 55 % des jeunes gens et 18,7 % des jeunes filles ont suivi des stages conduisant à un métier industriel (transformation des métaux, électricité, bâtiment, habillement, etc.) tandis que les professions du tertiaire (emplois de bureau et du commerce, dessin) ont attiré en stage 78,4 % des jeunes filles et 36,9 % des garçons.

Si, pour l'organisation et le « remplissage » des stages pratiques, le C.N.P.F. et le grand patronat ont paru, aux yeux de l'opinion publique, tenir le devant de la scène, ce sont en réalité les petites entreprises de moins de cinquante salariés qui ont fait le plus d'« efforts » : 61 % des stagiaires sont entrés dans leurs établissements. Premier défaut : rares ont été les petits employeurs qui ont pu assurer les deux cents heures de formation *« obligatoires »*.

Seulement 12,4 % des jeunes ont été accueillis par des entreprises de cinq cents salariés et plus. Aussi le programme de Blois avait-il déjà prévu que seuls les établissements employant moins d'un demi-millier de personnes et faisant moins de 100 millions de francs de chiffre d'affaires bénéficieraient désormais des libéralités de l'Etat au titre de l'embauche des « moins de vingt-cinq ans ».

En fait, au regard des P.M.E. comme à celui des « mammouths » de l'industrie, les stages pratiques ont été le plus souvent considérés comme autant d'occasions d'« essayer » et de « sélectionner » gratuitement d'éventuels employés, comme autant de pré-embauches. On a « engagé » cinq stagiaires pour un poste à pourvoir — dans les grandes entreprises, — on les a affectés aux travaux ingrats, on a parfois « transformé » les stagiaires en apprentis et vice versa, selon les commodités du moment, etc. Exemple type : un jeune « accueilli » chez un garagiste a passé son temps à balayer l'entrepôt et à faire du graissage-vidange. Est-ce ainsi qu'on apprend la mécanique auto, la loi du 5 juillet 1977 ayant pour but de faire bénéficier le jeune d'une *« expérience professionnelle »* ? D'une façon générale, l'entreprise peut-elle être *« formative »* au sens où l'entendent les spécialistes de l'éducation permanente ?

Parer au plus pressé

Mais il y a plus grave encore : la loi elle-même précise que le stagiaire en entreprise, qui est rémunéré comme le stagiaire en formation (ce qui pose les mêmes problèmes), *« n'est pas titulaire d'un contrat de travail »*. D'où sa position en porte-à-faux vis-à-vis à la fois des salariés de l'établissement et de son employeur. Quel statut juridique a-t-il ? Aucun. Cette situation tout à fait anormale a été à maintes reprises dénoncée par les syndicats, par les « collectifs » de stagiaires, et les instances officielles elles-mêmes en sont préoccupées.

Certes — personne ne le nie plus maintenant — il fallait moins d'un an avant les élections législatives, parer au plus pressé en promulguant cette loi du 5 juillet, surtout destinée à ne pas affronter le scrutin de mars 1978 avec un million et demi de chômeurs. Mais maintenant ? On souhaite vivement, dans les milieux professionnels de la formation, que *« ces actions conjoncturelles soient replacées dans des perspectives plus lointaines »*, que soit mis en place *« un dispositif plus permanent de l'insertion professionnelle »*, bref que l'on cesse de faire du *« coup par coup »* pour définir enfin une *« politique active de l'emploi »*. Le projet de loi adopté, qui sera examiné mercredi 17 mai par le conseil des ministres, répondra-t-il à ses vœux ? On s'attend plutôt à d'autres mesures tout aussi conjoncturelles, moins coûteuses à l'Etat et moins bénéfiques au patronat. C'est que, même si le « spectre électoral » s'est évanoui, la menace du million et demi de chômeurs — et peut-être plus — se profile plus que jamais à l'horizon de la rentrée de septembre et qu'il s'agit d'éviter, sur le plan social, cet automne que certains aimeraient chaud.

MICHEL CASTAING.

(1) 40 % des stagiaires ont été recrutés par l'intermédiaire des agences pour l'emploi.

(2) Le 1 % de la masse salariale que les entreprises doivent consacrer chaque année aux dépenses de formation.

FORMATIONS ET DIPLOMES DE LANGUES pour la vie professionnelle

Tous ceux qui ont étudié une langue (anglais, allemand, italien, espagnol, russe), quel que soit leur âge ou leur niveau d'études, ont intérêt à compléter leur qualification par une formation en langues, décisive dans la vie professionnelle. Cette formation peut être confirmée par un des diplômes suivants :

— Chambres de Commerce Etrangères, compléments indispensables pour tous les emplois du commerce et des affaires ;

— B.T.S. Traducteur Commercial, attestant une formation de spécialiste de la traduction et de l'interprétariat d'entreprise ;

— Université de Cambridge (anglais), carrières de l'information, édition, tourisme, hôtellerie, etc.

Examens chaque année dans les principales villes de France.

Etudiants, cadres commerciaux et administratifs, ingénieurs, techniciens, secrétaires, représentants, comptables, etc., profiteront de cette opportunité pour améliorer leur compétence et leurs chances.

Documentation gratuite n° 1832 sur la préparation et les débouchés de ces diplômes, sur demande à : Langues et Affaires, 35, rue Collange, 92309 Paris-Levallois. Tél. : 270-81-88 (enseignement privé à distance).

Pour NOUS connaître l'ENTREPRISE n'est pas une compromission c'est une nécessité



Saint-Denis





Le S.I.F.O.P.

Service de formation des chambres de commerce et d'industrie du littoral Nord-Pas-de-Calais, propose des stages à recrutement national ou international

I.F.C.E. : Institut de Formation au commerce extérieur (3 ou 8 mois)

I.E.F. : Institut d'Etudes françaises : apprentissage accéléré du français courant ou professionnel.

I.P.I. : Institut de promotion industrielle - Technique du froid (8 mois).

C.F.R.C. : Centre de formation en restauration collective (1 à 3 mois).

Renseignements : B.P. 70 - 59640 Dunkerque
Inscriptions : Tél. (20) 65-10-40

(PUBLICITE)

INSTITUT DE DROIT APPLIQUÉ

Centre de formation et de perfectionnement professionnels reconnu par l'Etat

143, avenue de Versailles, 75016 PARIS

Formation, en un an (cours du soir) d'agents spécialisés de contentieux juridique d'entreprise (Section Juridique), d'agents spécialisés de service économique d'entreprise (Section Economique), cadres moyens.

Formation, en trois ou quatre ans (cours du soir), de techniciens juridiques et économiques d'entreprise, cadres supérieurs (Section Technique).

Les inscriptions peuvent être prises à titre individuel ou par les entreprises dans le cadre de la formation professionnelle continue.

Renseignements et inscriptions à partir du 1er juin, au secrétariat : 525-56-74 (du lundi au vendredi de 13 heures à 19 heures).

LE CENTRE D'ETUDES SUPERIEURES INDUSTRIELLES
formation professionnelle continue

CESI

Association régie par la loi de 1901, à gestion paritaire, Personnel : 200 permanents + 1000 *intervenants praticiens de l'industrie.*

permet l'accès et l'adaptation aux FONCTIONS de l'ENCADREMENT et s'adresse principalement aux CADRES et FUTURS CADRES.

Ses activités principales en France et à l'Etranger :
— Formation d'ingénieurs
— Formation et développement de cadres
— Formation de formateurs
— Intervention en entreprise

Quatre domaines privilégiés de compétence :
— Gestion de production
— Relations sociales et gestion de personnel
— Amélioration des conditions de travail
— Formation de formateurs

8 Etablissements à : PARIS - LYON - ARRAS - NANTES - TOULOUSE - BORDEAUX - STRASBOURG AIX EN PROVENCE.

Direction Générale : POINT F - Plateau du Moulon 91190 Gif/Yvette. Tél : 941.81.76

Demandeurs d'emploi, victimes ou non de licenciements économiques, l'Université de Droit, d'Economie et des Sciences d'Aix-Marseille vous offre des stages de conversion rémunérés à temps plein.

Si vous avez le niveau :

Bac + 3 ans d'expérience professionnelle dans la branche secrétariat.	Préparation au B.T.S. « Secrétariat de Direction » rentrée mi-septembre. Inscription jusqu'au 5 septembre 1978.
Bac + 5 ans d'expérience professionnelle.	Préparation au diplôme de perfectionnement des entreprises (7 mois) à l'I.A.E. Tél. : 16 (42) 24-40-98. Début janvier 1979.
Bac + 2.	« Statistiques et techniques quantitatives de gestion » (8 mois) début mi-octobre. « Techniques et commercialisation des appareillages scientifiques » (5 mois), début novembre 1978.
Licence ou maîtrise en droit.	Stage de juriste-conseil d'entreprise ou de juriste d'affaires internationales (9 mois), début octobre 1978.
Bac (24 ans au plus).	Des stages en informatique, tourisme, gestion hôtelière et des collectivités devraient démarrer bientôt.

Candidats à Mission Formation Continue de l'Université
3, av. Robert-Schuman - 13621 AIX-EN-PROVENCE - Tél. (42) 59-25-24

LE GROUPEMENT D'ÉTABLISSEMENTS PUBLICS GRETA PARIS SUD-OUEST

16, boulevard Pasteur, 75015 PARIS
Tél. 306-46-17, poste 75
PROPOSE

DES STAGES DE FORMATION CONTINUE

dans les domaines suivants

1) **Secteur Secondaire :**
- Stages de : Menuiserie - Soudure - Mécanique générale Techniques de Laboratoire - Bâtiment (taille de pierre).

2) **Secteur Tertiaire :**
- Comptabilité : Préparations aux B.E.P. - B.P. - Probatoire et certificats du D.E.C.S.
- Stages de : Dactylographie - Droit - Législation du Travail.

3) **Formations Générales :**
- Stages de : Langues (anglais, allemand, espagnol, hébreu) - Expression française - Alphabétisation.
- Mise à niveau en : Maths - Physique - Français.

A AIX-EN-PROVENCE,

du 28 août au 2 septembre 1978

UNE SESSION CONTRE-ÉCHECS

(pour les éducateurs, enseignants, formateurs, psychologues, parents, qui refusent de considérer les échecs comme nécessaires et naturels...).

- Tous les matins, expériences et **expérimentations** sur **l'acte d'apprendre** dans ses composantes cognitives, affectives, institutionnelles, etc.
- Tous les après-midi, en atelier de travail manuel, intellectuel corporel, tout en découvrant que l'échec ça se fabrique (!) et que c'est rentable, retrouver les sources de ses aptitudes et les moyens de ses capacités.

Documentation et renseignements à demander au :
CEPREG, 6, rue Brignole-Galliera, 92140 CLAMART - Tél. : 642-56-65.

préparation à la gestion au niveau le plus élevé pour jeunes cadres et jeunes diplômés

Formation en groupes rapprochant juristes, littéraires, économistes, architectes, vétérinaires, pharmaciens,... et X, Agro, A & M, chimistes,... ayant ou non une expérience pratique. Programmes professionnels personnalisés éventuellement en partie à l'étranger.

Sélection du type recrutement de collaborateurs basée sur aptitudes et motivation profonde, contrôlée ainsi que la délivrance du diplôme par le Secrétaire d'État aux Universités. Environ un admis sur dix candidats.

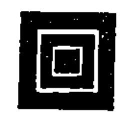
Financement entièrement assuré par les allocations professionnelles, le budget formation des entreprises et un système de prêts très favorable.

Information facile auprès de 400 Anciens ISA.

isa INSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES
78350 JOUY-EN-JOSAS. TÉL. LIGNE DIRECTE (1) 956.43.61
OU (1) 956.80.00 POSTES 430, 434, 488, 476
CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS.

réunions d'information :
• jeudi 18 mai à 18 h 30 à l'Hôtel Sofitel
32, rue St-Dominique, 75007 Paris. Parking Invalides
• samedi 20 mai à 10 h à Jouy-en-Josas
sur le campus du CESA-ISA-HEC-CFC
clôture des inscriptions en juin

Pour vous aider à résoudre vos problèmes de FORMATION et de DEVELOPPEMENT:



quaternaire éducation
34, rue de Liège - 75008 PARIS
vous pouvez prendre contact avec P. CASPAR ou F. VIALLET
par téléphone : 292.13-26



CRETEIL

Université Paris-Val-de-Marne

L'Institut Universitaire de Technologie de Créteil organise dans le cadre de ses quatre départements — Biologie Appliquée, Mesures Physiques, Génie Electrique, Techniques de Commercialisation — divers stages de formation ponctuels ou de longue durée :

Préparation au Diplôme Universitaire de Technologie ; préparation au Diplôme d'Etudes Comptables Supérieures ; stages d'Initiation et de Perfectionnement à la Technique des Microprocesseurs ; stage d'Informatique, de Gestion, de Pharmacologie, d'Anglais Technique, etc... Ces stages s'adressent soit aux Demandeurs d'Emploi, soit au Personnel des Entreprises.

Pour tout renseignement, téléphoner ou écrire : I.U.T. de Créteil, av. du Général-de-Gaulle, 94010 CRETEIL CEDEX. Tél. 899-28-99, p. 271 (Envoi de documentation complète sur simple demande).

I.U.T. de CACHAN
9, avenue de la Division-Leclerc, 94230 CACHAN - Tél. : 664-10-32

GÉNIE ÉLECTRIQUE

FORMATION PERMANENTE
ELECTRONIQUE - AUTOMATIQUE - ELECTROTECHNIQUE

— Préparation du D.U.T. d'ELECTRONIQUE. Deux fins d'après-midi + samedi matin. Durée 4 ans pour A.T. électroniciens.

— Cours par correspondance et de regroupements pour travaux pratiques, conduisant au niveau du D.U.T., durée 3 ans. 10 semaines par correspondance + 2 semaines de regroupement par trimestre.

Nombreuses sessions à temps plein, de deux à neuf semaines.

— MICROPROCESSEURS - Initiation à la Logique - Circuits en régime Impulsionnel - Circuits Intégrés - Filtres Actifs - Haute Fréquence - Electronique de puissance - Electronique Industrielle.

— Possibilité d'établir des formations à la demande (groupe de 8 à 15 auditeurs).

GÉNIE MÉCANIQUE

— Sessions courtes à temps plein : Jauges d'Extensométrie - Commande Numérique...
— Possibilité d'établir des formations à la demande.
ANGLAIS : scientifique et technique - Rédaction de notions techniques.

RENSEIGNEMENTS : Mme LECLERC - Mme ROUSSEL.

Regroupements d'une journée
sur un thème technique

Exemples : Principes de la statique - Le diagramme de l'air humide - Dérivés et leurs applications.

Stages groupés de 2 à 4 journées de spécialisation technique

Exemple : Appareillages électroniques (construction, étalonnage) Techniques d'utilisation des calculatrices programmables.

Nous consulter pour tout programme spécifique



69, rue de Chabrol
75480 Paris Cedex 10
Tél. : 770-81-14
ENSEIGNEMENT PRIVE

DE LA FORMATION SUR LE TAS AUX OBJECTIFS DU VIIe PLAN

La longue route des agriculteurs

En 1960, seulement 7 % d'agriculteurs avaient le certificat d'études primaires en poche ! Aujourd'hui encore, à peine 10 % d'entre eux ont bénéficié d'une formation agricole spécifique, qui est souvent d'un niveau très faible (brevet d'apprentissage agricole ou certificat d'aptitude professionnelle agricole). Or, selon les objectifs définis par le VIIe Plan, 50 % des agriculteurs devraient posséder en 1985 le brevet d'études professionnelles agricoles, ou le niveau supérieur. On en sera sans doute loin...

Dans leur brutalité, ces chiffres donnent la mesure du chemin qui reste à parcourir pour qu'un plus grand nombre d'agriculteurs disposent de la capacité professionnelle nécessaire à l'exercice d'un métier de plus en plus complexe. Il faut à la fois être bon technicien dans les productions qu'on pratique, bon mécanicien et bon gestionnaire. Ces chiffres traduisent aussi l'immensité des besoins de formation du milieu agricole.

IL est vrai que l'agriculture est un des secteurs qui a été le plus négligé dans le domaine de l'enseignement. Et si la loi d'orientation agricole de 1960 a permis une prise de conscience générale des retards accumulés et de la nécessité d'une formation sérieuse pour les agriculteurs et futurs agriculteurs, elle a sans doute trop rapidement copié les principes éducatifs et administratifs de l'éducation nationale. La transmission du savoir par l'écrit et le développement de la mémoire pour la mémoire ont toujours rebuté les paysans, qui ont besoin d'une pédagogie plus concrète, plus proche de la réalité de leur vie.

Il ne faut d'ailleurs pas tirer des conclusions trop rapides des données statistiques dont on peut disposer : leur sécheresse ne rend pas compte de tout, en particulier de l'importance de la formation par l'oral et par l'action.

La formation permanente dans ce secteur ne date pas d'hier. Sans doute pour compenser les lacunes de l'enseignement scolaire normal, le monde agricole a su, depuis longtemps, trouver des structures de formation propres, sans qu'il soit question de diplôme. Le travail réalisé à cet égard par la Jeunesse agricole chrétienne d'abord, puis par les centres départementaux et le Centre national des jeunes agriculteurs, est très important, même s'il n'est pas mesurable. L'agriculture s'est ainsi donné une extraordinaire « école » de formation, réalisant une véritable promotion collective.

Il n'empêche que malgré ces efforts, il restait encore un long chemin à parcourir. C'est pourquoi la loi du 16 juillet 1971 sur la formation professionnelle continue à susciter tout de suite un très grand espoir dans les milieux agricoles. La création du Fonds d'assurance formation pour les exploitants agricoles (FAFEA) en 1973, constitué par toutes les organisations agricoles et financé par l'ensemble des agriculteurs, est venue amplifier considérablement l'action menée depuis de nombreuses années par l'Association nationale pour le développement agricole (1). Celle-ci touche plus de soixante mille personnes tous les ans, dont beaucoup de jeunes (30 % des stagiaires ont entre vingt-cinq et trente-cinq ans) et une proportion d'agricultrices non négligeable (30 % également).

Pour répondre aux besoins concrets des agriculteurs, les stages financés par le FAFEA sont organisés par les départements et les régions : il n'y a pas de programmes nationaux. On y traite, par exemple, de l'économie de l'exploitation, de la comptabilité, de la commercialisation des produits, etc., sans oublier les problèmes propres à chaque type de production. Ces stages sont de courte durée (de vingt à cent vingt heures).

Les stages de longue durée connaissent depuis quelques années un grand succès. Financés sur fonds publics, ils ont suscité un regain d'intérêt chez les agriculteurs avec la création des stages dits de « deux cents heures » (qui font en fait, le plus souvent, deux cent quarante heures). Ils ont été suivis en 1977, dans près de cinq cents lieux de formation répartis sur l'ensemble du territoire, par plus de vingt mille stagiaires, pour l'essentiel des jeunes agriculteurs. Ces stages sont en effet indispensables à beaucoup d'entre eux pour obtenir la « dotation à l'installation des jeunes agriculteurs », une subvention de l'Etat qui varie de 25 000 F à 45 000 F, suivant les régions. Ces stages sont aussi nécessaires pour présenter un plan de développement ou pour prendre la succession d'un agriculteur âgé se retirant avec l' « indemnité viagère de départ ».

Programmes trop scolaires

Leur succès se comprend donc facilement dans plusieurs départements : il faut même patienter plusieurs mois sur une liste d'attente avant de pouvoir s'y inscrire. Si, au départ, la plupart des jeunes qui les suivent le font par obligation (pour obtenir une subvention), ils en tirent aussi un profit évident sur le plan de leur compétence professionnelle. « *On apprend énormément de choses, simplement en discutant de nos propres exploitations et de nos diverses expériences* », affirment des jeunes stagiaires des Pyrénées-Atlantiques. « *Tenir une comptabilité nous aide vraiment à nous rendre compte si un élevage est valable ou pas* », précise l'un d'eux.

Pourtant, le contenu des programmes de ces stages laisse parfois à désirer. Encore trop « scolaires », ils ne sont pas toujours suffisamment adaptés à leur objet : ils devraient être davantage conçus comme une préparation à des projets d'installation que comme une préparation à un diplôme, dit-on dans les organisations agricoles. Pour cela ne faudrait-il pas que des agriculteurs eux-mêmes soient les formateurs de leurs collègues ? Des expériences de ce genre sont menées avec succès, dans le Cantal par exemple, et, à plus grande échelle, aux Etats-Unis et au Canada.

Y parviendra-t-on ? Rien n'est moins sûr, car les problèmes financiers sont déjà très importants. Le premier ministre a bien recommandé aux préfets de région d'accorder la même priorité aux stages de formation pour l'installation qu'aux stages destinés aux jeunes à la recherche d'un premier emploi. Mais les choix sont souvent douloureux à l'intérieur d'enveloppes limitées, et les régions sont souveraines.

Reste le grave problème de la formation permanente des salariés d'exploitations agricoles. Les organisations professionnelles ont bien créé un fonds d'assurance spécial pour ces salariés auquel le FAFEA verse 20 % de ses ressources — c'est un effort appréciable, car la loi de 1971 ne concerne que les employeurs de dix salariés au moins, et deux mille cinq cents agriculteurs seulement sont dans ce cas — mais cela ne peut suffire à répondre aux besoins. Il sera difficile aux pouvoirs publics d'échapper à ce problème.

PAUL KERDRAON.

(1) Financée par des taxes parafiscales prélevées sur les produits vendus par les agriculteurs, cette association mène une action de vulgarisation des techniques de production et de gestion.

DES CADRES CHOMEURS POUR L'EXPORTATION

Savoir perdre du temps....

« Les industriels fichent le camp à l'étranger. On est bien obligé de suivre si l'on veut retrouver du travail. » Au terme de leur stage de trois mois à l'Institut de formation au commerce extérieur de Dunkerque (1), la plupart des treize élèves manifestent plus de raison que d'enthousiasme. Elèves d'un genre particulier, il est vrai : âgés de vingt-trois à cinquante-cinq ans, techniciens supérieurs, ingénieurs ou cadres, ils ont comme seuls points communs d'être tous des hommes et... des chômeurs. Leur obsession : retrouver un emploi. Pourquoi pas à l'étranger, puisque, paraît-il, les firmes qui ont signé des contrats dans les pays arabes ou africains éprouvent des difficultés à recruter des techniciens français prêts à s'expatrier. « Il faut se mettre au goût du jour », explique un stagiaire.

CE qui allait devenir le « goût du jour », M. Norbert Segard l'avait décelé dès 1975. Il était à l'époque, il est vrai, ministre du commerce extérieur. Bien connu dans le Nord depuis des années, en particulier pour avoir créé un institut de formation d'ingénieurs en électronique, à l'époque où cette nouvelle technologie n'était qu'embryonnaire en France, il encouragea la ville et la chambre de commerce de Dunkerque à lancer l'Institut de formation au commerce extérieur (I.F.C.E.). Tout naturellement, cet organisme prit sa place au sein du SIFOP (Service interconsulaire de formation et de perfectionnement), géré en commun par les chambres de commerce d'Armentières-Hazebrouck, Boulogne-sur-Mer, Calais, Dunkerque et Saint-Omer. D'autres organismes consulaires ont créé ces dernières années des instituts à vocation similaire : à Nantes, Marseille, Lyon, Mulhouse, Lorient, Chambéry.

A Dunkerque, deux types de stages sont organisés depuis trois ans par l'I.F.C.E., à l'intention de cadres et d'ingénieurs ayant déjà une expérience professionnelle et maîtrisant bien une langue étrangère : l'un, de huit mois, à temps plein, est destiné à former des spécialistes des relations commerciales avec l'étranger ; le succès ne se dément pas depuis 1975 et oblige les organisateurs à opérer une sélection rigoureuse dans la foule des candidats. Le second stage, d'une durée de trois mois, vise à préparer des cadres à une expatriation et à des tâches de formateurs dans des pays en voie de développement. Les résultats sont plus mitigés.

Pourtant, le taux de réinsertion professionnelle de ces stagiaires — presque tous chômeurs — n'est pas mauvais : plus des deux tiers ont retrouvé un emploi après leur période de formation, le plus souvent dans des activités d'exportation en France ou à l'étranger. On note, d'ailleurs, que ce ne sont pas les plus diplômés qui se reclassent le plus vite, mais ceux qui ont une spécialisation très précise : ainsi un technicien supérieur en produits réfractaires et terre cuite, quinze ans responsable d'exploitation dans une briqueterie, a trouvé un emploi au Maroc avant la fin de son stage ; de même, un spécialiste de la pêche s'est vu offrir trois propositions d'embauche pendant son temps de formation.

Trois mois c'est trop court

Mais ce qui reste discuté, c'est le contenu et la durée du stage. Trois mois, c'est trop court, estiment nombre de stagiaires. D'autant que le public est hétérogène et l'ambition des organisateurs bien grande. En quatre cent quatre-vingts heures, il n'est pas facile d'initier ces cadres de formation, d'âge et d'expériences professionnelles diverses aux multiples réalités des pays en voie de développement, de leur donner une formation pédagogique, de perfectionner leurs connaissances linguistiques, de leur faire découvrir les mille et un problèmes juridiques, financiers, professionnels de l'expatrié, à commencer par ceux que pose la négociation d'un contrat de travail avec une entreprise.

Si la présence, parmi les stagiaires, de cadres étrangers, africains surtout, habituent les Français à établir des relations avec des personnes de culture et de mœurs différentes, si l'intervention de spécialistes extérieurs, comme ceux de la SATEC (Société d'études techniques et de coopération), ou de dirigeants d'entreprises qui travaillent à l'étranger permet une approche concrète des problèmes, cela ne compense pas l'absence de stages « sur le terrain », quasiment impossibles à organiser sur une si courte période. La formation pédagogique elle-même ne peut qu'être une initiation.

« *Nous n'avons pas l'ambition de former, en si peu de temps, des formateurs,* reconnaît le directeur de l'I.F.C.E., M. Héraut. *Nous voulons simplement sensibiliser les cadres qui partiront en mission à l'étranger aux problèmes de pédagogie. Les techniciens et ingénieurs n'ont souvent comme seul souci que le bon fonctionnement de la production. Il faut leur apprendre à savoir perdre du temps pour transmettre leur technique et leur savoir aux autres.* »

En ce domaine, l'I.F.C.E. dispose d'un terrain d'expérimentation : des stagiaires interviennent comme formateurs dans d'autres cycles du SIFOP, notamment ceux consacrés à la formation de travailleurs immigrés. Alors pourquoi cette relative insatisfaction des stagiaires ? Pour des raisons en partie extérieures au contenu de la formation elle-même : retard dans le paiement des rémunérations, qui, à la fin de l'année dernière, a atteint jusqu'à six semaines ; problèmes de logement (les stagiaires ne vivent pas en internat) ; séparation de la famille pour certains venus de loin, etc. « *Au lieu de monter en épingle les quelques cas de chômeurs de luxe, vous, les journalistes, feriez mieux de parler de la grande masse de ceux qui, comme nous, sont traités par l'administration comme du bétail.* » Un autre stagiaire ajoute sur un ton plus serein : « *Si nous étions débarrassés des problèmes matériels, nous serions plus disponibles pour profiter à plein de la formation.* »

Le comportement des stagiaires a beaucoup changé depuis trois ans, nous explique un responsable de l'I.F.C.E. Les premiers que nous avons accueillis, en 1975, étaient très motivés. Aujourd'hui, on a un peu l'impression qu'ils se sont installés dans le chômage ; ils ont souvent une mentalité d'assistés.

La préparation de la réinsertion professionnelle de ces cadres au chômage ne devrait-elle pas commencer par une sorte de thérapeutique de groupe, qui aiderait chacun à surmonter ses difficultés matérielles et ses angoisses et lui permettrait d'aborder la formation de façon plus positive ? Dans ce domaine aussi, il faut savoir perdre du temps.

Mais, quelles que soient les insuffisances et les limites actuelles de cette expérience, ces stages de trois mois ont eu des résultats positifs. Il suffit pour s'en convaincre d'entendre les cadres se plaindre en quittant l'I.F.C.E. : « *Maintenant qu'on a terminé notre formation, on a envie d'en savoir beaucoup plus.* »

JEAN-MARIE DUPONT.

(1) I. F. C. E. — B.P. 70, 59640 Dunkerque

QUEL GENRE DE FORMATION VOULEZ VOUS AVOIR ?
PAS LA VÔTRE
WOLINSKI

sigma formation

Pour chaque catégorie de salariés, une **pédagogie adaptée.**

24, rue des amandiers
75020 PARIS.
tél. : 797.33.39.

هكذا من الأصل

A L'ÉTRANGER

Allemagne : fédéralisme et vase de fleurs

« VOLKSHOCHSCHULE » : université populaire. La traduction est loin de convenir à ce que Vincennes et ses « débordements » peuvent évoquer pour un Français. La Volkshochschule en République fédérale d'Allemagne, c'est, après les enseignements primaire, secondaire et supérieur, le « *quatrième pilier de l'éducation* ». Plus de trois millions d'Allemands fréquentent ces neuf cents organismes qui dépendent du Land, du canton ou de la commune. On y suit des centaines de milliers de cours et soixante-quinze mille enseignants viennent, pour la plupart, y arrondir leur salaire.

Depuis 1974 une loi fédérale fixe le cadre des universités populaires et le montant des subventions de l'Etat. Des accords les lient, par l'intermédiaire de l'organisme « Travail et Vie » (Arbeit und Leben), à la puissante confédération des syndicats allemands (D.G.B.). Sans être universitaires proprement dites — il faut, comme en France, un diplôme pour accéder à l'université — ni populaires — 10 % d'ouvriers seulement fréquentent l'université populaire de Francfort, — les V.H.S. instruisent et perfectionnent les trois quarts des adultes qui suivent en Allemagne des cours de formation.

Les premières universités populaires, nées à Berlin en 1871 contre Bismarck, qui, pour accélérer l'unification du pays, interdit le parti socialiste, étaient, à leur origine, en même temps que des lieux de culture ouvrière, le camp retranché des idées subversives. Les V.H.S. ont aujourd'hui perdu de leur force critique. « *Nous répondons aux besoins du public* », explique M. Werner Baumann, directeur de l'université de Frieberg, dans la grande banlieue de Francfort, une université cantonale qui regroupe cent communes.

A l'université de Francfort, le « troisième âge » apprécie surtout les cours de langues. On y enseigne le « parler touriste » — « *Combien cette chambre ?* », « *J'aime la poularde à la crème* », — tandis qu'aux murs on peut lire le slogan des V.H.S. : « *Apprendre, c'est changer la vie* ».

Contrôlées par la base, qui exige qu'on réponde à sa demande, surveillées par les conseils d'administration ou les municipalités, à qui elles appartiennent aux deux tiers, les universités populaires sont d'autant plus ballottées que rares sont celles d'entre elles qui ont un directeur à plein temps. « *Dans le Nord, ils sont plus progressistes. Les programmes sont différents. En Bavière, au contraire, il y a plus de conservatisme dans les cours.* » Ces nuances, expliquées par le directeur d'une université, peuvent faire oublier qu'en règle générale les souhaits du public l'emportent sur les programmes arrêtés par les enseignants.

Tension

Les « *problèmes de société* », qui, en France, seraient aussitôt mis en avant, sont rarement débattus. Les cours de politique (politische Bildung) sont en fait des cours de « réapprentissage de la démocratie » dont le principe a été retenu au lendemain de la dernière guerre mondiale. Le consensus politique, plus large en Allemagne, évite aux universités populaires d'être le lieu de la contestation sociale. On y apprend plus volontiers Goethe, Schiller ou la broderie que l'on n'y indique aux « éventuels » opprimés les chemins de leur libération. L'actuel succès des cours d'ikebana — l'art japonais de disposer les fleurs dans des vases — démontre assez les limites de cet enseignement « à la carte ».

La diversité qui découle du fédéralisme favorise cependant les expériences et ménage les exceptions. D'autant mieux que le patronat allemand se méfie des V.H.S. et préfère ses propres écoles de formation. Il essaie même parfois de faire pression sur le contenu des programmes. Le trust chimique Hoechst a tenté naguère de faire supprimer un cours de l'université de Francfort sur la pollution. D'autant mieux qu'elles sont très souvent le théâtre de tensions entre les administrateurs ou les élus et les enseignants, pour qui elles ont un rôle social à jouer.

M. Berthold Frinkelstein est directeur de l'Institut Gustav Stresemann, près de Cologne. Il organise environ trois cents stages par an. M. Frinkelstein ne cache pas ses choix politiques : « *Ici les gens ne viennent pas pour recevoir passivement un enseignement, ils participent. Un stage doit être pour eux un moyen de se libérer.* » Que signifient alors ces multiples réalités, ces contradictions ? La diversité ne finit-elle pas par créer des situations qui se neutralisent ? Les universités populaires ne sont-elles en définitive que le miroir des classes moyennes ?

CHRISTIAN COLOMBANI.

Grande-Bretagne : pour enseignants et femmes au foyer

L'Open University (université ouverte) est de loin la plus grande université de Grande-Bretagne, puisqu'elle compte à ce jour près de soixante mille étudiants. Mais elle présente une autre particularité : la moyenne d'âge de ses étudiants est de trente-cinq ans. L'Open University est ce qu'on appelle une « université de la seconde chance », qui se propose d'offrir à tout le monde, sans discrimination aucune, la possibilité d'entreprendre des études supérieures à domicile, sans rompre avec sa vie professionnelle.

L'IDEE remonte à 1963, lorsqu'un parlementaire travailliste nommé Harold Wilson souligna dans un discours électoral la nécessité de créer ce qu'il appelait une « *University of the air* », c'est-à-dire une université à distance, relayée par la radio et la télévision. Lorsqu'il devint premier ministre, l'année suivante, il chargea son ministre de l'éducation, Miss Jennie Lee, de mettre sur pied le projet, et c'est ainsi que naquit, en 1970, l'Open University.

L'« O.U. », comme on l'appelle couramment, est physiquement implantée dans la grande banlieue de Londres, à Walton Hall, à côté d'une cité nouvelle qui doit accueillir deux cent cinquante mille habitants, Milton-Keynes. C'est là que sont groupés tous les locaux administratifs, les imprimeries et les bureaux nécessaires au bon fonctionnement d'une « machine » qui emploie plus de deux mille personnes — dont près de sept cents enseignants — chargées de préparer, de fabriquer et de diffuser le matériel d'enseignement. Ce matériel comprend des manuels, des cours polycopiés, des disques, des cassettes et aussi des *home kits*, c'est-à-dire des boîtes de matériel pour les expériences à domicile.

La B.B.C. met à la disposition de l'O.U. les installations qu'elle possède à Alexandra Palace, au nord de Londres, pour les émissions de radio et de télévision destinées aux étudiants de la « deuxième chance ». Ces émissions, préparées en commun par la B.B.C. et l'O.U., sont diffusées une première fois aux heures ouvrables, puis rediffusées le soir ou très tôt le matin. Mais il ne s'agit que d'un appoint aux cours par correspondance. Elles ne doivent pas occuper plus de 10 % du temps de travail de l'étudiant.

L'O.U. dispense la plupart des cours disponibles dans les autres universités britanniques et délivre les mêmes diplômes, selon le système des *crédits* (unités de valeur). L'étudiant peut choisir ce que bon lui semble et mener de front études littéraires et scientifiques — encore qu'il ne puisse obtenir un diplôme que s'il se concentre sur des disciplines complémentaires. Depuis 1971, vingt et un mille étudiants de l'O.U. ont obtenu leur B.A. (*Bachelor of arts*), intermédiaire entre le DEUG français (diplôme d'études universitaires générales) et la licence.

Qui s'inscrit à l'Open University ? En principe tous ceux qui le souhaitent, pourvu qu'ils aient au moins vingt et un ans et pas de diplômes universitaires. Mais les dernières statistiques font apparaître que, contrairement à ce qui était souhaité, relativement peu d'ouvriers ou de salariés du « bas de l'échelle » osent s'inscrire, malgré la modicité des frais d'inscription (1).

Le gros bataillon des étudiants de l'O.U. est constitué par les instituteurs et enseignants désireux de « prendre du galon » (21 %). Viennent ensuite les femmes au foyer (15 %), les membres des professions libérales (12 %), les employés et petits fonctionnaires (12 %), et enfin les travailleurs manuels (8,5 %) et les chômeurs (7 %).

Mais cette « université de la seconde chance » peut tout de même se vanter de lancer dans les études supérieures quantité d'Anglais qui n'auraient jamais pu les aborder autrement : 45 % de ses étudiants n'avaient pas les notes requises pour entrer à l'Université, et 10 % n'avaient aucun diplôme.

ROGER CANS.

(1) Les droits d'inscription sont de 32 livres par « credit » (442 F), payables après trois mois d'essai.

formation de formateurs ● systèmes de formation ● audio-visuel ● formations de personnels peu qualifiés ● conditions de travail ● stages ● formation et ingénierie ● exportation de la formation.

ACUCES

ACUCES

● Nancy
28-30, rue de Saurupt
(28) 51-16-87

● Paris (6e)
140 bis, rue de Rennes
(1) 548-06-79



1, square Saint-Gély
Rue de la Fontaine
Pila-Saint-Gély
(67) 72-17-90

ANFOPAR

FORMATION PROFESSIONNELLE ET CONTINUE EN MILIEU RURAL ET AGRICOLE

CYCLES D'ORIENTATION

● METIERS DE L'AGRICULTURE	Conseillers agricoles, conducteurs, dépanneurs d'engins, maîtres de chais.
● PROFESSIONS PARA-AGRICOLES	Aides ou techniciens de labo, agents du commerce, gérants.
● METIERS DU SECRETARIAT	Secrétaires sténo-dactylo, secrétaires bilingues, dactylo réceptionnistes, télexistes, secrétaires comptables, agents comptables.
● METIERS DE LA COLLECTIVITE	Agents techniques de collectivités, économes, gestionnaires, cuisiniers.
● CARRIERES SOCIALES ET EDUCATIVES	Aides de puériculture, aides-soignantes, moniteurs - éduc., éducateurs spéc.
● PREPARATION AUX EXAMENS ET DIPLOMES	Entrée dans les écoles d'infirmières... BPA (agri, géné), BTS TAGE.

ENTRETIEN D'ACCUEIL

Conditions :
● 18 ans minimum et un an d'activité professionnelle.
● Rémunération des stagiaires et couverture sociale assurées.
● Possibilité d'hébergement et restauration.

Les candidatures sont reçues en permanence. Ecrivez à :

ANFOPAR

6, boulevard Richard-Lenoir, 75011 PARIS
Tél. : 80563-05 - 806-36-45.

Formation continue en Agriculture

Préparation aux diplômes officiels : B.T.S. - Baccalauréat D' - B.T.A. - B.E.P.A. dans les options (Gestion Elevage, Horticulture) par sessions hebdomadaires (6 obligatoires pour chaque examen) et cours à distance.

Prix : de 600 francs à 2 000 francs par an

Aides financières au titre de la promotion sociale et de la formation continue.

Renseignements : CERCA
Centre conventionné par le Ministère de l'Agriculture pour les formations agricoles à distance
33, rue Rabelais,
49004 Angers Cedex - Tél. : (41) 88-58-12.

notre objectif :
apporter une réponse concrète et adaptée à l'UN de vos problèmes de formation


Saint-Denis

DOMAINES D'INTERVENTION

Diplôme Universitaire de Technologie (DUT)
Hygiène et Sécurité
Génie mécanique
Gestion des entreprises
Techniques de commercialisation

Formation sur mesure
Sécurité
Mécanique
Electronique
Mesures physiques

Gestion
Commercialisation
Relations humaines
Formations de formateurs
Langues

formation continue

2 rue de la Liberté
93206 Saint-Denis Cedex
821.63.50 poste 87

SEFOCEPE
SErvice FOrmation Continue et Education PErmanente

UNIVERSITE DE HAUTE-BRETAGNE RENNES-II

STAGES ET COURS DE LANGUES VIVANTES

ANGLAIS :
— 3 semaines consécutives (90 heures) 5 *fois* 6 h par semaine
● à Rennes (juin 1978),
● à Vannes (juillet 1978) ;
— 10 semaines consécutives (90 heures) 3 *fois* 3 h par semaine
● à Rennes (premier trimestre 1979) ;
— cours annuels : 4 h par semaine (d'octobre 1978 à juin 1979).

ALLEMAND - ITALIEN - RUSSE - ESPAGNOL - PORTUGAIS - ARABE - BRETON :
— cours annuels (2 à 4 heures hebdom., d'oct. 1978 à juin 1979) ;
— cours par correspondance en PORTUGAIS ;
— cours intensifs de BRETON.

Des stages adaptés peuvent être organisés sur demande à l'Université ou dans les entreprises et organismes intéressés.
Méthodes audio-visuelles, laboratoires de langues, travail en groupes restreints.

AUTRES FORMATIONS

Expression écrite et orale - Economie - Législation - Connaissance de la réalité régionale - Styles de meubles - Relations humaines - Préparation aux concours - *Le corps et le travail* - Conduite de réunions - Mathématiques appliquées aux sciences humaines, etc...

UN CATALOGUE COMPLET PEUT ETRE ADRESSE SUR DEMANDE.

Pour tous renseignements, s'adresser à :
SERVICE DE LA FORMATION CONTINUE
UNIVERSITE DE HAUTE-BRETAGNE
6, avenue Gaston-Berger, 35043 RENNES CEDEX
Tél. : (99) 59-89-40.

A.D.E.P.R.I.NA.

Association pour le Développement de l'Enseignement, de la Recherche, du Perfectionnement à l'Institut National Agronomique Paris-Grignon
16, rue Claude-Bernard - 75231 PARIS, cedex 05 - Tél. : 337-96-34

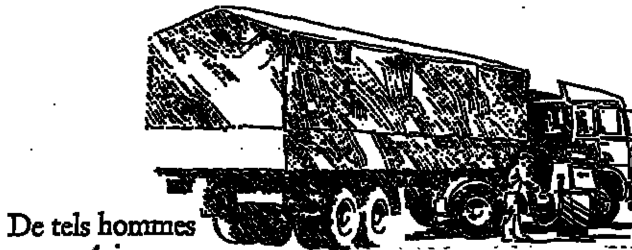
ORGANISE :

Les 25 et 26 mai 1978, à Paris, un Séminaire sur la « RAGE VULPINE et l'ECOLOGIE ». La présence de nombreux écologistes, de journalistes, de chasseurs, de représentants des associations de protection de la nature, permettra de mieux cerner les problèmes en intégrant les préoccupations de chacun. Ce Séminaire, organisé par le professeur PESSON, de la Chaire de Zoologie de l'I.N.A., sera animé par M. ANDRAL, directeur du Centre d'études sur la RAGE à MALZEVILLE.

Du 24 au 26 mai, à PARIS, un cycle de perfectionnement sur la « DESINFECTION dans l'INDUSTRIE ». Mises au point récentes faites par des chercheurs spécialisés, accompagnées d'exemples pratiques.

S'adresser à A.D.E.P.R.I.N.A. pour recevoir le calendrier des actions de formation 1978

Les économies d'énergie dans les transports : une action permanente qui passe souvent par de bons formateurs d'entreprise.



De tels hommes sont précieux car seuls il garantissent la continuité de la formation à tous les niveaux de la hiérarchie. Un organisme capable de former de tels hommes, choisis au sein de l'entreprise, existe...

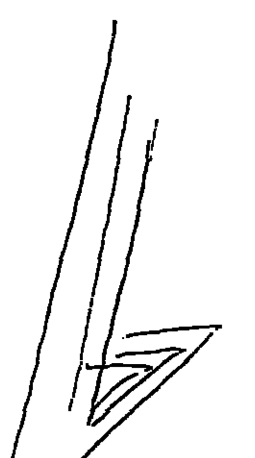
Depuis 20 ans, l'A.F.T., créée par les professionnels eux-mêmes, s'est spécialisée dans la formation aux techniques du transport. Aujourd'hui, l'A.F.T. forme vos formateurs afin de faire face à la situation créée par la crise de l'énergie. Profitez-en...



Ces formateurs qualifiés nous les formons pour vous

ASSOCIATION POUR LE DEVELOPPEMENT DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE DANS LES TRANSPORTS.

Tous renseignements :
A.F.T.-Formation Continue
Tour Horizon,
52, quai National - 92806 Puteaux
Tél : 776.43.24 - P. 3407



CITÉS GÉANTES

Buenos-Aires : une capitale dévorante

par CHRISTIANE CHAMBENOIS

« LES Argentins sont des Européens qui vivent dans la banlieue du monde », a affirmé le poète Borges. Buenos-Aires, ce n'est pas la ville typiquement sud-américaine (existe-t-il d'ailleurs une ville typiquement sud-américaine ?) qu'imaginent certains, c'est, à l'échelle et avec la réfraction locale, une ville européenne. Ne se dit-elle pas *la Paris de America ?*

C'est le cœur, la tête, la vitrine d'un pays de vingt-sept millions d'habitants, dont neuf millions vivent dans l'agglomération métropolitaine, alors qu'un tiers de la population occupe 0,15 % de sa surface totale.

Entre la pampa humide, l'Atlantique et le rio de la Plata, construite au bord d'un pays aux étendues semi-désertes, Buenos-Aires se considère, non sans superbe, comme *« la capitale du luxe et de la vie nocturne »*, malgré les efforts de Rosario, Cordoba, Santa-Fé ou Tucuman pour lui ressembler. Elle se dit aussi, non sans raison, *« la ville la plus footballeuse de la Terre »*.

Dans la série des superlatifs locaux figure encore le rio de la Plata, la *« rivière d'argent »*, dont l'estuaire, le plus large du monde, mesure 230 kilomètres à son embouchure.

En 1536, l'Espagnol Pedro de Mendoza fonda, au bord des flots couleur *« dulce de leche »* (confiture de lait), un minuscule village : Sainte-Marie-des-Bons-Vents (Buenos-Aires). Les vents n'étaient pas aussi favorables que le pensait Mendoza : la famine décima les premiers colons. Cinquante ans plus tard, Juan de Garay, un Portugais, s'installa à son tour dans ce site privilégié.

En 1806, Buenos-Aires compte quarante et un mille habitants. L'empire espagnol y vit ses dernières années : le 25 mai 1810 éclate la révolution qui libère l'Argentine. De l'Espagne, ne subsiste aujourd'hui, ou à peu près, que la langue.

Le plan de l'oligarchie

Car l'immigration a submergé rapidement les représentants de la première colonisation. Ce sont surtout les Italiens qui ont donné au pays, comme à sa capitale, la plus forte empreinte. De 1850 à la première guerre mondiale, ils sont les plus nombreux parmi les cinq millions d'immigrants qui viennent « faire l'Amérique », et ce sont eux, en grande partie, devenus puissants ou restés misérables, qui bâtirent et développèrent la ville avec les Français, les Portugais et les Allemands, laissant les immigrants espagnols, moins férus de commerce, s'installer plus volontiers dans l'intérieur. Ils en tirèrent et en tirent toujours quelque fierté à l'égard des « provinciaux », si basanés par le soleil et par le vent qu'il leur arrive d'en parler comme des Noirs.

« *En 1862*, assure un responsable économique, *le plan de l'oligarchie était cohérent pour l'époque. Mais n'en avoir pas changé est une hérésie.* » Le plan de l'oligarchie ? Faire de Buenos-Aires le centre de toute la vie économique et commerciale, d'où tout part et où tout aboutit. C'est vers Buenos-Aires que convergent les 45 000 kilomètres de voies ferrées du pays. L'infrastructure en province est dérisoire et ne peut actuellement supporter des transports de grande ampleur. La « loi de promotion industrielle » édictée récemment et qui offre primes, réductions d'impôt ou remise des droits d'importation aux entreprises qui acceptent de se décentraliser reste assez inefficace. Seule Buenos-Aires possède des réserves de main-d'œuvre suffisantes, et surtout de main-d'œuvre spécialisée. Olivetti, Peugeot, Citroën, la plupart des usines des grands groupes industriels implantés en Argentine restent fixées autour du plus grand port du pays. Buenos-Aires, assure-on, consomme pratiquement ce que produit l'Argentine. Buenos-Aires mange l'Argentine.

« L'unique, la seule, la superbe » a voulu étaler ses richesses. Son aristocratie commerciale a voulu, pour une capitale fédérale qui porte son titre depuis 1880, imiter le Paris fin de siècle. Les architectes, français pour la plupart, en ont fait une ville de style haussmannien : vastes boulevards, avenues solennelles. Et jusqu'à un obélisque. A quoi s'ajoute le quadrillage rigoureux des villes d'Amérique du Nord.

Une ville sans âme ni passé, disent ses détracteurs, en la comparant à tant d'autres cités sud-américaines. Les constructeurs anciens et nouveaux protestent pour la forme.

Ce qui importe, c'est le « Centro », près du port, moteur de l'Argentine, « ville debout » qui érige ses tours et ses immeubles modernes. Dans ce damier est concentrée la quintessence du pouvoir. Pouvoir politique et judiciaire : la Maison Rose, équivalent argentin de la Maison Blanche, siège de la présidence, les ministères, ambassades, tribunaux. Pouvoir économique : banques, assurances, grandes sociétés. Autour, les théâtres, les cinémas, les grands hôtels.

L'argent-roi règne rue Florida, la voie piétonne la plus élégante de la capitale, *« l'habit du dimanche que*, dit-on, *Buenos-Aires porte tous les jours »*. Snob, la rue Florida *« apprend à penser en français et à s'habiller en anglais »* aux riches habitants venus du Barrio-Norte ou du Palermo-Chico, où naquit Borges, ces quartiers nords, où mène l'avenue Santa-Fé, sorte d'avenue de l'Opéra (sans l'Opéra) locale. C'est une succession de salons de thé, d'agences de voyages et de « galeries » qui s'engouffrent et se prolongent de plus en plus dans le sous-sol, dans ce secteur où le mètre carré est ruineux. La jeunesse dorée vient y chercher aventure. Buenos-Aires est officiellement une ville prude : plus de prostitution — du moins est-elle interdite, — plus de « maisons closes ». Mais de nombreux hôtels exigent un supplément après un « séjour » maximum de trois heures...

Quant à l'avenue Corientes, toujours dans le « Centro », on y mange. Une multitude d'enseignes lumineuses annoncent les restaurants à pizza ou à « parillada », où d'énormes morceaux de viande embrochés tournent au-dessus des braises. Manger est une des passions locales. Elle est copieusement exploitée dans le quartier de la Boca (ce qui signifie la bouche), où le pittoresque italo-argentin coule à flots. Sans gauchos mais avec pléthore de tangos. Le « Centro », où, le jour, les policiers en uniforme sont quasi invisibles, passe, ou plutôt passait, jusqu'à ce que la Junte s'efforce d'améliorer son image, des nuits tendues. Nuits de rafles, où la police faisait et fait encore, mais plus discrètement, la chasse aux « communistes » et aux « homosexuels ». Nuits explosives aussi, si l'on en juge par tel ou tel mur ébréché par les balles ou noirci par les explosions, telle ou telle vitrine mal réparée.

Les policiers, apparemment, et peut-être pour cette raison, n'ont que peu de temps à consacrer à la circulation. On voit mal comment, d'ailleurs, dans cet ensemble de rues à angle droit où tout un pays achète, vend, travaille, l'embouteillage ne serait pas endémique.

Le métro, construit dès 1913, avec ses quatre lignes, ne peut guère décongestionner la ville qu'il ne dessert que très partiellement. Il s'agit plus d'un échantillon un peu développé du métro parisien que d'une solution massive aux problèmes de transport. Mieux vaut compter sur les *collectivos*, autobus aux couleurs chatoyantes et peu onéreux, qui fonctionnent jour et nuit, ou sur les taxis, dont les tarifs sont abordables.

Ici comme ailleurs, la voiture individuelle est reine ; 83 % du parc automobile argentin est concentré dans la capitale. La circulation est réglée par le système D et le culot des conducteurs qui se fraient un chemin à grands coups d'avertisseur.

La police se préoccupe essentiellement de déblayer les voies et de conduire à la fourrière les véhicules mal placés, car le stationnement est, comme dans la plupart des grandes cités, une sorte de cauchemar. Des « bidon-garages » se créent, à peine tombée la dernière pierre, sur le moindre emplacement d'immeuble démoli, quitte à disparaître à l'apparition des excavatrices.

La spéculation immobilière est d'autant plus acharnée que rien, en fait, ne vient lui imposer de limite. Le mètre carré de terrain, toujours dans le « Centro », vaut environ 25 000 F. Et le mètre carré pour un appartement de standing très moyen, aux alentours de 4 000 F. Le prix des loyers, récemment débloqués a quadruplé en trois ans. Il en est résulté une suite de procès et de départs. Les familles se resserrent dans des appartements trop petits.

La municipalité, dirigée par un « intendant » nommé par la junte militaire, comprend quatre commissions, dont les membres sont, eux aussi, désignés par le pouvoir : œuvre publique, culture, approvisionnement, urbanisme. Dans cette dernière siègent des architectes en nombre variable.

La ville couchée

Autant le centre est encombré, resserré, autant les banlieues sont étendues, aérées. Le Grand-Buenos-Aires, c'est la « ville couchée » : un imemnse semis de maisons basses, regroupées *extra muros* en *barrios* (quartiers), comme Caballito, Florès ou Mataderos, où règnent encore le tango et le jeu de couteau. Certains *barrios*, Caseros, Haedo, Moron, Ciudadela, sont uniquement peuplés de fils d'immigrants italiens : la Sicile ou la Calabre transplantées en Amérique du Sud.

Les émigrants allemands, eux, se sont regroupés à Villa-Balester.

Les immigrants allemands, eux, toits rouges, petites fenêtres, jardins et choucroute.

Quelles que soient leurs populations, quel que soit leur emplacement dans l'Ouest, le Sud ou le Nord, les *barrios* ont en commun des rues mal goudronnées, coupées de rigoles destinées à forcer les voitures à ralentir, les classiques terrains vagues alternant avec les chantiers. Chacun a son club de jeunes, lieu de rencontre, de danse et de musique, son kiosque à journaux-bonbons-loterie, sa guinguette et son épicerie.

La vie y est calme. Là où la psychose de la peur reste inconnue, on boit sa bière ou on suçote son maté le soir sur le pas de sa porte.

Même calme apparent dans les bidonvilles, les *villas miserias*, sans arbre ni eau potable. Ils datent du temps où Peron avait promis du travail pour tous. Ce fut la ruée non seulement des chômeurs de l'intérieur, mais aussi des réfugiés des pays voisins. La poussée s'est maintenant ralentie.

Entre le « Centro » et le Grand-Buenos-Aires, l'avenue General-Paz tient lieu de frontière. De part et d'autre, hors de toute considération politique, un seul point commun : la bonne humeur. Cette bonne humeur qui prend le pas sur ce que les Argentins ont tendance à appeler la fatalité : une forme locale de résignation. La situation matérielle précaire des *Porteños* — les habitants de Buenos-Aires — n'a pas gommé leur gaîté et leur gentillesse : ils ouvrent volontiers leur cœur et leur porte.

Une autre caractéristique qu'on leur avait attribuée a quasiment disparu : on les disait paresseux, lympathiques, disposés à remettre à demain toute tâche ennuyeuse.

Le voudraient-ils qu'ils ne le peuvent plus. Pour survivre, le *Porteño* doit travailler comme quatre. L'inflation galopante l'oblige à exercer deux, souvent trois emplois. Tel, qui travaille dans la bureaucratie policière, gagne 112 000 pesos (770 F environ) par mois. Il lui en faut la moitié pour payer le loyer d'un deux-pièces-cuisine. Comment vivre avec ce qui reste ? Il est gardien de nuit dans un ministère : six heures de présence quotidienne et trois dimanches par mois. *« J'aimerais bien partir, mais où ? »*

Nombreux sont ceux qui songent à quitter non seulement Buenos-Aires, mais l'Argentine. Les commerçants, qui, comme à l'accoutumée, souffrent moins de l'inflation que les salariés, se sont souvent constitué une réserve. Par précaution : *« Si cela va mal, je rentre chez moi ! »* Chez moi ? En Calabre, en Sicile ou en Bavière. On en vient à douter de cette identité nationale argentine si souvent évoquée.

Il n'en demeure pas moins que cette pseudo-nation, selon l'expression de François Perroux, est fière de sa capitale, plus que du pays tout entier. C'est sur elle que se reporte un chauvinisme qui trouve mal à s'employer. Non sans provoquer dans les milieux intellectuels à la mode des réactions vigoureuses : *« Buenos-Aires*, affirment hautement certains, *c'est un monstre qui se fait de plus en plus monstre. Le peuple se nourrit de Carlos Monzon, de football, de la dernière chanson en vogue. Hors tout cela, rien : un désert culturel où résonne le chant des guitares. »*

Le pouvoir, lui, se préoccupe surtout du « Mundial », le onzième championnat du monde de football. Faute de fournir aux Argentins des nourritures terrestres, ou de les laisser accéder aux provendes intellectuelles, il encourage leur passion : cinq cent mille personnes assistent, à Buenos-Aires, aux rencontres de football du dimanche. Et, sur le plan socioculturel, les aides et les subventions de la ville vont surtout aux quinze clubs qui, avec leurs supporters et les activités qu'ils offrent, représentent avec d'autres clubs satellites, voués eux aussi aux activités sportives, l'essentiel de l'effort d'animation et de loisirs populaires.

C'est le football encore, grâce au Mundial, qui incite Buenos-Aires, en se conformant au programme de première nécessité, élaboré en octobre dernier, à faire peau neuve à sa manière : non seulement le stade River-Plate, de quatre-vingt-dix mille places, un grand hôtel, un aéroport largement réaménagé, mais un échangeur et une autoroute, dont les travaux traînaient en longueur, vers la côte nord, des avenues rénovées, élargies, parfois prolongées. Des fleurs, des statues. Cent millions de dollars avaient été prévus, sept cents millions ont déjà été engagés.

Peu de pain, mais lorsqu'il s'agit des jeux...

ENQUÊTES PRÉCÉDENTES : Chicago (11 janvier 1978) ; Los Angeles (18 janvier) ; Tokyo (25 janvier) ; Londres (1er février) ; Moscou (8 février) ; Changhaï (15 février) ; Lagos (22 février) ; Calcutta (1er mars) ; Le Caire (8 mars) ; Téhéran (15 mars) ; Abidjan (22 mars) ; Barcelone (29 mars) ; Lima (5 avril) ; Bogota et Mexico (12 avril) ; Milan (19 avril) ; Hambourg (26 avril) ; Budapest (10 mai).

Le Monde
Service des Abonnements
5, rue des Italiens
75427 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS

	3 mois	6 mois	9 mois	12 mois
FRANCE - D.O.M. - T.O.M.	115 F	210 F	305 F	400 F
TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE	205 F	390 F	575 F	760 F
ETRANGER (par messageries) I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE	143 F	265 F	388 F	510 F
II — TUNISIE	180 F	340 F	500 F	660 F

Par voie aérienne
Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Une "Bonne Aubaine" chez Air Canada.

Aller-retour Paris-Montréal : 1700 F
Paris-Toronto : 1860 F

La "Bonne Aubaine" d'Air Canada, c'est un tarif exceptionnel qui vous permet de partir en vacances, d'aller retrouver vos amis ou votre famille dans des conditions vraiment très avantageuses.

Comment profiter de cette bonne aubaine?
Ce tarif est applicable toute l'année (avec un supplément de Juillet à Septembre)*. Il vous suffit de faire votre réservation et de payer votre billet 45 jours avant votre départ, et de séjourner au Canada, pour une période de votre choix, de 14 à 60 jours.

Votre place réservée sur un vol régulier.
Air Canada met chaque jour à votre disposition un vol Paris-Montréal-Toronto (en collaboration avec Air France). Ainsi, vous pouvez choisir votre jour d'arrivée, et votre jour de départ. A Montréal et Toronto vous trouverez des correspondances d'Air Canada pour 29 autres villes canadiennes.

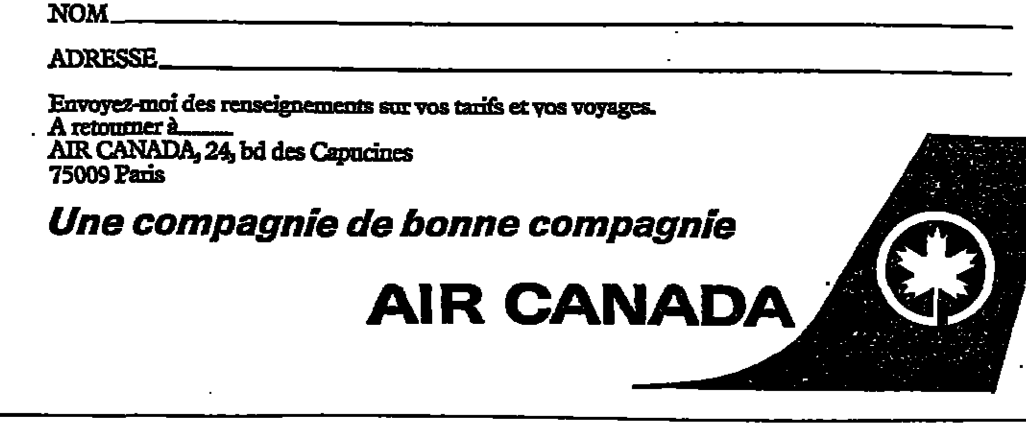
Le Canada hors saison.
Autre avantage de ce tarif (et ce n'est pas le plus négligeable), en partant hors saison, en Octobre par exemple, vous visiterez le Canada au moment où la nature est encore plus belle.

Vous voulez plus d'informations? Envoyez-nous ce coupon, ou contactez votre agent de voyages, sinon, appelez-nous.
AIR CANADA
Service Tourisme
Paris : 24, bd des Capucines Tél. : 273/84/00
Lyon : 63, rue Edouard Herriot Tél. : (78) 42/43/17

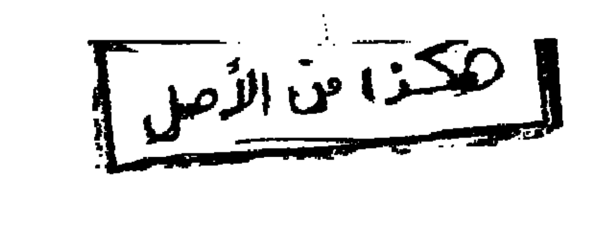
*De juillet à septembre : supplément/400 F

NOM
ADRESSE
Envoyez-moi des renseignements sur vos tarifs et vos voyages.
A retourner à AIR CANADA, 24, bd des Capucines 75009 Paris

Une compagnie de bonne compagnie







Le Monde DE LA MÉDECINE

Vieillir : une approche biologique

Que signifie vieillir, au sens de la physiologie ? Le bon sens et l'observation quotidienne assimilent volontiers la sénescence à l'usure progressive des organes. Les changements qui accompagnent la prise d'âge accréditent, en effet, cette image : la peau qui se dessèche et se ride, les muscles qui perdent leur force et laissent le squelette se voûter, la transparence du cristallin de l'œil qui s'altère, tous ces signes peuvent simplement traduire la fatigue, à l'usage, des matériaux constituant le corps humain.

On ne peut manquer aussi d'établir une relation causale entre l'intensité et la rapidité du vieillissement, et la rudesse des conditions de vie : on vieillit d'autant plus vite qu'on est plus pauvre, même si, pour expliquer scientifiquement cette relation, on doit tenir compte de facteurs intermédiaires du mode de vie, comme le travail, le tabagisme, l'alcoolisme ou l'alimentation.

Depuis une dizaine d'années, l'attitude *scientifique à l'égard des manifestations de la sénescence a profondément évolué. D'empirique*, elle est devenue expérimentale, et c'est avec un intérêt croissant que des biologistes *de différentes spécialités cherchent maintenant* à comprendre les mécanismes profonds qui limitent le destin des animaux supérieurs (1). *Ils y sont poussés par le souci de pouvoir améliorer* les conditions d'existence d'une catégorie de personnes qui ressentent plus que d'autres les difficultés de la lutte pour la vie. Mais il leur apparaît aussi que le vieillissement *considéré comme un stade évolutif* et non plus comme une dégénérescence, apporte à l'étude des phénomènes pathologiques les plus variés une voie d'approche nouvelle et d'intérêt *considérable. Dans de* nombreux pays, une recherche originale en gérontologie l'a individualisée : en 1972, une unité de recherches gérontologiques a été créée dans le cadre de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) (2) à Paris, cependant qu'aux États-Unis, le National Institute of Health (N.I.H.), de Betheeda, s'enrichissait d'un nouvel institut, le National Institute of Ageing.

Récemment, deux colloques internationaux ont réuni à Paris les principaux spécialistes mondiaux de la biologie de la sénescence. L'un était animé par le docteur Yves Courtois et le professeur J.-C. Dreyfus, de l'INSERM, et *concernait les « modèles moléculaires et cellulaires de la sénescence »*. L'autre était consacré à l'étude du cerveau âgé et de ses médicaments, et son organisation était assurée par l'association Droit et pharmacie (3).

(1) De nombreux végétaux et certains poissons ont une durée de vie illimitée.
(2) 101, rue de Tolbiac, 75645 Paris cedex 13.
(3) 19, rue Louis-le-Grand, 75002 Paris.

Les jeux de l'erreur et du hasard

L'ASSOCIATION d'idées entre *vieillissement* et usure est un fait trompeur, et s'applique bien plus aux machines et aux constructions qu'à la matière vivante. On peut parler de fatigue du métal ou du béton, pour traduire une altération progressive de leurs propriétés mécaniques. On sait alors que des modifications de structure interviennent à l'usage, auxquelles s'ajoutent, d'autre part, les phénomènes d'érosion de pièces au frottement, ou d'altération physico-chimique (oxydation ou réduction). Par opposition, la matière vivante subit les mêmes contraintes avec une propriété exclusive, qui est celle du renouvellement.

Ses constitutants sont, pour la plupart, échangés à un rythme variable et aléatoire, mais qui permet aux organismes vivants de répondre aux multiples agressions extérieures par une grande faculté d'adaptation et de récupération. Ainsi, les cellules de la peau se renouvellent continuellement, comme les cellules qui tapissent les surfaces articulaires ou le tube digestif. Chaque cellule, en fait, a sa propre durée de vie. Certaines vivent quelques jours, d'autres plusieurs semaines (le globule rouge humain a une durée moyenne de vie de cent vingt jours), d'autres ont la même longévité que celle de l'organisme entier (les cellules nerveuses ne se renouvellent pas).

Mais quel que soit son temps d'activité, la cellule échangera, avec le milieu extérieur, des informations et des éléments énergétiques qui lui permettront de participer à une synthèse de matière, en particulier des protéines. Celles-ci constituent l'essentiel de la matière vivante : le squelette, les muscles, les nerfs, le sang, sont des protéines. Chacune est différente de l'autre construite selon un programme différencié d'après la spécialisation de la cellule. Les constituants eux-mêmes de la cellule sont des protéines, et la spécificité cellulaire est obtenue grâce à une différenciation qui est aussi un phénomène complexe, génétiquement programmé et régulé par un jeu très élaboré de contrôles hormonaux et tissulaires.

Trois types de phénomènes

Le vieillissement ne peut alors pas s'expliquer, simplement, par l'usure d'une matière qui, pour la plupart des organes, a la capacité de se renouveler. En revanche, c'est dans ce processus de reconstruction permanente que pourraient s'inscrire les modifications qui signent les phases tardives de la vie. Trois types de phénomènes peuvent être invoqués pour expliquer la sénescence. Chacun d'eux repose sur des observations indiscutables, et a pu donner lieu à la formulation d'une théorie exclusive. Aujourd'hui, on admet leur complémentarité, en tenant compte du fait que chacun explique un aspect d'un phénomène complexe, différent pour chaque organe, et sans doute pour chaque type cellulaire au sein d'une même espèce.

● LE PREMIER TYPE DE PHENOMENES fait appel à la notion de « signal génétique » : à un moment donné, les cellules recevraient l'information de ralentir ou même de cesser leur activité, rendant compte de l'involution générale de certains tissus à un certain âge. Ainsi s'expliqueraient les différences de longévité entre races et espèces, et la vieillesse ne serait qu'une étape programmée de la vie, contrôlée par la même horloge biologique qui sonne l'heure de la puberté ou de la ménopause.

A l'appui de cette hypothèse figurent les travaux de Hayflick, qui a montré que des cellules normales cultivées se reproduisent un nombre de fois déterminé puis meurent, et que ce nombre est d'autant plus petit que l'organisme dont il provient est plus âgé. Mais on oppose à cette observation le fait que le nombre total des divisions cellulaires est largement plus élevé que celui qui se produit pendant une vie, et ne saurait alors expliquer la sénescence, puis la mort. Une variante de l'explication « génétique » de la sénescence est l'hypothèse de Szilard se référant à des mutations génétiques aléatoires conduisant à la synthèse de protéines anormales.

● LE DEUXIEME TYPE DE PHENOMENES intervient au niveau des synthèses protéiques, c'est-à-dire dans le cytoplasme des cellules. Il tient compte des nombreux faux pas qui peuvent se produire au cours de l'accrochage complexe des acides aminés entre eux, et attribue le vieillissement à une « *accumulation catastrophique* » d'erreurs dues au hasard. C'est le biologiste américain Orgel qui introduisit cette théorie en 1963, en montrant en particulier la fréquence des anomalies moléculaires dans les cellules provenant d'individus âgés.

● LE TROISIEME TYPE DE PHENOMENES apparaît tardivement et concerne la protéine terminée, qui subit des transformations « post-synthétiques ». Un tel processus intéresse surtout les protéines de longue durée de vie, comme celles du cristallin de l'œil ou cristalline, qui constituent l'un des modèles le mieux étudiés. On sait que ces protéines transparentes subissent des modifications chimiques (remplacement des radicaux aminés par des radicaux acides, formation d'agrégats...) qui en changent les caractéristiques générales et sont responsables de l'opacification laiteuse du cristallin qu'est la cataracte.

La question primordiale des limites naturelles de l'existence, en l'absence de maladie, se trouve en partie résumée dans l'étude de la durée de vie des grandes fibres de collagène et d'élastine. Ces molécules géantes de longue durée de vie représentent près du tiers des protéines de l'organisme humain. La sénescence se traduit à leur niveau par un « durcissement » progressif de leurs composants intermédiaires, qui est responsable en partie de la rigidité artérielle et des troubles cardio-vasculaires de la vieillesse.

Vieillesse et cancer

Une nouvelle voie d'investigation est, d'autre part, ouverte par l'exploration des modifications immunologiques de la fin de la vie. Une dépression immunitaire générale y est observée, et celle-ci pourrait rendre compte d'erreurs d'interprétation dans la reconnaissance de la singularité immunologique de l'individu, qui développerait avec une fréquence accrue des auto-anticorps dirigés contre ses propres tissus.

On attend beaucoup, dans l'explication de la genèse des cancers, des indications fournies par l'étude des cellules vieillissantes. On sait, par exemple, que l'une des différences marquantes qui opposent cellules normales et cancéreuses est le caractère potentiellement immortel de ces dernières. Le rôle de facteurs exogènes, comme certains goudrons ou certains virus, dans la transformation cancéreuse de cellules humaines cultivées est maintenant largement prouvé. On a pu aussi montrer que cette action carcinogénétique était d'autant plus efficace que la cellule était plus âgée, reproduisant ainsi de manière expérimentale la constatation empirique de la plus grande fréquence des cancers chez les personnes âgées.

« *Ce qui semble lier cancer et sénescence réside dans la capacité et la qualité de réparation des acides nucléiques.* » A l'appui de cette affirmation, on cite en particulier la fréquence des affections leucémiques et cancéreuses chez les enfants porteurs d'anomalies chromosomiques. C'est le cas de la trisomie 21, responsable du mongolisme, et, surtout, d'une maladie rare, le progeria, dont la caractéristique est d'induire un vieillissement très précoce, en même temps qu'elle expose généralement les enfants atteints aux maladies cancéreuses.

De ces travaux de recherche il est encore hasardeux d'attendre des applications pratiques immédiates. En conclusion du colloque de Paris sur les modèles moléculaires et cellulaires, c'est surtout l'aspect cognitif des recherches qui fut souligné : « *Comprendre l'infime mouvement de balancier, qui d'une cellule normale fait une cellule tumorale, cela seul suffit à justifier l'intérêt des chercheurs biomédicaux pour la sénescence cellulaire.* » Mais on peut dès maintenant y voir aussi un intérêt pratique dans la mise au point de traitements qui soient adaptés au stade de vieillissement et à la capacité de régénération de chaque type cellulaire.

Dr J.-F. LACRONIQUE.

LE CERVEAU ET SES ARTÈRES

Si les altérations des performances physiques des vieillards sont progressives, et objectivement mesurables, les gérontologues restent, en revanche, divisés sur l'appréciation de la réalité des changements psychologiques qui accompagnent la vieillesse, en l'absence de maladies.

Des méthodes de mesure de la consommation cérébrale en oxygène, qui expriment quantitativement l'activité du cerveau, montrent que, en réalité, il n'existe pas de modification notable chez une population de référence dont la moyenne d'âge est de soixante-douze ans, *indemne de toute atteinte neurologique*. Ainsi, la sénescence ne diminue-t-elle pas les facultés intellectuelles, malgré une diminution considérable du nombre absolu des neurones actifs.

Sur la foi des études faites à l'aide du Xénon 133 radioactif (Dr Ingvar, Suède), certains désordres attribués à une « insuffisance circulatoire » du vieillard ne paraissent pas avoir de réalité anatomique ; ce peut être, notamment, le cas de l'amnésie des faits récents, de troubles du sommeil, de migraines ou de vertiges. Pour Mme Choppy-Jacolin, psychologue, c'est l'étrangeté des désordres précités qui serait à l'origine d'une « *anxiété et d'une sous-évaluation volontaire des possibilités du sujet comme si le vieillard se mettait à l'abri de sa propre sénescence pour pouvoir montrer que, en dépit de de son âge, il réalise de bonnes performances* ».

Le vieillissement du cerveau n'est pas provoqué par une baisse du débit sanguin. D'une manière générale, cette conclusion permet de conserver une attitude réservée quant à l'efficacité des médicaments habituellement proposés pour protéger le cerveau âgé ou en faciliter la récupération après atteinte cérébro-vasculaire.

J.-F. L.

« IL N'Y A PLUS RIEN A FAIRE... »

C'est un homme de soixante-dix ans, catalogué « dément sénile ». Incontinent, incapable de s'habiller seul, de manger sans aide, il a été placé dans divers établissements où son état n'a guère suscité d'intérêt. « Il n'y a plus rien à faire » est ici la formule consacrée. Du gardiennage, c'est tout. On l'habille, on le fait manger, on met un caoutchouc sous ses draps, que peut-il demander d'autre ?

Or sa famille a décidé de le placer dans une petite institution — cinquante lits, — où il est arrivé prostré, « gâteux ». Là, son cas a été pris en considération, ni plus ni moins que celui des autres. Il n'a été ni traité comme un « sujet particulier », ni simplement gardé, mais étroitement materné. Peu à peu, le cerveau, que l'on pensait irrémédiablement délabré, a repris un fonctionnement que l'on n'attendait plus : il a recommencé à s'habiller, à manger seul, l'incontinence a disparu. Il a reconstitué un réseau de relations, de communications, de langage, qui n'existait plus. Certes, il aura toujours besoin d'une structure de soutien, d'une institution « mère ».

Le vieillissement n'est pas ce qu'on croyait...

DES CENTENAIRES HEUREUX

LE groupe de personnes qui a le plus bénéficié de l'allongement de l'espérance de vie, au cours des dernières années en France, est celui des personnes âgées de plus de soixante-quinze ans.

D'après l'Institut national d'études démographiques, la proportion de ces « grands vieillards », parmi la population des plus de soixante-cinq ans, a augmenté de 92 % au cours des trente dernières années, au point qu'ils représentent un effectif de plus de deux millions de personnes (il y a sept millions de « plus de soixante-cinq ans » dont les deux tiers environ sont des femmes.)

Ces performances, si elles n'expriment qu'une prolongation quantitative de la durée de vie, ne sauraient être pleinement satisfaisantes : si vieillir signifie, dans certains cas, isolement, dépendance, inactivité, pauvreté et maladie, la sénescence restera un problème d'autant plus difficile à résoudre que le progrès médical contribuera à l'accentuer et à en prolonger l'incidence.

La confusion entre vieillesse, maladie et problème social trouve pourtant des contre-exemples nombreux : le cas des « centenaires en pleine santé » des trois vallées de Vilcabamba (Equateur), de Hunza (Pakistan) et de Géorgie (U.R.S.S.) a fait, ainsi, l'objet de très nombreuses enquêtes scientifiques visant à déterminer les causes principales de cette miraculeuse et heureuse longévité. Le premier souci des enquêteurs a d'abord été la vérification de la réalité de cette exceptionnelle longévité, qui atteint selon certaines déclarations l'âge « presque commun » de cent trente ans. L'absence d'état civil et de toute preuve permet sans doute, une certaine exagération dans l'affirmation de ces prouesses d'autant plus qu'elles font maintenant l'objet d'une exploitation commerciale intense.

Pourtant, des experts internationaux ont eu l'occasion de visiter à plusieurs reprises ces régions, et, même si les chiffres avancés sont erronés, il n'en reste pas moins vrai que les vieillards de ces vallées témoignent d'une vigueur et d'un plaisir de vivre exceptionnels.

L'un de ces experts, le professeur Alexander Leaf, du Massachusetts General Hospital, interprète la longévité comme le résultat de nombreux effets simultanés. Au premier rang figurent, d'après lui, les facteurs génétiques. Au second rang se situent les facteurs diététiques. On remarque, par exemple, que l'espérance de vie des populations soumises à des régimes pauvres en graisses animales et en sucres est significativement plus grande que celle des populations nourries sans restrictions. On sait que ce facteur est d'ailleurs réversible : une reprise nette et durable de l'augmentation de l'espérance de vie est actuellement observée aux Etats-Unis en même temps qu'un changement important dans les habitudes alimentaires.

Les facteurs psychologiques jouent un rôle fondamental

Un autre facteur paraît être l'exercice physique. Tous les centenaires bien portants observés mènent une vie active, dans une région montagneuse propice à l'exercice. Ils travaillent et sont responsables intégralement d'eux-mêmes. D'autre part, les facteurs psychologiques jouent un rôle fondamental : la mise à l'écart, la sédentarité, l'inactivité, apparaissent presque toujours la cause d'une détérioration rapide.

Au croisement des problèmes d'ordre psychologique et physiologique, le problème de la sexualité des personnes âgées est rarement évoqué : si la fréquence des rapport sexuels diminue nettement à partir de la cinquantaine, elle reste néanmoins une préoccupation de nombreux couples jusqu'à l'âge de quatre-vingts ans.

Le professeur Leaf raconte, pour sa part, avoir rencontré un homme de 138 ans se « plaignant » de ne plus avoir de vie sexuelle active depuis les douze dernières années, comme de sa seule véritable infirmité. — N.B.

Van Cleef & Arpels à votre poignet... pourquoi pas ?
découvrez "la boutique des heures" et les montres de la collection 78
"la boutique des heures"
Van Cleef & Arpels
22 Place Vendôme tél 261 58 58
R2222

A LIRE

● L'ART ET LES MANIERES DU MIEUX VIEILLIR, par le docteur Lionel Longueville, collection « Mieux vivre après cinquante ans », Editions Le Centurion, 224 p., 39 F.

Ce petit livre pratique, facile à lire et illustré de quelques dessins de Faizant, aborde les problèmes d'hygiène et de mode de vie, afin d'inciter les personnes âgées « à acquérir une attitude entreprenante dans cette nouvelle étape de l'existence ».

● LE REVE DE LONGEVITE, par Johannes von Butlar, Collection « Les énigmes de l'univers », Editions Robert Laffont, 264 p., 35 F.

Traduit de l'allemand, cet ouvrage est un bilan de l'expérience biologique de la gériatrie, de lecture parfois ardue en raison d'un style scientifique où l'abondance de noms propres et d'indications techniques donne l'image d'une richesse documentaire certaine. A noter l'existence d'un index permettant d'utiliser ce travail comme référence.

● VIVRONS-NOUS PLUS VIEUX DEMAIN ? par Dominique Flageul et Patrick Hunt, collection « L'avenir du futur », éditions A.T.P. - TF1, 165 pages.

Ce recueil de textes et de déclarations des meilleurs spécialistes de la question de la sénescence et de la longévité est un incomparable bilan de l'acquis, en France, dans ce domaine. Quelques indications pratiques.

APRÈS LES INITIATIVES DU SÉNATEUR CAILLAVET

Prélèvement d'organes et acharnement thérapeutique

Les initiatives du sénateur Henri Caillavet, qu'il s'agisse de la loi de décembre 1976, dont les décrets d'application viennent de paraitre ou de la proposition de loi sur « le droit à vivre sa mort » (« le Monde » des 15 et 18 avril), ne semblent laisser personne indifférent.

De nombreux lecteurs craignent ainsi qu'en l'absence d'un réel effort d'information certains, notamment parmi les plus défavorisés, ne sachent pas qu'il leur faut exprimer clairement de leur vivant leur refus d'être « disséqués » après leur mort. Une telle démarche pourrait en outre être facilitée s'il était créé, comme l'a proposé récemment M. Henri Caillavet lui-même, une « carte médicale d'urgence » où serait inscrit le refus ou l'acceptation d'un éventuel don d'organe. Certaines associations ont déjà pris des initiatives dans ce sens (1).

La proposition de loi sur l'euthanasie suscite, elle, des réactions très contrastées : d'aucuns comparent le combat actuel contre l'euthanasie à la conquête du droit à l'avortement, alors que d'autres craignent que ce texte ne témoigne d'une tentation d'abandonner les mourants. La remise récente d'une croix de chevalier de l'ordre national du Mérite à une femme qui soigne son fils (quarante-deux ans) dans le coma depuis vingt-deux ans témoigne de la diversité des attitudes sociales face à ces problèmes.

Ces deux textes, plus généralement, suscitent un débat sur la place de la loi dans nos sociétés et sur la nécessité ou non à légiférer dans des domaines de plus en plus larges, faisant reculer ainsi les frontières de la vie privée.

(1) La Fédération française des donneurs d'organes, 28, rue Saint-Lazare, 75009 Paris ;

— L'Association pour le développement de l'information médicale d'urgence, 31 bis, rue Louis-Blanc, 75010 Paris ;

— L'Ordre des patients, 9, rue du Commandant-Pilot, Neuilly-sur-Seine.

Libres opinions

Le loup déguisé en mère-grand

par CHRISTIANE ROCHEFORT (*)

QU'EST-CE qui se passe ici ? Est-ce que tout le monde a perdu le sens de l'autonomie de la personne, ainsi que des droits du citoyen ?

Il s'est fait une énorme et durable rumeur devant l'éventualité qu'une personne mourante, et pas seulement les médecins, puisse avoir part aux décisions concernant sa fin : une telle loi retirerait une miette au pouvoir médical, il est vrai...

Dans le même moment, un décret instituant un *volontariat d'office* (application de la loi autorisant les prélèvements d'organes) est devenu un fait accompli sans que s'élève un cri : ce décret renforce le pouvoir médical, il est vrai...

Je me sens obligée de l'élever, ce cri : l'institution d'un volontariat d'office (au prélèvement d'organes ou à quoi que ce soit) est un déni des règles de la démocratie.

Je demanderais volontiers au sénateur Caillavet comment il concilie cette disposition et ses deux propositions ultérieures (suppression de la discrimination des homosexuels ; frein à l'acharnement thérapeutique), projets qui démontrent un (rare) esprit démocratique. A moins qu'il ne se soit fait une distance considérable, en seize mois, du projet à la mise en pratique ?

Le décret d'application, en tout cas, contient une belle somme d'anomalies :

— Décrétant tout le monde volontaire *sauf* d'éventuels reluctants, il fait de ceux-ci l'exception ; l'insoumission. C'est une manœuvre d'intimidation ; une violence. Un fondement de discrimination.

Le dispositif : « Qui n'a pas dit *non* est supposé avoir dit *oui* » est analogue à : « Tout innocent est présumé coupable » (découpable ?) ; c'est une inversion. Il est évident à qui est respectueux du droit des gens que ce devrait être : « Qui n'a pas dit *oui* n'a pas donné son accord . »

— Ce dispositif va contre la logique : c'est le « oui » qui *n'a pas* le papier, et le « non » que l'a. Ce « non » marqué du signe + et ce « oui » du signe —, c'est confondre l'esprit, c'est une invite au malentendu.

— Il va contre la pratique (ce qui est pour le moins étrange en un tel cas) : il est, en effet, plus commode que le volontaire (qui d'ailleurs y pensera, lui) soit muni d'un document, par exemple une carte, qui pourrait même porter un premier codage faisant gagner un temps précieux.

— Ce dispositif tire avantage du fait de psychologie reconnu qu'il est plus difficile de dire « non » que « oui » ; et il est plus facile encore de ne rien dire (soit « oui »).

Toutes ces bizarreries convergent vers un même objectif : le ramassage maximum de tout un tas de volontaires involontaires : ceux qui ont loupé l'information, ceux qui l'ont comprise à l'envers, ceux qui ont compris que c'est obligatoire sauf dispense justifiée, les débiles légers, ceux qui ont toujours peur de dire « non » à la loi, les négligents qui feront leur papier demain, ceux qui l'ont oublié, ceux qui perdent, tous ceux qui ont changé de veste, ceux qui sont juste descendus promener leur chien ; ceux qui ont un blocage sur le sujet ; les analphabètes, ou semi-alphabètes (dont les migrants ; en tout cas, le bas de l'échelle), j'en passe sûrement : en particulier les actuels mineurs, étrangers maintenant à l'information — et qui va la leur rappeler pour leur dix-huitième anniversaire ? La radio ne le répétera pas tous les jours, et — curieux oubli du décret — rien n'oblige les chirurgiens à informer les gens là-dessus... Et encore : si on ne le « trouve pas », ce fameux bout de papier ? Et vous n'avez pas de famille à portée ? Ou pas de famille du tout ? Comment leur dire, sans pancréas ? Ah ! j'oubliais : ceux qui s'en foutent, ceux qui pensent que la mort, c'est jamais pour eux. C'est pas grace, vous me direz. D'accord, mais c'est encore ça de gagné.

Le système me paraît extrêmement peu sûr. Ou alors, trop commode. On y sent une précipitation singulière, et comme un appétit de chair — fraîche, bien sûr. Oh ! que ça a l'odeur de très vieilles histoires !... L'aspect symbolique est assez frappant, aussi.

Quelques autres remarques :

— Une loi votée un 22 décembre, pour notre petit Noël (Ah ! ces lois de pré-vacances !), et sans aucun clairon.

— Et puis soudain, une fois le fait accompli, un énorme battage, unanime comme une concertation, aux grands sentiments, au dévouement, à la souffrance des vivants...

— ... Et voilà nos corps, si précieux à l'alinéa d'à côté (acharnement thérapeutique), qui deviennent subitement de la triperie. Brutal renversement des mœurs. L'une ou l'autre connotation prévalant selon l'avantage du corps médical, il est vrai.

— Noter : en ces affaires, tout doute sur l'infaillibilité de la « science » qui débouche sur ces sortes de pratiques est exclu des discours. Des gens qui mettraient en question le dogme n'existent pas, sont niés sans phrases. Le concert est prétendu unanime, quand on sait parfaitement qu'il ne l'est pas (cela s'appelle intox).

— Enfin, une dernière observation, mais non la moindre : dans ce concert de sublimité, pas un mot sur un éventuel aspect financier de la chose — *pourtant, ce genre d'opération ne se passe* pas entièrement dans la gratuité et le désintéressement : appareillages de grand prix, masses de produits chimiques, ne se vendent pas sans profits ; salles spéciales, soins prolongés, main-d'œuvre prestigieuse, se payent. Quoi, c'est « aussi » une industrie, la transplantation aujourd'hui. Et en expansion. Pas un mot là-dessus. C'est ce grand silence, justement, qui est curieux...

⁂

Bon, *disons-le* : c'est une industrie. Cette industrie, c'est bien normal, a besoin de matière première pour fonctionner et se développer. Et pour ses expérimentations, car elle n'est pas très au point. Aucune matière première n'est prélevée gratuitement. La matière première humaine serait donc la seule, et par décret d'Etat ? Serait-ce à dire que l'Etat s'approprie les corps humains pour le compte du Corps médical — dont on néglige de mentionner les prolongements industriels ?

Comment nommer ça ?

Exploitation paraît faible. Vol ? Avec abus de pouvoir, abus de confiance (un des motifs est celé), effraction, préméditation (seize mois), main armée... Je demande vingt ans. Sans circonstances atténuantes : l'accusé X... sait très bien ce qu'il fait (voir les indices relevés ci-dessus).

Je n'ai fait qu'un constat. Une mise à plat. Sans considérations métaphysiques ou morales. Pourtant, je me demande si je ne préfère pas les corbeaux les hyènes et les gypaètes : eux n'en tirent du moins pas une plus-value sous un masque humanitaire.

Bon. Une voix se sera élevée. Parmi le chœur des anges il y aura eu un couac.

(*) Ecrivain.

De l'avortement à l'euthanasie

« (...) Le désir de quitter la vie est incontestablement naturel et tout à fait respectable de la part d'un homme qui répugne à subir les effets de l'âge ou à imposer à ses proches l'horrible spectacle des dégradations successives de son être. A plus forte raison est-il naturel, lorsque quelqu'un se sent ou se sait atteint d'un mal qui ne pardonne pas. (...) Les arguments dits « moraux » qu'on oppose à l'euthanasie sont aussi faibles (pour ne pas dire hypocrites) que ceux naguère mis en avant par les adversaires de l'interruption de grossesse. Ils se résument en un mot « ces mesures ouvrent la porte à tous les abus ». (...)

La réalité est plus simple : au regard des lois (civile, religieuse) comme des coutumes (pompeusement appelées morales) demeurent suspects toute attitude, toute volonté, tout acte par lesquels un individu s'affirme, en pleine indépendance, maître de son destin.

Est-ce une raison pour subir passivement ce verdict ? Au contraire, le divorce, l'interruption de grossesse, ont été arrachés au pouvoir sous la pression de l'opinion publique. Pourquoi n'en irait-il pas de même pour l'euthanasie ?

M. WAGNER,
directeur d'études à l'Ecole pratique des hautes études.

Faut-il une loi pour organiser le raisonnable ?

... Euthanasie a perdu le sens de « bonne mort » que Bacon lui avait donné pour devenir, dans l'esprit du public, « l'achèvement délibéré d'une vie humaine devenue insupportable par maladie ou infirmité ». C'est dans ce sens que le médecin la rejette, car il ne peut se porter juge ni exécuteur d'une sentence de mort. A défaut de pouvoir guérir, le médecin est toujours présent pour soigner ou apaiser.

Est-ce à dire qu'il doive s'évertuer à gagner à tout prix des heures ou des minutes sur la mort ? Quel homme de cœur ou de bon sens le soutiendrait ? Par « acharnement thérapeutique » est stigmatisée une attitude indéfendable sans doute, mais une définition juridique en est hasardeuse et risque de priver nombre de malades de soins salvateurs.

En revanche on ne soigne pas en supprimant.

Enfin, l'amélioration des conditions de la mort passe, par l'attitude du corps soignant, compétente dans les soins et respectueuse des désirs du malade. Que les décisions de traitement soient prises avec lui s'il est lucide, ou avec les siens, quoi de plus raisonnable ? Faut-il une loi pour organiser le raisonnable ?

Dr H. LAFONT,
président de l'Association des médecins pour le respect de la vie.

Cinq situations

Pour un médecin hospitalier, la proposition de loi du sénateur Caillavet évoque cinq types de situation très différents :

1) Les sujets qui sont dans un coma profond depuis plusieurs semaines, qu'ils soient traumatisés ou victimes d'une affection médicale. Les soins sont lourds, sans résultat apparent et décourageants pour l'équipe infirmière chargée de les appliquer. Le pronostic est parfois difficile à porter et un espoir de réveil n'est pas exclu, sans doute avec des séquelles importantes. Qui souhaiterait être à la place du médecin pour tourner le bouton ? Est-ce son rôle ?

2) Certains malades, notamment dans le cas des cancers du pancréas et de l'œsophage, qui apparaissent incurables, dans l'état actuel des connaissances médicales. Y aurait-il alors des médecins, dans ce cas, pour prôner un acharnement thérapeutique ?

3) Les malades actuellement susceptibles de guérison (cancer du sein ou leucémie), alors qu'ils étaient incurables par le passé. Les traitements sont lourds, mutilants, fatigants et à l'origine de troubles divers. Ils comportent même des risques mortels quelquefois. L'acharnement thérapeutique ici n'existe pas : il n'y a que des médecins combatifs qui risquent d'échouer au prix de souffrances sur-ajoutées. Il y a des médecins plus fatalistes qui risquent de faire perdre à leurs malades le bénéfice de thérapeutiques efficaces. Il y a des succès de plus en plus... Il y a des échecs...

4) Les malades assez âgés arrivant dans un service de réanimation pour une poussée aiguë d'insuffisance respiratoire. Parfois le malade sortira vivant : le plus souvent, il rechutera dans le mois ou au maximum les années qui suivent. Peut-on parler dans ce cas de gaspillage d'énergie, d'argent et d'espoir ? Peut-on raisonner à long terme devant un malade qui souffre ?

5) Enfin les personnes âgées qui devraient mourir « *de vieillesse* ».

L'hôpital est alors le lieu de rencontre de deux attitudes qui laissent le médecin perplexe :

— L'amour du proche et la volonté de maintenir le vieillard en vie, au risque de soins abusifs, manifestés par la famille.

— L'égoïsme qui consiste à se décharger sur l'hôpital de toute responsabilité affective et morale.

La place du vieillard est-elle alors à l'hôpital ?

Toutes ces situations, dans leur diversité, ne semblent pas pouvoir à notre avis s'accommoder d'un code juridique.

M. JAIS,
interne des hôpitaux de Paris.

Informer d'abord

L'Eglise catholique a toujours reconnu que la dignité de l'homme implique qu'après sa mort son corps soit traité avec respect. Elle a combattu tout acte qui serait vécu comme une négation de sa foi ; c'est ainsi que, pendant longtemps, elle s'est opposée à l'incinération des cadavres, car beaucoup, en la demandant, voulaient signifier qu'ils ne croyaient pas en la résurrection. Dans le cas de prélèvement d'organes, Pie XII, dès 1956 (à propos de greffes de cornée, les autres n'étant pas encore réalisées), avait dit : « *Il faut éduquer le public et lui expliquer que consentir expressément ou tacitement à des atteintes sérieuses à l'intégrité du cadavre dans l'intérêt de ceux qui souffrent n'offense pas la piété due au défunt.* » C'est là un geste de solidarité, un don suprême au-delà de la mort fait à un malade inconnu qui met son ultime espoir dans une transplantation. Ce pape, dont l'autorité en matière d'éthique médicale est reconnue par des non-catholiques, se trouve même cité — avec peut-être une interprétation trop extensive — dans l'exposé des motifs de la loi et dans le rapport présenté au Sénat.

La seconde raison d'évoquer ici la loi Caillavet, c'est que, faute d'information assez vaste, elle risque de travestir un don en prélèvement non voulu.

Il est donc souhaitable que tout soit mis en œuvre par les pouvoirs publics pour l'information et l'éducation des citoyens.

Mgr ROGER ETCHEGARAY,
archevêque de Marseille.

Une « loi traquenard »

La loi Caillavet permettra d'autopsier de nombreux malades et accidentés qui, en réalité, n'acceptent pas les prélèvements. A cet égard cette loi est un traquenard, une imposture, ce qui va lui permettre de s'abattre à l'improviste sur les personnes décédées accidentellement, les vieillards, les handicapés, les sans famille, les plus faibles et les plus déshérités. Les premières victimes de cette réglementation vont être les mal-informés, les petites gens, ceux qui *n'y* comprennent rien, auxquels pourtant le législateur et les médecins doivent assistance et protection plus qu'à tout autre. (...)

Dr FREDERIC FENSCH
(Montpellier).

Et si...

(...) Nous ne savons pas exactement ce qui se passe au moment du dernier soupir ; est-ce que l'être humain ne sent plus rien ? S'il est encore sensible à la douleur, ne s'agira-t-il pas alors de vivisection ? Pourquoi tourmenter un être qui est sur le point de rencontrer Dieu ? Ne risque-t-on pas de troubler un moment très important pour des motifs assez discutables ?

Mme ANDRÉE WALTER
(Nancy).

On ne survit pas à la mort

Une loi pour pouvoir « *refuser l'acharnement thérapeutique* » ? Nous en sommes là.

Il faut que nous soyons « conformisés » à une médecine envahissante et triomphaliste, il faut que nous ayons renoncé à notre liberté de jugement, que nous soyons conditionnés par une publicité médicale de plus en plus tendancieuse pour que soit nécessaire une loi qui nous préserve des souffrances d'une thérapeutique acharnée et — disons-le — inutile. Non, on ne survit pas à la mort quand les conditions de survivance n'existent plus.

Prendre pour des « progrès de la médecine » l'apparition — contemporaine — de cet état pathologique que l'on nomme « coma dépassé », c'est arriver aux limites de l'insupportable.

Et l'insupportable est là : la deuxième loi Caillavet reflète l'angoisse de la « population des patients ».

Ce n'est pas cette loi qui portera remède au problème posé.

C'est le développement d'une information critique qui nous rendra notre autonomie et notre lucidité.

Nous devons demeurer libres du choix thérapeutique. [...]

Dr VINAS
(Decines).

Accompagner les mourants

L'existence de ces services hyperspécialisés de réanimation dite « intensive » incite tout naturellement les praticiens à leur confier tout malade ne nécessitant parfois que des soins de réanimation simple ou de « nursing » pouvant s'effectuer dans un service ordinaire : ceci essentiellement du fait de la commodité des installations, mais également par crainte des responsabilités ou de la pression d'une administration cherchant à rentabiliser lesdites installations. (...)

L'acharnement thérapeutique apparaît ainsi comme la conséquence, dans beaucoup de cas actuels, d'un système de soins où le progrès fait figure de tortionnaire.

Le remède à cet état de choses, pour le médecin, est de peser en toute conscience chaque cas pathologique avant d'orienter un malade vers un service de soins intensifs où les réanimateurs réaniment (c'est leur rôle) mais, apprentis sorciers, ne sont plus à même d'arrêter leurs machines à survie.

Dr CHAPUIS
(Centre hospitalier de Bourg-en-Bresse).

Le Monde
DE L'EDUCATION
numéro de mai

MAI 1968 - MAI 1978
● Colonies de vacances et séjours linguistiques
● Les métiers d'éducateur spécialisé

Le Monde de l'éducation, chaque mois :
— analyse un problème important de l'éducation, scolaire et universitaire,
— présente un ensemble indispensable de conseils pratiques et de réponses aux questions que vous vous posez.

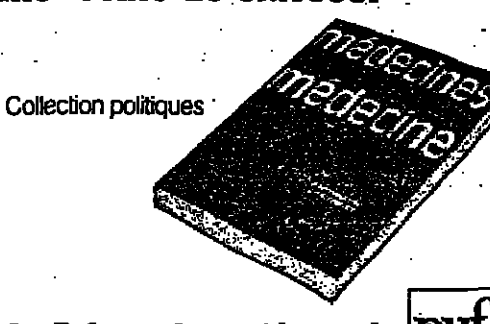
CLINIQUE LA MÉTAIRIE
CH-1260 NYON près GENÈVE
Lac Léman - Tél. 1941/22/61 15 81
Dr G.W. Semadeni, médecin-dir.
Etablissement médical privé de premier ordre pour les affections du système nerveux
Chimiothérapie - Psychothérapie
Cures de sommeil - Désintoxications - Physiothérapie - Massages - Culture physique - Sports.

MEDECINE Pharmacie
Septembre
● Recyclage scientifique
Octobre-Juin
● Préparation PCEM '0'
● Soutien au PCEM 1
IPEC
46, Bd St-Michel, 75006 Paris
033 45 87 633 81 23 329 03 71
enseignement supérieur privé
documentation sur demande

Les Français ne sont pas égaux devant la maladie.

Antoinette Chauvenet.
Médecines au choix, médecine de classes.

Collection politiques

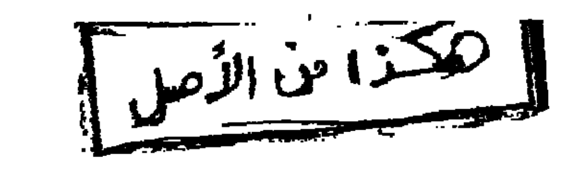


Les livres des Puf questionnent le monde. puf

Images à méditer
de Gilbert BEVILLE

Images énigmatiques, sources de réflexion sur la communication, la personnalité l'art de la création. Elles permettent de s'exprimer, de développer sa personnalité ; on découvre tout un monde de figures, de silhouettes qui nous posent des problèmes. Jeux dans la tradition des curiosités mathématiques, mais aussi occasion d'aborder quelques thèmes de l'inquiétude contemporaine.

COLLECTION UNIVERSITE DE COMPIEGNE
MALOINE s.a., éditeur.



Une exposition au Musée de l'homme

A LA DÉCOUVERTE DU CORPS HUMAIN

Une exposition réalisée par la Société Kodak-Pathé pour le Musée de l'homme, sous la direction scientifique du professeur Pierre Huard, convie « à la découverte du corps humain », ou du moins des images que nous en a données la science médicale à travers les siècles (1). Des miniatures indiennes du quatorzième siècle représentant l'accouchement aux photos actuelles obtenues grâce aux techniques les plus modernes de radiographie, d'endoscopie ou d'artériographie, le corps humain n'est plus perçu et représenté de la même façon.

Les techniques progressent, les représentations d'un crâne, d'une trachée ou encore du système nerveux se font de plus en plus précises et objectives, et aussi plus abstraites. Trois grandes époques se sont ainsi succédé : c'est seulement au Moyen Age qu'on a accédé à une période « anatomique » où nerfs, muscles et os étaient représentés ; ensuite Descartes et Léonard de Vinci aux seizième et dix-septième siècles furent parmi les premiers à décrire le fonctionnement du corps humain de manière dynamique. Le dix-neuvième siècle, enfin, vit triompher une image cellulaire et métabolique de l'homme.

(1) Musée de l'homme (place du Trocadéro - Paris). Jusqu'au 15 septembre 1978, tous les jours, sauf mardi, de 10 h. à 18 h.

En Alaska

LES ICEBERGS PROVENANT DU GLACIER COLUMBIA POURRAIENT GÊNER LE TRAFIC DES PÉTROLIERS

Les quelque cinquante tankers qui viennent chaque mois à Valdez, un port du sud de l'Alaska, charger le pétrole produit sur la côte nord et coulant dans le pipe-line trans-Alaska, pourraient être gênés ou même menacés par les icebergs provenant du glacier Columbia.

Selon une étude que l'U.S. Geological Survey vient de rendre publique, le glacier Columbia qui atteint la mer au fond de la baie du Prince-William, à une cinquantaine de kilomètres au sud-ouest de Valdez, semble être entré dans une phase de recul.

L'AN dernier, les spécialistes américains avaient, déjà, remarqué que la langue terminale du glacier Columbia, large de quatre kilomètres, s'était amincie et qu'elle s'était échancrée en formant une large baie. La formation de cette baie ayant été accélérée, au milieu du mois d'août, par la fracturation de la glace et le « vêlage » de nombreux icebergs.

Selon le docteur Mark F. Meier, chef du projet glaciologique de l'U.S.G.S. et auteur du rapport, ces icebergs dérivant dans la baie du Prince-William ont déjà interrompu temporairement, en août 1977, la navigation nocturne. Et si l'on n'est pas certain que le glacier Columbia soit devenu instable et a amorcé un recul très important et très rapide, il reste nécessaire de continuer à le surveiller de très près comme on le fait depuis quelques années.

Columbia est, en Amérique du Nord, le seul glacier producteur d'icebergs qui n'ait pas nettement reculé depuis que les conditions climatiques régnant il y a plusieurs milliers d'années lui avaient permis d'avancer considérablement.

Actuellement, ce glacier couvre encore une surface de 1 100 km2 et il est long de près de soixante-cinq kilomètres. Le bout de sa langue repose en partie sur une moraine submergée sous seulement vingt-trois mètres d'eau (par marée basse de vive eau). Cette faible profondeur bloque de gros icebergs dans la baie qui s'est échancrée l'année dernière, mais ceux-ci se fragmenteront en icebergs plus petits qui, eux, pourront passer les hauts fonds. En outre, la plus grande partie de la langue du glacier s'avance malheureusement dans la mer, au-dessus d'un chenal, profond parfois de sept cents mètres...

Selon l'*International Herald Tribune*, l'U.S. Coast Guard cherche déjà comment on pourrait parer aux dangers que représentent les icebergs pour la navigation. Plusieurs méthodes auraient été envisagées : tendre un gros câble de nylon de quatre kilomètres de long (coûtant trente-deux millions de dollars, soit cent-cinquante millions de francs) à travers le chenal de manière à « parquer » les icebergs pendant le temps nécessaire à leur fonte ; faire tirer les icebergs par des remorqueurs hors des routes suivies par les pétroliers ; suspendre le trafic des tankers tant que des icebergs seront menaçants ; installer près de Valdez un puissant radar de surveillance des icebergs. Ce qui ne supprimerait pas tous les problèmes de navigation pour les pétroliers, dont certains ont un déplacement de deux cent mille tonnes...

L'art rupestre de l'Atlas saharien algérien

Des antilopes aux silhouettes très élégantes, des bubales antiques aux cornes gigantesques, des rhinocéros massifs, des éléphants à longues jambes et à petite tête, des félins tachetés : toute cette faune, à la fois réaliste et stylisée, a été gravée sur des parois de grès de l'Atlas saharien algérien entre 6000 et 3000 ans avant Jésus-Christ. Des artistes se sont parfois représentés eux-mêmes la tête fréquemment ornée de plumes (?) ou de casques à crinières (?), la main tenant souvent un arc et des flèches, mais le style en est beaucoup plus symbolique et ces figures humaines sont difficiles à interpréter.

Cet art, datant des temps où le Sahara était vert, a séduit Anne Verdet et Michel Capderou, qui, pendant deux ans, ont enseigné, l'une la sociologie, l'autre la physique, à Oran. Ils ont pris de nombreuses photos, attendant au besoin une journée entière pour que le soleil frisant mette en valeur les gravures dont les traits ont une profondeur de l'ordre du centimètre. Ils ont aussi relevé « en négatif » un certain nombre de gravures en appliquant un calque sur lequel ils passaient une craie colorée : les creux des traits ou des piquetages restaient ainsi en blanc.

Anne Verdet et Michel Capderou ont sélectionné vingt et un relevés ou photos et les ont rassemblés en un (très) grand album (1) qui sera montré du 4 juillet au 12 septembre au Centre Pompidou (salle d'actualité). Mais cent cinquante documents — leur collection complète — sont exposés dans diverses villes. L'exposition a déjà été montrée à Toulouse, à Narbonne, et, tout récemment, à Créteil. Jusqu'au 30 mai, elle est à Arles (Centre d'animation culturelle, maison Pablo Neruda, 66, rue du 4-Septembre), et du 1er au 30 juin au Mans (musée de Tessé). — Y. R.

(1) L'album sous couverture cartonnée : 200 F, sous couverture toilée : 300 F. Edité par l'Association pour l'art et l'expression libre, B.P. 105, 31013 Toulouse Cedex. En dépôt au Jargon libre, 6, rue de la Reine-Blanche, Paris (13e) ; à Artcurial, 9, av. Matignon, Paris (8e) ; à la librairie-édition Picard, 82, rue Bonaparte, Paris (6e).

Des ouragans au masculin

Washington (A.F.P.). — Les féministes américaines n'ont pas épargné les ouragans : à partir de 1979, les noms de ces tempêtes ne seront plus uniquement féminins, mais porteront tour à tour des prénoms masculins et féminins.

L'Administration nationale de l'atmosphère et des océans (NOAA) vient en effet d'annoncer que, dès l'année prochaine, les ouragans de la côte Pacifique seront des deux sexes, et s'appelleront Andres, Blanca, Carlos, Dolores, Enrique, etc., suivant l'ordre alphabétique, à la suite d'un accord conclu avec le Mexique. Pour la côte Atlantique, les Etats-Unis doivent encore recevoir l'aval des vingt et un pays se trouvant dans la zone des tempêtes tropicales.

Il y a deux siècles qu'on baptise les ouragans ; l'Australie a été le premier pays, au siècle dernier, à ne leur donner que des noms féminins. Les Etats-Unis avaient adopté cette coutume en 1953.

Aux États-Unis

Une controverse se développe sur les effets des faibles doses de radiations

FAUDRA-T-IL un jour modifier les doses limites de radiations auxquelles peuvent être soumis les travailleurs de l'industrie nucléaire, ainsi que le public ? Depuis le début de l'année, aux Etats-Unis, la question est publiquement posée, tant dans la presse qu'au sein des agences fédérales, notamment celle chargée de la protection de l'environnement, ou dans certaines commissions du congrès.

Les normes actuellement appliquées aux Etats-Unis, comme en France, sont celles que recommande une commission scientifique indépendante, la commission internationale de protection radiologique (C.I.P.R.) ; les règles sont très nombreuses, puisqu'elles intéressent aussi bien les applications médicales, agricoles ou industrielles de l'énergie nucléaire et des radiations ionisantes. A titre d'exemple, un travailleur du nucléaire peut-être exposé, chaque année, à une quantité de rayonnement égale à 5 rems ; d'une manière générale, le public ne doit pas être soumis à plus 500 millirems.

Trois séries d'études

Trois séries d'études qui ont été récemment rendues publiques aux Etats-Unis semblent sinon infirmer les hypothèses généralement admises, du moins montrer que l'effet des faibles doses — en particulier celles auxquelles peuvent être soumis les travailleurs — est peut-être nettement plus important que ce que l'on croyait.

La première concerne des militaires qui, au cours des années 50, ont participé à des expériences nucléaires, et plus particulièrement un groupe d'entre eux qui a pris part, en 1957, à des manœuvres proches d'un champ de tir peu après une explosion baptisée Smoky. La dose reçue par ces militaires, dans une courte période, a été de 1,25 rem, et 8 des 2 245 personnes soumises à cette expérience ont été atteintes de leucémie, ce qui est, suivant le directeur du centre de contrôle des maladies du département de la santé, de l'éducation et de la sécurité sociale, « *en dehors du taux normal* ».

Un taux élevé de mortalité par cancer

La deuxième série d'études concerne les personnes qui ont travaillé au centre nucléaire de Hanford, où se trouve une usine militaire de retraitement. En étudiant les causes de décès de 2 307, puis 4 032 personnes ayant travaillé dans ce centre, des épidémiologistes ont mis en évidence une incidence anormalement forte de certaines formes de cancer (cancer de la moelle, du pancréas, du poumon).

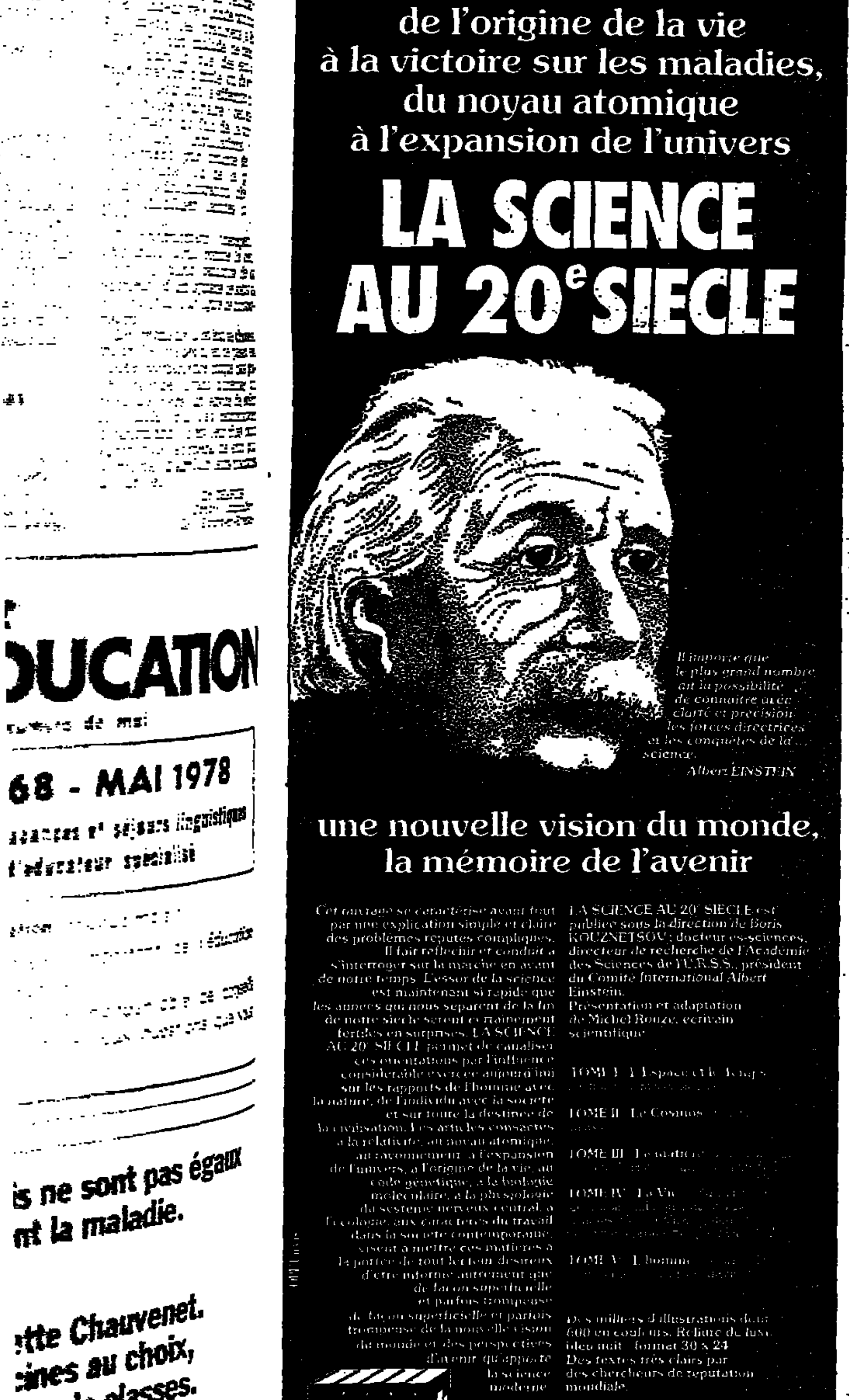
Enfin, un médecin de Boston, travaillant avec l'appui de cinq journalistes du *Boston Globe*, a mis en évidence le fait que le taux de mortalité par cancer, chez 1 722 personnes ayant travaillé sur les chantiers navals de Porstmouth — où sont basés des sous-marins nucléaires — était deux fois plus fort que le taux national et qu'il y avait, statistiquement, plus de quatre fois plus de leucémies.

Ces études, dont certaines ont été rendues publiques à grand renfort de publicité, ont créé une certaine émotion jusque dans les milieux politiques, émotion d'ailleurs amplifiée par les réticences de certains responsables, notamment militaires, à permettre à des enquêteurs officiels d'avoir accès à tous les documents.

A la demande du Congrès, des études de plus grande envergure ont été lancées : celles menées jusqu'à présent sont controversées, n'échappant pas à toute critique scientifique ou présentant des discordances importantes avec des études antérieures (par exemple sur les survivants d'Hiroshima et de Nagasaki).

S'il se confirmait que l'effet des faibles doses est plus important qu'on ne le croyait, les conséquences pourraient être redoutables : un abaissement des normes auxquelles est soumise l'industrie nucléaire lui poserait de graves difficultés et contribuerait encore à faire monter le coût des installations.

XAVIER WEEGER.



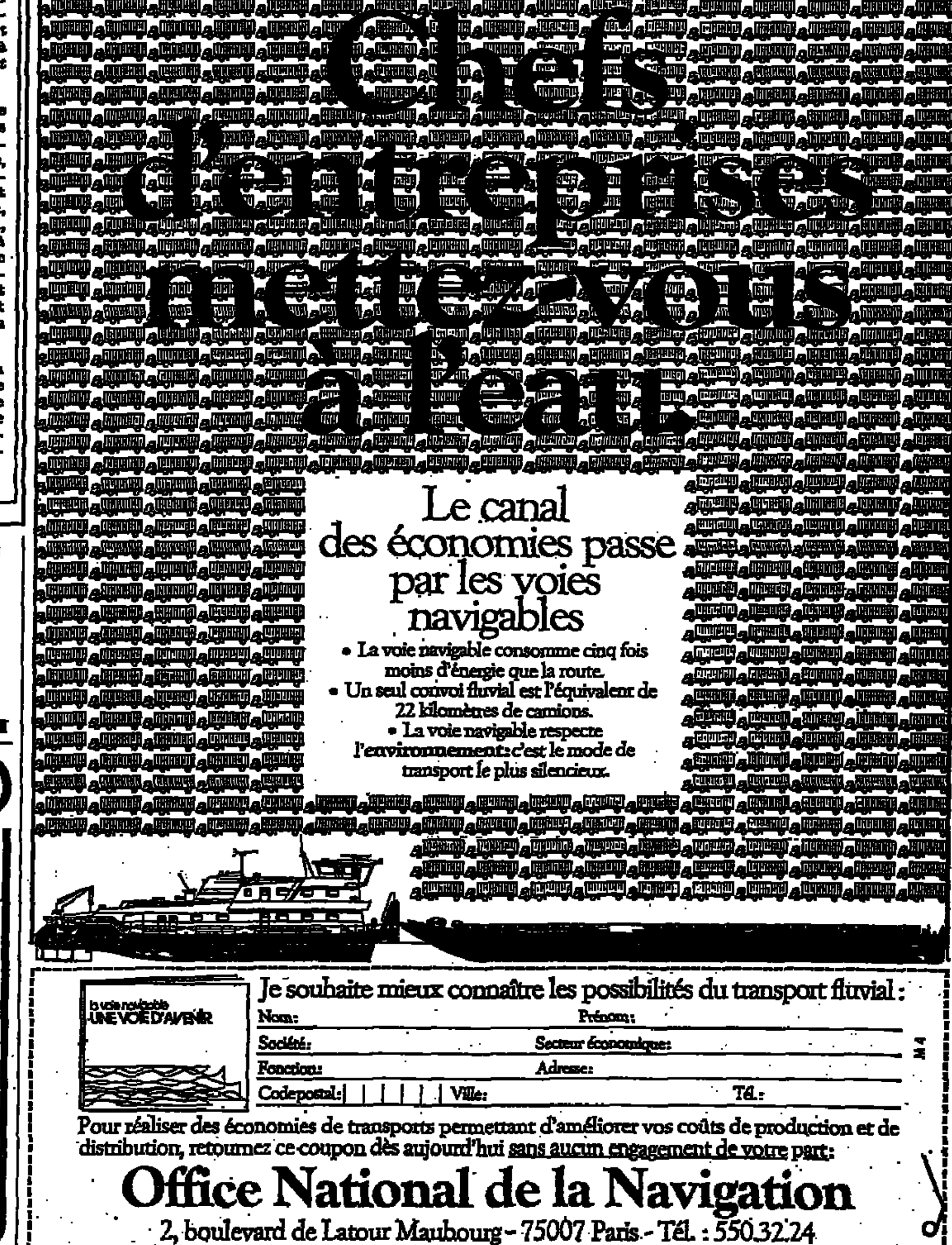
Bon de documentation gratuite
à retourner au LIVRE CLUB DIDEROT
13, Boulevard Bourdon 75004 PARIS
Nom et prénom :
Adresse complète :
profession : Tél. :

Préparation d'été ou annuelle
entrée 1re ou 2e année
SC.PO
sur place (3 centres à Paris)
ou par correspondance
CEPES Groupement libre de professeurs 57, rue Ch.-Laffitte, 92 Neuilly
722.94.94 ou 745.09.19



ça peut rapporter gros

LO 37

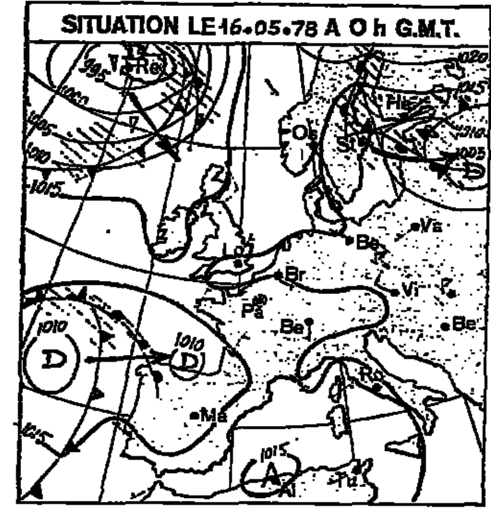


Je souhaite mieux connaître les possibilités du transport fluvial :
Nom: Prénom:
Société: Secteur économique:
Fonction: Adresse:
Codepostal: Ville: Tél.:
Pour réaliser des économies de transports permettant d'améliorer vos coûts de production et de distribution, retournez ce coupon dès aujourd'hui sans aucun engagement de votre part:
Office National de la Navigation
2, boulevard de Latour Maubourg - 75007 Paris - Tél. : 550.32.24

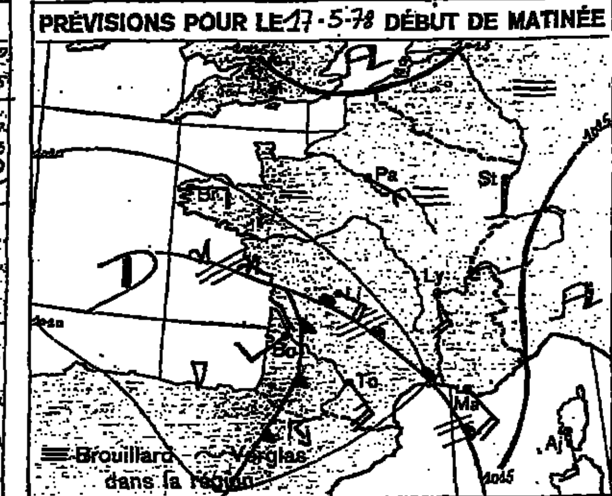
AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 16.05.78 A 0 h G.M.T.



PRÉVISIONS POUR LE 17.5.78 DÉBUT DE MATINÉE



Evolution probale du temps en France entre le lundi 16 mai à 0 heure et le mardi 17 mai à 24 heures :

Les pressions baisseront lentement sur notre pays. La perturbation orageuse qui affectera mardi le Sud-Ouest s'étendra progressivement à toute la moitié sud.

Mercredi 17 mai, sur la moitié nord de la France, le temps sera généralement nuageux et brumeux. Des brouillards se formeront en fin de nuit ; ils seront plus épais et plus persistants de la Normandie au Bassin parisien et à la frontière belge.. Ils se dissiperont en fin de matinée. De belles éclaircies se développeront l'après-midi.

Sur la moitié sud, le temps sera souvent nuageux, ou passagèrement très nuageux, avec des pluies intermittentes, parfois assez fortes et orageuses — notamment près des Pyrénées — du Massif Central et des Alpes. Les vents seront modérés, de secteur sud dominant. De fortes rafales pourront précéder les orages. Les températures matinales varieront peu ; les températures maximales seront en hausse légère sur la moitié nord et en hausse sensible sur la moitié sud.

Mardi 16 mai, à 6 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris de 1 015,8 millibars, soit 761,9 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 15 mai ; le second, le minimum de la nuit du 15 au 16) : Ajaccio, 19 et 8 degrés ; Biarritz, 17 et 11 ; Bordeaux, 18 et 9 ; Brest, 13 et 5 ; Caen, 15 et 5 ; Cherbourg, 12 et 5 ; Clermont-Ferrand, 14 et 3 ; Dijon, 15 et 4 ; Grenoble, 16 et 5 ; Lille, 13 et 5 ; Lyon, 17 et 7 ; Marseille, 16 et 12 ; Nancy, 14 et 4 ; Nantes, 17 et 7 ; Nice, 18 et 10 ; Paris - Le Bourget, 15 et 8 ; Pau, 17 et 10 ; Perpignan, 20 et 10 ; Rennes, 16 et 8 ; Strasbourg, 14 et 4 ; Toulouse, 18 et 8

Températures relevées à l'étranger : Alger, 22 et 11 degrés ; Amsterdam, 13 et 4 ; Athènes, 21 et 14 ; Berlin, 15 et 8 ; Bonn, 13 et 7 ; Bruxelles, 13 et 7 ; Copenhague, 11 et 6 ; Genève, 14 et 4 ; Lisbonne, 19 et 12 ; Londre, 14 et 6 ; Madrid, 26 et 12 ; Moscou, 14 et 8 ; Rome, 18 et 8 ; Stockholm, 6 et 4.

Visites et conférences

MERCREDI 17 MAI

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 14 h. 45, musée de Cluny : « Cluny » (Mme Angot).

14 h. 45, musée du Louvre, porte Denon : « Les appartements royaux du Louvre » (M. de La Roche).

15 h., métro Mabillon : « Le village Saint-Germain-des-Prés » (A travers Paris).

15 h., 168, boulevard Saint-Germain : « Souvenir de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés » (Mme Ferrand).

15 h., 7, rue Saulnier : « La Grande Loge féminine de France » (Mme Hager).

14 h. 30, 3, boulevard de l'Yser : « La vie quotidienne des sapeurs-pompiers de Paris » (Paris et son histoire).

20 h. 30, métro Lamarck-Caulaincourt : « Montmartre souvenir » (Templia).

15 h., 17, quai d'Anjou : « L'hôtel Lauzun » (Tourisme culturel).

CONFERENCES. — 13 h., 16 h. et 20 h., 13, rue de la Tour-des-Dames : « Conscience cosmique et méditation transcendantale » (entrée libre).

18 h., 32, boulevard Victor, M. Jean Heidmann : « L'astronomie » (Ecole nationale supérieure des techniques avancées).

18 h., Sorbonne, amphithéâtre Descartes, 17, rue de la Sorbonne, M. Villevieille : « Vers le contrôle du temps. »

20 h., salle la Cave, 46, rue de Vaugirard : « La construction d'un pont dans la forêt péruvienne », projections (CETECLAM).

20 h. 30, 26, rue Bergère, M. Jacques Baryosher : « La kabbalah ou tradition cosmique » (L'Homme et la Connaissance).

20 h. 30, Domus Medica, 60, boulevard de Latour-Maubourg, M. Yves Diénal : « Exposé et séance de psychanalyse. L'angoisse » (Psycho-Santé).

20 h. 30, salle de cinéma du Musée de l'homme, palais de Chaillot, M. Henri Lehmann : « Découverte d'un trésor d'art maya. »

20 h. 30, Institut d'études linguistiques et phonétiques, 19, rue des Bernardins, M. Aimo Sakari : « Jyväskylä, l'Athènes de la Finlande », projections (Association pour le développement des études finno-ougriennes).

LOTO

TIRAGE N° 19
2ème ANNIVERSAIRE
DU 10 MAI 1978

2 | 4 | 5 | 8 | 9 | 29

NUMERO COMPLEMENTAIRE 14

	RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1F)
6 BONS NUMEROS	350 998,20 F
5 BONS NUMEROS + numéro complémentaire	21 652,50 F
5 BONS NUMEROS	1 478,50 F
4 BONS NUMEROS	53,40 F
3 BONS NUMEROS	6,50 F

PROCHAIN TIRAGE JEUDI 18 MAI 1978

VALIDATION JUSQU'AU MERCREDI 17 MAI 1978 APRES-MIDI

SECRETARIAT GENERAL DE LA LOTERIE NATIONALE

Avis de concours

● *P.M.I.* — Un concours sur titres est ouvert à la préfecture de la Sarthe pour un poste de médecin à temps complet au service de la protection maternelle et infantile. Les dossiers de candidature sont à adresser avant le 25 juin à la direction départementale des affaires sanitaires et sociales, cité administrative, 34 rue Chanzy, 72000 Le Mans.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 2 074

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I									■
II							■	■	
III			■		■	■			
IV						■			
V						■	■		
VI			■						
VII		■							
VIII					■				
IX				■			■		
X	■					■		■	
XI									

HORIZONTALEMENT

I. Ensemble recommandé à notre bienveillance. — II. Perd rarement ses dents. — III. Préfixe ; Elément de soutien. — IV. Aimable refus ; Tissu. — V. Conséquence de coups répétés ; Trou. — VI. Symbole ; Groupes de militaires. — VII. Fera un travail à la chaîne. — VIII. Manière d'aller ; Coupe court à toute discussion. — IX. Pâle imitateur ; Prénom épelé ; Abréviation. — X. Dure, autour du crâne. — XI. Rien ne les empêche de perdre le fil d'une conversation.

VERTICALEMENT

1. Ne sont pas très solides quand on s'assied dessus. — 2. Se déplace sur un élément ; Mise sur la voie. — 3. Plus en place (épelé) ; Conjonction ; Faire preuve de discernement. — 4. Parfois indispensable pour celle qui désire porter la culotte ; Aplanir (épelé). — 5. Interjection ; Point d'histoire ; Monnaies. — 6. Symbole ; Titre étranger. — 7. Participe ; Place (inversé) ; Souvent charrié. — 8. L'indiscipline caractérise leurs troupes. — 9. Ont le bras long.

Solution du problème n° 2 073

Horizontalement

I. Geste ; Art. — II. Roué ; Amer. — III. Alités ; Ca. — IV. Iéna ; Ev. — V. Truelle. — VI. Es. — VII. Passives. — VIII. Loi ; Ota. — IX. Eternelle. — X. As ; Ag ; SOS. — XI. Acérés.

Verticalement

1. Graine ; Lear. — 2. Eole ; Spots. — 3. Suint ; Aïe ! — 4. Têtards ; RAC. — 5. Songe. — 6. Aspérité. — 7. Am ; Valse. — 8. Recel ; Los. — 9. Traversées.

GUY BROUTY.

encore plus douces...

Lentilles de contact souples

On ne les sent plus sur l'oeil

Un pas considérable vient d'être franchi dans la technique des lentilles de contact : fabriquées dans une nouvelle matière souple et perméable à l'eau (donc aux larmes et à l'air), spécialement destinées aux yeux sensibles, elles apportent une solution parfaite aux problèmes de tolérance. Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles...

Essayez YSOPTIC

80, Bd Malesherbes
75008 PARIS Tél. 522.15.52

Documentation et liste des correspondants français et étrangers sur demande.

Gotschalk

RADIO-TÉLÉVISION

— VU —

Des diamants et des questions

Il y a quelque chose d'un peu frustrant dans ces documentaires très circonscrits, limités à une situation donnée, à une région. Le nez sur l'objectif, ils manquent souvent de recul, de perspective, de lointains, de référence à autre chose autre part. Ils ne renvoient à rien et, au lieu d'élargir notre horizon, le bornent de cas précis, distincts, sans aucun lien entre eux. A se demander quel critère préside au choix de tel sujet plutôt que de tel autre.

Pourquoi Claude Gallot et son équipe ont-ils consacré tant de temps et d'effort, deux fois une heure, aux mines de diamants et d'or au Brésil ? Pour répondre à une invitation ? Pour profiter de l'occasion ? On se posait la question en regardant, lundi soir sur Antenne 2, le premier volet de cette enquête — très complète, je ne dis pas le contraire, — Du côté de Diamantina.

Pourquoi ces mines-là ? Pourquoi au Brésil ? Pourquoi pas ? Certes. Encore que l'or, le diamant, ce n'est pas l'Amérique, c'est l'Afrique du Sud qui en est truffée.

Cela méritait qu'on y fasse allusion, qu'on situe un peu les choses, qu'on jette des passerelles entre des situations assez comparables au fond. Les Africaners et les Noirs, les Portugais et les Indiens, la traite des Noirs prenant le relais de la « perte » des Indiens, les Anglais venus se mêler ici et là de ce qui ne les regardait pas et, un peu partout, les multinationales sonnent le glas des entreprises artisanales style « Galimperos » ou « Faiscadores ».

Sans vouloir jouer les Malraux, on pourrait laisser tomber, à l'occasion de ces voyages organisés — Ouro-Preto, tour de ville, départ devant la poste, à 21 h. 35, — les considérations d'ordre architectural, genre Nagel en plus fleuri, que suscitent immanquablement l'église baroque ou le palais colonial du coin. Et nous inviter à baguenauder, à chercher d'où souffle le vent des civilisations, à enjamber les siècles et les continents.

Histoire de se remettre les idées en place. Elles en ont bien besoin, pauvres épaves flottant à la dérive de cette houle d'images qui se brisent, qui s'écrasent soir après soir sur nos carreaux, mer sans cesse renouvelée de connaissances approximatives et vite oubliées.

CLAUDE SARRAUTE.

MARDI 16 MAI

CHAINE I : TF 1

20 h. 30, Les grandes heures de la Coupe du monde de football (Première partie : 1930-1954) ; 21 h. 30, Variétés : Arouapeka.



22 h. 30, Émission littéraire : Pleine page (Patrick Grainville, Pierre Kolher, Pascal Lainé, Vladimir Jankelevitch, Béatrice Berlowitz et Peter Ustinov).

23 h. 30, Journal.

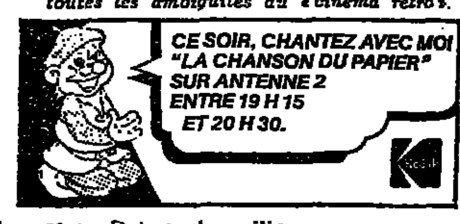
CHAINE II : A 2

20 h. 35, Dossiers de l'écran : LACOMBE LUCIEN, de L. Malle (1974), avec P. Blaise, A. Clément, H. Lowenadler, T. Ghiese, S. Bouy, L. Iacobesco.

Pendant l'été 1944, dans une ville du sud-ouest de la France, un jeune paysan devient, par un accident du hasard, auxiliaire de la Gestapo.

Portrait psychologique d'un garçon devenu le jouet des circonstances historiques. Avec toutes les ambiguïtés du « cinéma rétro ».





Vers 22 h., Débat : La milice.

Avec M. C. Tillon (chef militaire des F.T.P.), le colonel H. Romans Petit (chef des maquis de l'Ain), M. Delperrie (auteur de l'ouvrage l'Histoire de la milice*).*

23 h. 50, Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30, FILM : MEURTRE AU GALOP, de G. Pollock (1963), avec M. Rutherford, R. Morley, F. Robson, C. Tingwell, S. Davis. (N.)

Soupçonnant un assassinat dans son village, une charmante vieille dame anglaise mène une enquête à la barbe de la police officielle.

Incroyable histoire dans un milieu mondain. Les artifices et les médiocrités d'un photo-roman.

21 h. 50, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Dialogues : Questions à l'audiovisuel, avec Pierre Schaeffer et Marcel Jullian ; 21 h. 15, Musiques de notre temps : R. Libermann ; 22 h. 30, Nuits magnétiques... à Nice : festival international du Livre.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Escales... Croisière baltique : Wagner, Grieg, Delius, Schœnberg, Beethoven, Berwald ; 21 h., Prestige de la musique... En direct de la salle Pleyel, récital Homero Francesch : « Sonate pour piano » (Mozart) ; « Fantaisiestuck » (Schumann) ; « Sonate en fa mineur » (Brahms) ; 23 h., France-Musique la nuit... Jour J de la musique ; à 23 h. 15, Nouveaux talents, premiers sillons : l'organiste J. Sluys (Kerckoven, Jongen) ; à 0 h. 5, Quand la musique fait salon... Le salon de George Sand à Nohant (Chopin, Liszt, Schubert, Beethoven).

MERCREDI 17 MAI

CHAINE I : TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 25, Faire : Les conducteurs routiers de marchandises ; 12 h. 30, Midi première ; 13 h., Journal ; 13 h. 35, Les visiteurs du mercredi ; 14 h. 45, Eléphant boy ; 16 h. 45, La parade des dessins animés ; 17 h. 25, Rintintin ; 17 h. 55, Sur deux roues ; 18 h. 10, A la bonne heure ; 18 h. 25, Un, rue Sésame ; 18 h. 50, Comment faire ? 18 h. 55, Feuilleton : Le village englouti ; 19 h. 15, Une minute pour les femmes : les conducteurs des deux-roues ; 19 h. 40, Eh bien, raconte ; 20 h., Journal.

20 h. 30, Entretien : M. Raymond Barre, premier ministre, répond aux questions de cinq journalistes : P. Duhamel, E. de La Taille, J. Boissonnat, F.-H. de Virieu et Y. de l'Ecotais.

21 h. 15, Téléfilm : Madame Ex, adaptation et dialogues de F. Verny, mus. : G. Delerue. Réal. : M. Wyn.

22 h. 35, Émission littéraire : Titre courant ; 22 h. 45, Des idées et des hommes : Auguste Comte.

De l'humanisme au délire mystique, des bonnes intentions à la triste réalité, l'aventure dite philosophique d'un professeur de mathématiques.

23 h. 30, Journal.

CHAINE II : A 2

13 h. 50, Série : Malaventure... Dans l'intérêt des familles (quatrième épisode) ; 14 h., Aujourd'hui madame ; 15 h. 5, Série : L'homme qui valait trois milliards ; 15 h. 55, Un sur cinq : spécial mai 68 ; 17 h. 55, Accords parfaits ; 18 h. 25, Dessins animés ; 18 h. 40, C'est la vie ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Top Club (Michel Fugain) ; 20 h., Journal.

20 h. 30, Série : Septième avenue (quatrième épisode).

Suite de l'irrésistible ascension de Jay Blackman.

21 h. 25, Magazine : Question de temps : Football et société ; 22 h. 25, Festival de Cannes.

22 h. 40, Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : le C.N.P.F. ; 20 h., Les jeux.

20 h. 30, FILM : IL PLEUT DANS MON VILLAGE, d'A. Petrovic (1969), avec A. Girardot, I. Paluch, A. Gidra, M. Aleksic.

Dans un village serbe, les malheurs d'un porcher rustaud, victime de ses concitoyens et d'une trop séduisante institutrice.

Chronique naturaliste complaisamment poussée au noir par le réalisateur de J'ai même rencontré des tziganes heureux.

21 h. 45, Journal.

22 h., Magazine : Ciné regards... Hollywood U.S.A. (avec Louis Malle). Spécial Cannes, réal. M. Minaud.

FRANCE-CULTURE

13 h. 30, Les tournois du royaume de la musique ; 14 h. 5, Un livre, des voix : « l'Oreiller noir », de G. Alcorta ; 14 h. 45, L'école des parents et des éducateurs ; 15 h. 2, Les après-midi de France-Culture... Le handicap du génie ; à 16 h. 25, Du côté des grandes écoles ; 17 h. 32, Jeunes musiciens de Paris : B. Lelet ; 18 h. 30, Feuilleton : « la Tourterelle et le Corbeau », de J. Mariotti ; 19 h. 25, La science en marche ;

20 h., La musique et les hommes : enseignement et création au Brésil ; 22 h. 30, Nuits magnétiques... à Nice : le festival international du Livre.

FRANCE-MUSIQUE

13 h. 15, Stéréo service ; 14 h., Variétés de la musique légère : Leslie, Anderson, Bourdin, Sibelius, Allprandi, Legrand ; 14 h. 30, Triptyque... Prélude : Sibelius, Janacek, Duruflé, M. Constant ; à 15 h. 32, Le concert du mercredi... Maurizio Pollini : Beethoven, Chopin, Schubert, Stravinski ; à 17 h., Postlude : Palestrina, Vivaldi, Schein, Schubert ; 18 h. 2, Musiques magazine ; 19 h., Jazz time ;

19 h. 45, Escales... Croisière en mer Méditerranée : Respighi, Mozart, Ibert, Offenbach, Bedford, Strauss, Liszt, Tipett ; 21 h. 30, En direct de la maison de la radio de Genève... Orchestre de la Suisse romande, dir. W. Sawallisch : « Lemanic 70 » (J.-F. Zbinden) ; « Six épigraphes antiques » (Debussy) ; « les Créatures de Prométhée », extraits (Beethoven) ; 23 h., France-Musique la nuit... La dernière image ; à 0 h. 5, Quand la musique fait salon... A l'Altenburg chez Liszt (Liszt).

« C'EST LA VIE »

● Sur Antenne 2, à 18 h. 40, l'émission « C'est la vie » présente une série de reportages réalisés en commun avec *le Monde de l'éducation* sur les nouvelles formes d'éducation depuis mai 1968.

Ce mardi 16, « Le lycée à la M.J.C. » : comment préparer le B.E.P.C., le baccalauréat quand on est en rupture d'école ? Dans les locaux de la Maison des jeunes et de la culture de Pontoise, avec l'appui gratuit de cours du Centre national de télé-enseignement.

Mercredi 17, « *Le lycée Longchamp à Marseille* » : une institution respectée, où l'excellence des résultats scolaires n'a d'égale que la rigueur des principes. Dix ans après mai 1968, certains professeurs viennent au secours des jeunes filles de Longchamp pour briser l'univers clos des lycées.

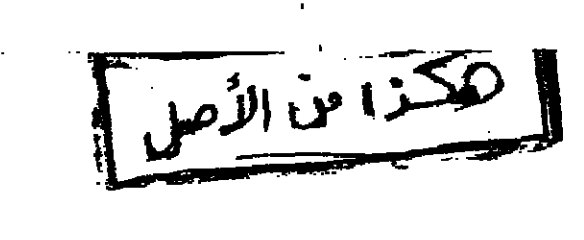
TRIBUNES ET DEBATS

MARDI 16 MAI

— Le magazine « Le téléphone sonne » est consacré au cinéma français, avec le metteur en scène Costa-Gavras sur France-Inter, à 19 h. 15.

MERCREDI 17 MAI

— *M. Leopold Sedar Senghor*, président de la République du Sénégal, est l'invité du journal d'Antenne 2, à 20 heures.



Le Monde

Modes du temps

Clin d'œil

La fin du pied gauche

EN sortant de son lit, ce matin-là, Félix se prit le pied dans le fil de sa lampe de chevet, un biscuit de Sevres qui lui venait de sa grand-mère. Il ramassa les débris en grommelant. La journée mal inaugurée se poursuivit tout aussi désagréablement. Le courrier apporta un rappel d'impôts, la jeune personne avec laquelle Félix comptait déjeuner se décommanda, il ne put écrire trois lignes sensées dans l'après-midi. Enfin, vers 21 heures, quand il se mit au lit sous l'effet d'une fatigue injustifiée, le voisin du dessous brancha son synthétiseur. Les basses, comme de lointains coups de canon, l'empêchèrent longtemps de trouver le sommeil. Il n'y plongea que pour s'installer dans son cauchemar familier du pont qui s'effondre dans un fleuve de boue !

Il y a comme ça des mauvais jours où l'on ferait mieux de rester au lit, de ne rien entreprendre, de ne voir personne, de ne pas répondre au téléphone et de tenir sa porte close. De la même façon, les humains connaissent, par compensation, des jours fastes. Ces jours-là, tout concourt à vous faciliter la vie.

∴

Il n'y a pas que les liftiers qui aient des hauts et des bas ! Tous les hommes en sont là, et les exemples foisonnent, depuis l'Antiquité, du coup de pot et du manque de bol aux conséquences fabuleuses.

Le succès des horoscopes vient d'ailleurs du désir que nous avons tous, non pas de connaître notre avenir dans son ensemble, lequel réserve immanquablement de mauvaises surprises, mais plutôt nos bons et nos mauvais jours.

Eh bien, ces dates favorables ou contrariantes pourraient, d'après certains chercheurs, être déterminées scientifiquement. Cela relève tout simplement de l'étude de nos biorythmes. Ceux-ci, qui traduisent, paraît-il, le flux et le reflux de l'énergie vitale, dureraient 23, 28 ou 33 jours suivant qu'ils se rapportent au domaine physique, affectif ou intellectuel. Dans un article publié en 1977 par le « Reader's Digest », Mme Jennifer Bolch rappelait qu'« Hippocrate conseilllait à ses disciples de noter le retour régulier des bons et des mauvais jours des patients afin d'en tenir compte pour le traitement ».

Depuis le prophète de la médecine, des savants américains et suisses ont remarqué que, si l'on analysait les rythmes biologiques pour déterminer les phases positives ou négatives des individus, on s'apercevait souvent que les accidents, scènes de ménage, complications opératoires ou bris de vaisselle intervenaient quand les sujets considérés étaient dans des périodes de plus basse vitalité.

∴

Restait à trouver un mode de calcul accessible à tous.

La méthode existe et quiconque sait effectuer les trois opérations autrefois exigées au certificat d'études, quand les instituteurs privaient de bons points, peut établir son propre « planning » biorythmique.

La place nous manque ici pour donner le détail des calculs. Mais ceux que cela intéresse trouveront la méthode dans l'ouvrage d'un Américain, M. Georg Thommen, ayant pour titre « Is this your day ? » (« Est-ce votre jour ? »), qui fait autorité en la matière...

Mais, attention, l'étude biorythmes n'est pas un procédé divinatoire, et tous les scientifiques ne lui accordent pas confiance. Certains vont même jusqu'à soutenir que la méthode peut être apparentée à l'étude du marc de café ou à l'astrologie mercantile.

Pour dominer sereinement les aléas de l'existence prévisible ou non, tous nos jours devant être, l'un après l'autre, vécus, les bons comme les mauvais, le mieux est peut-être de décider, une fois pour toutes, que chaque matin ouvre un jour neuf et riche d'heureuses possibilités.

Il sera toujours temps, le soir venu, d'accuser une déficience biorythmique, qu'on aurait pu calculer, si tout ne s'était pas passé aussi bien qu'on l'avait espéré.

MAURICE DENUZIÈRE.

LES GOUGES DE L'ARTISAN

LE BOIS : idées et formes nouvelles

A FONTENAY-AUX-ROSES, deux maisons communiquent par une cheminée. Les pièces de collection, les meubles et les sculptures d'Alexandre Noll sont conservées par sa fille Odile, tandis que la troisième génération, Catherine, a rompu avec les thèmes de son grand-père (elle crée des bijoux), mais non pas avec le matériau : le bois (40, rue Laboissière et 5 Villa-des-Roses, 92260 Fontenay-aux-Roses).

Odile continue de créer, dans la tradition paternelle, des formes arrondies rehaussées d'accidents sur les bords. Les plateries et les coupes sont à peine creusées et l'on songe à des bois flottés, roulés par les vagues entre sable et galets. Les couverts, eux-mêmes, semblent à peine ébauchés : des esquisses. Les fermetures des boîtes, également polies et repolies, absorbent suavement les parties mâles taillées dans la masse. Une multitude de petites pièces multicolores, amusantes et utiles, complètent un ensemble déjà « classique moderne ».

CREATIONS : cendriers salerons, coupes, plateaux, boîtes, couverts, louches, assiettes, cuillers, couteaux, plumiers, coupe-papier, pieds de lampe.

PRIX : cendriers de 60 F à 200 F ; plateaux de 100 F à 380 F ; boîtes de 300 F à 800 F.

BOUTIQUES : Muscade, 21, rue du Petit-Musc (4e) ; Cheret, 4, rue Madame (6e) ; Haga, 17, rue de Grenelle (7e) ; Raminagrobis, 11, rue Pierre-Guérin (16e).

Catherine T. Noll : après la féminité affirmée de la mère, la féminité triomphante de la fille s'exprime dans une marqueterie subtile qui allie les bois précieux, travaillés traditionnellement par la famille, à l'ivoire, l'or et l'argent. Les collages sont invisibles, comme il se doit, les montages des bracelets sont des crochets sculptés dans le matériau respecté avec ferveur, des idées de formes nouvelles, mais aussi d'assemblages. De fines cordelettes se mêlent pour suspendre un pendentif au cou, le bois troué devenant trame. Si les dessins sont répétés, dans une collection déjà abondante en modèles, la spontanéité de la réalisation artisanale crée autant de pièces uniques où s'allient le palmier à l'ivoire, l'ébène à l'acajou, le palissandre au majagua. Les perles de bois et les bâtonnets creux forment aussi des chaînes.

CREATIONS : pendentifs, bagues, bracelets, colliers, boîtes, boucles d'oreille.

PRIX : bagues de 60 F à 280 F, colliers aux trois galets de bois exotiques 480 F, pendentifs de 80 F à 300 F, bracelet palmier 300 F.

BOUTIQUES : Sophie Boubat, 6, rue Jean-du-Bellay (Ile-Saint-Louis) ; Pucci, 99, rue de Provence (9e) ; Anémone, 233, rue Saint-Honoré (1er).

L'inspiration du feu

Placez une tranche de jambon dans une assiette d'étain, une miche de pain de campagne, une carafe de verre soufflé gorgée de rouge, posez le tout sur une table en frêne aux veines brûlées noires, vous aurez composé un tableau sur l'art de vivre contemporain. Le bois se durcit au brûlage s'il possède plus de veines dures que tendres ; c'est le cas du chêne et du frêne. Aussitôt le feu dérobé, l'homme préhistorique a brûlé les pointes des poteaux qu'il enfonçait dans la terre ou les pointes de flèches. On a brûlé le nez des marches pour rendre nos escaliers plus résistants. Au Japon, en Amérique, des meubles en bois brûlés figurent dans les collections et les musées. La légende raconte, aux U.S.A., qu'après avoir retrouvé sa maison brûlée par les Indiens, un artisan, face à quelques meubles épargnés, mais léchés par les flammes, trouva là une source d'inspiration.

Si vous craignez d'abîmer vos meubles, qu'ils soient en pin ou en acajou de Cuba, faites l'expérience suivante avec un meuble en frêne brûlé (les veines du frêne ont des dessins plus riches que celles du chêne) : jetez de l'eau ou du vin sur votre table, un peu de sauce ou de cendres, lavez, épongez et cirez. Aucune tache, aucune trace. Et plus vous répéterez l'opération, plus votre bois noir s'enrichira et il deviendra, à la longue, un camaïeu de marron foncé. On peut même, si l'on est peu soigneux, donner son meuble à rebrûler. De génération en génération il retrouvera une nouvelle jeunesse. Castro dessine et réalise vos meubles en bois brûlés ; ils seront assemblés, bien entendu, sans un clou.

PRIX : table basse 800 F ; bahut 3 500 F ; bibliothèque 1 500 F le mètre linéaire.

ADRESSE : Galerie Castro, 93, rue de Seine, 75006 Paris.

Le modèle scandinave

Invasion Viking des bois debout... à Paris port de mer et dans toute la France. Il s'agit d'objets réalisés avec des morceaux de teck collés à contrefil — d'où leur nom de « bois debout » — assemblés comme des puzzles. Cette petite prouesse, d'origine artisanale, est réservée aux formes utiles ou décoratives, mais pas encore aux meubles scandinaves.

A LA BOUTIQUE DANOISE, 42, avenue de Friedland (8e), vous trouverez des bois debout devenus : saladiers, planches à découper, plateaux, roues à épices, assiettes à fondues, cloches.

PRIX : de 300 F à 600 F pour la plupart de ces pièces.

Les meubles scandinaves sont présents à la Boutique danoise, mais aussi chez *Bogorat*, 61, rue du Faubourg-Saint-Antoine (11e). Signalons qu'à ces deux adresses sont exposées les tables basses signées Maurice Barilone (dont l'atelier est à Conflans-Sainte-Honorine). En chêne massif, claires ou teintées, ornées d'écailles de pommes de pin, elles sont livrées dans plusieurs dimensions (en 130 × 80 × 28 cm, 2 520 F).

PRIX : pour les meubles scandinaves, chaises de 600 F à 900 F, tables 1 000 F à 4 000 F, bahuts de 3 000 à 4 500 F.

Dans la bibliothèque

Vers une architecture sauvage. Maisons de charpentiers amateurs américaine par Art Boericke et Barry Shapiro (Chêne, 1976). Un regret : les quatre-vingt-dix pages paraissent trop courtes et deux cents n'auraient point lassé.

Chez *Dessain et Tolra*, 10, rue Cassette (6e), des livres didactiques : *Noblesse du bois, Bois et meubles peints, Bois découpés, Sculpture sur bois.* Pour le débutant : *Avec du bois, des gouges, une scie.* Prix : de 11 à 52 F.

Rappel : *Alexandre Noll* « les Maîtres de l'art décoratif contemporain », par R. Moutard-Uldry, chez Cailler (1954). Epuisée, cette monographie peut être consultée à la Bibliothèque Forney, 1, rue du Figuier (4e).

A la lisière des bois, titre d'un ouvrage aux photographies poétiques, Collection « Des métiers et des hommes » (Seuil, 1976). Bernard Henry, assisté de Muriel Jeancard, y parle du sourcier, des résiniers, des fendeurs, scieurs de long, tuiliers, schlitteurs et même de l'orpailleur et du berger !

Enfin, l'Aveyron est particulièrement riche en ateliers proposant des stages de sculpture sur bois ou bois ouvrés. Un fichier est tenu à jour et peut être consulté à la Bibliothèque *Forney*. Seghers a publié un livre sur les stages, un peu mince par rapport au titre qui se veut ambitieux : *Stages en France et à l'étranger.* Il est signé Martine Gropas et Janine Pradeau (« Guides pratiques », Seghers, Paris, 1977). Et guettez chaque année l'édition de l'UNESCO, pour les jeunes. Sur les chantiers de ces stages à l'étranger, on y fait œuvre utile, on exerce ses langues étrangères, ambiance internationale garantie.

MAURICE PERRIER.

« GRANDES TOQUÉES »

Et la cuisine de femme reçut l'« imprimatur »...

PAR la télévision, la France entière — et pas seulement celle qui mange mais celle qui regarde — savait que Paul Bocuse refusait aux femmes cuisinières le droit à la toque. J'en ferais volontiers autant, mais pour une autre raison : la toque, assez ridicule sur les grosses têtes de chefs, est, coiffant un visage féminin, enlaidissante.

Mais de reste, de quel droit, à quel titre, ce « bonnet monté en forme de brioche dont la propreté tranquillise », comme disait Sacha Guitry, est-il revendiqué par les phallocrates du fourneau ? Il n'a même pas le mérite de la tradition !

La toque, en effet, est relativement récente et, autrefois, les cuisiniers portaient une sorte de bonnet dont la partie haute, rabattue, leur tombait sur l'épaule. Aussi bien si vous alliez faire un tour dans les cuisines, fussent celles abritant d'imposantes brigades, vous ne verriez pas souvent de toques. Empesées, pliées et bien repassées, elles attendent dans un placard l'hôte illustre et le photographe qui le perpétuera serrant la main du chef ! Et c'est peut-être pour cela que Sacha leur trouvait une tranquillisante propreté !

Oui, ce n'est que pour des manifestations particulières que le cuisinier se coiffe de cette toque-prétexte qui ajoute à sa fonction la majesté qui convient aux repas officiels. Et l'on me permettra d'ajouter que ces repas-là, d'accoutumée, sont généralement bien médiocres !

Et encore la toque était l'apanage du chef de cuisine, régnant sur une brigade importante. Quelque chose comme un képi de général dont les feuilles de chêne seraient remplacées par des feuilles de laurier-sauce... Mais non, et l'on voit quelquefois, seuls dans leur cuisine avec une plongeuse affairée, des patrons coiffés (pour ne pas dire toqués). Sans doute croient-ils que, comme la fonction crée l'organe, l'accessoire donne le talent !

Mais pourquoi dans ce cas ne pas accorder l'un et l'autre aux cuisinières ?

C'est l'une d'elles, Christiane Massia, qui vient de me signaler cette anecdote relevée dans le charmant bouquin de Peter Townsend le Hasard et les Jours, *un livre plein d'humour et qui devrait amuser Bocuse, qui n'en manque point lui-même...*

Donc Townsend, alors écuyer de Sa Majesté George VI, bavarde dans les cuisines de Buckingham avec le chef royal et lui demande pourquoi les cuisiniers portent toujours cette gigantesque toque blanche :

« Ma foi, *réplique l'aimable et replet queux de la cour, après un instant de réflexion,* on dit que le cerveau travaille toujours mieux dans le vide ! »

Celui de Paul Bocuse, toujours en ébullition, vient d'avoir une charmante idée. Comme Christiane Massia fait partie de la dernière promotion du Mérite agricole il a décidé de venir la décorer lui-même, en son Aquitaine de la rue de Dantzig.

Comme Charles Quint ramassait le pinceau du Titien, le maître de Collonges se déplace pour une cuisinière. Allons, la paix est faite aux fourneaux !

ROBERT J.-COURTINE.

DE LA LAQUE ENTRE LES DOIGTS

Le stylo new look copie celui de 1884

LE stylo dans la vitrine a le bleu profond d'une pierre dure. Un bleu précieux mis en valeur par des bandes noires et rehaussé par des bagues dorées. Ce stylo et son frère en écaille sont les deux premiers modèles d'une nouvelle gamme en laque que n'aurait pas reniée Lewis Edson Waterman, ce monsieur sérieux avec une barbe et un lorgnon, qui fonda la marque aux Etats-Unis en 1884.

La laque est un phénomène nouveau dans le stylo. Elle s'est répandue comme une traînée de poudre. Dupont l'a lancée — ses stylos copient ses briquets. Waterman a suivi. Sheaffer, Parker, le numéro un mondial, tout le monde s'y est mis.

« *Avant, on tournait en rond,* déclare Francine Gomez, jeune, jolie et blonde, qui, depuis dix ans, a repris la présidence de Waterman. *On assaisonnait le guilloché à toutes les sauces : plaqué-or, argent, acier. Plus question de couleur, alors qu'autrefois elle était très répandue. Les stylos d'alors étaient en ébonite, une matière à base de caoutchouc qui pouvait prendre toutes sortes d'aspects différents. Un moment, on avait espéré que le plastique la remplacerait. Mais il a déçu. Ce ne sera jamais un matériau noble et on ne peut pas l'utiliser très haut dans la gamme.* »

Le métal laqué, en revanche, a ouvert des horizons beaucoup plus vastes. *Il permet d'obtenir des formes plus fines qu'avec le plastique et, surtout, de varier les couleurs à l'infini. On peut ajouter des décors, copier les pierres dures. Chacun peut avoir son stylo en bois, en ivoire, en corail, en imitation de papier de reliure, en malachite et même, pourquoi pas, en marbre.*

Autre avantage sérieux sur le plan de la fabrication : la laque permet en *dix minutes* de renouveler l'aspect du produit. Inutile de changer la structure, la « peinture » lui donne mille aspects différents. Quand on sait qu'il faut deux ans pour sortir un nouveau stylo, l'économie est appréciable.

Selon les marques, les prix varient énormément. Un Dupont coûte 950 francs alors qu'un Waterman se vend 300 francs. Faut-il en conclure comme cette vendeuse que tel modèle est « en laque » et tel autre est « laqué ». « *Tout ça, ce sont des fariboles,* dit Francine Gomez. *On ne peut pas se permettre d'appliquer sur ce genre de produit autant de couches de laque que sur une table ou sur une boîte. Comme Parker et comme Sheaffer, nous procédons par projection. Dupont utilise l'électro-érosion. Il travaille en creux. C'est une technique plus coûteuse.* »

Le stylo se porte bien. Victime d'une légère récession il y a dix ans, il s'est depuis rétabli. Et même, celui qui avait cru casser le marché en lançant le « Stypen » à 2,50 francs a en fait redonné au public le goût d'écrire avec une plume. Le stylo n'est pas vraiment menacé ni par la bille ni par le feutre. Chez Waterman, le numéro un en France avec 60-65 % du marché, on ne privilégie aucun type d'écriture. Chaque gamme comprend toujours un représentant des trois familles : plume, feutre, bille.

L'instrument, malgré tout, évolue prudemment. Acheté dans 80 % des cas pour être offert, il reste rattaché à des valeurs traditionnelles. « *Un stylo doit être rassurant,* déclare Francine Gomez. *Il faut qu'il ait un petit air qui rappelle au client le stylo de son grand-père ou celui qu'il a eu en classe. Pas question donc de changer ses dimensions. Lui donner 2 centimètres de plus, serait un drame.* »

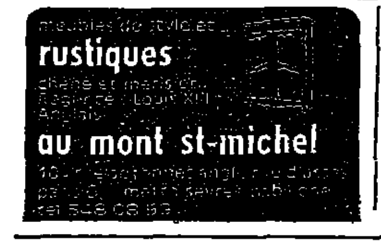
Dans son grand bureau blanc, son chien Nietzsche à ses pieds, la jeune présidente de Waterman, élégante et gaie, ne s'est pas laissé impressionner par les stylos noirs et guillochés. Elle a rajeuni sa gamme. « *Il suffisait de leur faire tomber le ventre,* dit-elle, *et de changer les matériaux et les couleurs. Mais comme tous les autres nous copient, nous nous dépêchons de les démoder.* » Chez Waterman, les bouts carrés sont déjà dépassés.

Un stylo « goutte » sortira à la fin de l'année. Une gamme scolaire est prête pour la rentrée : de gros stylos qu'on a bien en main, en plastique noir et mat avec des agrafes de couleur. « *C'est dans le bas de la gamme qu'on s'amuse le plus* », avoue Francine Gomez.

FLORENCE BRETON.



minéraux et gemmes
164, rue du faubourg saint-honoré - paris 8e tél. . 256.32.67
bijoux contemporains de MAZLO
parures minérales
pierres-objets





2200F 2390F 4900F

PUBLIVIT 678

Pour que la fête des mères soit aussi la fête de l'épouse, je vous propose 25 Alliances Diamants à moins de 5 000 F.

Le Directeur

MP
Paris
8, place de la Madeleine
138, rue La Fayette
86, rue de Rivoli

GRATUIT CATALOGUE COULEUR Tél. : 260.31.44

"CRÉDIT DIAMANT" 6 MOIS sans frais
après acceptation du dossier et comptant légal

BOUTIQUE SECRÈTE

Américain, philosophe et bijoutier

C'EST une boutique secrète. Elle est située dans le passage qui relie la place Vendôme à la rue Saint-Honoré. L'emplacement idéal pour un jeune bijoutier. Pour toute vitrine, un lourd rideau de velours beige qui dissimule l'intérieur du magasin, et, pour se faire admettre, une sonnette.

La boutique est un salon : table en cuir gris perle, chaises droites garnies de velours rose thé, canapé canné. Au mur, quelques fleurs d'un herbier chinois trouvé aux Puces de Rome. L'endroit est raffiné. Joël A. Rosenthal l'a voulu ainsi.

Ce jeune Américain sorti de Harvard avec une licence d'histoire de l'art et une licence de philosophie crée donc des bijoux. Son travail suit trois grandes lignes : une petite collection avec des pièces à emporter dans des prix « boutique » (à partir de 1 000 F), des dessins de bijoux à réaliser et des créations.

Sur la table grise, dans le présentoir rose, voici la gamme du prêt-à-porter. De lourdes chevalières comme en portaient nos grand-mères. Joël A. Rosenthal les traite superbement : en acier où brillent un rubis bleu et un rubis rouge, ou en platine piqué de deux diamants naturels, absinthe et jonquille, pêche et abricot. Pour le soir, des bagues plus fines à porter trois par trois et qui associent diamants de couleur et brillants. Boutons de manchettes en or pour homme et femme — le modèle est un grand classique — ou en corail tressé. Longues chaînes où corail et perles « courent » de concert. Et enfin « la » paire de boucles d'oreilles, qui sera le succès de demain.

Un album contient d'autres esquisses et d'autres idées. Le jeune bijoutier a en projet pour l'automne une montre qui a surpris les ingénieurs suisses. Mais, ce qui l'intéresse le plus, c'est de discuter avec chaque femme. « *Elle m'apporte ses pierres*, dit-il, *nous bavardons. Je connais ses goûts, elle ajoute ses idées et je crée pour elle des choses qui n'existent nulle part.* » — Fl. B.

★ JAR, 7, place Vendôme, ouvert de 11 h. à 13 h. et de 14 h. 30 à 18 h. 30. Tél. : 296-33-66.

Blazers d'éponge



(Dessin de MARCQ.)

Les vestes et les blazers en tissu éponge ont été lancés par CERRUTI pour hommes. Ils sont de coupe stricte, gansés en contraste, avec ou sans ceinture et à poches plaquées. D'autres stylistes les coupent aussi en robes, voire en pantalons.

CHRISTIAN JOSS : blazer abricot à revers gansés ton sur ton et trois poches plaquées. 500 F environ. 30, rue Four, Galeries Lafayette ; Bordeaux : Boll, 49, cours de l'Intendance.

RODIER : t-shirt coupé large en coton vert angélique sur une jupe à plis souples en crépon de coton rayé angélique, rose trémière et écru. 60 F et 325 F environ, chez les dépositaires de la marque.

MONDIAL MOQUETTE
DU 8 MAI AU 20 MAI 1978
PRIX CHOC
NOUVEL ARRIVAGE
STOCK SUR PLACE
MOQUETTE VELOURS 29 F le M²
8 magnifiques coloris sur mousse.
POSE ASSUREE
APPORTEZ VOS DIMENSIONS
MOQUETTE BOUCLEE 22,50 F le M² GRANDE LARGEUR
moquette imprimée dessin floral 39 F le M² GRANDE LARGEUR . TRES BELLE QUALITE
OUVERT : LUNDI.MARDI.JEUDI SAMEDI. 9h 20h MERCREDI.VENDREDI.Nocturne 9h 22h
PARIS 18ème 114, rue Damrémont tél : 606.05.73
PARIS 13e : 40, quai d'Austerlitz Face gare d'Austerlitz. Tél : 584 72-38
PARIS 14e : 90, bd Jourdan 50 m Porte d'Orléans Tél : 539-38-62
PARIS 19e : 144, bd de La Villette. - Mo Colonel-Fabien et J.-Jaurès - Tél : 203-00-79
BAGNOLET : 191-193, av. Pasteur - 5 mn Pte des Lilas Tél : 361-16-46
BOULOGNE : 82 Bis, rue Gallieni. Tél : 605-45-12
COIGNIERES (N 10) : près Trappes route du Pont d'Aulneau Tél : 461-70-12
FOSSES SURVILLIERS : Zone Industrielle de Fosses. Près gare S.N.C.F. - Tél : 471-03 44
MAISONS-ALFORT : 129, rue Jean Jaurès, RN 5, Tél : 375-44-70
SARCELLES : 29, av. Division Leclerc, RN 16 route de Chantilly Tél : 990-00-77

PAS DE PLACE, MAIS DE L'APPÉTIT

Les « cuisinettes »

A moins de se contenter de sandwiches ou d'aller prendre tous ses repas au restaurant, il n'est guère possible de se passer d'une cuisine. Qu'il s'agisse d'aménager une chambre d'étudiant au dernier étage d'un vieil immeuble ou d'installer un studio dans un ancien grand appartement, la « cuisinette » peut apporter une solution au manque de vraie cuisine.

Sous une forme très compacte, l'essentiel des appareils (évier, cuisson, réfrigérateur) est réuni en un seul meuble. Ce condensé de cuisine peut suffire à un célibataire ou à un jeune couple rentrant le soir pour dîner. Au prix de ces « cuisinettes » doivent, évidemment, s'ajouter les frais d'arrivée et d'évacuation de l'eau et l'installation de prises de courant, avec mise à la terre, pour le réfrigérateur et l'appareil de cuisson.

L'équipement le plus simplifié consiste en un comptoir dont l'ossature est généralement métallique et la façade en stratifié. La plus mini des mini-cuisines s'inscrit dans un carré de 60 cm de côté : c'est un réfrigérateur de 130 litres surmonté d'un évier à côté duquel se trouvent deux plaques électriques de cuisson (Pôl, 2 273 F). Ce fabricant propose une série de cuisines-comptoirs allant jusqu'à 1,20 m de long. Même conception pour les « Compacta Wella » de Bosch, qui comprennent un réfrigérateur de 140 litres, deux plaques de cuisson et un évier pour les modèles de 0,90 m à 1,20 m ; un placard de rangement se juxtapose au comptoir mesurant 1,60 m. Les prix de ces cuisinettes s'échelonnent de 3 200 à 3 770 F. Celle de Bauknecht réunit, sur 1 m de long, un réfrigérateur de 135 litres, un placard, un évier et deux plaques ; elle vaut 3 035 F.

Aussi peu encombrantes et discrètes soient-elles, ces cuisines-comptoirs ne sont pas très décoratives dans un studio. On peut les cacher par un store en tissu plastifié, fixé au plafond et qui descendra le long du meuble. Ou déployer un paravent qui délimitera le coin de cuisine.

C'est dans un meuble, fermé par une ou deux portes, que se dissimulent des cuisinettes dont l'équipement est semblable à celui des comptoirs. Les « combinés-cuisines » Pôl ont un élément haut, équipé de deux étagères, fermé par une porte qui arrive au niveau du plan évier-cuisson et le masque, le réfrigérateur restant visible. Ces meubles existent en quatre dimensions, de 0,64 m à 1,24 de long, et coûtent de 3 148 à 4 614 F. Une penderie, de même hauteur et revêtue du même stratifié, peut s'y juxtaposer.

La cuisine-armoire Bosch est un meuble de 1,80 m de haut et de 1 m de large, entièrement fermé par deux portes côte à côte. Une grille d'aération est prévue à l'arrière du meuble et un bouton-poussoir arrête automatiquement les plaques électriques quand on ferme la porte de l'armoire. Celle-ci vaut 4 550 F en stratifié blanc, ou 4 950 F couleur chêne, plus le prix d'un réfrigérateur à choisir dans les capacités de 140 ou 160 litres de la gamme Bosch.

L'architecte d'intérieur Jean-Pierre Khalifa a créé, il y a quelques années, une cuisinette-placard dont l'originalité est de se déployer en s'ouvrant. La cellule fermée ne mesure au sol que 75 cm × 75 cm. A l'ouverture, deux des côtés pivotent, l'un s'alignant sur le fond du meuble et l'autre restant en épi. La cuisinette ouverte mesure 1,46 m de long. Sur la partie fixe sont disposés un réfrigérateur de 90 litres surmonté d'un évier, plus quatre étagères murales ; sur la partie mobile, un plan de travail avec deux plaques électriques et des étagères en haut. « Cette cuisinette est installée dans mon atelier, *dit J.-P. Khalifa,* et nous l'utilisons chaque jour, mes collaborateur et moi, pour déjeuner. Hors service, c'est un placard dont personne ne soupçonne l'équipement intérieur. »

La vogue du bois naturel a suscité l'apparition de meubles de cuisine vendus en « kit » et à assembler soi-même. On peut, de la sorte, « construire » une cuisinette (apparente) et équiper, ultérieurement, une vraie cuisine en juxtaposant d'autres éléments. Ceux de Matéric-Lundia sont en sapin nordique massif : sur des montants-échelles (de diverses hauteurs et profondeurs) se posent des étagères sur lesquelles s'adaptent des portes et des blocs-tiroirs. Les plans de travail, revêtus de mélamine, se découpent pour y encastrer évier et plaques de cuisson, à acheter séparément. Un meuble bas, de 1,60 m de long, avec un placard, trois tiroirs et une grande étagère ouverte, revient à 1 650 francs. Jeu de construction très souple, également, pour les éléments en frêne vendus aux Quatre Saisons. Ce sont des blocs, de différentes tailles, qui se posent sur des socles et se recouvrent de plans de travail, ou se suspendent au mur. Dans cette boutique peuvent s'acheter, pour équiper les éléments en cuisinette, un évier, des plaques de cuisson et un four, à encastrer dans un bâti spécial.

JANY AUJAME.

★ Pôl, 1, rue David-d'Angers, 93110 Rosny-sous-Bois et, à Juan-les-Pins, 9, rue du Printemps.

Bosch-France, 32, avenue Michelet, 93404 Saint-Ouen.

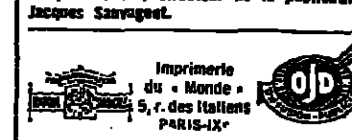
Bauknecht-France, 41-47, rue des Frères-Lumière, zone industrielle des Chanoux, 93330 Neuilly-sur-Marne.

J.-P. Khalifa, 73, rue de Lourmel, 75015 Paris.

Matéric-Lundia, 5 bis, rue Maurice-Rouvier, 75014 Paris.

Quatre Saisons, 2, rue du Jour, 75001 Paris.

Edité par la S.A.R.L. le Monde.
Gérants :
Jacques Fauvet, directeur de la publication.
Jacques Sauvageot.



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications : n° 57437.

sous-verre instantané...
avec les 3 modèles ENCADRIX, montage facile des photos, dessins, graphiques, gravures, etc. (toutes tailles).



Liste des dépositaires : CROCHET X, 37, rue d'Enghien - 75010 Paris

هكذا من الأصل



culture

LE JOUR DE LA PHOTO

Calendrier des expositions

— *« Fatehpur Sikri, capitale des Moghols », à l'Ecole spéciale d'architecture (254, boulevard Raspail, Paris-14e), jusqu'au 19 mai : une ville nouvelle du XVIe siècle photographiée par Lucien Hervé.*

— *« Intemporelles », de Dominique Charton à la Galerie (67, rue Saint-André-des-Arts, Paris-6e), jusqu'au 27 mai : photos du Népal, du Pérou, du Mexique, des Indes...*

— *« Regards sur votre arrondissement », à la mairie du IIe arrondissement (place Léon-Blum), jusqu'au 29 mai : documents, photogravures sur des personnages célèbres ayant vécu dans cet arrondissement, Beaumarchais, Flaubert, Michelet, Cyrano de Bergerac, Jules Verne, Vidocq, Edith Piaf...*

— *Christian Kempf, au Studio Ethel (82, boulevard Saint-Germain, Paris-5e), jusqu'au 31 mai : un photographe de vingt-cinq ans regarde l'Allemagne et l'Est de la France ; l'image serait ordinaire si l'on n'y trouvait pas autant de parapluies...*

— *« Passion », de Gérard Berlin, à la Galerie Univers-Sept (7, rue de Birague, Paris-4e), jusqu'au 4 juin : une représentation en visages de la Passion du Christ.*

— *« La nature instantanée », au Centre culturel suédois (11, rue Payenne, Paris-3e), jusqu'au 2 juin : la faune et la flore en Suède.*

— *Marie Ponthus, au Musée d'art et d'industrie de Saint-Etienne, du 16 mai au 1er juin : quatre séries intitulées « La Piscine » I et II, « Les nus masculins », « Le bain turc ».*

— *« Le nouveau Mexique », au Centre culturel américain (3, rue du Dragon, Paris-6e), du 17 mai au 17 juin : la vision de seize photographes.*

— *Nicole Melnik, au Musée français de la photo, à Bièvres (91570), jusqu'au 30 juin : « Images magiques de Malte ».*

— *Françoise, au C.I.S.P. (6, av. Maurice-Ravel, Paris-12e), jusqu'au 30 juin : présentée par le Club photographique de Paris (30 × 40), une photographe qui aime les poupées anciennes, les cimetières et les inscriptions pornographiques.*

— *« Fleurs et Plantes », à la Galerie Octant (8 et 10, rue du 29-Juillet, Paris-1er), jusqu'au 7 juillet : trente et une épreuves originales datant de 1860 à 1880.*

Nouvelle

— *L'Agence Viva et la Maison de la culture de Rennes se sont associées pour prendre part à la campagne d'information sur la catastrophe de la marée noire de mars 1978 en Bretagne. Une exposition de photos de Claude Raimond-Dityvon circulera à partir du mois de juin en Bretagne, où elle débutera à la maison de la culture de Rennes, puis dans toute la France et à l'étranger. Un album,* Marée noire 78, *est en préparation.*

Rencontres

— *A l'occasion des neuvièmes Rencontres internationales de photographie, à Arles, un débat public aura lieu à la FNAC-Montparnasse (138, rue de Rennes, Paris-6e), le mercredi 17 mai, de 18 heures à 19 h. 30. L'équipe des Rencontres réunira autour d'elle Izis et William Klein, invités d'honneur du Festival, ainsi que divers photographes et journalistes.*

— *Des rencontres nationales de l'audiovisuel se tiendront les 26, 27 et 28 mai à la Maison de la culture de Chalon-sur-Saône (5, avenue Nicéphore-Niepce, 71104 Chalon-sur-Saône Cedex) sur le thème : « De la lanterne magique au mur d'images ». Les rencontres sont publiques et gratuites. Un service d'accueil fonctionnera à la Maison de la culture à partir du jeudi 25, à 18 heures.*

Revue

Un nouveau magazine de photos vient de sortir, tout en couleur : Grands reportages. *Bimestriel, il coûte 14 francs. Le numéro 1, daté mai-juin, présente un sujet sur la Sicile, un reportage sur Harlem avec un texte de Philippe Labro, des photos de Bruno Barbey sur le lac sacré de Pushkar, en Inde, et des photos de Marc Riboud sur Angkor avec un texte de Jean Lacouture.*

Photo

GILLES CARON, REPORTER (1967-1970)

Témoin météore de l'histoire

Coïncidant avec l'anniversaire de mai 68, dont il fut le témoin visuel le plus brillant, un livre (sorti aux Editions du Chêne) et une exposition (dans la galerie de photographie de la Bibliothèque nationale) rendent simultanément hommage à Gilles Caron.

Reporter, Gilles Caron, durant trois ans, s'est lancé dans le monde, sur huit fronts, huit théâtres d'action violente : Israël et la guerre des six jours (1967), le Vietnam (1967), Paris en mai 1968, le Biafra (1968), l'Irlande du Nord (1969), Prague (1969), le Tchad (1970) et le Cambodge, où il a définitivement disparu, en avril 1970. C'est l'histoire qui a décidé, qui a dicté les déplacements, et Caron est allé là où elle se faisait, sur ses brèches et ses chocs, quand la violence organisée se heurte à la violence passionnelle.

Partout, un même regard interroge l'objectif, celui du « marine » américain comme celui du soldat biafrais : pourquoi suis-je là ? Pourquoi es-tu là ? Pourquoi est-ce que je porte un fusil dans les mains et toi un appareil photo ? Pourquoi dois-je tuer ? Pourquoi est-tu là ? Pourquoi pas toi ?

Ou alors, le regard se bute et refuse d'être pris à témoin, celui des C.R.S. de mai 68, par exemple, qui peuvent toujours rire, sous leurs casques et derrière leurs grosses lunettes. Les étudiants de Prague, mains nues, pointent leurs ventres à 10 centimètres de l'acier des fusils, héros arrogants d'un désespoir actif : le refus.

En Irlande, ce sont des enfants qui fabriquent les cocktails Molotov et les adolescents qui dressent les barricades, torses nus dans les rues dévastées, couvercles de poubelles au poing en guise de boucliers. Au Cambodge, les jeunes volontaires reçoivent des stocks de vêtements de l'armée américaine : les Cambodgiens sont petits, et toutes les chemises sont trop grandes pour eux. Ils les essayent en riant. Ils partent à la guerre. Dans le tas des recrues, parmi les rires, Caron a bien trouvé un regard « vague », inquiet : ce sont les dernières images qui nous sont parvenues.

Très près de l'événement

Le livre consacré à Gilles Caron suit, simplement, la chronologie de ses reportages. Pour chacun d'eux, une page de légendes fait la synthèse des événements. C'est Raymond Depardon, lui-même reporter, et ami de Gilles Caron, avec qui il a fondé, en 1967, l'Agence Gamma, qui a eu l'initiative de cet album. *« Il me semblait que j'avais une dette envers Caron, qui disparaissait tout doucement,* dit Depardon. *J'ai été poussé par toute une génération de jeunes photographes, comme Gaumy ou Francolon, qui ne l'ont pas connu mais pour qui il reste un phare. Caron est un témoin météore de trois années dans la vie, car il a travaillé très peu de temps. La naissance de Gamma ne correspondait pas seulement à un nouveau nom d'agence, mais à la volonté de personnaliser le photographe, à une forme d'autoproduction.*

» Malgré lui, à Gamma, Caron était devenu un spécialiste de la photo d'action. Il ne travaillait pas avec un téléobjectif. Il prétendait qu'une photo doit se faire très près de l'événement, il ne voulait pas regarder les gens comme un voyeur. Il restait un photographe de la vieille génération, comme Capa, qui, pour le débarquement du 6 juin, avait vécu avec les troupes. Gilles avait très bien couvert le Vietnam, mais l'armée américaine donnait des facilités aux journalistes pour circuler librement. Au Cambodge, les conditions n'étaient pas analogues. Aucun risque n'était inutile : on ne savait pas. Le Cambodge passait pour un pays paisible de paysans. Avec un autre journaliste, Gilles a pris une voiture. Ils sont partis sur la route numéro 1, de Phnom-Penh à Saigon. On ne les a jamais retrouvés.

La salle des pas perdus

» Les reporters sont des personnages tampons entre les lecteurs des journaux des pays dits avancés et le monde dit primitif. Cette situation d'intermédiaire n'est pas toujours très agréable. Les anthropologues de gauche nous demandent : « Pourquoi ne » faites-vous pas votre autopor- » trait au lieu de coloniser leur » image ? » Le monde dans lequel nous débarquons nous perçoit de façon déformée et lointaine, notre présence est à la fois envahissante et fascinante. On arrive sur place, les préjugés s'estompent. Il n'y a pas les Blancs et les Noirs, les bons et les méchants. Un G.I. américain peut être très sympathique. Partout nous trouvons des hommes. Sans changer nos idées fondamentales, ces rapports les compliquent. La sentimentalité aussi intervient.

» La grande force de la photographie de Gilles est qu'elle est extrêmement lisible : elle résume et symbolise tout un événement. Elle provoque un effet de surprise, et c'est gagné. Claire, nette, serrée, elle était idéale pour accompagner des articles. On sent qu'il n'a pas recherché un effet, une forme. Sur les dix grandes images de mai 68, cinq sont de Caron, alors que tout le monde pouvait descendre dans la rue. Les gens exigeants savent que ces photos étaient difficiles à faire. »

Les commémorations sont toujours un peu pénibles. Depardon dit de Caron : *« Il aurait aimé être exposé dans la salle des pas perdus de la gare Saint-Lazare. »* L'album qu'il lui a consacré ressemble aux photos de Caron : direct, brut, ne s'encombrant pas d'effets de mise en page qui vieillissent vite et replaçant chaque photo dans son actualité.

L'exposition, organisée par Jean-Claude Lemagny, mêle les photos, les dates et les événements, sans légendes. L'histoire est donnée comme un bloc de fureur, comme un récit toujours analogue, où l'homme répète les mêmes coups et les mêmes cris, dans la même lâcheté vitale, ou la même rage purifiante. Reste un photographe dont la cohérence, la force et la tendresse du regard sont explicites. Mais Caron se défendait souvent de l'« effet artistique », ses photos se voulaient avant tout informatives. Les priver ainsi de leur contexte géopolitique pour qu'on voie mieux le travail du photographe est peut-être un contresens.

HERVÉ GUIBERT.

★ Editions du Chêne. 65 F.

★ Galerie de photographie, 4, rue de Louvois, Paris, 2e. Jusqu'au 3 juin.

Théâtre

« Heu-reux » à Gennevilliers

Parfois, sur un quai du métro, se tient un homme (ou, plus rarement, une femme), debout, dans des vêtements abîmés qui ont appartenu à quelqu'un d'autre, le visage abîmé aussi par le froid, par la nourriture infecte, par l'angoisse.

Cet homme s'exprime à voix haute, il parle de la guerre, du chômage, des hommes politiques à ce moment en place, et d'événements marquants.

Ses paroles *ne sont* d'habitude pas moins justes que celles qui sont imprimées, mais elles sont plus absolues ; la voix est agressive, et à ses discours politiques l'homme du métro mêle des choses de tous les jours, des slogans de publicité, et aussi des bouts de chansons qui *ont* couru les rues naguère — chansons aux paroles simples, comme :

Ah ! les p'tits pois, les p'tits pois,
[les p'tits pois,
C'est un légume bien tendre,
Ah ! les p'tits pois, les p'tits pois,
[les p'tits pois,
Ça s'mange pas avec les doigts.

Ou bien :

Faut faire le ménage à fond,
Y'a des araignées au plafond.

Des airs comme ça.

Cet homme se présente exactement comme un acteur. Il lui arrive de monter sur le banc du métro, pour être vu de plus loin. D'habitude, il ne fixe aucun spectateur en particulier, il s'exprime pour tout le monde. Mais on dirait aussi qu'il ne s'adresse à personne : il est une colère et un désarroi qui crient dans le vide.

Il a choisi un théâtre impraticable, où les gens passent sans s'arrêter, où sa parole est couverte par le tintamarre des rames qui s'arrêtent et repartent.

Toutefois, les voyageurs sont toujours frappés par le spectacle que donne cet homme, parce que les morceaux de son discours, fragments d'éditoriaux et d'articles, de chansons, de formules publiques, d'injures et de plaisanteries, forment un ensemble logique, vivant, et parce que cet ensemble, là, sur le quai, passe par la bouche d'un sous-prolétaire anonyme qui est perçu un peu par les témoins comme un porte-parole incongru du peuple.

La dureté du combat

Cet homme, à coup sûr, n'a pas de maison. Il n'a ni table ni lit. Ni épouse à son côté. Il est misérable. Ce n'est pas, en premier lieu, le besoin de « paraître » qui le fait agir comme il fait là, sur ce quai. C'est la fièvre du dénuement, de l'abandon, c'est l'épreuve sinistre de la dureté du combat, de l'échec, qui hurlent directement à travers lui, et ce qui est très étrange, c'est que les phrases qu'il hurle, parce qu'il les a sorties de leur contexte, ont perdu leur ronron journalistique, leur frivolité artistique.

Comme si la boucle était bouclée. Comme si l'auteur de la chanson, l'auteur de l'article de journal, avaient été mus pour une part par un inconscient quotidien, collectif, par un tact terre à terre, un fonds commun, que l'on oublie un peu à voir les lieux communs des colonnes imprimées ou les laideurs du music-hall, mais que l'on retrouve, à l'état naissant, dans la bouche de cet homme.

Le vélo ou les cartes postales

Au Théâtre de Gennevilliers, Max Denes a eu l'idée de mettre sur la scène un substitut de l'acteur inconnu du métro. Celui-ci récite à voix haute des bouts de sketches, d'articles, de chansons, des années 50. Avec le recul du temps, le public découvre que les chansons « idiotes » d'un Bourvil, les histoires « idiotes » d'un Fernand Raynaud, ne sont pas idiotes, loin de là. Il n'y a pas une incompatibilité grotesque entre une guerre d'Indochine et une chanson dite populaire sur le vélo ou les cartes postales. Cette chanson ne tourne pas le dos à l'actualité, elle ne noie pas le poisson, elle exprime, par d'autres moyens que l'information directe, une totalité des vies.

Ce montage de Max Denes est délicat. Il manifeste une rigueur d'analyse, et une ouverture sensible aux méditations feutrées et ambiguës du public des rues, des gens innombrables qui lisent leur journal dans la rue, sifflent un air du jour dans la rue.

Un petit défaut de la soirée tient à ce que l'acteur qui interprète l'homme du métro, Roland Amstutz, est trop éteint. Il n'a pas le feu et l'amertume du comédien inconnu, comme auraient sur l'avoir, autrefois, Le Vigan, par exemple, ou Michel Simon. Mais c'était le premier soir, et sans doute Amstutz va-t-il prendre plus d'audace.

Heu-reux (titre emprunté à un mot-refrain de Fernand Raynaud) est un spectacle court, modeste, pas m'as-tu-vu, très inhabituel et attachant, qui a la force d'émotion d'une photographie ratée et pâle, et dans lequel grondent sourdement le cœur des parias et la présence d'esprit du commun du peuple.

MICHEL COURNOT.

★ Théâtre de Gennevilliers, 20 h. 45.

Musique

« HISTOIRES DE CENDRILLON » pour les enfants de Lyon

On ne se préoccupait guère en France jusqu'ici d'initier les enfants à l'Opéra, mais ces derniers temps, à l'exemple de l'Angleterre, les essais se multiplient, en particulier à l'Atelier du Rhin où Pierre Barrat monte de vastes spectacles lyriques avec mille ou deux mille enfants (le Monde *des 6 mai 1976, 11 mai 1977 et 16 mai 1978) et récemment en Normandie où Jean Malraye vient de présenter* le Petit Ramoneur, *de Britten, joué également par des enfants, à Caen, Deauville, Vire et Cherbourg.*

A l'Opéra de Lyon, c'est devenu depuis deux ans une manière d'institution, avec l'appui enthousiaste de nombreux directeurs d'école et instituteurs ; après trois mini-opéras de l'Australien Malcolm Williamson (le Monde *du 3 février 1977), voici maintenant une création,* Histoires de Cendrillon, *de Jean-Guy Bailly, sur un livret de Jean Aster, mis en scène par Louis Erlo et Gaston Benhaïm, dans des décors et costumes de Jacques Rapp, soit l'équipe dirigeante au grand complet, ce qui prouve l'importance que tous attachent à cette action :*

« C'est le futur public de l'Opéra que nous préparons ainsi, *nous dit Louis Erlo ;* en assistant dans notre théâtre à un véritable opéra écrit pour eux, et ceci pendant les heures de classe normales, ces enfants se familiarisent avec l'art lyrique et ils reviendront plus tard sans prévention ni crainte voir les chefs-d'œuvre du répertoire. De plus, ces quelque quatre mille enfants racontent chez eux ce qu'ils ont vu et sont nos meilleurs propagandistes auprès de leurs parents, dont beaucoup ne savent pas très précisément ce qui se passe derrière nos murs... »

« Les enfants sont très réceptifs à la musique et à l'opéra, *dit de son côté Jean Aster,* infiniment plus qu'au théâtre dramatique ; je me souviens de représentations du *Capitaine Fracasse* où le tumulte était permanent, sans parler des pièces classiques que le bruit rendait inaudibles. Certes les enfants parlent à l'Opéra, mais ils écoutent et sont vraiment captivés par le chant. »

La scène s'illumine

De fait, nul chahut pendant les cinquante minutes du spectacle ; le jeune public réagit plus ou moins à l'action (et différemment à chaque séance), mais suit parfaitement l'histoire : à la fin, les deux sœurs hautaines (Michèle Lagrange et Monique Pouradier-Duteil) se font huer (ce que ne justifieraient nullement leur jeu plaisant et leurs sveltes vocalises), tandis qu'on acclame les deux héros « positifs », la délicieuse Cendrillon, qui n'a pas ouvert la bouche (Céline Bogni), et son gentil éclairagiste transformé en prince charmant (Rémy de Fournas).

Car cette Cendrillon *n'est pas d'abord une féerie ou une « moralité », mais une amusante initiation à la vie de la scène, à la répétition et à la création d'un opéra, et plus finement à la transmutation du travail théâtral en un enchantement artistique. Sandra est la fille de la directrice-metteur en scène de l'Opéra (Anne-Marie Gruin) ; mais, comme elle ne sait pas chanter, on l'utilise à nettoyer les parquets, tandis que ses sœurs jouent les prime donne. Un régisseur poète (Christos Grigoriou) la protège de son mieux et appelle les enfants (de la maîtrise) à l'encourager en chantant à sa place.*

Les répétitions de Cendrillon *commencent dans le décor prosaïque d'un plateau nu (tréteaux de bois, chaise remplaçant le trône), les courtisans défilent en se dandinant dans leurs costumes de ville, le ténor avantageux (Georges Gautier) lit des bandes dessinées, la directrice donne en vain des indications de mise en scène, les acteurs ne savent pas leur rôle, le roi se mouche bruyamment. Après quelques péripéties confuses vient l'épisode de la chaussure perdue. Le petit éclairagiste se substitue au chambellan et élimine tous les pieds trop importants des dames du royaume. Pour son impudence, il va périr sous les épées des barons et marquis, quand apparaît la bonne fée (Catherine Muniglia), qui métamorphose cette triste scène.*

Des cintres descendent d'adorables décors de contes de fées peints par Jacques Rapp, Sandra devient la princesse Cendrillon, l'éclairagiste se revêt de brocarts, et la cour entre, somptueuse et digne, en superbes habits, pour couronner leur bonheur. Le royaume a perdu son éclairagiste, mais la scène s'illumine de mille bougies, et les enfants, ravis, battent des mains, s'arrêtent quand les lumières s'éteignent, reprennent de plus belle quand elles se rallument...

La musique de Jean-Guy Bailly joue fort bien, elle aussi, le jeu de l'opéra, avec ses soli, ensembles, chœurs et interludes d'orchestre, dans une veine simple et poétique qui fait songer parfois à Ravel (le ballet princier), parfois à Honegger (les chœurs d'enfants), avec souvent une gaieté et un entrain d'opérette, et une orchestration très fine ; elle est parfaitement adaptée aux péripéties et aux coups de théâtre de cette œuvre charmante, dirigée à merveille par Claire Gibault.

JACQUES LONCHAMPT.

★ *Histoires de Cendrillon* sera repris à l'automne par l'Opéra de Lyon et doit être monté en suédois à l'Opéra de Drottningholm.

■ Au Festival du livre de Nice, le Goncourt de la nouvelle (10 000 F) a été décerné à Christiane Baroche pour « Chambres avec vue sur le passé ». Le Prix de la nouvelle des quotidiens de province est allé à Jacqueline Planchot pour « Une petite fille dans la rue ». Ce texte a été publié par « la Montagne ». Les quotidiens de province avaient reçu dix mille nouvelles.

Le Prix international de la presse (10 000 F également) a été attribué à un Américain, Michael Herr, pour « Dispatches », un livre sur la guerre du Vietnam qui paraîtra chez Albin Michel.

Enfin, le Festival du livre a réservé à Louis Guilloux, lauréat du Grand Aigle d'or, un hommage particulier. Dans un des stands, on peut voir retracée la carrière de l'auteur du « Sang noir ».

Notes

Variétés

Jacques Villeret

Acteur de cinéma, comédien de télévision, Jacques Villeret avait déjà présenté un « one man show » il y a plus de deux ans dans la petite salle des Blancs-Manteaux. Le voici de nouveau seul sur scène, mais à la Gaîté-Montparnasse, avec sa figure de pleine lune, ses yeux verts très vifs, son air faussement timide, sa grande souplesse défiant un corps tout en rondeur.

Jacques Villeret est un comédien doué, brillant, qui sait utiliser un sens naturel de l'observation, une acuité réelle du regard, prendre le trait juste, saisir les gestes, les mots dans leur vérité nue et recréer ainsi des personnages du quotidien.

Tout le talent de Villeret est de proposer une série de portraits avec un humour tranquille, en rendant aux multiples personnages leurs naïvetés, leurs singularités, leurs temps, parfois leur tragique détourné par l'apparence ou le jeu, en étant féroce sans en avoir l'air, sans jamais pousser vers l'agressivité ou l'esbroufe.

La soirée est courte (soixante-quinze minutes) mais très drôle.

CLAUDE FLÉOUTER.

★ Théâtre de la Gaîté-Montparnasse, 20 h. 30.

TH. LUCERNAIRE
PUNK ET PUNK ET COLEGRAM
ARRABAL
Rire non stop

— TH. ST-GEORGES —
Du café-théâtre au théâtre
PLANTONS SOUS LA SUIE !...
de Claude MANN et SOTHA
« De l'humour, de l'amour, des claquettes et des chansons. »
Loc. 878-63-47. – 20 h. 30, dim. 15 h.

MERCREDI
LE RACINE - PALAIS DES ARTS



Musique

THEATRE DE LA VILLE

18 h 30

une heure sans entracte, 14 F

du 23 au 27 mai

english chamber orchestra

Bach - Bellini - Haendel
Marcello - Vivaldi
Peter Warlock

2, place du Châtelet
tél. 274.11.24

Salle CORTOT
78, rue Cardinet - 75017 PARIS
Les 17, 24 et 31 mai à 21 heures
Intégrale SCHUBERT
pour piano à quatre mains par le
DUO CROMMELYNCK

CONCERTS



PRESTIGE DE LA MUSIQUE

PLEYEL Mardi 16 mai 21 heures	récital Homero FRANCESCH Piano MOZART - SCHUMANN BRAHMS

RÉCITAL DE CHANT

RADIO-FRANCE Grand Auditorium Mercredi 17 mai 20 h. 30	Theo ADAM R. Dunkel, piano SCHUBERT - STRAUSS SCHUMANN

MUSIQUE POUR TOUS

PLEYEL Vendredi 19 mai 20 h. 30	SAINT-SAENS, RIMSKY-KORSAKOV Sol. : B. Ringeissen NOUV. ORCH. PHILHARMONIQUE Dir : K. KONDRACHINE

PERSPECTIVES DU XX[e] SIÈCLE

RADIO-FRANCE Samedi 20 mai Etud. J.M.F. : entrée libre.	Hommage à Bruno MADERNA 10 h. répétition publique 14 h. 30 concert et film 20 h. 30 concert STOCKHAUSEN MADERNA - BOULEZ Ensemble André RABOT Orchestre National de France Dir. : Gabriele FERRO

ORCH. NATIONAL DE FRANCE

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES Lundi 22 mai 20 h. 30	Dir. : Gabriele FERRO Sol. : J. Vandeville, S. Browne, A. Malta, J. Mitchinson, B. Ericsen, S. von Osten Chœurs de Radio-France MADERNA - BOULEZ BERLIOZ

RÉCITAL DE CHANT

RADIO-FRANCE Grand Auditorium Mardi 23 mai 20 h. 30	Vasso PAPANTONIOU Nicola GIUSELEV K. CHRISTOVA, piano Haendel, Purcell, Schubert, Beethoven, Schumann, Tchaïkovsky, Glinka, Moussorgsky, Duparc

NOUV. ORCH. PHILHARMONIQUE

RADIO-FRANCE Grand Auditorium Jeudi 25 mai 20 h. 30 (concert télévisé).	Dir. : Gilbert AMY Sol. : S. Lindenstrand S. Koulaksezian Berlioz - Bartok

PERSPECTIVES DU XX[e] SIÈCLE

RADIO-FRANCE Samedi 27 mai	Journée André BOUCOURECHLIEV 14 h. 30 WEBERN, BEETHOVEN BOUCOURECHLIEV Sol. : Quatuor Parrenin, C. Helffer, G. Pludermacher, J.-P. Drouet, G. Sylvestre 20 h. 30 LE NOM D'ŒDIPE de BOUCOURECHLIEV Sol. : S. von Osten, C. Meloni, C. Sellers, M. Lonsdale. Ensemble instrumental Ensemble vocal S. Caillat Dir. : Yves PRIN

Loc. : RADIO-FRANCE, salles et agences.

CALENDRIER DES CONCERTS

GAVEAU Mercredi 17 mai à 21 h. (Werner)	Unique Récital MICHAEL PONTI Scarlatti, Chopin, Scriabine, Rachmaninov
PLEYEL Mercredi 17 mai 20 h. 30 (Valmalète)	Rentrée à Paris du pianiste SEQUEIRA COSTA Chopin « LES 24 ETUDES »
EGLISE ST-GERMAIN-DES-PRES Vend. 19 mai 21 h. Loc. Egl. Durand, 3 Fnac (p.e. Werner)	FESTIVAL de MUSIQUE SACREE de PARIS CHANTS SACRÉS ORTHODOXES CH. St Alexandre Nevsky Dir. : E. EVETZ
THEATRE de la MADELEINE Samedi 20 mai à 17 h. (Kiesgen, p.e. Valmalète)	Amis Musique Chambre Gérard POULET Désiré N'KAOUA Sonates violon et piano Beethoven, Schubert, Brahms, Debussy
INSTITUT NEERLANDAIS 121, rue Lille Sam. 20 mai 14 h. 30, 16 h. et 19 h. 30 Dim. 21 mai 11 h. et 12 h. 30 (p.e. Valmalète)	Week-end de Mus. contemporaine Œuvres d'Andriessen, Auric, Bério, Boucourechliev, Boulez, Jolas, de Leeuw, Manoury, Pijper, etc... interprétées par des musiciens FRANÇAIS et NEERLANDAIS (Entrée libre)
EGLISE DES BILLETTES Dimanche 21 mai à 17 h. (p.e. Kiesgen)	ENSEMBLE 12 Ph. BRIDE, violon solo B. SOUSTROT, trompette VIVALDI Concertos pour trompette LES QUATRE SAISONS
SALLE CORTOT Lundi 22 mai à 21 h. (Werner)	Récital de Piano SYLVIE COUDERC MOZART, CHOPIN, LISZT, BRAHMS, RAVEL, SANCAN
ATHENEE LOUIS-JOUVET Lundi 22 mai 21 heures (p.e. Valmalète)	LUNDIS MUSICAUX DE L'ATHENEE Zoltan KOCSIS (piano) MOZART - DEBUSSY LISZT - BARTOK
C.I.P. Palais des Congrès Lundi 22 mardi 23 mai à 21 h. (Kiesgen p.e. Werner)	LUMBROSO et A.L.A.P. présentent B.B.C. Symph. Orchestra 22 : Dir. : CHARLES MACKERRAS Sol. : E. NOVITSKAYA Hamilton - Mozart Mahler 23 : Dir. : PIERRE BOULEZ Sol. : F. PALMER Schoenberg - Berg Stravinsky
GAVEAU Mardi 23 mai 20 h. 45 (Valmalète)	Récital THERESE DUSSAUT Première Mondiale J.-Ph. RAMEAU Intégrale au clavier des « PIÈCES EN CONCERT » R. SCHUMANN : Kreisleriana
GAVEAU Mercredi 24 mai à 21 h. Loc. et abonnements Salle Gaveau (p.e. Werner)	« Pianistes et Concerts » sous les auspices du GOETHE INSTITUT ENS. d'INSTRUMENTS A VENT de DETMOLD MOZART
EGLISE ST-SEVERIN (M° St-Michel) TOUS LES MARDIS à 21 heures Loc. : Durand et face Eglise (Werner)	Saison Parisienne 1978 ORCHESTRE et CHORALE KUENTZ TRICENTENAIRE VIVALDI 16 mai : INTEGRALE op. X Le 23 : Musique Française Sol. : M.-Cl. JAMET
THEATRE des CHAMPS-ELYSEES Lundi 29 mai à 20 h. 30 (Valmalète)	Récital BERNARD RINGEISSEN CHOPIN - RAVEL STRAVINSKY
EGLISE de la MADELEINE Mardi 30 mai à 20 h. 45 Loc. : Durand (Werner)	HAYDN LA CRÉATION Direction : LOUIS-MARTINI
THEATRE des CHAMPS-ELYSEES Jeudi 22, vendredi 23 juin à 20 h. 30 Loc. ouverte (Valmalète O.A.I.)	ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE BERLIN Dir. : HERBERT VON KARAJAN 22 juin : BEETHOVEN Sol. : ALEXIS WEISSENBERG 23-6 : DVORAK, MOUSSORGSKY

FONDATION ROYAUMONT
95270 ASNIERES-SUR-OISE. - Tél. : 470-40-18
Samedi 20 mai, à 20 h. 45
OLIVIER GREIF
Récital de piano
Œuvres de Bach, Mozart, Beethoven, Schumann et Olivier Greif.

SPECTACLES

théâtres

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles
« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »
704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34
(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Mardi 16 mai

Les salles subventionnées

Opéra, 19 h. 30 : Faust.
Comédie-Française, 20 h. 30 : Un caprice ; le Triomphe de l'amour.
Chaillot, grande salle, 20 h. 30 : Cyrano ou les Soleils de la raison. — Gémier, 20 h. 30 : Dans la jungle des villes.
T.E.P., 20 h. 30 : Maître Puntila et son valet Matti.

Les salles municipales

Nouveau Carré, salle Papin, 20 h. 30 : Yddish Story.
Théâtre de la Ville, 20 h. 30 : Pilobolus Dance Theater.

Les autres salles

Antoine, 20 h. 30 : Raymond Devos.
Arts-Hébertot, 20 h. 30 : Si t'es beau, t'es con.
Atelier, 21 h. : la plus Gentille.
Athénée, 21 h. : les Fourberies de Scapin.
Cartoucherie, Théâtre de l'Epée-de-Bois, 20 h. 30 : Shahrazade dit. — Théâtre de la Tempête, 20 h. 30 : Si l'été revenait.
Centre Mandapa, 21 h. : Augustine.
Cité Internationale, la Galerie, 21 h. : l'Intervention. — La Resserre, 21 h. : la Marmite.
Comédie Caumartin, 21 h. 10 : Boeing-Boeing.
Comédie des Champs-Elysées, 21 h. : le Bateau pour Lipaia.
Fontaine, 21 h. : Y a des jours comme ça.
Gaîté-Montparnasse, 20 h. 30 : Jacques Villeret.
Gymnase, 21 h. : Coluche.
Huchette, 20 h. 30 : la Cantatrice chauve ; la Leçon.
Il Teatrino, 20 h. 30 : Louise la Pétroleuse ; 22 h. : le Bluff.
La Bruyère, 21 h. : Louise Michel.
Le Lucernaire, Théâtre noir, 18 h. 30 : les Eaux et les Forêts ; 20 h. 30 : Punk et punk et colegram ; 22 h. : la Gioconda. — Théâtre rouge, 20 h. 30 : Labiche à l'affiche.
Madeleine, 20 h. 30 : Trois lits pour huit.
Mathurins, 20 h. 45 : Dom Juan se retourne.
Michodière, 20 h. 30 : les Rustres.
Moderne, 21 h. : la Nuit des tribades ; la plus Forte.
Montparnasse, 21 h. : Peines de cœur d'une chatte anglaise.
Nouveautés, 21 h. : Apprends-moi, Céline.
Oblique, 21 h. : Conversation chez les Stein sur M. de Goethe absent.
Orsay, I, 20 h. 30 : Harold et Maude.
Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux folles.
Plaisance, 20 h. 45 : Turandot.
Renaissance, 21 h. : le Journal d'un fou.
Saint-Georges, 20 h. 30 : Plantons sous la suie.
Studio des Champs-Elysées, 21 h. 10 : les Dames du jeudi.
Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : Il était la Belgique une fois.
Théâtre du Marais, 20 h. 30 : les Rêves de Pariatev.
Théâtre Marie-Stuart, 19 h. : les Femmes à poils ; 20 h. 45 : Gotcha ; 22 h. 30 : Fragments d'un discours amoureux.
Théâtre de Paris, 21 h. : Hôtel particulier.
Théâtre Présent, 20 h. 30 : la Tour de Nesle.
Théâtre 347, 20 h. 30 : la Ménagerie de verre.
Troglodyte, 21 h. : Gugozone.
Variétés, 20 h. 30 : Boulevard Feydeau.

Les cafés-théâtres

Au Bec fin, 19 h. 45 : la Crosse en l'air ; 20 h. 45 : le Grand Ecart ; 22 h. : la Femme rompue ; 23 h. 15 : P. Bender.
Blancs-Manteaux, 20 h. 30 : A. Simons ; 22 h. : P. Triboulet.
Café d'Edgar, I, 20 h. 15 : la Surprise ; 21 h. 30 : Popeck ; 23 h. : les Autruches. — II, 22 h. 15 : Deux Suisses au-dessus de tout soupçon.
Café de la Gare, 18 h. 30 : le Prix du Nobel ; 20 h. 30 : M. Sergent ; 22 h. 30 : Roger, Roger et Roger.
Campagne-Première, 19 h. : les Fantasticks ; 20 h. 30 : Chris et Laure.
Coupe-Chou, 20 h. 30 : le Petit Prince ; 23 h. 30 : Francis Perrin.
Cour des Miracles, 20 h. 30 : A. Burton ; 21 h. 30 : France Léa ; 22 h. 30 : C. Kursner.
Le Fanal, 19 h. 30 : Un coin dans le sens de la marche ; 21 h. : le Président.
Le Lucernaire, I, 22 h. 30 : A. Faure-Mayol. — II, 22 h. 15 : E. Piaf parmi nous.
Le Mama du Marais, 19 h. 45 : Help, Mumy, help ; 20 h. 45 : Zézette ; 22 h. : Kuillères-valises.
Petit Bain-Novotel, 22 h. 30 : Spectacle Boris Vian.
Petit Casino, 21 h. : Du dac au dac ; 22 h. 30 : J.-C. Monteils.
Petits-Pavés, 21 h. 30 : Flash dingue ; 22 h. : le Droit à la paresse ; 22 h. 30 : M. Fontenay.
Le Plateau, 20 h. 30 : A. Sachs ; 21 h. 45 : R. Favey.
Le Point-Virgule, 20 h. 30 : Ah ! les p'tites femmes ; 21 h. 30 : Un après-midi d'automne ; 22 h. 30 : Horizon Graffiti.
Quatre-Cents-Coups, 19 h. : Flic frac ; 20 h. 30 : l'Autobus ; 21 h. 30 : la Goutte ; 22 h. 30 : Qu'elle était verte ma salade.
La Vieille Grille, I, 20 h. 30 : C. Ricard ; 22 h. : C. Astier. — II, 20 h. 30 : C. Jacquin ; 21 h. 45 : Plurielle.

Les théâtres de banlieue

Châtenay-Malabry, église Saint-Germain, 20 h. 45 : Quintette de cuivres C. Goulngeme.
Clamart, C.C. J.-Arp, 20 h. 30 : Golden gate quartet.
Evry, Agora, 21 h. : Groupe instrumental de l'Ile-de-France (Mozart, Poulenc).
Gennevilliers, Théâtre, 20 h. 45 : Heu-reux.
Malakoff, Théâtre 71, 21 h. : Moninero Illadres.
Montreuil, Conservatoire, 20 h. 30 : Prévost Vandeville, Dupouy Geilliot.
Montrouge, C.C., 20 h. 45 : Duo ondes Martenot.
Saint-Denis, Théâtre Gérard-Philipe, 19 h. 30 : Jennifer Muller and the Works.
Villepreux, Théâtre du Val-de-Gally, 20 h. 30 : Max Rongier.

Chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : Ce soir on actualise.
Deux-Anes, 21 h. : Le con t'es bon.

Les concerts

Lucernaire-Forum, 19 h. : Javier Hinojosa.
Cité internationale, 21 h. : Samuella Roy (poèmes chantés).
Centre culturel suédois, 20 h. 30 : Dag Achatz (Haydn, Schubert, Scriabine, Chopin, Rangström).
Palais des Arts, 20 h. 30 : Ensemble intercontemporain, dir. J. Mercier (Marie, Pasquet, Guezec, Marchand, Mestral).
Salle Pleyel, 20 h. 30 : Homero Francesch (Mozart, Schumann, Brahms).
Théâtre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : London Symphony Orchestra, dir. C. Abbado, sol. M. Pollini et Y. Minton (Bartok, Mahler).
Eglise Saint-Séverin, 21 h. : Orchestre et chorale P. Kuentz (Vivaldi).
Eglise Saint-Paul-Saint-Louis, 21 h. : R. Tambyeff, E. Gabel (Bach, Corelli, Pachelbel, Purcell, Telemann, Raison, Franck, Viviani).

Jazz, pop', rock et folk

Campagne-Première, 21 h. 30 : Teca et Ricardo ; 22 h. 45 : Nico.
Espace Cardin, 20 h. 30 : Anthony Braxton.

La danse

Théâtre de la Porte-Saint-Martin, 21 h. : Fiesta flamenca.
M.J.C. Censier, 21 h. : Vie à Pablo Neruda.
Mogador, 20 h. 30 : Israël hassidique 78.

SPECTACLES POUR ENFANTS

(du 16 au 23 mai)

Centre Pompidou (277-11-12), mer., 15 h. 45 : Mini-cinéma. — Esplanade, mer., sam., dim., 15 h. ; jeudi, ven., sam., dim., 18 h. 30 : Cirque Gruss.
Cirque de Paris, jardins du Ranelagh (224-00-12), mer., sam., dim. et lundi, 15 h. : la Famille Pépinos.
Marionnettes du Luxembourg (326-46-47), mer. et dim., 14 h. 30, 15 h. 30 et 16 h. 30, sam. 15 h. et 16 h. : le Cirque en folie.
Café d'Edgar (326-13-68), mer., 14 h. et 16 h. ; sam., 15 h. : le Noble Jeu de l'oye.
Les Blancs-Manteaux (277-42-51), mer. et sam., 15 h. : Sur la mer Pistache.
Maison des Amandiers (797-19-59), mer., 14 h. 30 : Quand le réverbère s'allume.
Les Quatre-Cents-Coups (329-39-69), mer., 14 h. 30 : Histoire du petit lapin Robespierre.
Théâtre Campagne-Première (322-75-93), mer et sam., 15 h. : Un roi de papier.
Sélénite (033-53-14), sam à 15 h. : les Cornemuseux.
Le Manuscrit (887-82-60), mer. et sam., 15 h. : la Fête au village.
Théâtre de la Tanière (337-74-39), mer., 14 h. 30 et 16 h. ; dim. 15 h. : les Voyages forment la jeunesse.
Cinéma. — Le label Chouette a été attribué par l'Association pour le cinéma et la jeunesse : (enfants) la Guerre des étoiles, l'Incompris, Commencez la révolution sans nous, les Trois Caballeros, le Nouveau Cartoon à Hollywood ; Rencontres du 3[e] type ; (adolescents) le Crabe-Tambour, Barberousse, l'Amour violé, Julia, Elles deux, Iphigénie, le Bois de bouleaux, Mais qu'est-ce qu'elles veulent ?, Qui a tué le chat ?, Tournant de la vie, Harold et Maude, Phantom of the Paradise, Vera Romeyke n'est pas dans les normes, la Fièvre du samedi soir, Sale rêveur, American Graffiti, les Chevaux de feu, Frankenstein Junior, Etat sauvage, le Soleil des hyènes, le Miroir, Pharaon, Mon beau légionnaire, Diabolo menthe, la Vie devant soi, Bobby Deerfield, les Orphelins.

LA MAISON POPULAIRE
9 bis, rue Dombasle,
93100 Montreuil - Tél. : 287-08-68
présente
GENEVIÈVE PARIS
UN CHOC
Mercredi 17 mai, 20 h 30
Auditorium du Conservatoire
(métro : Croix-de-Chavaux)
Entrée : 10 F à 15 F.

THÉÂTRE OBLIQUE
76, Rue de la Roquette (11[e])
métro Bastille et Voltaire 355.02.94
jusqu'au 3 juin
Conversation chez les Stein...
de Peter HACKS
mise en scène Jean-Pierre ENGELBACH
avec Marie-Christine BARRAULT
GRANDE SALLE 21 H relâche dim.

CE SOIR PREMIÈRE
MOGADOR
HENRI VARNA
OR BAROUCH
FONDATION HENRI SCHILLI
présentent les 16, 17 et 18, à 21 h
à l'occasion du
30[e] ANNIVERSAIRE
de l'ÉTAT d'ISRAËL
CHŒURS, CHANTS, DANSES
ISRAËL
HASSIDIQUE 78
avec
CARLEBACH
« LE RABBIN CHANTANT »
285-28-80 et Agences

THEATRE ANTOINE
RAYMOND DEVOS



200[e]
irrévocablement
40 DERNIÈRES

PIANO ★★★★ - THEATRE DES CHAMPS ÉLYSÉES
Vendredi 26 mai - MOZART - SCHUMANN - SCHUBERT
MURRAY PERAHIA
Mardi 30 mai
LES DEUX SEXTUORS DE BRAHMS
ACCARDO - GAZEAU
GIURANNA - FILIPPINI - MEUNIER
Jeudi 1[er] juin - QUATRE SONATES DE BEETHOVEN
BRUNO LEONARDO GELBER
Vendredi 2 juin - BACH - LISZT - MOUSSORGSKY
LAZAR BERMAN
Location : Théâtre, Agences, 3 FNAC

THEATRE 71
Place du 11 novembre
92240 MALAKOFF



11[e] Mai culturel
Théâtre Rencontres Régionales
LA CATALOGNE
Mardi 16 Mai à 21 h
Mercredi 17 Mai à 15 h
L'AGRAM :
"MONINERS I LLADRES"
Loc. : 655.43.45
Métro : Malakoff - Plateau de Vanves

ORCHESTRE
DE BORDEAUX AQUITAINE
Direction : ROBERTO BENZI
Concours de Recrutement : 12 et 13 juin 1978
5 violons - 2 alti - 1 contrebasse - 1 hautbois co-soliste
Renseign. : O.B.A., 28 bis, Cours Xavier-Arnozan, 33000 BORDEAUX.
Tél. (56) 44-70-71.



théâtre de la tempête cartoucherie 328 36 36
adamov
si l'été revenait
compagnie les ateliers gilles chavassieux

odf
ORCHESTRE DE L'ILE DE FRANCE
DIRECTEUR JEAN FOURNET
FESTIVAL ROSSINI-MOZART
Soliste : Mady MESPLÉ
Direction : Jean-Claude HARTEMANN

95120 ERMONT	Théâtre PIERRE-FRESNAY	Vendredi 19 mai 21 h
91000 EVRY	AGORA - Salle Hexagone	Samedi 20 mai 21 h
94800 VILLEJUIF	Théâtre R.-ROLLAND	Dimanche 21 mai 14 h 30
95000 CERGY-PONTOISE	Corbeille de la Préfecture	Dimanche 28 mai 15 h
94370 SUCY-EN-BRIE	Centre Culturel Parc Montaleau	Mercredi 7 juin 21 h

MAISON DE LA CULTURE
de NANTERRE
THEATRE DES AMANDIERS
● Vendredi 19 mai à 20 h 30 :
Débat : BRECHT
« ART ET POLITIQUE »
avec Manfred WEKWERTH
directeur du
BERLINER ENSEMBLE R.D.A.
G. BADIA, B. DORT, A. GISSELBRECHT
● Samedi 20 mai à 20 h 30 :
« Chansons de Brecht »
par Renate RICHTER
du BERLINER ENSEMBLE R.D.A.
et FISCHER QUINTETT
721-18-81

THEATRE
JEAN-VILAR
à SURESNES
● Les 17, 18, 19 et 20 mai à 21 h :
« LE RETOUR
DE BRECHT »
Cabaret-Théâtre
Mise en scène de A. MERGNAT
Musique de J.-M. SENIA
Jouée par le C.D.N. de BOURGOGNE
772-38-80

هكذا من الأصل

SPECTACLES

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Chaillot : relâche.

Les exclusivités

ADIEU A ELVIS (A., v.o.) : Vidéo-stone, 6e (325-60-34).
L'AFFAIRE MORI (It., v.o.) : U.G.C.-Odéon, 6e (325-71-08), Ermitage, 8e (359-15-71) ; V.f. : Rex, 2e (236-83-93), Rotonde, 6e (633-08-22).
A LA RECHERCHE DE M. GOODBAR (A., v.o.) (**) : Quintette, 5e (033-35-40), Luxembourg, 6e (633-97-77), Balzac, 8e (359-52-70), Colisée, 8e (359-29-46) ; V.f. : Impérial, 2e (742-72-52), Montparnasse 83, 6e (544-14-27).
L'AMOUR VIOLE (Fr.) (*) : U.G.C.-Opéra, 2e (261-50-32).
L'ANGE ET LA FEMME (Can.) (*) : La Clef, 5e (337-90-90).
ANNIE HALL (A., v.o.) : Studio Médicis, 5e (633-25-97), Galerie Point Show, 8e (225-67-29) ; V.f. : Convention Saint-Charles, 15e (579-33-00)
L'ARGENT DE LA VIEILLE (It., v.o.) : Le Marais, 4e (278-47-86).
ATTENTION LES ENFANTS REGARDENT (Fr.) (*) : Publicis Champs-Elysées, 8e (720-76-23), Paramount-Opéra, 9e (073-34-37), Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03), Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17).
LE BAL DES VAURIENS (A., v.o.) : Luxembourg, 6e (633-97-77), Elysées Point-Show, 8e (225-67-29), Marignan, 8e (359-92-82) ; V.f. : Français, 9e (770-33-88).
BARBEROUSSE (Jap., v.o.) : Grands-Augustins, 6e (633-22-13).
LA BARRICADE DU POINT DU JOUR (Fr.) : Palais des Arts, 3e (272-62-98).
LE BEAUJOLAIS NOUVEAU EST ARRIVE (Fr.) : A.B.C., 2e (236-55-54), Quintette, 5e (033-35-40), Montparnasse 83, 6e (544-14-27), Marignan, 8e (359-92-82), Balzac, 8e (359-52-70), Cinémonde-Opéra, 9e (770-01-90), Nations, 12e (343-04-67), Gaumont-Sud, 14e (331-51-16), Cambronne, 15e (734-42-96), Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).
LE BOIS DE BOULEAUX (Pol., v.o.) : Cinoche Saint-Germain, 6e (633-10-82).
BRANCALEONE (It., v.o.) : Le Marais, 4e (278-47-86).
LA CHAMBRE VERTE (Fr.) : U.G.C.-Danton, 6e (329-42-62), Biarritz, 8e (723-69-23).
LE CERCLE INFERNAL (A., v.o.) (*) : U.G.C.-Odéon, 6e (325-71-08), France-Elysées, 8e (723-71-11) ; V.f. : U.G.C.-Opéra, 2e (261-50-32), Richelieu, 2e (233-56-70), Montparnasse 83, 6e (544-14-27), Nations, 12e (343-04-67), Gaumont-Sud, 14e (331-51-16), Cambronne, 15e (734-42-96), Murat, 16e (288-99-75), Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).
CINQ LEÇONS D'ANTOINE VITEZ : Palais des Arts, 3e (272-62-98), h. sp.
COMMENCEZ LA REVOLUTION SANS NOUS (A., v.o.) : Ursulines, 5e (033-39-19).
COMMENT CA VA (Fr.) : Le Seine, 5e (325-95-99).
LE CRABE-TAMBOUR (Fr.) : U.G.C.-Opéra, 2e (261-50-32).
LE DERNIER AMANT ROMANTIQUE (Fr.) : Marignan, 8e (359-92-82) ; Rio-Opéra, 2e (742-82-54) ; Athéna, 12e (343-07-48) ; Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13) ; Calypso, 17e (754-10-68) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).
L'EAU CHAUDE, L'EAU FRETTE (Can.) : La Clef, 5e (337-90-90) ; Studio Cujas, 5e (033-89-22) ; La Pagode, 7e (705-12-15).
EMMANUELLE 2 (Fr.) (**) : Capri, 2e (508-11-69) ; Paramount-Marivaux, 2e (742-83-90) ; Publicis-Matignon, 8e (359-31-97) ; Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03) ; Paramount-Gaîté, 14e (326-99-34).
L'EPREUVE DE FORCE (A., v.f.) (*) : Capri, 2e (508-11-69) ; Paramount-Opéra, 9e (073-34-37) ; Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17).
L'ETAT SAUVAGE (Fr.) : Omnia, 2e (233-39-36) ; Panthéon, 5e (033-15-04) ; St-Germain-Studio, 5e (033-42-72) ; Bosquet, 7e (551-44-11) ; Colisée, 8e (359-29-46) ; St-Lazare-Pasquier, 8e (387-35-43) ; Lumière, 9e (770-84-64) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27) ; Wepler, 18e (387-50-70) ; Gaumont-Gambetta, 20e (797-02-74).
LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR (A., v.o.) (*) : St-Michel, 5e (326-69-17) ; U.G.C.-Odéon, 6e (325-71-08) ; Normandie, 8e (359-41-18) ; v.f. : Rex, 2e (236-83-93) ; Helder, 9e (770-11-24) ; U.G.C.-Gobelins, 13e (331-06-19) ; Miramar, 14e (320-89-52) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41) ; Tourelles, 20e (636-51-98).
LA FRANCE DE GISCARD (Fr.) : Châtelet-Victoria, 1er (508-94-14).
FREDDY (Fr.) : Paramount-Opéra, 9e (073-34-37).
LA GUERRE DES ETOILES (A., v.f.) : Marbeuf, 8e (225-47-19) ; Haussmann, 9e (770-47-55).
HOTEL DE LA PLAGE (Fr.) : Le Paris, 8e (359-53-99).
L'INCOMPRIS (It., v.o.) : Quintette, 5e (033-35-40) ; U.G.C.-Marbeuf, 8e (225-47-19) ; Olympic-Entrepôt, 14e (542-67-42) ; v.f. : St-Ambroise, 11e (700-89-16).
IPHIGENIE (Grec, v.o.) : Cinoche St-Germain, 6e (633-10-82).
JAMAIS JE NE T'AI PROMIS UN JARDIN DE ROSES (A., v.o.) (*) : Vendôme, 2e (073-97-52) ; U.G.C.-Odéon, 6e (325-71-08) ; Elysées-Cinéma, 8e (225-37-90) ; Murat, 16e (288-99-75) ; v.f. : Omnia, 2e (233-39-36) ; U.G.C.-Gare de Lyon, 12e (343-01-59) ; U.G.C.-Gobelins, 13e (331-06-19) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Magic-Convention, 15e (828-20-64) ; Bienvenüe-Montparnasse, 15e (544-25-02).
JESUS DE NAZARETH (It.) (1re et 2e partie) (v.f.) : Madeleine, 8e (073-56-03).
JULIA (A., v.o.) : Quintette, 5e (033-35-40) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; P.L.M.-Saint-Jacques, 14e (589-68-42) ; v.f. : U.G.C.-Opéra, 2e (261-50-32).
LA JUMENT VAPEUR (Fr.) : Palais des Arts, 3e (272-62-98) ; Bretagne, 6e (222-57-97) ; U.G.C.-Danton, 6e (329-42-62) ; Biarritz, 8e (723-69-23).
MAI 68 PAR LUI-MEME, films collectifs (3 programmes) : Saint-Séverin, 5e (033-50-91).
MAIS QU'EST-CE QU'ELLES VEULENT (Fr.) : Bonaparte, 6e (326-12-12).
LA MAITRESSE LEGITIME (It., v.o.) (**) : Contrescarpe, 5e (325-78-37).
NOS HEROS REUSSIRONT-ILS... ? (It., v.o.) : Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14) ; 14-Juillet-Bastille, 11e (357-90-81) ; Olympic, 14e (542-67-42).
LE NOUVEAU CARTOON A HOLLYWOOD (A., v.o.) : La Clef, 5e (337-90-90) ; 14-Juillet-Parnasse, 6e (326-58-00).
LES NOUVEAUX MONSTRES (It., v.o.) : Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Quartier-Latin, 5e (326-84-65) ; Gaumont-Rive-Gauche, 6e (548-26-36) ; 14-Juillet-Parnasse, 6e (326-58-00) ; Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14) ; Monte-Carlo, 8e (225-09-83) ; 14-Juillet-Bastille, 11e (357-90-81) ; Mayfair, 16e (525-27-06) ; v.f. : Saint-Lazare-Pasquier, 8e (387-35-43) ; Gaumont-Opéra, 9e (073-95-48) ; Nations, 12e (343-04-67) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).
L'ŒUF DU SERPENT (A., v.o.) (*) : Studio de la Harpe, 5e (033-34-83).
OMBRE DE SOIE (Can.) : Olympic, 14e (542-67-42), à 18 h (sf S. et D.).
ONE, TWO, TWO, 122 RUE DE PROVENCE (Fr.) (*) : Paramount-Marivaux, 2e (742-83-90) ; U.G.C.-Opéra, 2e (261-50-32) ; U.G.C.-Danton, 6e (329-42-62) ; Mercury, 8e (225-75-90) ; U.G.C.-Gare de Lyon, 12e (343-01-59) ; Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03) ; Miramar, 14e (320-89-52) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Convention-Saint-Charles, 15e (579-33-00) ; Paramount-Maillot, 17e (758-24-24) ; Secrétan, 19e (206-71-33).
OUTRAGEOUS (A., v.o.) : Studio Alpha, 5e (033-30-47) ; Paramount-Elysées, 8e (359-49-34) ; v.f./v.o. : Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17) ; v.f. Paramount-Marivaux, 2e (742-83-90).
POURQUOI PAS ? (Fr.) (**) : Cluny-Ecoles, 5e (033-20-12).
QUI A TUE LE CHAT ? (It., v.o.) : Cluny-Ecoles, 5e (033-20-12) ; Biarritz, 8e (723-69-23).
LA RAISON D'ETAT (Fr.) : Rex, 2e (236-83-93) ; Bretagne, 6e (222-57-97) ; U.G.C.-Danton, 6e (329-42-62) ; Normandie, 8e (359-41-18) ; Biarritz, 8e (723-69-23) ; Caméo, 9e (770-20-89) ; U.G.C.-Gare de Lyon, 12e (343-01-59) ; U.G.C.-Gobelins, 13e (331-06-19) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Magic-Convention, 15e (828-20-64) ; Murat, 16e (288-99-75) ; Secrétan, 19e (206-71-33).
RENCONTRES DU 3e TYPE (A., v.o.) : Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Gaumont-Champs-Elysées, 8e (359-04-67) ; v.f. : Richelieu, 2e (233-56-70) ; Athéna, 12e (343-07-48) ; Diderot, 12e (343-19-29) ; Gaumont-Sud, 14e (331-51-16).
LE ROTI DE SATAN (All., v.o.) (*) : Studio Git-le-Cœur, 6e (326-80-25) ; Olympic Entrepôt, 14e (542-67-42).
LES ROUTES DU SUD (Fr.) : Boul'Mich, 5e (033-48-29) ; Publicis Saint-Germain, 6e (222-72-80) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (720-76-23) ; Max-Linder, 9e (770-40-04) ; Paramount Opéra, 9e (073-34-37) ; Paramount Bastille, 12e (343-79-17) ; Paramount Gobelins, 13e (707-12-28) ; Paramount Montparnasse, 14e (326-22-17) ; Paramount Orléans, 14e (540-45-91) ; Convention Saint-Charles, 15e (579-33-00) ; Passy, 16e (288-62-34) ; Paramount Maillot, 17e (758-24-24) ; Paramount Montmartre, 18e (606-34-25).
SALE REVEUR (Fr.) : Impérial, 2e (742-72-42) ; Biarritz, 8e (723-69-23) ; Studio Raspail, 14e (320-38-98).
SWINGMEN IN EUROPE (A., v.o.) : Action Lafayette, 9e (878-80-50).
STAY HUNGRY (A., v.o.) (*) : Racine, 6e (633-43-71).
SYBIL (A., v.o.) : Arlequin, 6e (548-62-25).
LA TERRE DE NOS ANCETRES (Finl., v.o.) (*) : Studio Logos, 5e (033-26-42).
LE TOURNANT DE LA VIE (A., v.o.) : Bilboquet, 6e (222-87-23) ; U.G.C. Marbeuf, 8e (225-47-19) ; v.f. : Saint-Lazare Pasquier, 8e (387-35-43).
UN PAPILLON SUR L'EPAULE (Fr.) : Richelieu, 2e (233-56-70) ; Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Ambassade, 8e (359-19-08) ; Français, 9e (770-33-88) ; Gaumont Sud, 14e (331-51-16) ; Montparnasse Pathé, 14e (326-65-13) ; Cambronne, 15e (734-42-96) ; Victor-Hugo, 16e (727-49-75) ; Wepler, 18e (387-50-70) ; Gaumont Gambetta, 20e (797-02-74).
VA VOIR MAMAN, PAPA TRAVAILLE (Fr.) : George-V, 8e (225-41-46) ; Ternes, 17e (380-10-41).
UN VENDREDI DINGUE, DINGUE, DINGUE (A., v.o.) : Ermitage, 8e (359-15-71) ; v.f. : Rex, 2e (236-83-93) ; U.G.C. Gare de Lyon, 12e (343-01-59) ; U.G.C. Gobelins, 13e (331-06-19) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Bienvenüe Montparnasse, 15e (544-25-02) ; Magic Convention, 15e (828-20-64) ; Napoléon, 17e (380-41-46).
VERA ROMEYKE N'EST PAS DANS LES NORMES (All., v.o.) : Le Seine, 5e (325-95-99), H. sp.
LA VIE DEVANT SOI (Fr.) : Paramount Marivaux, 2e (742-83-90) ; J.-Cocteau, 5e (033-47-62) ; Marbeuf, 8e (225-47-19).
LA VIE, T'EN AS QU'UNE (Fr.) : Le Seine, 5e (325-95-99) ; La Pagode, 7e (705-12-15).
VOYAGE A TOKYO (Jap., v.o.) : St-André-des-Arts, 6e (326-48-18).
VOYAGE AU JARDIN DES MORTS (Fr.) : Le Seine, 5e (325-95-99), H. sp.
LA ZIZANIE (Fr.) : Marignan, 8e (359-92-82) ; Richelieu, 2e (233-56-70) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Montparnasse Pathé, 14e (326-65-13).

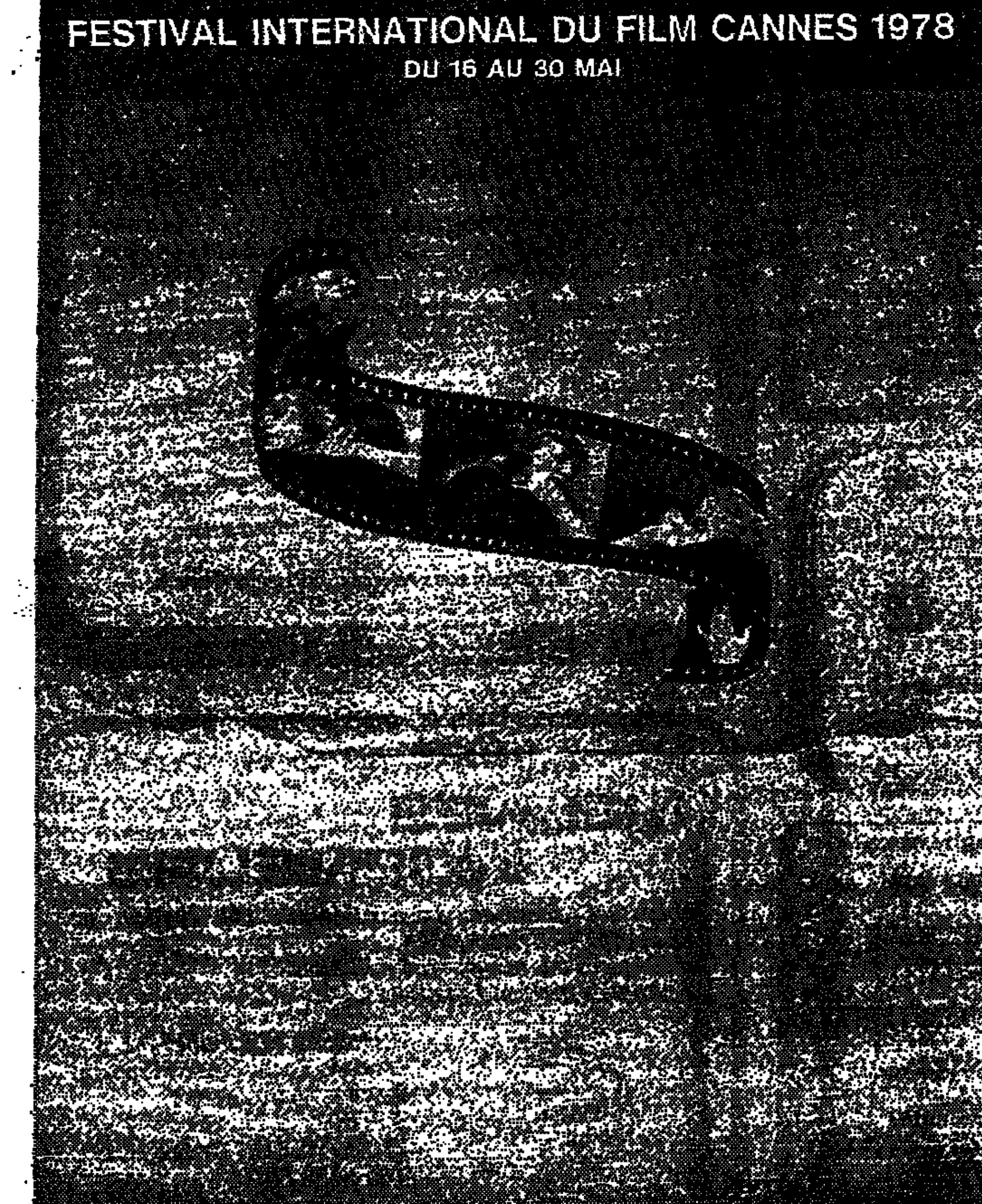
Les films nouveaux

MILITIA BATTLEFIELD, film anglais de Jana Bokova (v.o.) : Action-Christine, 6e (325-85-78).
ADIEU, JE RESTE, film américain de Herbert Ross (v.o.) : Saint-Germain-Village, 5e (633-87-59) ; Colisée, 8e (359-29-46) ; (v.f.) : Impérial, 2e (742-72-52) ; Montparnasse 83, 6e (544-14-27) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27).
DROLES DE MANIERES, film américain de Michael Linsay-Hogg (v.o.) : Paramount-Odéon, 6e (325-59-83) ; Paramount-Elysées, 8e (359-49-34) ; (v.f.) : Capri, 2e (508-11-69) ; Paramount-Opéra, 9e (073-34-37) ; Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03) ; Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17) ; Paramount-Orléans, 14e (540-45-91) ; Convention Saint-Charles, 15e (579-33-00) ; Paramount-Maillot, 17e (758-24-24) ; Moulin-Rouge, 18e (606-34-25).
LE GRAND SOMMEIL, film américain de Michael Winner (v.o.) : Saint-Germain-Huchette, 5e (633-87-59) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; (v.f.) : Richelieu, 2e (233-56-70) ; U.G.C.-Opéra, 2e (261-50-32) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41) ; Gaumont-Gambetta, 20e (797-02-74).

Les grandes reprises

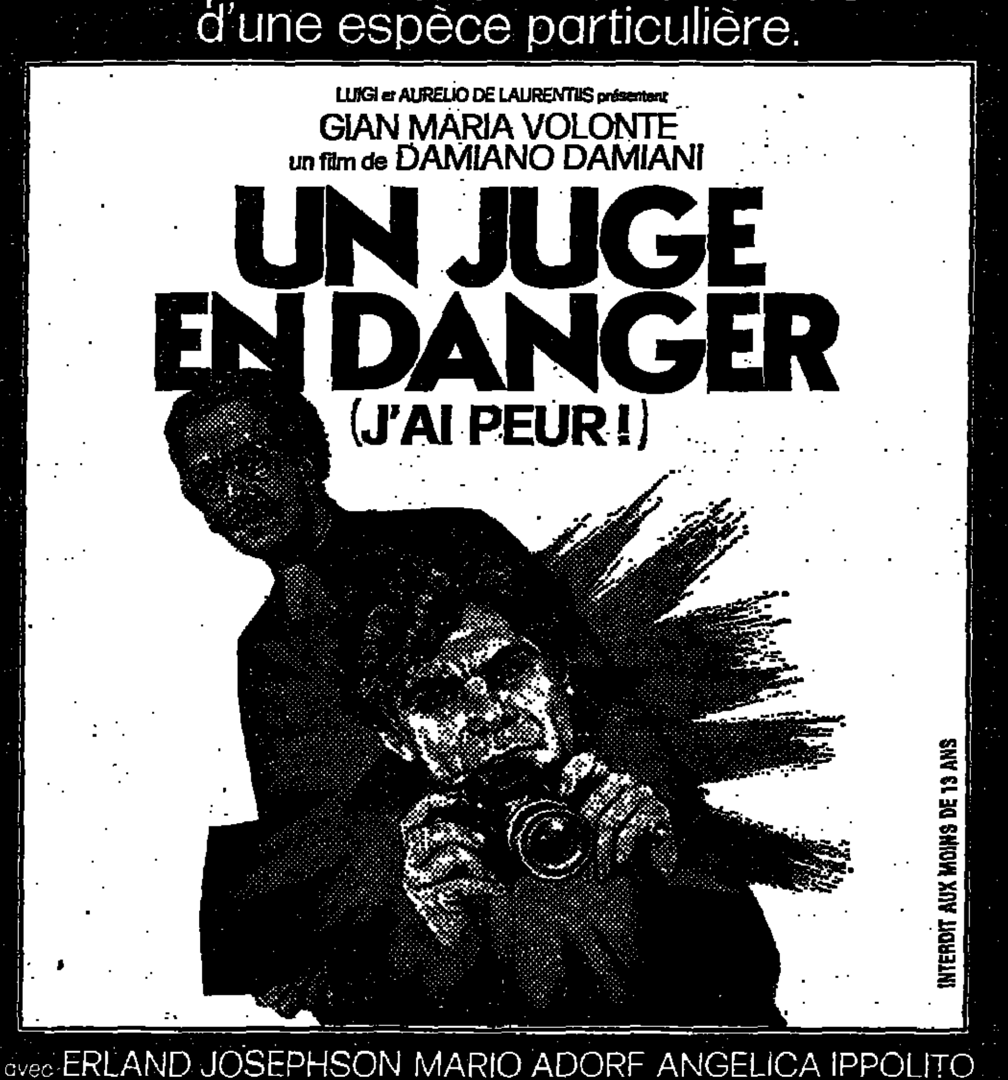
AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.) : Luxembourg, 6e (633-97-77), Elysées-Point-Show, 8e (225-67-29) ; v.f. : Maxéville, 9e (770-72-86).
AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.f.) : Denfert, 14e (033-00-11).
BRONCO APACHE (A., v.o.) : Action-Ecoles, 5e (325-72-07).
BUTCH CASSIDY ET LE KID (A., v.o., v.f.) : Escurial, 13e (707-28-04), mardi.
CHARLES MORT OU VIF (Suisse) : Saint-André-des-Arts, 6e (326-48-18).
LES CHEVAUX DE FEU (sov., v.o.) : Quintette, 5e (033-35-40) ; 14-Juillet-Parnasse, 6e (326-58-00) ; Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14) ; 14-Juillet-Bastille, 11e (357-90-81).
LES DIABLES (Ang., v.o.) (**) : Actua-Champo, 5e (033-51-60).
LE DERNIER TANGO A PARIS (It., v.f.) (**) : J.-Renoir, 9e (874-40-75).
L'ENIGME DE KASPAR HAUSER (All., v.o.) : Lucernaire, 6e.
FELLINI-ROMA (It., v.f.) : Club, 9e (770-81-47).
HUIT ET DEMI (It., v.o.) : Studio Bertrand, 7e (783-64-66), H. Sp.
LES HOMMES DU PRESIDENT (A., v.o.) : Cinéma des Champs-Elysées, 8e (359-61-70).
LE JARDIN DES FINZI-CONTINI (It., v.o.) : Styx, 5e (633-08-40).
MAI 68 (Fr.) : La Pagode, 7e (705-12-15).
LITTLE BIG MAN (A., v.o.) : Noctambules, 5e (033-42-34).
MARATHON MAN (A., v.o.) : New-Yorker, 9e (770-63-40) (sf Mar.).
MOBY DICK (A., v.o.) : A.-Bazin, 13e, à partir du 14.
ORANGE MECANIQUE (A., v.f.) (**) : Haussmann, 9e (770-47-55).
PHASE IV (A., v.o.) : Dominique, 7e (705-04-55) (sf Mar.).
LA PENDAISON (Jap., v.o.) : Théâtre Présent, 19e (203-02-55).
PHARAON (Pol., v.o.) : Kinopanorama, 15e (306-50-50).
LA PLANETE SAUVAGE (Fr.) : Cluny-Palace, 5e (033-07-76).
PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TOI (A., v.o.) : Mac-Mahon, 17e (380-24-81).
QUOI DE NEUF, PUSSY CAT ? (A., v.o.) : Cluny-Palace, 5e.
SALO (It., v.o.) (**) : Les Templiers, 3e (272-94-56).
UNE SALE HISTOIRE (Fr.) : Marais, 4e (278-34-15).
A L'EST D'EDEN (A., v.f.) : Eldorado, 10e (208-18-76).
A CHEVAL SUR LE TIGRE (It., v.o.) : A.-Bazin, 13e (337-74-39). Jusqu'au 13.
AFFREUX, SALES ET MECHANTS (It., v.o.) : Lucernaire, 6e (544-57-34).

MERCREDI
MAXEVILLE (Richelieu-Drouot) - IMAGES (place Clichy)
SCALA (Strasbourg-St-Denis) - CINÉ ORIENT (Gobelins)
un immense éclat de rire !
À nous les Minettes !

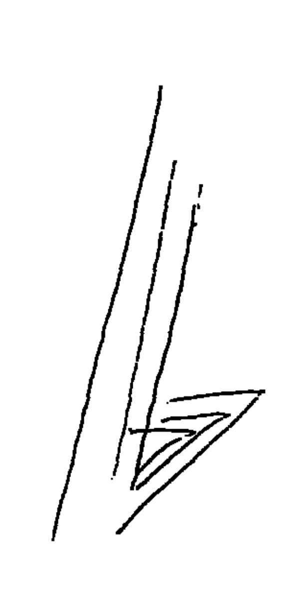


PARAMOUNT ELYSEES VO • MARIVAUX VF
PARAMOUNT MONTPARNASSE (Mat. VF - Soirée VO) • STUDIO ALPHA VO
C'est du grand Art !
LE FIGARO
Une Histoire d'amour, l'une des plus belles et des plus vraies que le cinéma nous ait montrées depuis longtemps.
TELE 7 JOURS
Un film admirable.
L'AURORE
OUTRAGEOUS
UN AMOUR "DIFFERENT"
PRIME PAR LA FONDATION PHILIP MORRIS POUR LE CINEMA

DEMAIN
GEORGE V VO - RIO OPERA VF - OMNIA BOULEVARDS VF
CLICHY PATHE VF - MONTPARNASSE 83 VF - GAUMONT CONVENTION VF
NATIONS VF - UGC DANTON VO - LUXEMBOURG VO



VERSAILLES C2L - EVRY Gaumont - CHAMPIGNY Multiciné Pathé
BOURGET Aviatic - ORSAY Ulis - ASNIERES Tricycle





	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,00	49,19
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOIS	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOIS	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

REPRODUCTION INTERDITE



emplois internationaux emplois internationaux emplois internationaux

Société spécialisée dans la construction "clé en main" d'ensembles industriels à l'étranger cherche un

CHEF DE PROJET SENIOR

capable d'assumer toutes les responsabilités d'élaboration et de coordination des opérations techniques, commerciales et financières, liées au développement d'un projet depuis sa phase promotionnelle jusqu'à sa négociation finale.

Profil:

▪ formation technique de niveau supérieur; ▪ min. 35 ans; ▪ plusieurs années d'expérience dans la préparation et la gestion de grands projets industriels; ▪ connaissance pratique de l'anglais indispensable; la pratique de toute autre langue constitue un avantage; ▪ prêt à faire de fréquentes missions à l'étranger.

La société offre:

▪ appointements en fonction du niveau de qualification; ▪ avantages extralégaux; ▪ esprit d'équipe.

Envoyez votre candidature et curriculum vitae à Universal Media, chaussée de La Hulpe 122, B-1050 Bruxelles, qui transmettra. Veuillez mentionner la référence /359 sur l'enveloppe qui pourra ainsi nous parvenir fermée.

Les candidatures seront traitées confidentiellement.

Engineering Sales Executive Africa

Our clients, a major British International Construction Company, seek a competent and qualified Engineering Sales Executive to market their services internationally.

The successful candidate will initially be based in the UK, but will travel extensively to generate and obtain business and generally promote the Company's image and abilities.

Applicants should be fully qualified Building or Civil Engineers with at least 10 years' practical experience since qualifying. Fluency in both English and French is essential, as are a positive *attitude towards marketing and an ability to use initiative* when necessary.

This permanent and progressive position offers an excellent salary, supported by an impressive range of big company benefits.

If you are looking for a challenging and worthwhile career in this field, please write giving full career and personal details to Position Number BSE 6758, Austin Knight Limited, London W1A 1DS.

Applications are forwarded to the client concerned, therefore companies in which you are not interested should be listed in a covering letter to the Position Number Supervisor.

AK ADVERTISING

SYSTEM PROFESSIONALS

Come to Dow ! We are a large international chemical company operating in Europe since 1952 with headquarters in Horgen near Zurich.

Our Computer Services Department using most up-to-date technology is challenged by major European-wide system developments such as an on-line European sales transaction system and a European data and message switching system. Progressing with these new developments we plan re-design and implementation of new and improved management-reporting systems.

To fulfill this dynamic task we need

SYSTEMS ANALYSTS PROGRAMMERS

(men or women)

with the following qualifications :

- 3-5 years programming/analysis expérience
- Cobol or PL/1 experience
- structured design experience in batch or online Virtual Storage environment would be an asset but the candidate will be trained if this experience has not been acquired.

We provide an exciting and challenging working climate where opportunities for individual growth are plentiful.

Please call us for an application form.

DOW CHEMINAL EUROPE S.A.
Ms. Barbara A. Johnson
Leland I Doanstrasse 3
8810 Horgen
Tel. : 01/728 21 11

DOW

P.LICHAU

En Australie, Canada, Afrique, Moyen-Orient, Amérique, Asie, Europe, des EMPLOIS vous attendent. Demandez le mensuel spécial MONDEMPLOIS (Serv. M 62), 14, r. Clauzel, Paris-9e.

OFFRES d'EMPLOIS outre-mer, étranger par répertoires hebdomadaires. Ecr. Outre-Mer Mutations, 47, rue Richer, Paris (9e)

CADRE formation secondaire requise, formation supérieure souhaitée. Anglais indispensable. Arabe souhaité.
RESPONSABILITES :
— Supervision contrats T.P.
— Offshore.
— Manutention.
— Opérations maritimes.
Séjour 2 ans Moyen-Orient (ABU DHABI). Situation intéressante. Ecr. C.V. et prétentions nº 56.632, PUBLICITE ROGER BLEY, 101, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra.

Société d'assistance technique A L'ETRANGER recherche

COLLABORATEUR

Ayant l'expérience du

RECRUTEMENT

Ouvriers Techniciens - Cadres. Pratique de l'ANGLAIS. Poste à pourvoir à PARIS.

Env. C.V. détaillé et prétent. à A.M.P. sous référ. nº 2762/MI 40, rue Olivier-de-Serres, 75015 PARIS qui transm.

Société d'Ingénierie recherche pour l'ALGERIE :

UN INGÉNIEUR GÉNIE CIVIL

DIPLOME
minimum 5 ans d'expérience pour coordination des travaux de plusieurs complexes agro-industriels.
Envoyer C.V. et prétentions s/réf. 7 848 à P. LICHAU S.A., B.P. 220, 75063 PARIS Cedex 02 qui transmettra.

Bureau d'études Paris recherche, libre rapidement

INGÉNIEUR HYDRAULICIEN

diplômé d'une grande école, âgé de min. 35 ans, cet ingénieur doit pouvoir faire état d'une expérience confirmée en étude de schémas d'aménagement d'importants périmètres d'irrigation. La pratique de la langue anglaise est nécessaire pour effectuer un premier séjour résidentiel à l'étranger. Veuillez adresser votre candidature (joindre C.V. et indiquer dernière rémunération annuelle) sous la référence nº 4 147, à MEDIA P.A., 9, bd des Italiens, 75002 PARIS qui tr.

GESTION 2000
Chantier Tunisie

INGÉNIEURS CHEFS CHANTIER

CHARPENTE METALLIQUE
Supervision montage
Expérience chantier exigée
246-42-01

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS recherche pour AFRIQUE NOIRE

JEUNES INGÉNIEURS DIPLOMÉS ÉLECTROMÉCANIQUE

I.A.E. APPRECIE.
Anglais indispensable.

Adresser C.V. et prét. à 62.914 CONTESSE PUBLICITE, 20, av. Opéra, Paris-1er, qui tr.

Importante Société Engineering

recherche pour mission d'une durée de deux à trois ans

en Iran

INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN ou TECHNICIEN DE CHANTIER ÉLECTRICIEN

pour surveillance de chantier

Ayant expérience en centrale thermique à vapeur de grande puissance.
Anglais courant indispensable.

Adr. C.V. et prétentions à nº 63.071, CONTESSE Publicité, 30, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01.

L'un des plus importants Groupes internationaux de Bâtiment et Travaux Publics recherche pour sa filiale d'ABIDJAN en

CÔTE D'IVOIRE

un responsable informatique

Il définit et conçoit avec les utilisateurs les nouvelles chaînes de traitement, prépare et organise la mise en place d'un nouvel ordinateur et assure la formation technique des utilisateurs.

Ce poste peut convenir soit à un responsable informatique tenté par une expérience à l'étranger, soit à un analyste souhaitant franchir une nouvelle étape dans sa carrière en animant et en dirigeant une équipe.

La connaissance de la série IBM 3 est souhaitée.

Le contrat est assorti de conditions d'expatriation intéressantes.

Pour un premier contact adresser C.V. et prétentions à No 62642, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 q.tr.

LABORATOIRE EUROPÉEN DE BIOLOGIE MOLÉCULAIRE

Des candidatures sont reçues de ressortissants des Etats membres du Laboratoire Européen de Biologie Moléculaire pour le poste d'

ASSISTANT (E) BIBLIOTHÉCAIRE

Le (la) candidat (e) retenu (e) devra assister la bibliothécaire dans l'installation et le fonctionnement d'une bibliothèque scientifique dans le nouveau bâtiment du LEBM à Heidelberg.

Les candidats doivent avoir une formation de bibliothécaire et, de préférence, un ou deux ans d'expérience dans une bibliothèque scientifique.

Des connaissances pratiques de l'allemand et de l'anglais sont nécessaires.
Une expérience dans l'utilisation d'un terminal d'ordinateur serait un avantage.

Le salaire offert sera entre D.M. 2.100 - D.M. 2.800.

Des allocations supplémentaires seront payées selon les circonstances individuelles.

Pour obtenir un formulaire de candidature, écrivez à : EMBL, Section Personnel, Postfach 10.2209, D. 6900 HEIDELBERG/R.F.A. en rappelant la référence V/78/10.

EXPANSIAL

recherche pour société algérienne de construction et de travaux pétroliers

pour la construction d'un gazoduc de 40"

- ingénieur pipe
Responsable des chantiers pose de canalisations et ouvrages concentrés. REF. 1416 M

- ingénieur mécanicien
Chargé de la maintenance des véhicules, matériels et engins de pose de canalisations. REF. 1417 M

- ingénieur métallurgiste
Avec spécialisation soudage et expérimenté dans les travaux de constructions de gazoduc, REF. 1418 M

Il est exigé :
une solide formation de base et une expérience confirmée.

Il est offert :
- un contrat de 2 ans, éventuellement renouvelable.
- un salaire motivant transférable en partie.
- le bénéfice des avantages sociaux prévus par la convention algéro-française.
- hébergement (logement et nourriture) sur chantier en célibataire

Adresser C.V. détaillé sous référence correspondante à : EXPANSIAL - 6, rue Halévy - 75009 Paris

---

IMPORTANT GROUPE DE PRESTATION DE SERVICES RECHERCHE POUR DAKAR (SÉNÉGAL)

1 comptable expérimenté

Outre la responsabilité complète de la Comptabilité, il se verra confier des tâches plus élargies de Secrétariat Général (Finances, Organisation, Personnel).

Ce poste conviendrait à un candidat titulaire au minimum du DECS, ayant l'expérience de la Direction d'une équipe ainsi que de bonnes qualités de contact.
Envoyer cv. et prétentions à HAVAS CONTACT 156, boulevard Haussmann, 75008 Paris, sous référence 39244. Discrétion assurée.

SOCIÉTÉ GABONAISE

recherche

pour un détachement de 2 ans minimum

UN COMPTABLE

2e ÉCHELON

4 ans expérience minimum

Envoyer C.V., date disponibilité et prétentions sous nº 34673 B

bleu 17, rue du Docteur Lebel - 94300 VINCENNES qui trans.

SOCIETE MAROCAINE, Filiale d'un important Groupe Français,

recherche URGENT

directeur de travaux

INGENIEUR OU ASSIMILE
SPECIALISTE LIGNES H.T. - M.T. - B.T.

- ayant si possible expérience Pays du Maghreb,
- devra assumer Etudes et Direction de Chantiers.
- sérieuses références exigées.

Ecrire avec C.V. détaillé, photo et prétentions sous réf. 813-M (Réponse et discrétion assurées).

guillon sélection
23, AV. DE LIVRY - 93340 LE RAINCY

LES EMPLOIS INTERNATIONAUX

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

IMPORTANTE SOCIETE MULTINATIONALE recherche

pour POSTES A L'ÉTRANGER

1) INGÉNIEURS HARDWARE
pour maintenance d'ordinateurs, 2 ans expérience environ.

2) ÉLECTRONICIENS DÉBUTANTS
niveau universitaire ou école d'Ingénieurs électroniciens. Formation assurée par la compagnie.

Anglais lu obligatoire.
Dégagés des obligations militaires.

Adresser curriculum vitae, photo et prét. à nº 5.098, EMPLOIS ET ENTREPRISES 18, rue Volney, 75002 PARIS.

FLOPETROL recherche de

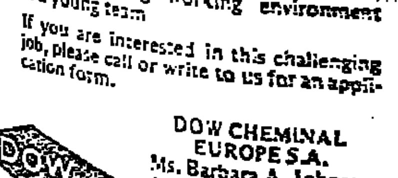
JEUNES INGENIEURS

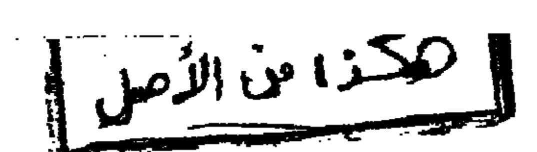
pour ses chantiers internationaux d'évaluation et de contrôle de production.

- *Dégagés des obligations militaires.*
- *Anglais parlé indispensable.*



Ecrivez ou téléphonez à :
Services Techniques Flopetrol
Service Recrutement
B.P. 592
77005 MELUN Cedex
Tél. : 439.50.70





	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,00	49,19
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOIS	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOIS	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

Etendre à l'Ouest de la France le succès de notre PETIT ORDINATEUR DE GESTION BC/7

Pour répondre aux besoins croissants des petites et moyennes entreprises, nous avons conçu un petit ordinateur de gestion le BC/7. Complet, puissant, multipostes, polyvalent, simple d'utilisation, il allie un équipement à des logiciels ayant fait leurs preuves.

A partir d'études du marché français, nous avons élaboré un ensemble de programmes d'application de gestion adaptés aux besoins des P.M.E. et P.M.I. Nous le commercialisons depuis le 4 avril.

Pour notre **nouvelle Agence de Nantes**, nous proposons les postes de :

INGENIEURS COMMERCIAUX

Vous serez chargé des opérations de commercialisation :
- analyser les besoins des clients.
- proposer des solutions techniques et financières;
- négocier les contrats;
- assurer le suivi commercial;

Nous recrutons des ingénieurs commerciaux ayant environ 3 ans d'expérience dans la vente de petits ou moyens ordinateurs à disques et connaissant les problèmes de gestion des P.M.E.-P.M.I.

ANALYSTES ASSISTANCE TECHNIQUE

En relation fonctionnelle avec les Commerciaux, vous serez chargé en tant que conseil auprès des clients de :
- assister les ingénieurs commerciaux en avant-vente;
- mettre en œuvre le logiciel et l'installation complète du système;
- former le personnel utilisateur.

Ces postes conviendraient à des analystes (petits ou moyens ordinateurs à disques) ayant une formation I.U.T. ou équivalent complétée par une expérience indispensable (environ 3 ans) des applications de gestion, chez un constructeur ou dans une société de services en informatique.

Nous garantissons une rémunération élevée, indemnité de voiture, avantages sociaux importants et assurons une formation complète : le marché, le produit, les applications. Promotions internes importantes liées à la création d'une division.

Veuillez écrire, en précisant le poste souhaité, à notre conseil Richard Bénatouil - **GROUPE BBC** - 37, boulevard de Sébastopol, 75001 Paris.

Il sera répondu à toutes les candidatures avant le 20 juin 1978. Celles-ci seront traitées avec la plus grande discrétion.

SPERRY UNIVAC

Division du groupe SPERRY RAND Deuxième constructeur mondial d'ordinateurs
620 personnes en France

HAVAS CONTACT

CAP SOGETI GESTION

Société de services et conseils en informatique recherche pour ses agences de province:

Bordeaux - Toulouse - Marseille (réf. 105)

INGENIEURS MITRA 15

INGENIEURS spécialistes Warnier

ANALYSTES-PROGRAMMEURS et PROGRAMMEURS
COBOL, FORTRAN, IDS, TDS connaissant Warnier.

Rouen

ANALYSTES-PROGRAMMEURS et PROGRAMMEURS
connaissant les matériels IBM ou CII - HB (réf. 106)

Nancy

ANALYSTES-PROGRAMMEURS
PROCESS (réf. 107)

ANALYSTES-PROGRAMMEURS
formation IUT connaissant PL1 (réf. 108)

Roubaix

ANALYSTES-PROGRAMMEURS
ASSEMBLEUR CICS (réf. 109)

Orleans

ANALYSTES-PROGRAMMEURS
DOS/CICS (réf. 110)
Base de données - DL1 - IDS - TDS

Nous vous demandons de faire parvenir vos dossiers de candidature en précisant le ou les postes qui vous intéressent avec leur numéro de référence à Yves-Michel DUVAL CAP/SOGETI GESTION - 20, rue Leriche 75738 PARIS.



emplois internationaux

DOW CHEMICAL EUROPE S.A.

Is the European organization of one of the leading American Chemical Companies with sales offices and manufacturing sites throughout the world.

For our European Technical Center located in Horgen (Switzerland) we are looking for a

PAPER COATING ENGINEER

As a member of the paper latex technical service an development group, you will be responsible for product development and customer service to the European paper industry.

Creativity is required in salving technical problems and in the translation of industry needs into new products. The ability to maintain close liaison with other functions, such as research, marketing, sales and manufacturing, is essential. Among the teels at your disposal are a well equipped laboratory including a versatile high-speed pilot coater.

We require :
- A degree in
  - Paper Chemistry or
  - Chemistry, Physics or Chemical Engineering preferably with experience in the paper industry
- Age betwenn 26-35 years
- Knowledge of English plus German and/or one other major European language
- Willingness to travel
- Creative, dynamic personality

We offer :
- Training on the job
- Career opportunities based on your performance
- Progressive employment conditions
- A stimulating working environment in a young team

If you are interested in this challenging job, please call or write to us for an application form.

DOW CHEMINAL EUROPE S.A.
Ms. Barbara A. Johnson
Leland 1 Doznstrasse 3
8810 Horgen
Switzerland
Tel. : 01/728 21 11

DOW

P.LICHAU

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIÉES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.




HEWLETT PACKARD

GRENOBLE

A QUELQUES KILOMETRES DU CENTRE DE GRENOBLE, NOUS AVONS IMPLANTE NOTRE DIVISION EUROPEENNE DE MATERIEL INFORMATIQUE AVEC UNE TRIPLE VOCATION RECHERCHE-DEVELOPPEMENT, MARKETING ET PRODUCTION

En pleine expansion, nous recherchons

jeunes diplômés grandes écoles

- Titulaires d'un diplôme d'INGENIEUR ELECTRONICIEN (ESE, ENSI). Nous pouvons vous offrir des postes dans notre laboratoire de recherches et développement, notre service méthodes, nos départements marketing, ordonnancement, gestion de production....
- Diplômés d'une GRANDE ECOLE DE GESTION (HEC, ESSEC, Sup. de Co., M.A.B.) option Finances-Comptabilité, vous serez intégrés aux Services Comptabilité ou Analytique.
- Que vous soyez Ingénieur ou Cadre, dès votre entrée dans la société, votre sens de l'initiative et votre esprit de créativité seront mis à l'épreuve, parce que nous sommes jeunes, et que notre taux de croissance est élevé.
- Si vous attachez de l'importance à des relations informelles, au management par objectifs, et à une évolution de carrière liée à votre participation aux succès de l'entreprise, vous serez accueilli à Grenoble par une équipe dynamique, dans une unité aux dimensions humaines (400 personnes).

Adressez votre C.V. en nous précisant le poste qui vous intéresse, à
HEWLETT PACKARD, Département du Personnel
5 rue Raymond Chanas - 38320 EYBENS

Importante banque privée à

TOURS

recherche dans le cadre de la création d'un département VOYAGES

UN RESPONSABLE COMMERCIAL

Chargé dans un premier temps d'assurer la commercialisation de produits touristiques (notamment voyages de groupes) et dans un deuxième temps de créer et développer une AGENCE de VOYAGES

Il faut posséder :
— Les connaissances approfondies du métier d'agent de voyages aux plans techniques, commercial et de gestion.
— Un esprit entreprenant et dynamique.
— Les capacités d'un chef d'agent de voyages.

Statut agent de voyages. Position cadre.

Envoyer C.V., photo, prétent., nº 62 980, CONTESSE PUBL., 20, av. Opéra, Paris-1er, qui tr.

NANTES

Dans le cadre de son développement et pour renforcer son équipe dirigeante, IMPRIMERIE intégrée, réputée techniquement, leader dans son domaine, recherche

directeur technique
150 000 +

Leader autonome, bon organisateur, impérativement praticien confirmé de l'OFFSET justifiant d'une expérience similaire, il aura en charge 70 personnes et un équipement de premier ordre.

Le plan de l'entreprise prévoit à terme, une ouverture au capital si souhaitée;

Vous serez reçu à Paris ou à Nantes et mis rapidement en relation avec l'entreprise.

Adressez lettre manuscrite, et C.V. professionnel détaillé à M. BLIN garant d'une discrétion absolue.

Centre P.S.I. 9, rue Lafayette 44000 NANTES

Région Lyonnaise

Ingénieur d'affaires

Supelec ou équivalent

Responsable de la sous-traitance pour des sous-ensembles électroniques de complexité variable.

Unité de conception et de réalisation d'ensembles électroniques de puissance, filiale en expansion d'un groupe international, recherche un Ingénieur d'affaires, 35 ans min.

Le candidat doit posséder une expérience de l'électronique industrielle acquise de préférence dans des Services d'Etudes et au contact des sous-traitants.

Rompu aux discussions avec les fournisseurs, il doit pouvoir mener à bien le suivi technique et la gestion des coûts et des délais sur des affaires importantes. Il aura à intervenir sur tous les problèmes de la sous-traitance d'études, de réalisation et d'essai.

Les techniques concernées sont plus spécialement liées à l'électronique des courants forts et l'électronique de commande.

Déplacements fréquents de courte durée.

Allemand ou anglais apprécié.

sélé CEGOS

Adresser lettre man. + C.V. détaillé, photo, rémunération souhaitée, sous réf. 73446/M à Mme CLERE, Sélé-CEGOS, 33, quai Gallieni, 92152 SURESNES.

Fabricant de Papier intégré dans la Transformation et la Distribution
(C.A. 1978 : 160 MF)
affilié à Groupe important, préparant l'avenir, recherche son

futur

directeur général

Après une période de familiarisation avec le contexte et les procédures de la Société, il lui sera confié, pendant 2 ans environ, auprès du Directeur Général actuel – complet animateur de l'Entreprise – des missions ponctuelles, lui permettant par la suite de prendre en charge et de coordonner les différents aspects de la Société. Il pourra alors s'appuyer sur une équipe de cadres jeunes et de bon niveau.

Cette entreprise très orientée vers le commercial exige du futur titulaire du poste, outre une formation supérieure du type "Grandes Ecoles", une expérience approfondie de la Direction et de la Gestion complète d'une Division ou d'une Société. Ce poste peut permettre à un Cadre Supérieur âgé de 45 ans (ou plus) d'avoir un large champ d'initiatives et de responsabilités dans les domaines de l'animation des hommes, de la création commerciale et de la poursuite d'une gestion efficace.

Résidence Région Rhône-Alpes.

Les dossiers de candidatures – sous réf. 1501 M, à préciser sur l'enveloppe – seront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT
10, rue de la Paix - 75002 PARIS.

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

IMPORTANTE SOCIETE
FILIALE D'UN GROUPE MULTINATIONAL
dans le domaine de la construction électrique
recherche

un export (man)

Homme de contact appelé à se déplacer fréquemment à l'étranger pour prospection et négociation de contrats importants.

Formation supérieure ou équivalent. Age minimum 30 ans avec expérience dans le domaine de 5 à 10 ans.

un responsable de l'administration commerciale

Homme de bon sens, organisateur et méthodique pour animer et coordonner un service de 10 personnes, suivre les commandes depuis l'arrivée jusqu'à l'expédition (facturation incluse) traiter les problèmes de délais de livraison, etc...

Formation supérieure ou équivalent. Age minimum 35 ans avec plusieurs années d'expérience dans ce type d'emploi.

*

Ces 2 postes nécessitent de résider en Province.
Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo, prétentions à No 62862 CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 q.tr.
Discrétion assurée.

Création de poste — Région Lyonnaise

Ingénieur Automaticien

Spécialiste des Microprocesseurs

Unité en expansion de conception et de réalisation d'ensembles électroniques de puissance, filiale d'un groupe international recherche pour renforcer un groupe d'ingénieurs d'études avancées un Ingénieur automaticien, 30 ans min.

Le candidat doit posséder une expérience en électronique câblée acquise si possible dans la conduite d'études de systèmes analogiques et digitaux et une spécialisation en microprocesseurs. Il aura au départ à étudier les possibilités d'application de cette technique dans notre domaine, puis il devra mener les études d'opportunité et de faisabilité et, enfin, il aura à développer cette technique dans notre gamme d'activité.

La réussite dans ce poste sera conditionnée par l'aptitude du postulant à découvrir les besoins du client et des autres partenaires du projet et à innover dans notre spécialité.

Le candidat devra faire preuve de connaissances techniques solides et d'un bon esprit de synthèse. Il devra avoir, en outre, l'envergure d'un ingénieur d'affaires pour mener à bien, dans une seconde phase, le développement industriel de cette technique nouvelle.

Anglais lu, parlé.

sélé CEGOS — Adresser lettre man. + C.V. détaillé, photo, rémunération souhaitée, sous réf. 73446/M à Mme CLERE, Sélé-CEGOS, 33, quai Gallieni, 92152 SURESNES.

Sté Construction Machines-Outils Centre France, recherche Ingénieur ou Assimilé, ayant déjà une certaine pratique dans le domaine technique construction machines.
Goût pour les études. Voyages à l'étranger nécessaires. Allemand ou anglais indispensable.
Adresser candidature manuscr., C.V. et photo à HAVAS, 63009 CLERMONT Cedex sous le nº 8212.

Ville de Chambéry recrute : Capitaine professionnel sapeurs-pompiers adjoint au chef de corps. - Emploi accessible aux capitaines et lieutenants aptes à accéder à ce grade.
Adress. candidature (C.V.) à la Mairie de CHAMBERY, avant le 1er juin.

VILLE MOYENNE DE LA REGION PROVENCE ALPES COTE D'AZUR

recherche

UN URBANISTE

de préférence architecte.
Ayant une bonne expérience (trois à cinq ans) des problèmes de l'habitat ancien (étude opération programmée, connaissances techniques de la réhabilitation, connaissances pratiques des procédures administratives et financières pour **MISSION D'ETUDES, DE COORDINATION ET D'ANIMATION.**

Adresser C.V. :
Division A.U.E., C.E.T.E.,
avenue de l'Europe,
B.P. 241,
13205 AIX-EN-PROVENCE.

COMESSA

Important Constructeur de Biens d'Equipement (Manutention - Séchage - Machines-Outils - Constructions Fluviales) appartenant au Groupe

Forges de Strasbourg

recherche

2 ingénieurs d'affaires

pour ses Départements

1 - manutention
2 - séchage

Il s'agit de postes de haut niveau, à dominantes commerciale et technique, ne pouvant convenir qu'à

ingénieurs A & M ou équivalent

ayant une large expérience commerciale dans les Biens d'Equipement ou l'Engineering.
Chaque Ingénieur sera directement rattaché au Directeur du Département concerné et aura dès le départ 3 grandes missions :

- *vente des matériels du Département;*
- *gestion de ses Affaires;*
- *participation à la politique de développement-marketing du Département.*

Anglais obligatoire - Allemand souhaité.
Lieu de travail : STRASBOURG.
Rémunération de 100 à 120.000 F annuels.

Les dossiers de candidatures – sous réf. 1511 M à preciser sur l'enveloppe – seront traites confidentiellement par

DEVELOPPEMENT

10, rue de la Paix - 75002 Paris.

Nous sommes une Société industrielle (1200 personnes) filiale d'un grand groupe et recherchons pour une unité de production de 450 personnes, SITUEE A 140 KM DE PARIS un

responsable des relations sociales et du personnel

Il assistera la Direction de l'usine en coordonnant l'ensemble des problèmes de personnel et en assurant les relations intérieures et extérieures à caractère social. Il sera directement responsable de 7 personnes.

MISSIONS :

- gérer le personnel - embauches, suivi de l'effectif, paie - 1er et 2e collège -,
- faire appliquer les législations et réglementations du travail, et mettre en place le Bilan Social,
- assurer les relations avec les organismes extérieurs et administrations, et animer les réunions avec les Délégués et le CHS.
- suivre le programme de Formation et participer à son élaboration.

LE POSTE CONVIENT à un homme jeune, de bon niveau de formation économique ou juridique, justifiant une connaissance actualisée de la législation sociale, ayant déjà une expérience dans la ligne de fonction, et motivé par la vie en unité de Production.

Il faut pour réussir avoir le sens du dialogue et une bonne capacité à planifier ses activités.

Adresser lettre manuscrite et C.V. sous référence 6000-M à C.N.P.G. qui s'engage à une absolue discrétion.

CONSEIL EN RECRUTEMENT
CNPG 105, av. Victor Hugo - 75116 Paris

RESPONSABLE DES METHODES

LOIRE ATLANTIQUE

La Société (680 p., 340 M de CA) fabrique des matériels de chantiers: grues, dumpers, bétonnières, chariots élévateurs tous terrains.
Le poste convient à un cadre technique de plus de 28 ans, possédant une expérience méthodes et ayant participé à l'informatisation d'une gestion de production.
Rémunération : 70 — 85.000 F.
Ne pas envoyer de C.V.

France Cadres — 26 rue Marbeuf 75008 Paris vous adressera note d'information et dossier de candidature sur demande. Référence 618M.

Groupe très important recherche pour une de ses filiales fabriquant et distribuant produits de grande consommation

Région RHONE-ALPES

Effectif 700 personnes

son Directeur Général

Ce dernier devra avoir :

— Formation supérieure ;
— Plusieurs années d'expérience industrielle et de marketing.

Adr. lettre man., C.V. très complet et prétent. à : Nº 62.814 - CONTESSE Publicité. 20 av de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transm.

Société de Distribution
GROUPE DOCKS DE FRANCE
recherche
pour son Département BAZAR à TOURS

UN SPÉCIALISTE BAZAR COURANT

(Parfumerie, hygiène, lavage, produits d'entretien et articles d'entretien)

UN SPÉCIALISTE BAZAR LOURD et SAISONNIER

Agés de 25 ans minimum

immédiatement opérationnels

MISSION :
— Négocier les conditions d'achat.
— Construire les assortiments.

Adresser C.V., photo et prétentions à
DOCKS DE FRANCE / STAM
Service du Personnel.
B.P. 13 - 37014 TOURS CEDEX.

Banque privée Lyon recherche pour son service immobilier

CADRE (H. ou F.)

Ayant très bonne expérience (4 à 5 ans minim. dans établissement spécialisé ou banque de dépôt) de l'étude, mise en place, gestion, suivi des concours aux promoteurs (crédits, garanties, participations).
Poste à pourvoir : adjoint au responsable du service.
Ecrire nº 947, ARCHAT, 69288 LYON, CEDEX 1.

Sté de produits de recherche scientifique près Montargis (Loiret) recherche

DIPLOMÉ (E)

E.S.C., anglais-allem. souhaité, pr fonction de chef de ventes. Voyages en Europe. Voiture fournie. Promotion possible.
Expér. profession. de plusieurs années exigée.
Envoyer C.V. et prétentions à : WHATMAN S.A., Z.I. 45210 FERRIERES

IMPORTANT FABRICANT BOITES PLIANTES CARTON COMPACT recherche

CADRE DE VENTE

confirmé et ayant connaissances de l'emballage pour assurer animation commerciale nouveaux produits en plein essor.
Envoyer C.V. manuscr., photo. Ecr. nº 7170, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e, qui transmettra.

Nous sommes une des premières sociétés de prestations de traitement en Informatique de gestion.

NOTRE DIRECTEUR DES SERVICES COMPTABLES

recherche son **SUCCESSEUR.**

- Il sera chargé d'**animer** et de **coordonner** les différents services d'un département de 20 personnes (CG, contrôle budgétaire, prix de revient, trésorerie, clients).

CET OBJECTIF PRIORITAIRE nous amènera à privilégier les candidats ayant déjà supervisé une équipe d'au moins 10 personnes.

- Il aura à **seconder** le **Directeur Financier** dans les domaines juridique, financier et gestion.

Cela suppose des connaissances fiscales et juridiques approfondies (niveau Certificat Supérieur de révision comptable) et, si possible, une expérience de l'outil informatique.

- Lieu de travail : VIENNE (27 km au sud de Lyon).

Prière d'envoyer votre candidature avec CV, photo et salaire actuel à : Jean-Pierre POHU - Service Sélection du Personnel - B.P. 621 - 38207 VIENNE, qui vous garantit la plus grande discrétion.

CCMC informatique de gestion

HAVAS

++++++++++++++++++++++++++++++++

JEUNE GROUPE INDUSTRIEL
recherche
pour l'une de ses filiales de prestations

1 DIRECTEUR RÉGIONAL
BASSE NORMANDIE

Le poste d'une grande autonomie nécessite au minimum 10 ans d'expérience industrielle et commerciale dans les techniques : tuyauterie, chaudronnerie, soudure, charpente métallique, installation et entretien d'usines.

Le candidat, de formation **INGÉNIEUR** ou équivalent, aura été **chargé d'affaires** aux niveaux études et réalisations dans les techniques précitées. Celui-ci sera de préférence de la région.

Sa mission, en grande partie sur le terrain, consistera à :

- assurer le développement commercial,
- animer les agences de **CHERBOURG**, de **ROUEN** et du **HAVRE**,
- étudier, faire exécuter et contrôler les affaires qu'il aura négociées,
- créer et diriger un atelier de montage.

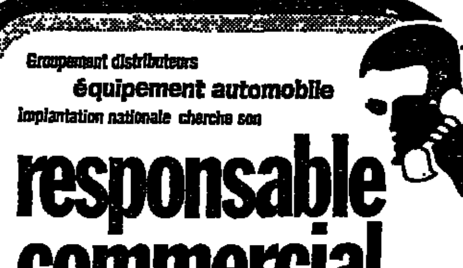
Rémunération 120.000 F + intéressement aux résultats.

Envoyer C.V. détaillé manuscrit et prétentions sous référence 1982 A.

ATMO RECRUTEMENT — 9, Avenue Hoche 75008 PARIS

bleu

Groupement distributeurs
équipement automobile
Implantation nationale cherche son



responsable commercial

Région littoral Nord et déplacements FRANCE

90 000 F + / an

Responsable au niveau groupe, il négociera les marchés nationaux et sera en contact vente / achat auprès des membres du réseau.

Ce poste évolutif conviendrait à un jeune diplômé ou niveau ESC. 32 ans minimum, expérience de vente technique souhaitée.

Toutes informations sur cette offre seront données *confidentiellement au téléphone du lundi au vendredi* aux heures de bureau par Information Carrière SVP 11-11 qui donnera un rendez-vous aux candidats concernés.

Information Carrière

Réf. 388.

On peut aussi adresser son dossier à SVP RESSOURCES HUMAINES 65 avenue de Wagram 75017 Paris.

RHENALU
Département de Cégédur Péchiney
B.P. 49 - 68600 NEUF-BRISACH
Tél. (89) 72-50-11

recrute un

INGENIEUR

ayant acquis une expérience en organisation en milieu industriel et possédant une pratique de l'informatique pour l'utilisation d'un matériel local IBM 3790 et IBM 370-158.

Il aura un rôle important en matière d'organisation et sera responsable du Service Informatique.

RHENALU est une usine très moderne de Laminage d'aluminium.

CEGEDUR PECHINEY offre des possibilités variées d'évolution de carrière. Logement assuré.

Si ce poste vous intéresse, envoyez nous votre candidature avec C.V. détaillé et prétentions



S.A. Burroughs

Usine de VILLERS-ECALLES
(15 Kms de ROUEN)

recherche pour le département Logiciel de sa division ETUDES concevant des calculatrices et des systèmes de saisie de données :

1 ingénieur analyste débutant

(ENSERG, IMA, SUPELEC, INSA) pour l'étude et le développement de machines virtuelles, OS, microprogrammes (type 8080) par l'intermédiaire de microprocesseurs. Connaissances nécessaires : langages (type Algol, Assembleur), architecture des machines à piles. ANGLAIS indispensable.

1 ingénieur analyste d'études

(1 à 2 ans d'expérience) pour la définition, la synthèse et le développement d'applications (finances, paye, facturation).

1 ingénieur analyste d'études débutant

pour le développement d'outils Software de type compilateurs, assembleurs et générateurs. Connaissances nécessaires : applications, analyse numérique, théorie des langages, machines à piles. L'ANGLAIS et le sens des contacts humains sont indispensables.

Envoyer C.V., prétentions et photo à l'attention du Chargé de Recrutement B.P. 5 - 76360 BARENTIN.

C.I.T.I.M.A.M.

Service informatique des Caisses de Mutualité Sociale Agricole de Midi-Pyrénées

pour la réalisation d'importants projets sur un CII - HB 66/20 P. bases de données, réseau de 100 terminaux, recherche :

— Ingénieurs analystes

formation supérieure - expérience réelle en analyse fonctionnelle.

— Programmeurs

diplômés IUT ou AFPA, maîtrisant le langage COBOL.

— Programmeur système

expérience GMAP.

Résidence MONTAUBAN

Adresser C.V., photo et prétentions s/réf. 538 à : C.I.T.I.M.A.M. 500, route de Monclar-de-Quercy. 82017 MONTAUBAN CEDEX.

ÉTABLISSEMENT FINANCIER
recherche

SPECIALISTES CREDITS

LE POSTE A POURVOIR SE SITUE A MULHOUSE.

Ecrire avec C.V. détaillé, photo et indication des prétentions sous no 62322 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

ETS HOSPITALIER

Privé LYON (300 lits) recherche

TRÉSORIER

Poste de cadre supérieur, chargé du budget, de la comptabilité et du fonctionnement financier de l'établissement en général.
Connaissances comptables approfondies nécessaires.
Très sérieuses réf. en matière de gestion hospitalière exigées.
Bonne connaissance des problèmes informatiques et de leur application à l'hôpital souhaitée.
Ce poste qui comporte un logement de fonction est à pourvoir au plus tard le 1er septembre 1978.
Adresser candidature et C.V. manuscrit avec photo avant le 25 mai 1978.
Ecr. nº T 752.693 M Rég.-Presse 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

EXPLOITANT CONFIRMÉ
Futur Chef d'Agence

Vous êtes diplômé de l'enseignement supérieur ou bancaire (ITB ou CESB) et vous avez 3 à 4 années d'expérience professionnelle.

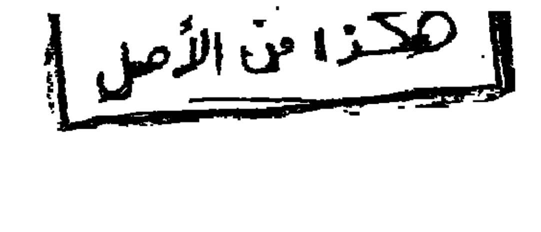
Dans un premier temps, vous aurez pour mission de gérer un fonds de clientèle composé d'entreprises et de particuliers, et de prospecter afin de le développer.

Les candidats, répondant exactement à ces critères, pourront prétendre dans un délai de 2 à 3 ans à la direction d'une agence.

Le poste est à pourvoir dans une grande ville du centre de la France.

Adresser c.v., lettre manuscrite, photo et prétentions, sous réf. 752504 à RÉGIE PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra.





REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ASSURANCES
(Secteur Privé)
recherche pour son siège social
PARIS IXème

inspecteur vie

28 ans minimum, diplômé Sup. de Co ou équivalent. Il aura 3 à 5 ans d'expérience de la profession, si possible en assurance collective.

Dans ce poste d'inspecteur assurances de groupe, il sera responsable de la négociation et de la mise au point des contrats disbribués par 2000 agents en Province. Sa formation complémentaire sera assurée par nos soins.

Basé à Paris, il devra au bout de quelques mois entreprendre des déplacements fréquents mais de courte durée sur toute la France. Dans son mode de rémunération un intéressement aux résultats est à prévoir. Nous lui donnerons une voiture de fonction et le remboursement des frais réels.

Envoyer C.V., photo et prétentions sous référence 5732 à :

organisation et publicité 2 RUE MARENGO 75001 PARIS/QUI TRANSMETTRA

BANLIEUE SUD
Importante Société spécialisée dans le marquage des chaussées et les revêtements de sol

directeur technique

• Une formation supérieure en chimie. • Des connaissances de base dans les domaines des peintures ou des matières plastiques. • Une expérience industrielle de quelques années (recherche appliquée - conception de produits).
Le candidat engagé se verra confier la responsabilité directe du laboratoire de recherches. Il devra également assurer le suivi et la coordination des fabrications.
Envoyer C.V., photo et prétentions sous référence 389 M au :

Cabinet Jean-Claude MAURICE
Conseil en Gestion du Personnel
397.ter rue de Vaugirard - 75015 Paris

etap

IMPORTANT GROUPE AGRO-ALIMENTAIRE 2.000 PERSONNES

RECHERCHE POUR SECONDER AU NIVEAU DU GROUPE LE CHEF DE SERVICE EMPLOIS-FORMATION

ASSISTANTE

Elle devra :

- collaborer à l'ensemble des activités du service : recrutement, analyses de poste, gestion de formation...
- disposer d'une formation psychologue, gestion de personnel ou équivalent et d'une expérience de 5 ans environ au sein d'un service de personnel.

Lieu de travail : ville CENTRE FRANCE.

Ecrire sous référence PA 475 CM.

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE LEADER SUR SON MARCHÉ RECHERCHE POUR CRÉATION DE POSTE AU SEIN DE SA DIRECTION FINANCIÈRE PARIS

AUDIT INTERNE

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE, D.E.C.S.

Sa mission :

- assurer le contrôle interne dans les services de la société et ses filiales ;
- participer à l'élaboration des procédures comptables et superviser l'application des directives de gestion.

Son expérience :

- de 3 à 5 ans acquise de préférence dans cabinet audit américain ou société internationale.

Poste intéressant et avenir nécessitant connaissances anglais courant et déplacements courts France - étranger.

Ecrire sous référence OZ 474 CM.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ PRODUITS GRANDE DIFFUSION - MARQUE CONNUE - FILIALE D'UN PUISSANT GROUPE FRANÇAIS

RECHERCHE POUR SON SIÈGE PARIS

CHEF DE PERSONNEL

Licence en droit ou équivalent (bonnes connaissances en législation sociale nécessaires) et ayant cinq ans environ d'expérience dans les fonctions personnel.

Le titulaire du poste sera responsable :

- du recrutement ;
- de la gestion et de l'administration du personnel (400 personnes) ;
- des questions juridiques et contentieux;
- des tableaux de bords - statistiques - éléments du bilan social pour la commission sociale du groupe.

Ecrire sous référence NY 473 AM.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE LILLE RATTACHÉE A UN IMPORTANT GROUPE NATIONAL RECHERCHE

INGÉNIEUR CHARGÉ DE LA DIRECTION DES OPÉRATIONS

Il s'agit d'organiser et de gérer des activités impliquant :

- l'animation d'un personnel nombreux (actuellement 400 personnes, développement envisagé) ;
- la mise en œuvre d'un parc important de matériels.

Ce poste peut convenir à un ingénieur ayant une solide expérience de production ou d'exploitation, de solides qualités de commandement et le sens des relations. Ecrire sous référence RC 476 AM.

écrire en précisant la référence
4, rue Massenet 75016 PARIS
discrétion assurée



jeune cadre fonction personnel

Nous sommes un important Groupe de constructions mécaniques, leader dans l'exportation de biens industriels.

Nous offrons à un jeune cadre diplômé de l'enseignement supérieur (Droit, Sciences Po, Sciences Eco.....) ayant acquis une première expérience en milieu industriel de la métallurgie, présentant de solides connaissances en droit du travail, de devenir dans l'une de nos unités proche de la Région Parisienne :

responsable de la gestion du personnel

Ce poste par les études diversifiées touchant le recrutement, la rémunération, la réglementation et la sécurité sociale permet de participer au développement de la politique humaine et sociale du groupe. Il exige d'optimiser les procédures de la gestion du personnel et conduit à animer une petite équipe de collaborateurs chevronnés.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier (lettre manuscrite, C.V., photo rémunération actuelle) sous le No63031 à CONTESSE Publicité 20, av. Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transm.

GROUPE FRANÇAIS
recherche
pour sa filiale dans la région parisienne

UN CADRE ADMINISTRATIF

formation D.E.C.S. ou équivalent.

Le candidat, âgé minimum de 30 ans, aura la responsabilité :

1) de l'administration générale ;
2) de la comptabilité générale et analytique, du contrôle de gestion.

Son salaire ne sera pas inférieur à 90 000/100 000 F par an suivant expér., avec possibilité d'évolution pour le candidat faisant preuve de dynamisme.

Cet emploi implique une période de formation de quelques mois en province, région Sud-Est.

Adresser curriculum vitae, référ. et prétentions, à HAVAS LYON, sous numéro 3.888, qui transm.

emplois régionaux

SOCIETE INTERNATIONALE
BRANCHE METALLURGIE
SITUEE DANS LES VOSGES
recherche pour
sa direction financiere européenne

UN JEUNE CADRE

sous l'autorité du contrôleur financier,
Il sera chargé :
- de la consolidation des résultats des filiales.
- de l'analyse des résultats mensuels.
- de l'établissement des comptes prévisionnels bi-mensuels.

Ce poste conviendrait à un diplômé de l'enseignement supérieur (DECS, SUP. de CO., option comptabilité) ayant quelques années d'expérience de la comptabilité acquises dans une société multinationale américaine ou dans un cabinet d'audit anglo-saxon.

Connaissances de l'anglais exigée.

Les candidats intéressés enverront leur CV,photo et prétentions s/réf. 6246 à P.LICHAU S.A. BP 220 - 75063 PARIS cédex 02 qui transmettra.

responsable du service développement

Nous cherchons pour notre département vétérinaire à Laval (Mayenne) un responsable du service développement.
Ses missions :
- Chercher et mettre au point des nouveaux produits.
- Améliorer les produits existants.
- Constituer les dossiers A.M.M. et suivre les essais cliniques.

Nous voyons à ce poste un vétérinaire de 28 ans minimum, H. ou F.

Ecrire sous référence 131 LM à M. Jacques TIXIER, B.P. 222, 81106 CASTRES.

groupe pierre fabre
2 000 personnes, dont 400 cadres, employées dans ses filiales françaises et étrangères, le Groupe Pierre Fabre est l'un des premiers laboratoires pharmaceutiques et cosmétologiques français.

Emplois et Carrières.

SOCIÉTÉ D'EXPERTISE COMPTABLE
ROUEN
recherche pour son département organisation des entreprises :

SPECIALISTE de l'organisation administrative et comptable, et de la mise en place d'équipements informatiques. EXPERIENCE DE CONSEIL nécess.

Ecrire sous numéro T 05284 M, REGIE PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transm.

LA CHAMBRE DE COMMERCE
ET D'INDUSTRIE D'UNE VILLE DE
FRANCHE COMTE
recherche

un Responsable du Service Promotion Industrielle

Ses fonctions sont :
— recherche et accueil d'entreprises nouvelles
— assistance aux P.M.I. du département
— relations avec les collectivités locales et organismes professionnels.

Ce poste peut convenir à un candidat :
— de formation supérieure, commerciale, économique ou technique
— ayant un *minimum* de 3 ans d'expérience industrielle acquise si possible dans des fonctions de gestion.

Le salaire sera fonction de l'expérience.
Formation complémentaire assurée.
Les candidats seront convoqués le 26 Mai à Paris.

Adresser CV, photo et prétentions
sous référence 645 au

CEFAGI 87 - 89 Avenue Kléber 75784 Paris Cedex 16

STÉ DE DISTRIBUTION (C.A. 255 millions)
100 km de Paris
recherche

JEUNE INGÉNIEUR, HEC, SUP. DE CO...

Familiarisé avec les techniques modernes de gestion et désireux d'élargir son champ d'action.

Pour prendre en charge
LE DÉPARTEMENT CONTROLE DE GESTION ET ORGANISATION

Il participera à la préparation des décisions, à l'animation de l'entreprise et exercera une influence majeure sur l'amélioration de la productivité dans tous les domaines.

Un dossier de candidature détaillé avec photo et indication du niveau de rémunération nous permettra de convoquer les candidats retenus entre le 25 mai et le 15 juin.

Ecrire sous N° 752.889 M A REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

IMPORTANTE ENTREPRISE DE
TRAVAUX PUBLICS ROUTIERS
recherche pour sa
Région Bourgogne Franche Comté

UN CHEF DE CENTRE

(C.A. 15 Millions de Francs)

Diplômé Ingénieur, celui-ci aura acquis une expérience de quelques années dans une fonction similaire (Relations avec les Administrations et la clientèle privée, études de marchés, gestion d'un centre de travaux, contrôle des réalisations etc...).

LIEU DE TRAVAIL : DIJON

Adresser CV, photo, rémunération souhaitée sous référence 4923 à : L.T.P.
31, Bd Bonne Nouvelle 75002 Paris qui transm.

SOCIETE DE CONSTRUCTION ELECTRIQUE
Filiale d'un groupe international européen
recherche

futur directeur d'usine

(400 personnes, en Bourgogne)

INGENIEUR A.M. ou équivalent, il devra avoir une expérience de plusieurs années dans la conduite d'une unité de production et de montage grande série de petits matériels et de solides qualités sur le plan des relations humaines et de la gestion.

Pendant sa période de formation (12 mois environ) il supervisera l'exploitation en tant qu'ADJOINT AU DIRECTEUR.

Adr. C.V. et prétentions
sous réf. 18 M 126
69, rue de Monceau
75008 PARIS.



Société située dans l'Aisne
recherche

UN INGÉNIEUR MÉTHODE

35 ans minimum

Il aura en charge :
— l'analyse et l'amélioration des postes de travail et leur implantation ;
— la conception des outillages ;
— les gammes d'opérations ;
— l'amélioration de la qualité et de l'abaissement des coûts de production, il devra en outre participer aux essais et aux mises au point des produits.

Il devra exercer sa fonction en étroite collaboration avec notre responsable du bureau des études et notre direction de fabrication.
Ce poste s'adresse à un candidat de formation Arts et Métiers ou similaire pouvant se prévaloir d'une expérience professionnelle de 10 ans minim.

Rémunération en fonction de la valeur du candidat, avantages sociaux.

Ecrire avec C.V. n° T 05227 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ
LEADER dans sa BRANCHE
Plusieurs établissements en Province
recherche pour unité de 650 personnes
Petit matériel électromécanique de grande série

1) CHEF de FABRICATION
2) RESPONSABLE SERVICE MÉTHODE

— Formation enseignement technique supérieur.
— Forte personnalité.
— Qualités certaines d'organisation et de coordination.
— Plusieurs années d'expérience industrielle avec réussite prouvée dans poste similaire.

Envoyer C.V. détaillé, photo et prét. n° 62.865, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1er, q. tr.

COTE ATLANTIQUE
Très Importante Société Industrielle produisant matériel électro-mécanique en grande série. 2200 personnes.

JEUNES INGENIEURS

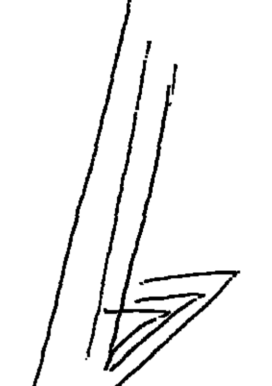
1 à 2 ans d'expérience - Débutants possibles.
A et M - ENSM - ENI - INSA.

Chargés de missions ponctuelles et diversifiées en production pendant un an, ils auront ensuite des responsabilités opérationnelles ou de commandement.

Toutes informations sur cette offre seront données confidentiellement au téléphone du lundi au vendredi heures de bureau par Information-Carrière SVP 11.11 qui donnera un rendez-vous aux candidats concernés.

Information Carrière SVP.11.11 — Réf. 253

On peut aussi adresser son dossier à SVP Ressources Humaines 65, avenue de Wagram, 75017 PARIS.





THOMSON-CSF

Centre ELECTRONIQUE BORDEAUX - PESSAC
Recherche libéré obligations militaires

INGÉNIEUR débutant

ENSAM + ESE

Pour service fabrication équipements électroniques professionnels.

Ecrire avec C.V. et photo au Service du Personnel Référence 125 - B.P. 94 - 33605 PESSAC

ASSOCIATION HANDICAPES PHYSIQUES
« LA GAUTHIÈRE »
QUARTIER SAINT-PIERRE - 13400 AUBAGNE

cherche d'URGENCE
pour C.A.T. et foyer

ÉCONOME CONFIRMÉ

Adresser C.V., photo, prétentions, motivation, disponibilité et expérience au DIRECTEUR.

ÉTABLISSEMENT BANCAIRE
recherche

PSYCHOLOGUE CONFIRMÉ (E)

Il ou elle sera chargé du recrutement. Sa fonction pourra évoluer dans un second temps vers l'ergonomie.
Formation : Licence ou maîtrise de psychologie.
Une première expérience serait appréciée.

Ecrire avec C.V. détaillé, photo et prétentions à n° 7.178, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9e), qui transmettra.

ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,00	49,19
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

ANNONCES ENCADREES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOIS	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOIS	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi

Nous sommes une importante société (500 MF de C.A. - 900 personnes), filiale d'un grand groupe. Notre activité concerne la vente d'espaces publicitaires. Nous souhaitons fortifier notre équipe de gestion et, pour ce faire, recherchons pour notre siège à Paris un Chef Comptable pour lui confier la direction du service

COMPTABILITE GENERALE

Votre formation comptable vous a permis d'acquérir le DECS, votre expérience professionnelle d'au moins dix ans vous a donné l'occasion de diriger du personnel et d'accéder à des postes de chef comptable, et vous êtes aujourd'hui un excellent professionnel de la comptabilité générale et de la fiscalité. Vous êtes maintenant capable de diriger un service, de l'animer, de parfaire son organisation. Vous aurez donc la responsabilité de la comptabilité générale, établissement du bilan compris, avec le suivi mensuel (balance et à terme bilan), et votre action portera plus particulièrement sur la trésorerie, la fiscalité, et vous serez en permanence le garant de l'exactitude et de la ponctualité dans l'exécution de l'ensemble des travaux comptables. *Ecrire à Roland Gardeux sous Réf. 5.208 M*

océ Copieurs-Duplicateurs-Tireuses de plans-Microfilms.

Océ-Photosia (1.000 personnes, 235 MF de C.A.) distribue une gamme de produits et de fournitures de reprographie par le biais de structures opérationnelles (ventes-distribution-SAV) sur Paris et en province. La direction du département technique est située au siège à Montreuil, et nous recherchons dans ce cadre le responsable du service

COORDINATION TECHNIQUE

Votre formation d'ingénieur, type électro-technicien, et votre expérience professionnelle de l'ordre de cinq ans acquise dans un service après-vente ou en gestion de production vous ont préparé à assurer un poste de coordination technique, en position fonctionnelle, et vous ont familiarisé avec les problèmes de gestion. Vous dirigerez un service d'une trentaine de personnes (dont un atelier de reconditionnement des matériels) et vous avez un tempérament de manager. Vous participerez aux relations avec notre maison-mère (Pays-Bas), avec le terrain et nos clients pour le lancement ou les modifications de matériels, pour les problèmes de sécurité, pour la mise au point des documentations techniques. Vous coopérerez activement aux programmes de formation des techniciens SAV. Vous serez aussi responsable de l'exploitation des standards du SAV et des informations techniques, ce qui vous amènera à participer aux travaux budgétaires, et au suivi sur le plan technique. *Ecrire à Roland Gardeux sous Réf. 5.209 M*

Si vous pensez avoir le profil de l'une des personnes que nous recherchons, écrivez aux consultants de SERIFO, en précisant la référence : ils examineront avec vous les possibilités d'une future collaboration.



SERIFO CONSEILS DE DIRECTION
58, RUE DE LISBONNE — 75008 PARIS

Plein Champs

Importante Société Internationale de Services crée le poste d'

ASSISTANTE DE PERSONNEL

Position Cadre

— Dépend. du Directeur Administratif et Financier, elle l'assistera ds la gestion du personnel administr. (recrutement, évaluations, liaisons avec les organism. sociaux).
— Ce poste conviendrait à une jeune femme possédant une 1re expér. au sein d'une Direction de personnel, de prét. ds une sté anglo-saxon., pouv. assurer des relations aisées à ts les nivx. Il offre d'intéress. perspectives d'évolution pr candidates de val.
— Pratique courante de l'angl. indispensable ; dactylographie appréciée, pour correspondance confidentielle.

Adr. C.V. détaillé et prét. à no T 5274 M REGIE-PRESSE 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

BANLIEUE SUD LIGNE DE SCEAUX SERVICE EXPORTATION recherche JEUNE

TECHNICO-COMMERCIAL

BAC TECHNICIEN
Bonnes notions anglais
Ecrire avec C.V., photo, prétent., ss réf. 7980 à : SPERAR, 12, r. J.-Jaurès, 92807 PUTEAUX.

Maison de jeunes catholique recherche pour PARIS

UN DIRECTEUR

— 28 ans minimum ;
— 2 à 3 ans d'expérience ;
— Qualifié de l'animation socio-éducative des jeunes ;
— Homme de terrain.

Env. lettre manuscrite + C.V + photo à BRUNO VALLAS, 155, r. de Vaugirard, Paris-15e.

IMPORTANTE SOCIETE SPECIALISEE EN ELECTRONIQUE DE POINTE

recherche pour son CENTRE D'ETUDES situé en BANLIEUE SUD DE PARIS (à 30 minutes du Centre de la capitale par liaison RER)

ingenieurs d'études e.s.e.-sup télécom

Débutants ou ayant une première expérience pour les domaines :

asservissements
téléphonie/microprocesseurs
analyse de maintenabilité de systèmes

ingénieurs informaticiens logiciel e.s.e.-sup télécom-e.n.s.i.

pour les domaines :

applications gestion temps réel

en langage évolué. Informatisation des moyens de Production d'un centre d'études. Une première expérience est nécessaire.

applications temps réel sur microprocesseurs

Candidats débutants ou ayant une première expérience.

applications scientifiques

(conduite de tir). Une première expérience est nécessaire.

Larges possibilités d'évolution pour candidats de valeur
Avantages sociaux - Transport du personnel par cars gratuits - Restaurant d'entreprise.

Transmettre C.V. détaillé en précisant le domaine choisi sous No 60.286 - CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 q.tr.

Des jouets et des hommes

Les jouets, ils sont fabriqués par un grand européen de la profession qui crée à Paris sa filiale pour vendre en France par un réseau de spécialistes.

Les hommes, à connaître et à convaincre, ce sont justement tous les grossistes jeux et jouets de Paris et de Province, les différents acheteurs des grandes centrales, etc... Par la suite, les hommes seront aussi les représentants à recruter.

Mais auparavant l'homme dont nous avons besoin, c'est le n°2 de la société : le Directeur des Ventes.

- le spécialiste qui connaît tout le monde dans la profession, devant qui toutes les portes s'ouvrent
- le battant qui se passionne pour le lancement d'une nouvelle marque, d'un nouveau réseau d'une nouvelle société
- le patron qui paie de sa personne, crée l'enthousiasme autour de lui, sait décider, prendre des risques.

Pour notre société ce choix est donc fondamental. Aussi serons-nous exigeants pour vérifier les références professionnelles, les caractéristiques de personnalité, etc... et avons-nous décidé de nous faire appuyer par les consultants du cabinet conseil en recrutement SIRCA. Sous le numéro 784 109M, vous leur enverrez votre C.V. manuscrit, une photo récente, vos références professionnelles et vos desiderata en matière de traitement annuel.



Sirca
64, rue La Boétie 75008 Paris

Voulez-vous prendre des responsabilités ?

Après deux ans, nos Auditeurs internes en prennent dans d'autres secteurs de l'Entreprise. *Nous recherchons donc, pour compléter notre équipe de 5 Auditeurs de haut niveau, un*

Auditeur Opérationnel

Une grande École de Commerce vous a appris les techniques de base de la gestion des affaires et 2 ans dans un Cabinet anglo-saxon vous ont permis de maîtriser celles de l'Audit (et la pratique de l'Anglais).

Votre autonomie, votre goût de l'initiative, votre dynamisme, vous poussent maintenant vers la recherche de l'efficacité plutôt que la perfection des contrôles - et vous voudriez «vendre» vos recommandations, les voir appliquer, en apprécier le résultat.

Lieu de travail : **AULNAY SOUS BOIS** +quelques déplacements en province.

Merci d'adresser lettre manuscrite + C.V., sous Réf. C. 43 à Jean-Louis MUTTE, Service Recrutement

RANK XEROX 4, rue Nicolas Robert 93602 AULNAY s/BOIS

---

60 000 F/AN

Assistante technique

Pour un département en forte expansion ayant une activité informatique de pointe, au sein d'une des premières sociétés de service en informatique.
Formation BTS ou équivalent.

Missions :
— responsabilité du suivi des dossiers clients depuis les propositions et les contrats, dont elle assurera la frappe, jusqu'à la facturation comprise,
— mise en page et frappe de brochures techniques et de manuels d'utilisation,
— organisation administrative de stages techniques,
— liaison avec les autres services de la société.

Statut Cadre. Formation complémentaire assurée.
Lieu de travail : Puteaux.

sélé CEGOS — Adresser lettre man. CV détaillé et photo ss réf. 73450/M à Mme CLERE, Sélé-CEGOS, 33, quai Gallieni, 92152 SURESNES.

IMPORTANT
établissement financier Paris 16e
recherche
cadre supérieur

Il sera chargé d'assurer les relations commerciales à un niveau élevé et d'étudier et concevoir des produits nouveaux qu'il sera amené ensuite à promouvoir.
Ce poste conviendrait à un candidat ayant une formation supérieure de type HEC ou autre Grande Ecole, âgé d'au moins 30 ans, ayant acquis une expérience confirmée dans le domaine du Marketing et des négociations avec de grands groupes de la Distribution.
Seuls les candidats pouvant justifier d'une rémunération de 100.000 F peuvent postuler.

Les dossiers de candidatures — sous réf. 1510 M à préciser sur l'enveloppe — seront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT
10, rue de la Paix - 75002 PARIS.



TEXAS INSTRUMENTS FRANCE

recherche des

INGENIEURS COMMERCIAUX

parmi les diplômés d'enseignement supérieur en électronique, informatique, electrotechnique et automatique, qui souhaitent débuter ou poursuivre leur carrière professionnelle dans la vente, pour ses différentes divisions :

- semi-conducteurs (à Paris - Lyon - Grenoble)
- mini-informatique distribuée (à Paris)
- appareils de contrôle et automates programmables (à Paris).

La Société offre un fixe motivant auquel s'ajoute un intéressement en fonction des résultats.

Les candidats de valeur auront une évolution de carrière assurée, soit vers des responsabilités de secteurs commerciaux, de marketing de planning, etc...



Ecrire avec C.V., photo prét. de salaire, date de disponibilité sous Référ. TIM/578/505 à Madame LE GUET T.I.F. - Boite Postale 5 06270 Villeneuve-Loubet Tél : (93) 20.01.01.

Dans le cadre de son développement en France et à l'Etranger l'un des premiers groupes français de Travaux Publics et Bâtiment recherche pour son DEPARTEMENT TRAVAUX PUBLICS

un ingénieur commercial de haut niveau

Il allie de solides capacités techniques acquises dans un service Travaux ou dans un service Méthodes, et l'agressivité commerciale lui permettant de promouvoir et de négocier des contrats importants.

Il peut faire la preuve de sa réussite à un poste identique.

Nous lui apportons l'appui logistique d'un groupe performant et la possibilité de faire carrière en France ou à l'Etranger.

La rémunération offerte n'est pas inférieure à 140.000 Francs/an.

Adresser C.V. à Contesse Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra, sous référence 61.745.



CAP SOGETI GESTION

Société de services et conseils en informatique crée pour ses agences parisiennes plusieurs postes et recherche :

INGENIEURS DIPLOMES ou UNIVERSITAIRES

ayant une expérience dans les domaines suivants : (réf. 100)
- Bases de données } (gros et moyen systèmes)
- Télécommunications }
- Systèmes temps réel (PDP - MITRA - SOLAR... et micro-processeurs).

ANALYSTES-PROGRAMMEURS connaissant

l'une des techniques suivantes (réf. 101) IMS - CICS - IDS - TDS - SOCRATE.

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

mini-informatique (BASIC en particulier) (réf. 102)

PROGRAMMEURS

- COBOL sous IDS
- ASSEMBLEUR et/ou COBOL sous CICS (réf. 103)

PROGRAMMEURS D'APPLICATION

GAP, PL1, COBOL, ASSEMBLEUR (réf. 104)

Nous vous demandons de faire parvenir vos dossiers de candidature en précisant le ou les postes qui vous intéressent avec leur numéro de référence à Yves-Michel DUVAL CAP/SOGETI GESTION - 20, rue Leriche 75738 PARIS

LA BANQUE DE L'UNION EUROPÉENNE

rech. pour son Siège à PARIS

JEUNE CADRE

GESTION DE COMPTES D'INVESTISSEURS INSTITUTIONNELS

NÉCESSITANT DES RELATIONS FRÉQUENTES AVEC CETTE CLIENTÈLE (à tous niveaux)

— INDISPENSABLE —
- Formation supérieure : grande Ecole ou Université.
- ANGLAIS parlé très fluide
- EXPERIENCE (3 à 4 ans mini) d'ANALYSTE FINANCIER et/ou de GESTION D'UN PORTEFEUILLE, de préf. d'Institutionnels.

S.C. garantit une discrétion absolue
Lettre manusc., C.V., rémunération et classe + photo ss. réf. 3856 à

SC sélection conseil
6, PLACE DU MARECHAL JUIN, 75017 PARIS

UN DES PREMIERS GROUPES D'ASSURANCES FRANCAIS recherche pour sa branche IARD des

jeunes diplômés

MAITRISE de SCIENCES ECO ou ECOLES de COMMERCE

Ils sont basés à Paris pendant 2 ans pour recevoir une formation théorique et opérationnelle.

Ensuite ils sont nommés inspecteurs et deviennent responsables commerciaux de secteurs en province.

Ils animent, dynamisent et forment les réseaux d'agents régionaux qui représentent le Groupe auprès des entreprises et des particuliers.

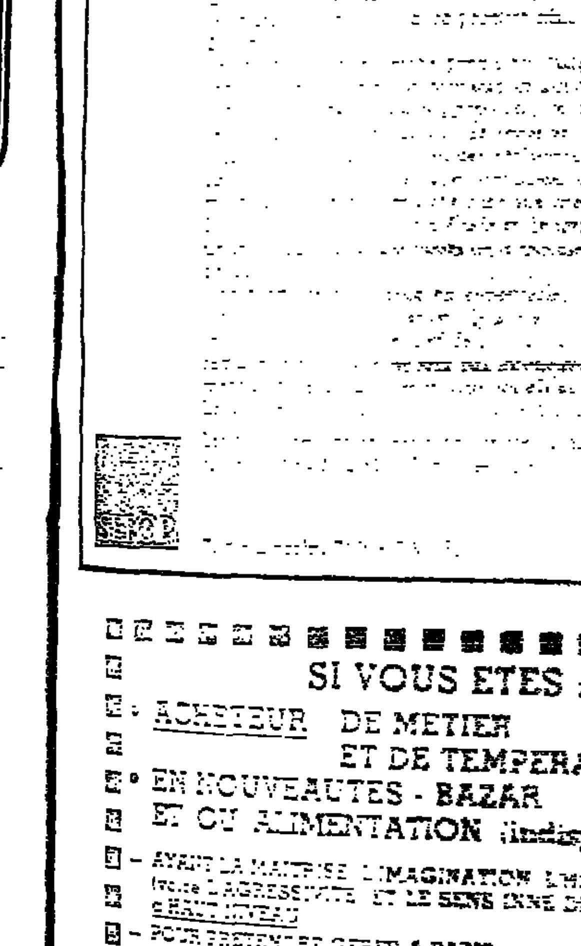
Les possibilités d'évolution peuvent être très intéressantes pour des candidats motivés par les carrières commerciales et l'assurance.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et photo sous référence M 1219 C

egor 5 rue Meyerbeer 75009 Paris PROMOTION

هكذا من الأصل





	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,00	49,19
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOIS	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOIS	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

INTERTECHNIQUE

AERONAUTIQUE - ESPACE - PHYSIQUE
BIOLOGIE - MEDECINE - INFORMATIQUE

recherche

1) Pour son service après-vente :
— UN AGENT TECHNIQUE ELECTRONICIEN (Réf. 679)
Ayant de bonnes connaissances et expérience en logiciel et matériel.
Cet agent, après un stage au siège social à Plaisir, sera chargé d'installer et dépanner des des systèmes de gestion informatisés localisés dans la région Alsace-Lorraine.
Langues allemande et anglaise souhaitées.
Voiture personnelle indispensable.

2) Pour son établissement d'ORSAY (Zone Industrielle de Courtabœuf) :
— AGENT TECHNIQUE ELECTRONICIEN V/2 ou V/3 (Réf. 680)
Sera chargé d'assurer l'encadrement d'une équipe de contrôleurs en composants électroniques pour matériels télémesure.

Nombreux avantages sociaux par accords d'entreprise, dont prime de fin d'année.
Restaurant d'entreprise.

Adresser curriculum vitae avec prétentions, en précisant référ. annonce à Direction du Personnel,

INTERTECHNIQUE • 78370 • PLAISIR

IMPORTANT GROUPE
RECHERCHE
POUR SA DIRECTION ADMINISTRATIVE

DEUX INGÉNIEURS EN ORGANISATION

Réf. 2 812

Le candidat sera amené à prendre en charge et à conduire personnellement des études d'organisation administrative au niveau de l'ensemble de cette Direction :
• adaptation de l'organisation existante,
• décentralisation des traitements informatiques.

Ce poste nécessite une expérience de 3 à 5 ans en Organisation acquise, de préférence, au sein d'une grande entreprise, de solides connaissances en informatique et la pratique de la langue anglaise.

De formation supérieure, le candidat développera des qualités de contact, des aptitudes certaines à la négociation, une bonne adaptabilité et des capacités d'analyse.

Réf. 2 813

Intervenant dans les différentes unités décentralisées du Groupe, le candidat étudiera et proposera des solutions d'amélioration et de simplification des processus existants. Il sera chargé de la mise à jour des procédures et des descriptions de postes, de l'élaboration des supports de formation du personnel administratif.

Une première expérience d'organisation administrative informatisée ainsi qu'une formation supérieure de Gestion sont indispensables.

De fréquents déplacements de courte durée en province sont à prévoir.

Merci d'adresser lettre manuscrite + C.V., sous référence respective, à PLAIN CHAMPS - 5, rue du Helder, 75009 Paris, qui transmettra.

Plain Champs

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

implantée en proche banlieue Nord de Paris recherche :

CADRE ou INGÉNIEUR

pour rédaction de notices techniques en mécanique, électricité et électronique.
Bon français, esprit de synthèse.
Transports gratuits depuis les Portes de Paris.
Parking - Self-service - 13e mois.

Adr. C.V. à n° 53.489, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1er.

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES DE DÉVELOPPEMENT
DE MATÉRIEL DE HAUTE TECHNICITÉ

recherche

INGÉNIEURS ARTS ET MÉTIERS

2 à 3 ans d'expérience pour étudier sous l'aspect mécanique et technologique DES MATERIELS EMBARQUES ET DES PERIPHERIQUES D'ORDINATEUR (automatisme).

Adr. C.V. et photo à n° 83.243 CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transm.

Assistant Chef De Produit

Ingénieur Chimiste

La Société est spécialisée dans les produits de second-œuvre du bâtiment (matériaux à base de liants hydrauliques ou d'origine synthétique).
En croissance rapide et régulière depuis plusieurs années, elle occupe sur ses marchés une position de premier plan et réalise un C.A. supérieur à 200 millions.
Le collaborateur recherché prend en charge une collection de produits (enduits de façade et de préparation des murs). Il en assume la gestion (définition, création ou suppression), le développement, l'information technique auprès des services de vente et quelquefois des utilisateurs. Il intervient dans la résolution des problèmes de marchés.
Le poste nécessite donc une formation d'ingénieur chimiste mais au moins autant le goût et l'aptitude aux contacts.
Il comporte des fonctions d'étude et de terrain qui conviendraient bien à un ingénieur souhaitant passer de la théorie à la réalité de l'utilisation des produits.
Une première expérience en cimenterie, verrerie, plâtrerie, céramique serait une bonne préparation. Quant aux connaissances spécifiques, elles seront transmises par le chef de produit lui-même ingénieur chimiste. La rémunération prévue ne sera pas inférieure à 85 000 F et tiendra largement compte des acquits professionnels antérieurs.
Le lieu de travail se situe en banlieue Est de Paris.

Les personnes intéressées sont invitées à adresser leur dossier sous référence CP 534 M à SEFOP qui les en remercie.

SEFOP 7, rue Lincoln, 75008 PARIS.

Compagnie Générale d'Informatique

recherche pour faire face à son développement

Analystes-Programmeurs

débutants ou confirmés
dégagés des obligations militaires

Les candidats embauchés recevront une formation aux techniques de la C.G.I. (CORIG, PAC).

La rémunération sera fonction du niveau d'études et de l'expérience éventuellement acquise.

Envoyer C.V. détaillé + photo à Madame JAMET - C.G.I., 84, rue de Grenelle - 75007 Paris

---

Laboratoire Pharmaceutique de grande notoriété, nos produits sont présents dans le monde entier. Notre expansion nous conduit à créer un poste d'

assistant contrôleur de gestion

De formation supérieure, vous débutez ou avez une première expérience de l'entreprise, acquise dans un poste opérationnel ou en cabinet.
Après une mission particulière de mise au point et rédaction de procédures, vous participerez au fonctionnement de notre système de gestion (élaboration des budgets, tableau de bord mensuel, contrôle budgétaire trimestriel...) et serez chargé d'études diverses (enquêtes, prix de revient, dossiers de prix pour l'administration...)
Nous vous remercions d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et rémunération actuelle sous réf. M 206 à Mme Bernié, Résonance, 80, rue Taitbout 75009 Paris, qui vous assure réponse et discrétion.

la gestion du personnel aujourd'hui. résonance

LogAbax informatique

PREMIER CONSTRUCTEUR FRANÇAIS DE TERMINAUX ET MINI-ORDINATEURS DE GESTION

recherche pour son centre
DE RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT
situé à EVRY

INGÉNIEURS D'ÉTUDES ÉLECTRONIQUES

MINI-SYSTÈMES et PÉRIPHÉRIQUES
(POSITION II - CONFIRMÉS)

Les postes à pourvoir :
• imposent l'aptitude à prendre en compte globalement un dossier d'étude, de l'établissement des spécifications à l'acceptation du produit ;
• nécessitent une bonne pratique de la microprogrammation et du logiciel de base ou des systèmes et protocoles de communications.

Adresser curr. vitae et prétentions - Réf. 237 à : Direction du Personnel
79, avenue Aristide-Briand, 94110 ARCUEIL.

---

relations publiques

160.000 +

Vous êtes rattaché au PDG de la filiale française de notre important groupe international. Nous diffusons des biens d'équipement de haut niveau et de forte notoriété aux particuliers et aux entreprises à travers nos propres unités et nos distributeurs. Notre CA approche 1 milliard.

Notre image de marque internationale est exceptionnelle.
Nous attendons de vous qu'elle le devienne, au même degré, sur le marché français.

Pour atteindre cet objectif, nous nous proposons de vous confier les missions suivantes :

• Construire les outils de communication et organiser les team propres à informer les responsables de la presse et des médias et à éveiller leur intérêt vis-à-vis de nos produits.
• Faire connaître auprès des associations de consommateurs et des responsables de l'économie notre production, notre démarche, notre éthique, notre politique.
• Mettre en forme de manière adaptée et motivante les informations en provenance de notre siège pour les diffuser à nos équipes, à notre réseau, à nos clients et à la presse.
• Former et aider nos distributeurs dans la mise au point d'opérations de RP.

Vous avez une bonne expérience de la fonction et avez prouvé votre capacité à développer l'impact de biens d'équipement sur le marché français. Vos relations avec les mass-média, votre capacité à tenir une conférence de presse, votre parfaite connaissance de l'anglais, votre force de conviction aussi bien auprès d'un réseau que des autorités ou du public se sont déjà vérifiées.

Jean Masson vous remercie de lui adresser votre dossier de candidature sous référence B 3453 au 93, av. Charles de Gaulle, 92200 Neuilly, et garantit le secret des contacts.

bernard julhiet psycom

■ **SI VOUS ETES :**

• ACHETEUR DE METIER ET DE TEMPERAMENT
• EN NOUVEAUTÉS - BAZAR ET/OU ALIMENTATION (indispensablement)

— AYANT LA MAITRISE, L'IMAGINATION, L'HABILETÉ (voire L'AGRESSIVITÉ) ET LE SENS INNE DE LA NEGOCIATION à HAUT NIVEAU
— POUR PRETENDRE GERER A PARIS EN HOMME D'ACHAT MAIS AUSSI DE VENTE (nous avons plusieurs centaines de Magasins L.S., Supérettes et S.M.)

DONC EN TERMES D'EFFICACITÉ

2 MILLIARDS DE FRANCS

(200 MILLIARDS D'A.F. D'ACHATS PAR AN)

EN HOMME D'ACTION

PRENEZ CONTACT AVEC NOUS EN TOUTE CONFIANCE (Discrétion absolue) : EN VUE D'UN RENDEZ-VOUS, ADRESSEZ-NOUS UN C.V. ET UNE NOTE ILLUSTRANT VOS PERFORMANCES ANTERIEURES DE GRAND ACHETEUR DANS LES MÊMES DOMAINES (Sinon s'abstenir)

T.M.I. (Réf. 98) - 32 Bld Flandrin - 75116 PARIS

Ingersoll-Rand

recherche pour sa Division T.P.

ingénieur commercial

COMPACTEURS VIBRANTS

pour lui confier la promotion et le suivi technique de nos matériels de compactage.

Ce poste conviendrait à un candidat bien introduit dans la profession, ou ayant déjà une expérience de 3 ans de vente de matériel similaire ANGLAIS indispensable.

Adresser c.v. et prétentions, sous réf. 101, au Service du Personnel, B.P. 113, 78190 TRAPPES.

Média-System



CSS France

Filiale de NATIONAL CSS
un des tout premiers groupes américains de TIME SHARING
recherche pour faire face à son développement

INGENIEURS CONSULTANTS

Au sein de la Direction Technique, vous développerez les applications du TEMPS PARTAGE chez nos clients. Vous les formerez et les conseillerez dans l'utilisation de nos «logiciels» qui font appel à des méthodes de pointe, notamment en matière de gestion scientifique et de base de données.

Vous êtes diplômé d'une Grande Ecole et vous avez déjà une expérience de l'informatique (notre réseau international est constitué principalement d'IBM 370/168 et AMDHAL 470/V6).

Langue anglaise souhaitée.

La rémunération sera fonction de votre valeur et de votre expérience.

Adresser lettre manuscrite, CV complet et prétentions sous la référence M 6167 F, à

egor 5 rue Meyerbeer, 75009 Paris

média-system

Un des premiers groupes de l'Industrie des services alimentaires et touristiques, 2 milliards C.A. siège à PARIS, recherche

• **auditeurs internes**
• **ingénieurs organisation**

Ces fonctions conviendraient à des débutants dynamiques, diplomés d'une Grande École de Gestion, de Commerce, d'Ingénieurs ou d'une faculté.
Après quelques années d'exercice de leur fonction, ils seront destinés à s'inscrire dans la hierarchie opérationnelle du groupe.

AUDITEURS INTERNES : en plus de leurs connaissances comptables, ils devront posséder parfaitement une des langues suivantes Anglais, Allemand, Italien, Espagnol, cette langue pouvant être leur langue maternelle.

INGÉNIEURS ORGANISATION : ils seront formés dans l'entreprise aux techniques de leur fonction et participeront à des missions très complètes comprenant l'analyse, la conception et la réalisation des projets.

Adresser lettre manuscrite, c.v. et photo, sous référence 155 TA, à MEDIA SYSTEM, 104, rue Réaumur 75002 Paris, qui transmettra

---

Une marque française de prestige mondial recherche son

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ

Capable de promouvoir des produits de luxe et de haute qualité ; de gérer un budget de communication important et diversifié, et d'assister directement le président.
De grandes qualités personnelles et une expérience professionnelle solide, de préférence en agence, sont demandées.
Rémunération de départ de l'ordre de 150.000 F.
Lieu de travail : PARIS (8e).
La discrétion la plus totale est assurée.

Ecrire s/n° 497 M à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transm.



COMPAGNIE INTERNATIONALE DE SERVICES EN INFORMATIQUE

recherche

Ingénieurs commerciaux

niveau enseignement supérieur. Bonne expérience de la vente de services informatiques.
Chargés de la prospection, négociation, gestion administrative et de la coordination des réalisations.
Lieu de travail : région parisienne.
Adresser C.V. et prétentions à CISI, 35, boulevard Brune, 75014 Paris.

Emplois et Carrières

ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne T.C
OFFRES D'EMPLOI	43,00	49,19
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

ANNONCES ENCADREES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOIS	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOIS	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi — offres d'emploi — offres d'emploi — offres d'emploi

CGR

UN DES PREMIERS MONDIAUX EN APPAREILLAGES MEDICAUX

INGENIEUR LOGICIEL

pour applications scientifiques sur mini-ordinateurs. Expér. programmation temps réel en assembleur nécessaire. Connaissance matériel DATA-GENERAL et microprogrammation souhaitée.

INGENIEUR II

pour support technique ponctuel dans le monde entier. Expérience Hardware minimum informatique classique et processeurs spécialisés. Connaissances PDP11 souhaitées. Formation assurée par stage aux U.S.A. (8 semaines). Pratique courante de la langue anglaise indispens.

TECHNICIEN (V-2 - V-1)

spécialiste en électronique digitale avec au moins deux ans d'expérience dans l'étude et la mise au point de systèmes digitaux (logique rapide, électronique de calculateurs).

TECHNICIEN (V-1)

avec formation de base en électronique digitale (BT - BTS) et bonne connaissance des calculateurs pour écriture de programmes assembleurs destinés aux tests de prototypes et mise en oeuvre de ces tests (2 ans d'expérience en assembleur).

Adresser C.V. à C.G.R., Service du Personnel B.P. No 3 - 93240 STAINS.

médecin ou pharmacien chef de produit

100 000 F +

UN JEUNE LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE en rapide expansion recherche un médecin ou un pharmacien capable de prendre en charge une ligne de spécialités éthiques.

Responsable de son budget le candidat retenu aura pour mission de définir la stratégie marketing et publicitaire fixer les objectifs, superviser les ventes pour sa ligne de produits, assurer le lancement des produits nouveaux, animer l'équipe de visiteurs médicaux.

Pour mener à bien cette mission, une expérience de 3 ans minimum dans une fonction identique paraît indispensable.

Envoyer C.V., photo récente et rém. actuelle sous réf. 71274 M (à mentionner sur l'enveloppe) à Christiane MONTEIL.

Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BKC **BERNARD KRIEF CONSULTANTS**
1, rue Danton 75263 Paris Cedex 06

RESPONSABLE COMMERCIAL

POUR LA R.F.A.

Une société française fabrique des complexes destinés à différents marchés : conditionnement, sacs grande contenance, bâtiment... Elle réalise en R.F.A. un C.A. d'environ DM.5 M. Une réorganisation la conduit à créer un bureau à Düsseldorf.

Le responsable du bureau devra gérer et développer la clientèle existante; il sera aidé par deux secrétaires et ultérieurement par un autre vendeur.

Nous souhaitons rencontrer un candidat ayant une expérience commerciale d'environ 10 ans, dont 4 au moins dans le domaine du conditionnement.

Il devra parler parfaitement l'Allemand.

Merci d'adresser CV, photo et lettre manuscrite, sous réf. M 5241A, à

egor 5 rue Meyerbeer, 75009 Paris

PHILIPS Data Systems



Dans le cadre du lancement de son nouveau matériel : Machines de traitement de Textes WP 5000

recherche

INGÉNIEUR COMMERCIAL

CHARGE :
- du support produit ;
- de la prospection et la présentation de notre matériel WP 5000 ;
- des opérations de démonstration en clientèle ;
- du contrôle et suivi des installations et démarrages.

Cette fonction requiert une formation supérieure complétée de quelques années d'expérience dans la commercialisation de matériels et équipements de traitement de textes.
La connaiss. de la langue anglaise est indispens.
Ce poste, basé à Paris, implique des déplacements de courte durée en Province.

Nous vous remercions d'adresser votre candidature accompagnée d'un curriculum vitae, à :
PHILIPS Data Systems - Direction du Personnel, 5, square Max-Hymans - 75741 PARIS, CEDEX 15.

directeur général

Biens d'équipements industriels et fournitures — 200.000 +

Nous sommes une société française (SA. CA: 50MF) filiale de deux sociétés multinationales puissantes et fortement implantées en Europe.

Nous occupons une des premières places dans notre branche d'activité, grâce entre autres à des produits dont les performances techniques sont reconnues et appréciées.

Nos clients sont surtout des industriels, dans un marché proche de ceux de l'IMPRIMERIE et de l'EMBALLAGE.

Après une période de restructuration qui se termine, marquée notamment par la réorganisation de notre outil de production, nous cherchons maintenant l'homme avec lequel nous allons regarder vers l'avenir et reprendre notre expansion.

Bien secondé sur les plans technique et production, ses premières missions concerneront davantage les fonctions administratives, financières, commerciales et marketing.

Ce poste convient à un manager de haut niveau qui, par une expérience similaire réussie au sein d'une PME, a acquis une vision globale des problèmes de l'entreprise.

Agé de 35 ans au moins, de formation supérieure, c'est un meneur d'hommes, excellent organisateur et gestionnaire, ayant aussi et surtout un sens développé du dialogue et des relations humaines. L'ANGLAIS courant est indispensable. Le poste est basé à PARIS.

Nous vous remercions d'adresser vos dossiers de candidature ss réf. B 6462 à Mme Greff, 93, av. Charles de Gaulle 92200 Neuilly.

bernard julhiet psycom

directeur administratif et financier

BIENS D'EQUIPEMENTS LEGERS

PARIS

Une société française (C.A. 450 millions de F. — effectif 1000 personnes), filiale d'un groupe international et spécialisée dans la commercialisation de biens d'équipements légers à haute technicité, recherche le Directeur Administratif et Financier de l'un de ses centres de profit appelé à prendre une large autonomie

Sous l'autorité du Directeur Général de ce département, Il aura la responsabilité de l'administration générale (personnels matériels, actifs), de la gestion financière et de la comptabilité jusqu'au bilan. Il assurera les relations avec les banques. Il établira et contrôlera ses plans de trésorerie. Il supervisera de même les services contentieux, informatique et généraux.

Le candidat retenu, agé d'au moins 35 ans, de formation supérieure HEC, ESSEC ESC, Sciences Eco... possédera au moins 10 ans d'une expérience professionnelle à orientation financière impliquant la supervision de services comptables. Il sera rompu aux négociations avec les banques. Des connaissances juridiques sont requises.

Ecrire sous référence 177, à G.R.H. Conseils, 3, Avenue de Ségur, 75007 Paris.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE PROMOTION IMMOBILIERE

recherche
RÉGION PARISIENNE
JEUNE CADRE RESPONSABLE de la

gestion de programmes immobiliers

- Débutant ou 2 ans d'expérience.
- Formation supérieure souhaitée (Sciences Po, Droit, HEC, ESSEC, ESCP. . .).
- Sens de la responsabilité et de l'organisation.
- Capacité d'adaptation à des tâches diverses (administratives, juridiques, financières et commerciales).

Envoyer C.V., photo et prétentions sous référence 5729 à :

organisation et publicité
2 RUE MARENGO 75001 PARIS/QUI TRANSMETTRA

INGENIEUR COMMERCIAL

Notre Société, très bien implantée en France, est la filiale d'un Groupe international ayant acquis une grande notoriété dans le domaine des techniques du vide. Nous cherchons un

INGENIEUR COMMERCIAL

Il sera responsable du développement des ventes d'une de nos gammes de matériels d'une grande technicité.
Après une période de formation, il bénéficiera rapidement d'une large autonomie dans la prospection, la négociation et le suivi des relations avec la clientèle de l'industrie et des centres de recherche. Des informations commerciales lui seront fournies, en permanence, par nos équipes de ventes. Basé à Paris, il effectuera des déplacements de courte durée dans toute la France.

Diplômé d'une Ecole d'Ingénieurs et âgé de 27ans minimum, il aura déjà au moins un ou deux ans d'expérience de la vente de produits industriels.
Une bonne maîtrise de l'allemand ou de l'anglais est indispensable.

Ecrivez, sous référence 3893 M, à Hélène REFREGIER qui étudiera confidentiellement votre candidature.

SERTI SELECTION — 49 Avenue de l'Opéra 75002 Paris



Une société française (CA 380 M. de F. 1700 p.) filiale d'un important groupe international, fabriquant et commercialisant des matériaux de base pour les secteurs de l'ameublement et de l'industrie, crée le poste de Directeur Administratif et Financier.
Il participera à la conception de la nouvelle organisation comptable centralisées, et assumera la gestion des services comptables (clients, fournisseurs, comptabilité générale, trésorerie, consolidation,...). Il assumera également la gestion des services administratifs du siège en animant une équipe d'une trentaine de collaborateurs.
De formation : Ecole Supérieure de Commerce (option : Finances-Compta), Expertise comptable..., âgé au minimum de 32 ans, il aura déjà participé à la conception, puis à la gestion d'un système d'informations comptables centralisées ou décentralisées. Les perspectives d'évolution sont nettement favorables au sein d'une société en pleine évolution.
René DAGIRAL vous remercie de lui adresser un résumé de carrière explicite précisant votre rémunération actuelle, sous la référence 805187 M.
Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BKC **BERNARD KRIEF CONSULTANTS**
1, rue Danton 75263 Paris Cedex 06

DIRECTION COMMERCIALE Paris

La Société opère sur l'ensemble de la France dans le domaine de la prestation de services : entretien et maintenance d'installations et d'équipements techniques (industries et collectivités).

Voulant poursuivre son développement et s'adapter à l'évolution future du marché, elle crée un poste de RESPONSABLE COMMERCIAL directement rattaché à la Direction Générale.

Son titulaire prendra progressivement en charge l'ensemble des responsabilités de la fonction commerciale : définition des axes et objectifs commerciaux, animation d'une équipe d'ingénieurs commerciaux, prise en charge des négociations à un niveau élevé, supervision de l'administration commerciale.

Ce poste implique un candidat de formation commerciale supérieure, ayant une expérience affirmée de la vente doublée d'une pratique du marketing acquises dans un milieu marqué par le service.

L'intérêt du poste, les opportunités de développement qu'il présente doivent intéresser des candidatures d'excellent niveau.

Les lettres de candidatures accompagnées d'un C. V. précis sont à adresser à INTERACTION, 53, rue de Lisbonne Paris-8e qui est chargé de la recherche et assure toute discrétion.

Assistant(e) de Direction
H.E.C. Sc. Po. Droit

Créée il y a neuf ans, cette entreprise de travail temporaire progresse régulièrement. Elle délègue 500 personnes en clientèle et prévoit l'ouverture de nouvelles agences. Son Directeur Général souhaite le concours d'un(e) jeune ASSISTANT(E) à qui il confiera des missions très variées : études et investigations diverses, coordination et planification d'opérations à caractère commercial, contrôle des budgets, représentation de la Société auprès d'établissements d'enseignement, d'instances professionnelles etc... Ces fonctions peuvent préparer leur titulaire à des responsabilités élargies.
Pour tenir ce poste, une formation supérieure est aussi indispensable que le sens de l'organisation, le souci de la précision et le goût des contacts.

Les personnes intéressées sont invitées à adresser leur dossier sous référence AD 532 M à SEFOP qui les en remercie.

SEFOP 7, rue Lincoln, 75008 Paris.

COMPAGNIES D'ASSURANCES

recherchent

Un Cadre Comptable et Financier

Il sera l'adjoint direct du Directeur Financier et prendra en charge les Comptabilités Générales et Financières.

A ce titre, il devra coordonner l'activité d'une équipe.

Ce poste conviendrait à un professionnel, diplômé d'une E.S.C. ou titulaire d'un D.E.C.S. complet ayant si possible une expérience de plusieurs années dans l'assurance.

La rémunération sera fonction de l'expérience acquise.

Ecrire sous référence 61493, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

biotrol

(Réactifs de laboratoires et produits diagnostiques) désire soutenir l'expansion de ses activités et recrute pour son Centre de Recherches de Chennevières-lès-Louvres (Val d'Oise) à proximité de Roissy-en-France, un

BIOCHIMISTE CONFIRME

Le candidat retenu pourrait être de niveau doctorat (ingénieur-docteur, docteur en pharmacie ou biochimie).

Il aura fait ses preuves dans un service de recherche universitaire ou industriel, de préférence en biochimie appliquée. Il sera au fait des technologies industrielles modernes, qu'il peut avoir pratiquées dans l'industrie agro-alimentaire ou pharmaceutique.

Il lui sera demandé de sérieuses qualités humaines pour s'intégrer dans une équipe dynamique et participer à son animation (anglais nécessaire).

Adresser CV détaillé avec dossier des travaux publiés au Directeur du Département Biologie,
Laboratoires Biotrol
1, rue du Foin — 75140 Paris Cédex 03

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

recherche

INGÉNIEUR COMMERCIAL

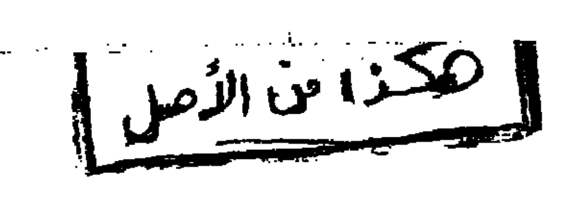
Sa mission consistera à développer la commercialisation à l'export de réseaux et systèmes DE RADIO-COMMUNICATIONS

Les candidats à ce poste doivent être diplômés d'une Grande Ecole.

D'INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

Avoir une expérience de quelques années d'électronique et une bonne connaissance des micro-processeurs, un goût pour le commerce international. La pratique courante de l'anglais est indispensable.

Adresser curriculum vitae détaillé, photo et prétentions à : N° 63.136, CONTESSE Publicité - 20, avenue de l'Opéra, PARIS (1er), qui transmettra.



offres d'emploi

MATRA

INGENIEUR TECHNOLOGUE position II



THOMSON-CSF

JEUNE CADRE

CONTROLE DE GESTION

analystes-programmeurs

programmeurs

L'UNION DES CAISSES CENTRALES DE LA MUTUALITE AGRICOLE

RESPONSABLE SYSTEME

ENTREPRISE TRAVAUX PUBLICS

SIÈGE SOCIAL PARIS

CADRE PERSONNEL

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,00	49,19
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	La m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOIS	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOIS	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

MATRA

recherche pour ses activités de technologie électronique

INGENIEUR TECHNOLOGUE
position II

— *Il aura la charge des études et essais appliqués à la mise en forme de prototypes électroniques sophistiqués.*

Ce poste peut convenir à un ingénieur confirmé en technologie électronique ou à un jeune ingénieur très intéressé par les problèmes de réalisation d'équipements.

Adresser CV, rémunération souhaitée et photo en indiquant la référence SM 320

MATRA Monsieur KORFAN
B.P. N° 1 - 78140 VELIZY



THOMSON-CSF

Division Télécommunications

JEUNE CADRE

HEC - ESSEC - Sciences Po ou Sup. de Co

pour renforcer la structure actuelle de son
CONTROLE DE GESTION

Le candidat retenu sera affecté dans un premier temps dans les services centraux et chargé de réaliser des études économiques ponctuelles.

Ce poste offre de réelles perspectives d'évolution de carrière au sein de la division du groupe.

Adresser C.V., photo et prétent. à J.-P. GALLAIS, 16, rue du Fossé-Blanc, 92231 GENNEVILLIERS.



SOCIETE POUR L'INFORMATIQUE **SPI**

ÉQUIPÉE DE 2 IBM - 370 - 158 MVS
TÉLÉTRAITEMENT
IMS - VTAM

Pour faire face à son expansion recherche

analystes-programmeurs

• Formation B.T.S., D.U.T. ou équivalent.
2 ans d'expérience minimum.

programmeurs

• Formation B.T.S., D.U.T. ou équivalent.
1ère expérience ou débutant.

Envoyer C.V. à S.P.I.
Service du Personnel
98, Boulevard Victor Hugo
92116 CLICHY

PECHINEY UGINE KUHLMANN

L'UNION DES CAISSES CENTRALES DE LA MUTUALITE AGRICOLE

recherche son

RESPONSABLE SYSTEME

Le titulaire du poste, qui dépendra directement du Chef du Département Informatique, aura la responsabilité de l'équipe système (8 personnes). Il sera chargé de mettre en oeuvre le système et les produits programmes (OS — VS1, CICS, DL1), et d'assurer leur évolution (MVS, IMS...) dans le but de faciliter et d'améliorer l'utilisation des machines (IBM 370/158 et 148).

Une formation supérieure sera un atout supplémentaire pour un candidat qui, à travers 5 années d'expérience, aura acquis non seulement la maîtrise de l'OS IBM, mais encore le goût de l'animation d'une équipe, des qualités d'organisation et d'initiative, le sens des contacts et des besoins réels des Etudes et de l'Exploitation.

Prière d'adresser votre dossier de candidature (sous référ. JFR) à notre Conseil, qui garantit une totale discrétion.

SLIGOS à l'attention de Mme BELKHEIR
91, rue Jean Jaurès - 92807 PUTEAUX.

ENTREPRISE TRAVAUX PUBLICS
C.A. 1 milliard - Effectif 5.400
SIÈGE SOCIAL PARIS

recherche pour son Service du Personnel

CADRE PERSONNEL
(minimum 35 ans)

Expérience de plusieurs années indispensable dans la fonction, bons contacts humains.

Envoyer curr. vitae, photo, prétentions, N° 63.370, CONTESSE Publ., 20, av. de l'Opéra, PARIS (1er).

controller

Nous sommes la filiale de vente, en France (CA : 70 MF), d'une multinationale d'origine US fabriquant des systèmes de régulation.

Ce controller prend en charge :
— la comptabilité générale et analytique ;
— les prévisions budgétaires et la surveillance des dépenses réelles ;
— la trésorerie et les recouvrements ;
— la gestion du personnel; la vie juridique de la société.

Sous l'autorité immédiate du directeur financier européen, ce Controller travaille en anglais ; il a acquis une partie de son expérience dans une multinationale pratiquant la comptabilité et les méthodes de gestion US. Résidence : Paris.
Ecrire à Mme M.C. TESSIER, réf. 3373 LM

chef de projets "progiciels"
Responsable d'un secteur de clientèle

Nous sommes le conseil informatique (Paris-Nord) des professions de l'immobilier et vous offrons d'animer l'un de nos secteurs de pointe. Votre mission est de diriger une "usine" qui développe et exploite pour ses clients des progiciels "temps réel" sur minis haut de gamme. Le CA réalisé est proche de 2 MF; à vous de le faire fructifier en intensifiant la promotion de nos produits.
Vous êtes HEC, ESSEC, ESCP... ou INGENIEUR GRANDE ECOLE et avez acquis en cinq ans et plus, dans une SSCI par exemple, l'expérience de l'organisation, de l'animation d'une équipe de réalisation et appris à négocier avec des dirigeants de PME.

Ecrire à J. THILY, Carrières de l'Informatique, réf. 3364 LM



ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON - LILLE - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES

Une importante société d'ingénierie et de construction nucléaire située à la DEFENSE recherche pour son département ASSURANCE QUALITE

un technicien principal

qui assurera la surveillance des manutentions du combustible en centrale et le suivi des essais destiné à la qualification des matériels de stockage et de manutention sur site.
Les candidats auront un niveau BTS mécanique ou électromécanique, une expérience de 4 années minimum en milieu industriel, secteurs fabrication ou contrôles mécaniques, électromécaniques et si possible une expérience sur site nucléaire.
Anglais pratiqué obligatoire, sens des relations humaines et de l'organisation.

Nous offrons tous les avantages sociaux d'une grande entreprise.

Adresser C.V. prétentions et photo s/réf. 5927 à P.LICHAU S.A. - B.P. 220, 75063 Paris cédex 02 qui transmettra.

LogAbax *informatique*

PREMIER CONSTRUCTEUR FRANÇAIS DE TERMINAUX ET MINI-ORDINATEURS DE GESTION
recherche

SON CHEF DE SERVICE MÉTHODES
MÉCANIQUES et ÉLECTROMÉCANIQUES
(Ingénieur position III)

Le poste conviendra à un ingénieur diplômé et confirmé, ayant une expérience de plusieurs années dans le domaine de la rationalisation des coûts de production. Capable d'animer et de coordonner les réalisations de plusieurs équipes techniques.

Lieu de travail : ARCUEIL

Adresser curriculum vitae et prétent. - Réf. 236 à : Direction du Personnel - 79, avenue Aristide-Briand, 94110 ARCUEIL.

Filiale d'un important Groupe International

réalisant des installations de biens d'équipement dans le monde entier et notamment dans les pays en voie de développement recherche le

CHEF DE L'EMBAUCHE ET DE LA GESTION DU PERSONNEL

des chantiers de maintenance internationaux.

pour recruter, gérer, rémunérer les techniciens locaux ou en déplacement, à partir des sources de main-d'oeuvre spécialisée les mieux adaptées.
Connaissance de l'Anglais indispensable.
Nombreux déplacements.
Rémunération de l'ordre de 150.000 F + Frais.

Écrire avec C.V. détaillé, sous référence 13271 M, à D. JOUSSET
plein emploi
10, rue du Mail, 75002 Paris.

ENTREPRISE INDUSTRIE DU JOUET PARIS

cherche

CHEF DU SERVICE PACKAGING-PUBLICITÉ

placé sous l'autorité de son Directeur du Marketing

Fonctions :
— Conception, réalisation d'un programme de boites et d'emballages ;
— Lancement, réalisation et contrôle des actions publicitaires (presse, édition, etc.) en liaison avec Agence de Publicité et Prestataires Services ;
— Animation d'une équipe de 3 personnes.
— Gestion d'un budget.

Profil :
— Homme 27 ans minimum ; 3 à 5 ans d'expérience dans Société produits de grande consommation ou Agence de Publicité ;
— Bon contact humain - Esprit réalisateur ;
— Etudes supérieures commerciales ou d'art graphique appréciées.

Rémunération 80.000 F
poste à pourvoir : immédiatement

Adresser CV + photo au n° 7169 « le Monde » Pub 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9e qui transmet.

ingénieur commercial
INFORMATIQUE

Pour renforcer son équipe commerciale, télésystèmes recherche un vendeur capable d'intervenir dans le domaine des Services (Systèmes "Clés en main" en téléinformatique).

Le candidat devra justifier d'une expérience d'au moins 3 ans dans la vente de produits ou systèmes informatiques (par priorité : Systèmes "Clés en main", télé-informatique, mini-ordinateurs).

Il est offert une intégration dans une Société en plein développement et dans un secteur en grande expansion.

Adresser C.V., photo et salaire actuel sous la référence : 33.07/IC/141 à ADEQUATION 54, av. de Versailles 75016 Paris.

Adequation
CONSEIL EN RECRUTEMENT

Filiale d'un important Groupe Bancaire à Paris

recherche

COMPTABLES

Les candidats devront être titulaires du BTS comptable, du DECS ou d'un diplôme équivalent.

Une expérience de quelques années sera appréciée.

Écrire avec C.V. et prétentions sous référence M 34671 B

bleu [illegible] rue du Docteur Lebel 94300 VINCENNES qui trans.

BREVATOME
Société Champs-Elysées
recherche

Ingénieur BREVETS

Mécanique - Electricité.
Anglais, allemand.
Tél. : 225-17-80.

Dans le cadre de son expansion et pour compléter ses équipes ENTREPRISE NATIONALE DE TRAVAIL TEMPORAIRE (115 millions de chiffre d'affaires, 22 agences) engage

RESPONSABLES D'AGENCES
pour :

PARIS	BORDEAUX
ROUBAIX	TOULOUSE
LENS	LYON
ROUEN	GRENOBLE

AGE MINIMUM 30 ANS
Libre très rapidement.

RÉCLAME :
— un niveau d'instruction correspondant à une formation de base E.N.P., B.T.S. ou similaire + valeurs C.N.A.M. ou équivalent.
— une expérience de plusieurs années dans des ensembles de production, plus une expérience commerciale réussie dans la vente de produits ou de services.

RECHERCHE :
— une personnalité possédant une excellente culture générale, l'esprit d'équipe, le sens des contacts humains à tous les niveaux et préférant l'action sur le terrain.

DEMANDE :
— un homme ayant acquis sa formation et effectué ses expériences dans la région, et habitant la ville où il sera en fonction.
— possédant une solide connaissance des milieux industriels de la région concernée.

LA RESPONSABILITÉ S'APPLIQUE
— à la prospection, au développement, au suivi de la clientèle utilisatrice du secteur attribué.
— à la sélection, au recrutement, à la gestion du personnel temporaire.
— à l'organisation et à l'animation de l'équipe opérationnelle.

NOUS PROPOSONS :
— un statut cadre, une activité motivante, une rémunération sérieuse, un intéressement stimulant.

FORMATION RÉMUNÉRÉE ASSURÉE

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et prétentions obligatoires à l'attention de Monsieur SERRE Cl. Service M 150, Av. des Champs-Elysées - 75008 PARIS

EDITIONS R.P. - PARIS

GRDE DISTRIBUTION
+ de 1.000 MAGASINS

NOS NOUVEAUX OBJECTIFS DE
DEVELOPPEMENT
nous font recruter à PARIS un

RESPONSABLE EXPANSION

pour RECHERCHER, dans la région Parisienne, L'ACQUISITION ou la LOCATION DE MAGASINS L.S. à S.M. de grde surface, judicieusement choisis et habilement négociés. Après toutes formalités (propriétaires ou promoteurs et Administrations) dossiers complets à la D.G. pour décision.

REMUNÉRATION MOTIVANTE

HOMME DU METIER
• CONNAISSANT TRES BIEN LE MARCHÉ IMMOBILIER de PARIS et rég. Parisienne.
• EXPERIENCE SIMILAIRE DANS UNE AUTRE STE DE DISTRIBUTION.
• HABILE NEGOCIATEUR à tous niveaux.

DISCRÉTION ABSOLUE. Lettre manuscr., C.V. détaillé, rémunération, photo ss. réf. 3859 à

SC sélection conseil
6, PLACE DU MARECHAL JUIN, 75017 PARIS

BANQUE D'AFFAIRES

recherche un

CADRE ANALYSTE DE CRÉDIT

pour renforcer le Service d'ETUDES DE CREDITS de son Siège (Paris).

LE POSTE :
— Analyser la situation financière et comptable ;
— Etudier le risque des opérations de crédit d'une clientèle de sociétés industrielles et commerciales de différents secteurs et de diverse importance.

LE CANDIDAT aura une parfaite connaissance des techniques comptables et des mécanismes de de crédits et :
— soit une formation supérieure économique, bancaire ou commerciale et 5 à 6 ans d'expérience professionnelle dont 2 ans dans un poste similaire ;
— soit, en l'absence de formation supérieure, une expérience professionnelle plus longue comprenant au moins 2 ans dans la fonction décrite ;
— dans l'un et l'autre cas, des connaissances en fiscalité seraient appréciées.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. précis, photo et prétentions sous référ. 2829, À PLAIN CHAMPS, 5, rue du Helder, 75009 PARIS.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE SERVICES
recherche pour son siège social (92)

son Directeur de recouvrement

à la tête d'une équipe structurée il se verra confier une mission avec une responsabilité réelle d'objectifs.

Le candidat devra avoir :
• 30 ans minimum ;
• une formation comptable et commerciale solide tant pratique que théorique (niveau supérieur) dans une société du même type ;
• des capacités prouvées d'animateur et de de diplomate ;
• une bonne connaissance de l'anglais ;
• une expérience des applications informatiques dans le recouvrement est très appréciée.

Envoyer C.V., photo, prétentions sous réf. CAMET, (mention/enveloppe) EMPLOIS ET CARRIERES, 30, rue Vernet, 75008 PARIS.

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,00	49,19
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOIS	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOIS	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

Jeunes Diplômés de l'enseignement supérieur commercial

- Vous finissez vos études,
- Vous avez déjà fait des stages,
- et vous désirez mettre rapidement en pratique vos connaissances dans une activité commerciale.

Burroughs

DEUXIEME CONSTRUCTEUR MONDIAL EN INFORMATIQUE
recrute des

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

pour ses 12 Agences de PARIS et ses 30 Agences de PROVINCE

- Nous vous proposons des postes qui vous permettront d'acquérir une solide expérience du terrain.

— Vous devrez :
- Rencontrer et conseiller les chefs d'entreprise dans leurs problèmes d'organisation et de gestion ;
- Commercialiser et mettre en place les équipements adaptés à leurs besoins.

— Nous vous assurerons une formation complémentaire dès votre entrée dans la Société et tout au long de votre carrière ;
— Nous vous proposerons d'importantes perspectives d'évolution au sein de notre groupe.

Si cette proposition répond à votre ambition, envoyer lettre, curriculum vitae, photo, à la Direction du Personnel, BURROUGHS S.A. 230-242, av. L.-Cély, 92231 GENNEVILLIERS Cedex.

SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE TECHNIQUES AVANCÉES
Banlieue SUD-EST, recherche

GESTIONNAIRE TECHNIQUE GRAND PROJET

INGENIEUR Grande Ecole, expérience minimum de 5 ans, et connaissance des matériels embarqués souhaitée.

Il est responsable de la coordination et du suivi du développement d'équipements spatiaux embarqués de haute technologie.

Les techniques mises en œuvre relèvent de l'électronique logique et analogique, de l'optique et de la mécanique.

Les projets sont à traiter au niveau système.

Adr. C.V. et photo à n° 63.238 CONTESSE Publ., 20, avenue de l'Opéra, PARIS-1er, qui transmettra.

ORGANISME SOCIAL
d'importance nationale 92240 MALAKOFF
charge CII HONEYWELL BULL de recruter

1 ANALYSTE ET 1 ANALYSTE-PROGRAMMEUR

Ils participeront au démarrage d'un CII-HB 66 à partir d'applications déjà existantes et seront chargés par la suite de la conception et de la réalisation de nouvelles applications.

Ils auront une expérience d'au moins 4 ans pour l'Analyste et de 2 ans pour l'Analyste-Programmeur sur matériel CII-HB 66.

L'analyste aura par ailleurs pratiqué IDS, une connaissance de TDS serait souhaitable.

Adresser C.V. et prétentions sous référence 28-M à ACLES 1 F 107 CII HONEYWELL BULL 61-63, rue d'Avron - 75980 Paris Cédex 20

acles

IMPORTANTE SOCIETE AGRO-ALIMENTAIRE
40 km OUEST PARIS, recherche

ASSISTANT CONTROLEUR DE GESTION

Les candidats de formation HEC-ESSEC-Sciences Po, ou SUP de CO option finances, comptabilité, devront avoir 2 ans d'expérience professionnelle, un dynamisme réel dans leurs relations avec l'environnement.

— Déplacements de courte durée à l'étranger à prévoir.

Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions sous référence n° 3.610 à : J.G.M.-CONSEIL 2, av. Ml-Foch, 92260 FONTENAY-AUX-ROSES.

ROXCHIMIE S.A.

recherche
pour ses services techniques France et Export (Europe - Europe de l'Est - Afrique)

UN INGÉNIEUR UN TECHNICIEN SUPÉRIEUR

possédant une bonne expérience en thermique appliquée (centrales thermiques, brûleurs et générateurs de vapeur, moteurs diesel).
30 ans environ.

Anglais parlé et écrit.

Pouvant voyager 50 % de son temps.

Répondre en adress. C.V. man., photo ss réf. 6.250 à P. LICHAU S.A. B.P. 220 - 75063 PARIS - Cedex 02, qui transmettra.

Société de Prestation de Services recherche

1 AUDIT SENIOR

pour renforcer son département d'Audit interne. Il sera chargé de missions de contrôle des procédures et de révision de comptes, et sera amené à se déplacer en Province. Ce poste conviendrait à un candidat titulaire du D.E.C.S. et ayant une expérience de l'Audit d'au moins 3 ans, acquise si possible dans un cabinet Anglo-saxon.

Adressez C.V. et prétentions à HAVAS CONTACT - 156, boulevard Haussmann, 75008 Paris, sous référence 39243. Discrétion assurée.

HAVAS CONTACT

SOSI

SOCIETE DE CONSEIL EN INFORMATIQUE
recherche

CHEFS DE PROJETS et ANALYSTES

Pour développement de produits de démonstration.

Expérience CII-HB 66 - I.D.S. - T.D.S. INDISPENSABLES

Ecrire avec C.V. et prétentions à : S.O.S.I., 8, rue Juliette-Dodu, 75010 PARIS

SOCIETE DE PROMOTION IMMOBILIERE
filiale d'un important groupe étranger

recherche

DIRECTEUR TECHNIQUE

Sous l'autorité du Directeur Général, il se verra confier la gestion administrative et technique des chantiers de la Société à Paris et en Province.

Ce poste qui se crée s'adresse à un ingénieur T.P. ou équivalent, ayant un tempérament de leader, aimant les responsabilités et ayant une expérience de 10 années environ dans une entreprise, chez un promoteur ou dans un bureau d'études.

Envoyer C.V. et prétentions sous référ. A 449 à OLYMPE S.A., 1, rue Rabelais, 75008 Paris, qui transmettra.

GROUPE ÉLECTRONIQUE FRANÇAIS
5 usines en pleine expansion
recherche

JEUNE INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

CONNAISSANCE
MICROPROCESSEURS

Pour études et industrialisation matériels nouveaux ayant important marché France et export, et assister démarrage réalisations. Poste à responsabilité, avenir assuré.

Envoyer C.V., photo et prétentions sous n° 34147 B. à BLEU Publicité, 17, rue Lebel, 94300, Vincennes, qui transmettra.

Filiale Française d'un Grand de l'informatique

Ingénieurs logiciel

Paris - Lyon

Chargés de l'assistance à la définition et à l'utilisation de nos systèmes,
- *Expérience dans le domaine de la gestion ou de l'industrie - Anglais indispensable.*

Ecrire sous référence IL 4 avec C.V. + photo à la :
Direction du Personnel de DIGITAL
18, rue Saarinen, Zône Silic, 94528 RUNGIS Cedex.

FABRICANT DE MATÉRIEL ÉLECTRIQUE INDUSTRIEL
recherche

ADJOINT AU DIRECTEUR COMMERCIAL

spécialement chargé de l'exportation

- Formation solide en électrotechnique.
- Expérience commerciale confirmée de plusieurs années, notamment dans la supervision d'une équipe d'ingénieurs technico-commerciaux.
- Anglais courant.
- Habitude de contacts à niveau élevé.
- Indispensable de pouvoir justifier des résultats exceptionnels antérieurs.

Rémunération élevée en fonction de la compétence et des références du candidat.

Env. C.V. et photo à n° 7.187 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9e, qui transmettra.

HOLDING SOCIETES
C.A. CONSOLIDE 1 MILLIARD

(PARIS-OUEST)
SON SECRETAIRE GENERAL
recherche JEUNE ADJOINT

JURISTE

POUR PRENDRE EN CHARGE TOUT LE DOMAINE JURIDIQUE
- DROIT des SOCIÉTÉS
- DROIT DES AFFAIRES (contrats, protocoles...)
- DROIT de la PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE et LITTERAIRE. Contentieux et ASSURANCES

- HOMME ou femme, ayant solide formation juridique.
- EXPERIENCE d'au moins 3 à 5 ans (sinon s'abstenir) DANS LES MÊMES DOMAINES, acquise au sein d'une Sté IMPORTANTE d'un CABINET JURIDIQUE ou LAWYER INTERNATIONAL.

DISCRÉTION ABSOLUE. Lettre manuscr., C.V. détaillé, rémunération et photo ss réf. 3862 à

SC sélection conseil
6, PLACE DU MARECHAL JUIN, 75017 PARIS

SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE TECHNIQUES AVANCÉES
Banlieue SUD-EST
recherche pour
important projet relevant
des techniques de la télévision

1) GESTIONNAIRE TECHNIQUE GRAND PROJET

2) INGÉNIEURS

Formation GRANDE ECOLE
(ENSI minimum)

Le gestionnaire technique devra avoir entre 5 à 10 ans d'expérience technique, un sens excellent de l'organisation et des responsabilités.

Adresser C.V. et photo à n° 63240 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1er, qui transmettra.

Groupe Français, parmi les premiers des secteurs grande distribution et industriels.

Recherche

UN DIRECTEUR FINANCIER

formation financière juridique et comptable, capable d'assumer les responsabilités de l'entreprise, des opérations comptables et financières du Groupe, y compris bilan consolidé, de gérer la trésorerie, etc.

Une formation comptable et financière supérieure est nécessaire, ainsi qu'une expérience minimum de quelques années dans une fonction similaire en milieu industriel ou bancaire.

Envoyer dossier comportant C.V., photo d'identité, quelques références personnelles et tous éléments permettant la connaissance du caractère et de l'expérience acquise à :

Monsieur Guy RACLET
16, avenue du Bel-Air
75012 - PARIS

IMPORTANT GROUPE DE SERVICES
PARIS (8e), recherche

CADRE RECRUTEMENT

de formation supérieure, psycho ou grande école et ayant une expérience, soit dans l'entreprise, soit en cabinet, du recrutement de Cadres Commerciaux et Administratifs.

Déplacements province de brève durée à prévoir.

Adr. lettre manuscrite, C.V. détaillé et prétent. s/réf. 6.249 à P. LICHAU S.A., B.P. 220, 75063 PARIS CEDEX 02, qui transmettra.

SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE TECHNIQUES AVANCÉES
Banlieue SUD-EST
recherche

INGÉNIEUR

possédant de bonnes connaissances en électronique et physique générale, pour études de conception de matériels soumis à des environnements radiatifs.

Adresser curriculum vitae et photo à n° 63.234, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1er, q. tr.

GROUPE IMMOBILIER INTERNATIONAL
recherche pour son siège à PARIS

ATTACHÉ (E) DE PRESSE

à temps complet

Ce journaliste expérimenté (5 ans minimum) sera chargé :
— des relations avec la presse écrite, radio, télévision ;
— de la rédaction d'articles.

Rémunération prévue : 120 à 150 000 F par an.

Ecrire sous le numéro 7.119, « le Monde » Publ. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9e).

SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE TECHNIQUES AVANCÉES
Banlieue
recherche son

RESPONSABLE GESTION INDUSTRIELLE

dont la mission sera :
- avec l'aide du bureau des méthodes et du bureau d'ordonnancement de :
  — planifier l'activité des moyens techniques ;
  — gérer l'industrialisation des produits ;
  — participer aux choix des sous-traitants et les assister techniquement.

Le candidat retenu sera un INGENIEUR DE GRANDE ECOLE (ENSI minimum).
Agé de 30 ans minimum.

Adresser curriculum vitae et photo à n° 63.235 CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1er, qui tr.

Importante entreprise de T.P. (Travaux d'hydraulique et Génie Civil) C.A. 1 Milliard - Effectif 5 400 - recherche pour son Bureau d'Etudes à PARIS

ingénieur d'études

DE HAUT NIVEAU

âgé environ de 35 ans, diplômé d'une Grande Ecole (Polytechnique - Ponts - Mines ou équivalent), possédant plusieurs années d'expérience acquise dans une entreprise de T.P., soit sur d'importants chantiers, soit en Bureau d'Etudes.
Dans un premier temps, il devra étudier différents projets tout en découvrant l'entreprise et en s'y intégrant ; des perspectives réelles d'évolution peuvent être envisagées dans un stade ultérieur.
La connaissance de l'anglais est également très souhaitée.
Envoyer C.V., photo et prétentions sous référence 417 M au :



Cabinet Jean-Claude MAURICE
Conseil en Gestion du Personnel
42, rue Legendre - 75017 PARIS

UN IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS
recherche

LE CHEF de son département immobilier

La fonction recouvre 3 aspects :

— COMMERCIAL (location et liaison avec locataires) ;
— ADMINISTRATIF (gestion des immeubles) ;
— TECHNIQUE (lancement et suivi des travaux, entretien des immeubles).

Les candidats devront avoir une formation technique supérieure (INGENIEUR ou équivalent) et une expérience de quelques années dans une fonction similaire.

Adr. C.V. détaillé av. prét. et photo ss réf. 592 à : Créations Dauphine 41, av. Friedland, 75008 PARIS, qui transmettra.

GOULD requires

A PRODUCT SALES MANAGER

- *Products : STATHAM transmetters and transducers ;*
- *Age : 30 years minimum ;*
- *Education : Engineering degree ;*
- *Experience : 3 years minimum in sales to the process control industry ;*
- *Based : Paris area, travelling 50 to 75 per cent of this time.*

ATTRACTIVE SALARY + CAR + BONUS

Write with C.V. and pretentions to GOULD ALLCO B.P. 31 - Ballainvilliers - 91160 LONGJUMEAU.

TERUMO FRANCE

Fabricant mondial de matériel médical et de laboratoire
recherche

DIRECTEUR DES VENTES

— Responsable de tous les marchés français.
— Formation supérieure ou expérience confirmée de la vente et du marketing dans ce domaine.
— Dynamique, sens aigu des responsabilités, tempérament de leader.
— Parfaitement bilingue anglais.
— Habitant Paris ou sa région.
— 40 ans minimum.

Adresser C.V., photo et prét. à TERUMO FRANCE 5, allée du Bourbonnais, 78310 MAUREPAS.

Importante Entreprise de Travaux Publics Routiers
recherche pour son
Siège situé à Paris XIIIe arrt, métro Porte d'Ivry

CHARGÉE DE VOYAGE

Elle devra posséder de bonnes notions de frêt aérien et organiser les formalités d'envol du Personnel sur chantier à l'Etranger (commandes des voyages, préparation des visas, etc ...).
La connaissance de la dactylographie est indispensable.
Adresser CV, photo et salaire actuel en rappelant la référence CO.300 au Service Recrutement : COFRARAN 11, Bd Jean Mermoz 92202 Neuilly s/Seine Cedex

هكذا من الأصل

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,00	49,19
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	La m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOIS	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOIS	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE
PARIS-12e, Secteur ELECTRONIQUE, recherche

INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX
FORMATION ELECTRONICIEN

ayant expérience en automatismes programmables et télétransmissions ou DEBUTANTS intéressés par ces domaines. Adresser C.V. et prétentions sous réf. IND. à A.O.I.P.

BOITE POSTALE 301, PARIS-13e.

SEVRES-BABYLONE
Société en expansion cherche
COMPTABLE très qualifié(e)
3e échelon ou supérieur.
Tél. pour 1er contact au 544-66-63 - 544-66-54.

Société d'Engineering et d'entreprise générale PROCHE BANLIEUE OUEST recherche

ASSISTANT SERVICE PAYE

pour prendre en charge l'ensemble des problèmes de :
- Préparation, vérification et règlement des paies informatisées ;
- Déclarations et règlements aux organismes sociaux ;
- Transcription et contrôle en comptabilité générale et analytique de la paye et des charges, d'un effectif de plus de 500 personnes.

FORMATION SOUHAITEE :
B T S comptable ou équivalent. Solide expér. de la fonction indispensable, si possible BTP.

Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions sous no 6.422 à L.T.P. 31, bd Bonne-Nouvelle, 75002 PARIS.

Labo biologie médicale proche Versailles, ch. labo. polyvalent prélèv. pr rempl. longue durée, poss. poste stable - 460-38-62.
URGENT

Ingénieurs P2 électroniciens, études systèmes logique et analogique. Ecr. s/no 2.971 à P. LICHAU S.A., BP 220, 75063 Paris cédex 02, qui transmettra.

Société internationale d'assistance rech. pour ETE 78
EMPLOYES (EES) TEMPORAIRES
2 à 3 mois de présence consécutifs exigés, 21 ans minimum, 1 à 2 langues étrang. parlées. Adresser C.V. + photo à T 05.248 M, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

GARDIENNE - Plein temps imm. réc. VINCENNES, log. cft, souhaitant couple français quarantaine - Tél. : 808-07-30.

Imp. Sté de serv. informatique banlieue Sud-Est, recrute

CHEFS DE PROJETS

expérience d'au moins 3 années de la conception, la réalisation et le lancement d'applications de gestion sur matériel IBM et/ou C.I.I.H.B. de haut de gamme (370/158, série 66 H.B.)
Formation du type MIAGE ou école d'ingénieurs.
Adresser C.V., photo, et prét. à 19.346 P.A. SVP, 37, rue du Général-Foy, 75008 PARIS.

COLLABORATEUR gd standing pour contact haut niveau. Poss. partiel. 236-30-24, heures bureau.

Niveau PUBLIC-RELATION pour situation grand standing - Ecr. no 5.563 à ORGANISATION et PUBLICITE, 2, rue Marengo, 75001 PARIS, qui transmettra.

TRINDEL
(6.000 personnes)

Société d'installations électriques, d'automatismes et d'informatique industrielle

recherche pour son département INFORMATIQ. INDUSTRIELLE basé à SAINT-OUEN (93400)

TECHNICIENS MAINTENANCE

ayant une expérience sur minicalculateurs et leurs périphériques (expér. sur PDP 11 et de systèmes temps réel appréciée).
- Formation BTS électronique AFPA 2e degré ou similaire.
- Libéré O.M.
- Permis conduire exigé.
- Avantages sociaux bâtiment et T.P., Mutuelle, restaurant d'entreprise, frais de déplacements.
- Voiture de fonction.
- Poste évolutif.

Envoyer C.V., photo, prétentions sous référence A 78-21 à Société TRINDEL DP/PS, 44, rue de Lisbonne, 75383 PARIS CEDEX 08.

HAUTS SALAIRES
Nombreux postes à pourvoir

AGENTS TECHNIQUES

2e et 3e échel. EXPERIMENTES en électronique, plate-forme et informatique. - Se présenter Général Services E. T. T. 47, rue de Maubeuge, Paris-9e ou téléph. pour r.-vs 285-09-25.

RECHERCHONS D'URGENCE

VALET CUISINIER

excellente présentation, sérieuses références exigées, pour maison bourgeoise 16e. Tél. pour R.-vs 355-51-80.

Organisme de formation recherche pour septembre

UN ANIMATEUR

rémunéré à la vacation pour assurer stages en économie d'agents de maîtrise. Conviendrait à enseignant titulaire du C.A.P.E.S. Adresser C.V. et prétentions à A.S.F.O.R., 75263 Paris cedex 06.

Importante Société d'assurances

RÉDACTEURS (TRICES)
TITULAIRES BAC

Ecr. avec C.V. manuscrit au Service du Personnel, LA FONCIERE, 48, r. N.-D.-Victoires 75082 PARIS cedex 02.

IMPORTANT ORGANISME DE FORMATION recherche

Formateurs (trices)
pr région parisienne ou province

- Ayant quelq. années d'expérience dans l'animation et la conception de programmes de formation ;
- Ayant la volonté d'assurer un développem. commercial ;
- Ayant une très bonne expérience du secteur hospitalier.

Format. complémentaire assurée et possibilité d'évolution.

Env. C.V. et photo à no 63.550, Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01.

Société CHIMIQUE FRANÇAISE poursuivant son expansion

recherche pour Région parisienne

RESPONSABLE
DEPARTEMENTAL COMMERC.

susceptible de prendre en charge son département Produits et Accessoires pour la Recherche.

- Formation ou expérience chimique nécessaire.
- Formation ou expérience commerciale nécessaire.
- Références dans une activité similaire appréciée.
- Anglais souhaité.

Ecr. candidature avec C.V. sous no 62.526 HAVAS CONTACT, 156, boul. Haussmann, Paris (8e).

Grands Magasins du BON MARCHÉ
proposent quelques postes :

Jeunes cadres commerciaux débutants

Les postes offerts permettront, après un stage de 3 à 6 mois, une titularisation qui ouvre accès aux fonctions de chefs de rayon, puis Directeur de boutique (Département). Cette dernière fonction est une véritable fonction de dirigeant regroupant la responsabilité des achats, du recrutement, des ventes, de la promotion.

Une bonne connaissance de l'anglais est nécessaire.

Les candidatures doivent être adressées :
M. RACLET,
Au Bon Marché,
Direction Générale,
5, rue de Babylone,
75007 PARIS.

IMPORTANTE SOCIETE implantée en proche banlieue Nord de Paris recherche

SECRÉTAIRE TECHNIQUE
BILINGUE ANGLAIS
NIVEAU BTS

Bonne orthographe et frappe correcte. Capable initiatives.

Transports gratuits depuis Portes de Paris - Parking. Self-Service, 13e mois.

Adr. C.V. à no 63.490 Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1er.

Entreprise télécommunications
LEVALLOIS
recherche

TECHNICIENS ÉLECTRONICIENS
(H. ou F.), tit. BAC F2, B.T.S., D.U.T. ou équivalent.

Débutants ou av. 1re expérience.

Nombreux postes à pourvoir rapidement : essais, contrôles, laboratoires, chantiers.

Ecr. avec C.V. à T.H. C.S.F., Serv. Recrut., 53, rue Greffulhe, 92300 LEVALLOIS.

COMMISSIONNAIRE EN DOUANE
Installé sur AEROPORT de ROISSY et ORLY recherche

UN DÉCLARANT EN DOUANE
hautement QUALIFIE
- Expér. du transport aérien indispensable ;
- Age minimum 35 ans.

Adresser lettre de candidature, photo et prétent. sous no 4.102 à M. HUAU, BRINK'S FRANCE, 64, rue Petit, PARIS (19e).

Important groupe électronique proche banlieue nord-ouest recherche

INGÉNIEUR MÉTHODES

Format. A.M., ICAM ou équiv.

Ayt le goût des responsabilités et des relations humaines.

Expérience industrielle en électronique ou électrotechnique appréciée.

Ecr. av. C.V., photo et prét. à I. M. IMPACT, 41, av Friedland 75008 Paris, qui transmettra.

SOCIETE DE NEGOCE INTERNATION. DE DENREES domiciliée Bordeaux
Filiale d'un groupe important recherche

JEUNE CADRE
de formation supérieure : I.E.P., Ecoles de commerce, Sciences Eco, Droit + D.E.C.S. ou équivalent pour direction administrative et financière.
Très bonne connaissance de l'anglais nécessaire. Expérience du commerce international appréciée.

Envoyer C.V. manuscrit et prétentions sous réf. CEM (mentionnée sur l'enveloppe) EMPLOIS ET CARRIERES 30, rue Vernet, 75008 PARIS

UN CHARGÉ D'ÉTUDES

Diplômé d'enseignement supérieur avec spécialisation économique ou commerciale ayant :
- une expérience professionnelle, dans l'exportation de préférence ;
- le sens des relations publiques.

Bonnes connaissances de l'allemand et de l'anglais

Le candidat recherché aura pour tâche de contribuer au développement des exportations françaises vers les pays de l'Est.

Il devra concevoir des actions d'animation, rédiger des notes et études d'ordre économique.

Adr. C.V., références et prét., à C.F.C.E., 10, avenue d'Iéna, 75016 PARIS.

SOCIETE DES MAISONS MONDIAL PRATIC recherche
POUR REGION PARISIENNE ET LOIRET

ATTACHÉS CCIAUX

25 ans min., ambitieux disponib.
EXPERIENCE SOUHAITEE
Fixe + % + primes + frais + avantages sociaux.
Envoyer C.V., photo à M.M.P., 90, av. Lénine 94250 GENTILLY.

IMPORTANTE SOCIETE PARIS-16e, recherche pour sa DIVISION

CLIMATISATION et MATERIEL DE BUREAU

TECHNICO-COMMERCIAUX
BTS - DUT ou équivalent.

Anglais indispensable.
Adr. C.V. et prét. à 62.966, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. Opéra, Paris-1er, qui tr.

Service informatique BANLIEUE OUEST recherche :

PROGRAMMEUR CONFIRME
ou
ANALYSTE-PROGRAMMEUR

Formation : CII HB série 62. Connaissances télécomm. très appréciées.
Adr. C.V., photo, prétentions, no 62.973 Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, PARIS-1er.

CABINET D'ASSURANCES recherche

UN JEUNE CADRE
25 ans minimum

Expérimenté dans le domaine des assurances pour prendre en main sa gestion administrative.

Formation comptable

Poste complet et varié

Env. C.V., photo et prétentions, à no 62.881 Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

IMPTE STE PARIS (2e) recherche

POUR ASSISTER SON DIRECTEUR JURIDIQUE
(gestion de dossiers, contentieux, assurances)

J.H. formation supérieure (licence en droit ou équivalent)

Ecr. avec C.V. manuscr., rét. et prét., no 62.922 CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris (1er), qui transmettra.

Ecole Supérieure d'Ingénieur Rouen rech. :

INGÉNIEURS OU PROFESSEURS

Haut niveau scientifique pour cours, travaux dirigés et travaux pratiques : automatique, électrotechnique, électronique, mathématiques. Ecrire référ. no T 05220 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris

---

QUANTEL
LASERS
ELECTRO-OPTIQUE
pour renforcer son équipe commerciale

RECHERCHE

AGENT TECHNICO-COMMERCIAL

(niveau IUT ou BTS min.) pour visites et prospection clientèle
Anglais lu et parlé
Poste à pourvoir immédiatement
Adr. C.V. et lettre manuscrite à QUANTEL Service du personnel 17, avenue de l'Atlantique. 91402 ORSAY.

ORGANISME DE RECHERCHE ET D'ETUDES recrute

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

connaiss. FORTRAN et COBOL, pour s'occuper de problèmes d'interrogation de fichier et de conception assistée sur ordinateurs.
Env. C.V. et prét. M. AZEMA B.P. 28 94114 ARCUEIL Cedex.

RECRUTONS
E 1 à P 2
HAUTE TENSION
400-250-63 KV
TER INTERIM - TÉL. 208-35-54
29, rue Beaurepaire (10e)

ÉTABLISS. FINANCIER
recherche pour service exploitation

2 COLLABORATEURS
25 ans minimum
Niveau d'études secondaires ou expérience bancaire
Env. lettre manuscrite + C.V. à Mme RIOS, 103, bd Haussmann, 75008 Paris.

TRINDEL
(6.000 personnes)

Société d'installations électriques, d'automatismes et d'informatique industrielle

rech. pr SAINT-OUEN (93400)

INGÉNIEUR D'AFFAIRES

ayant quelques années d'expérience d'entreprise générale d'électrique pour étude et réalisation de contrats importants, d'équipements électriq. et d'automatismes industriels.

- Capable d'assurer très rapidement des responsabilités très importantes dans équipe dynamique aimant les contacts humains ;
- Déplacements France courte durée pour relations clients ou surveillance travaux ;
- Anglais apprécié ;
- Poste évolutif.

Envoyer C.V., photo, prétent., sous référence A 78/24 à : Société TRINDEL DP/PS 44, rue de Lisbonne 75383 PARIS CEDEX 08

SOPHIA
MANTES (78)
Société d'électronique filiale société américaine recherche

COMPTABLE D.E.C.S.

ayant une expérience d'environ 5 ans dans une entreprise pratiquant la comptabilité américaine.
MISSION :
- Mise en place comptabilité analytique et contrôle de gestion ;
- Coordination comptabilité France - U.S.

Pratique de l'anglais nécessaire

Ecrire avec C.V. explicite à SOPHIA 46, bd Roger-Salengro, 78200 Mantes-la-Ville.

IMPORTANTE SOCIETE DE SERVICES ET DE CONSEILS EN INFORMATIQUE

ANSWARE
Filiale du Groupe THOMSON pour sa division Grande Informatique recherche

INFORMATICIENS

- pr exercer les fonctions de :
- PROGRAMMEURS
- ANALYSTES-PROGRAMM.
- ANALYSTES
- Ils seront intégrés dans des équipes structurées, menant à bien d'importants projets en batch ou télétraitement.
- Il faut être :
- dynamique,
- de formation supérieure,
- bien maîtriser COBOL ou PL 1 ou ASSEMBLEUR,
- avoir 1 ou 2 années d'expérience sur IBM, CII - HB ou UNIVAC.
- Les connaissances supplémentaires DB/DC, ou connaiss. d'un générateur de programmes tel que PROTEE sont apprec.

Adresser rapidement, sous réf. GI 502, votre C.V. détaillé, photo et délai de disponibilité et prétentions à : M. Huet ANSWARE 135, r. de la Pompe 75116 PARIS. - Réponse rapide assurée et discrét. de rigueur.

Moyenne Entreprise spécialisée dans les EXTRAITS VEGETAUX ET LEURS DERIVES recherche pour le laboratoire de contrôle et d'essais

CHIMISTE HOMME

Niveau D.E.S.T.
Expérience minimum 4 ans de poste équivalent.
Lieu de travail : Marseille, puis région Aix.
Adresser C.V. manuscrit détaillé, photo et prétentions à HAVAS 91600 MARSEILLE, qui transmettra.

AGENT DE CHANGE

cherche

UN ou UNE SPÉCIALISTE

chargé (e) de la clientèle particulière
Ecr. no T 005262 M Régie-Presse 85 bis, r. Réaumur, Paris-2e.

Pour importante Société d'Expertise Comptable

ASSISTANT
EXPERIMENTE
Déplacements grande banlieue
Contact clientèle
Ecr. SECOR 8 bis, r. d'Annam PARIS (20e)

Etablissem. privé sous contrat

LYON
recherche pour prochaine rentrée scolaire

PROFESSEURS

agrégés en math, sc. physiqu., sc. natur. pr classe second. et préparatoire. Possib. de temps complet ou heures supplément. Ecr. no T 05266 M, Régie-Pr., 85 bis, r. Réaumur. 75002 Paris

---

Editeur recherche pour rédaction publications scientif.

COLLABORATEUR
1er plan
Formation sciences humaines
Niveau doctorat
Préférence 35 ans minimum
Gde puissance de travail
Capable d'initiative
Sens organisation - Bon contact
Libre de suite
Expérience édition souhaitable
Adresser C.V., sous référence no T 752275 M, Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

secrétaires

Secrétaires

Demandons

SECRÉTAIRE

bilingue français-anglais sténodactylo, télex, pour gérant société plein développement spécialisée dans l'ingénierie et service pétrolier.
Bureau près de Versailles.
TEL. : 955-47-34.
Société Technique 2000, 2, rue de Marly. 78150 LE CHESNAY.

Entreprise bâtiment Paris recherche pour son siège 15e arrondissement

SECRÉTAIRE STÉNODACTYLO
EXPERIMENTEE

Adresser C.V. prétent. + photo no 3 956, PUBLICIT. REUNIES 112, bd Voltaire, 75011 PARIS.

Sténodactylos

ADMINISTRATEUR imm. rech. pour service : SINISTRES

STÉNODACTYLO

confirmée, bonne orthographe. Appelée à rédiger son courrier. Libre de suite, vacances assurées, cantine. Se présenter : mercredi 17 mai de 14 h. 30 à 17 h. 30 pour essai, références et pièces d'identité. Mme CARMANT, 40, av. de Villiers Paris-17e, Mo Malesherbes.

représent. offre

Grpe de conserveurs espagnols recherche
AGENT GENERAL
très bien introduit sur les marchés de la conserve pour la diffusion de leur fabrication.
Conditions avantageuses.
Références exigées.
Ecr. ss chiffre 89, 43075 aux Annonces suisses S.A. « Assa », place du Midi 27 - Ch 1950 Sion.

Firme nationale de matériel de bureau, leader de sa spécialité, rech. pour compléter son équipe de PARIS

DÉLÉGUÉS COMMERCIAUX

Formation spécifique assurée, expérience de la vente nécessaire.
Congés AOUT assurés.
Nous offrons :
Fixe + % important sur un matériel en pleine expansion.
Se prés. le 18 MAI de 9 à 12 h. et de 13 h. 30 à 17 h.
COURVOISIER
Service de Ventes
21, boul. Voltaire, 75011 Paris.

traductions

Offre

Nous recherchons
TRADUCTEURS TECHNIQUES (hommes)
de langue maternelle française ou anglaise pour traduction de doc. tech. ds différents domaines, sous contrat ou statut indépendant. Hte qualification exig.
Adresser C.V. au no 7.185 « le Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

capitaux ou proposit. com.

CAPITAUX DISPONIBLES
Fonds disponibles au niveau international pr projets rentables s. 300.000 minimum. Contacter : Venture Capital Consultants 15300 Ventura Bd, Suite 500 A Sherman Oaks, California 91403 U.S.A. (213) 789-0422.
Télex : 651355
VENCAP L.S.A.

information divers

POUR **TROUVER** UN **EMPLOI**

Le CENTRE D'INFORMATION SUR L'EMPLOI vous propose GUIDE COMPLET (230 pages)
Extraits du sommaire :
- Les 3 types de C.V. : rédact., exemples, erreurs à éviter.
- La graphologie et ses pièges.
- 12 méthodes pour trouver l'emploi désiré : avec plans.
- Réussir entretiens, interviews.
- Les bonnes réponses aux tests.
- Emplois les plus demandés.

Pour information, écr. CIDEM, 6, sq. Monsigny, 78-Le Chesnay.

enseignem.

Joyeux été pour vos enfants. Soleil, plage et classes d'espagnol en Espagne, à La Costa Dorada, à 10 km. de Castellon. Collège la Magdalena. Cours en juillet et août.
Ecrire : Collège La Magdalena c/Navarra, 80 Castellon Espagne. Tél. : 22-25-70.

APPRENEZ L'ALLEMAND EN ALLEMAGNE
Fremdsprachen-Institut MAWRIZKI
Cours intensifs même pendant les vacances.
Prospectus sur demande :
MAWRIZKI, Wilhelm-Blum Strasse 12/14 D-6900 Heidelberg.

propositions diverses

CADRES !

Quels que soient vos problèmes de carrière (ou vos projets) téléphonez-nous pour un entretien d'évaluation gratuit où vous ferez le point avec l'un de nos Conseils de Cadres, et en ferez votre profit.

FREDERICK
CHUSID
& Co FRANCE

6, rue de Berri
75008 PARIS
Tél. : 225-31-80

35/37 Fitzroy street
London W1P 5AF
Tél. : 580-78-61

(Nous ne recrutons pas)

représent. demande

Je cherche à être représentant exclusif d'un produit élaboré pr industrie ou commerce sur départs 33, 40, 64 et 65 avec gros fixe % et frais de déplac.

Ecrire 144.998 Havas Biarritz.

travail à domicile

Demande

FRAPPE documents ts genres sur I.B.M., travail rapide et soigné, px modéré. 277-76-53.

occasions

EN SOLDE. Moquette et revêtements muraux premier et deuxième choix, 100.000 m2. sur stock. — Téléph. 355-66-50.

autos-vente

8 à 11 C.V.

Particulier, cse dble emploi vd Fiat 124 coupé 1800, année 73, 75.000 km. Très bon état. Prix intéressant. Tél. Bureau 858-78-00. Domicile : 228-14-13.

R 16 TL, 1972. 4.000 F. Arg. 4.600 F. Tél. : 015-99-73.

Vds OPEL MANTA 1.600 F R. Année 1971. Prix à débattre. Fact. à l'appui et nbreux access. Tél. : 674-85-80.

Part. vd cabriolet VW. Prix 10.000 F. 55.000 km. Tél. 963-07-70, le vendredi après-midi et le samedi tte la journée.

+ de 16 C.V.

Part. vend JAG. 3 L 4, 1964 90.000 km, moteur et mécanique 5.000 km, bon ét. génér. Peinture à refaire. Curieux s'abstenir. 246-72-23 (Poste 2427)

A vdre RANGE ROVER modèle 75, type RRI. Couleur sable. 28.000 km. Excell. état, équip. compl. + pièces de rechange. Prix : 53.000 F. - Ecr. : Irène Tu-Ton, 12, rue Félix-Ziem, 75018 Paris, ou téléphoner au 606-71-06 (le soir de préfér.).

divers





box-parking

A VENDRE PARKINGS

2 EMPLACTS PARK. BOURSE Place de la Bourse, Paris (2e)

1 EMPLACT PARK. SOUFFLOT 10, rue Soufflot, Paris (5e)

1 EMPLAC. PARK. INVALIDES 35-37, rue Fabert, Paris (7e)

3 EMPLAC. PARK. GEORGE-V Entrée av. des Champs-Elysées

TEL. : 292-82-15 (Poste 22-88) ou écr. : OPG Conseil, no 3509, 46, rue de Lille, 75007 PARIS

demandes d'emploi

J'AI	3	EXPERIENCES
3	ANS	Recherche Administration Multinationale
DIPLOMES	• Ing. Agro. • Economie. • Doct. Ing.	Ecr. no 5.224 M REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS (2e).

Ethnologie de l'aire Indo-Pacifique. Environnement marin. Cinéma direct, vidéo. Chargé d'études développement régional, parcs naturels. Créateur centre international de voile.

ETHNOLOGUE 31 ans

Grande expérience de terrain France (Bretagne, Méditerranée) et sud Philippines (archipel de Sulu). Missions C.N.R.S. Spécialiste des populations maritimes et de leur environnement, comme de l'utilisation et du développement du Super-8.

Etudierait toutes propositions offrant réflexion, vie active, responsabilités et moyens d'action.

Conditions de travail indifférentes. Salaire international.

Ecrire no 2.599 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9e.

JEUNE FEMME MOTIVÉE 25 ans

- Etudes de gestion en Suisse et aux U.S.A. Stages professionnels au Brésil et direction chaîne SOFITEL Paris.
- Parfaitement trilingue : anglais, portugais. Notions d'allemand et d'espagnol.

Etudierait toutes propositions de carrière passionnante et d'avenir, dans le commerce ou la publicité de produits de luxe, objets d'art, mode, édition.

Ecrire no T. 82.321 REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transm.

EXPORTATION CHARGÉ D'AFFAIRES

- 5 ans expérience Ingénierie de Service et Industriel. (assistance technique et clés en main).
- 6 ans expérience Systèmes et Procédés de Construction. (Etudes et entreprise générale).

Ecrire no 2.583 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9e.

U E R demande pour des **ASSISTANTS** doct. ès Sciences et 3e cycle
9 ans ancienneté enseignement-recherche. Nombreuses Publications LAFMA 72.

Postes de **MAITRE-ASSISTANT**

S'adresser à l'U.E.R. de physique, Université Paris 7, 2, place Jussieu, PARIS-5e.

JEUNE FEMME 28 ANS - D.E.C.S.

CHEF COMPTABLE

P.M.E. 6 ans, comptabilité, gestion, administratif, fiscalité, organisation.
recherche
POSTE CHEF COMPTABLE ADMINISTRATIF ou PERSONNEL
— Disponible —

Ecrire sous le numéro T 005134 M, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur - 75002 PARIS.

HOMME 32 ANS - Maîtrise Sc. Eco. (+)

5 ans expérience Secrétaire de Rédaction grande Agence de Presse internationale (service économique et financier).

TRILINGUE : anglais, français, espagnol, cherche France-Etranger poste responsabilité, haut niveau, relations extérieures, journalistiques ou équivalent.

Ecrire no 2595 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS (9e).

ASSISTANTE DE DIRECTION

40 ans. Excellent présentation, sans obligation familiale. Longue expérience commercial et administratif, vente, maintenance clientèle et fournisseur, etc., au niveau international. Trilingue allemand, français, anglais. Autonome et d'un esprit de grande ouverture.

Rch. poste de confiance et évolutif. Et. ts prop.

Ecrire No T 05242 REGIE PRESSE 85 bis, rue Réaumur, PARIS (2e).

DYNAMIQUE, ENTHOUSIASTE VOLONTAIRE, DISPONIBLE

35 ans
Trilingue (français, anglais, allemand) cherche entreprise même définition pour accord complet.

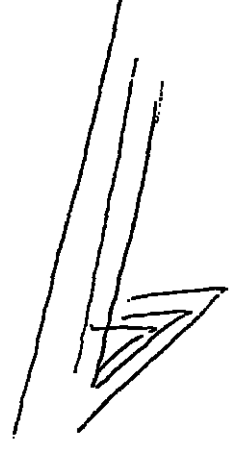
Ecrire no 2.593 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427, Paris-9e, qui transmettra.

CADRE SUPÉRIEUR

Ingénieur I.E.G., licencié ès sciences, 58 ans.

18 ans travaux publics
10 ans mines
8 ans management - études économiques

recherche mission en Gestion industrielle - Organisation administrative ou direction P.M.I. Tél. : (77) 32-11-10.



REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

appartements vente

Paris Rive droite

POUR PLACEMENT ou PIED à TERRE dans immeuble gd standing CHAMBRES - STUDIOS 2 PIECES et + 207, rue des Pyrénées PARIS (20e) proche grands magasins NATION et portes de PARIS S.O.G.E.I., 7, rue des Cordelières, Paris-13e Téléph. : 331-65-61.

PARIS XVIe - TROCADERO Sit. except., appart. tr. gd stdg. 200 m2. Renseign. hres de bur. Téléph. : 246-85-33.

A vdre La Fourche, atelier très clair, 95 m2 sur 2 plans. Bonne construction. Force, ch. central, tél. Conviendrait à conf. Ebéniste, tapissier - Tél. : 260-42-85.

AVENUE FOCH (près) Imm. pierre de taille, standing, PRESTATION LUXE. Vidéo, vide-ordure, asc., 4 pces, 145 m2 + terrasse + jardin 150 m2, tt cft. S./place ce jour 14-19 h. 77, rue des Belles-Feuilles Téléph. : 870-93-07.

7, RUE DE L'ASSOMPTION Appartements de 164 à 196 m2, balcon, parking sous-sol. Petit immeuble neuf. Sur place de 14 h. à 19 h. GEPIC - 224-10-23.

BOIS VINCENNES près R.E.R. Récent 3 ét., 4 pces, cuis., w.-c., s. bains, ascens. + terr. 50 m2. Park. 530.000 F - Tél. 346-63-85.

Pr. AV. SAINT-MANDE, récent vaste séj., salon, entr., 3 chbres, cuis., 2 w.-c., s. bains + s. eau, dressing, balcon, soleil, parking. Calme. 610.000 - Tél. 344-71-97.

EXCELLENT PLACEMENT Neuf, jamais habité, STUDETTE 103.000 F. Locat. assurée 8.400 F par an. 139, rue des Pyrénées. Tous les jours sauf dimanche de 14 h. à 19 h. - Tél. 370-04-70.

REZ-DE-CHAUSSEE, 130 m2 S./JARDIN. TTE PROPRIETE 280 M2. RARE. S./place le 17 (15 h. à 19 h.), 4, rue Cortot.

CALME, SOLEIL, JARDIN Prix à partir de :

STUDIO	29-35 m2	162.800 F
2 pièces	38-56 m2	219.600 F
3 pièces	66-80 m2	346.800 F
4 pièces	78-92 m2	399.400 F

+ parking, box (1-2 voitures). Appt. terrasse vue sur Paris. Prêts conventionnés A.P.L. ou prêts personnalisés. Sur place tous les jours 373-79-18 54, rue de la Folie-Régnault Métro PERE-LACHAISE

VRAI MARAIS 5-7-9, rue des Tournelles Rénovation de grande qualité, du STUDIO au 2, 3, 4, 6 Pièces en duplex. Visite du mardi au samedi inclus, de 16 à 19 h., ou Téléphonez au : heures bureau 359-30-85.

WAGRAM PROPRIETAIRE VEND DUPLEX 3e et 4e ét. ASCENS. LIVING + CHAMBRE Cuisine, bains, refait neuf. SUR VERDURE. Plein soleil. PRIX : 465.000 F. Mercredi, jeudi, 14 h. à 18 h., 4, R. PUVIS-DE-CHAVANNES, ou téléph. 723-91-22.

PRÉSIDENT-WILSON Splendide 7-8 p., étage élevé. SOLEIL. PARFAIT ETAT. DORESSAY, 548-43-94.

PLACE DES TERNES Bel imm. pierre de t., parfait état, 5e étag., asc., 5 p., 173 m2, tout conft + chbre serv. Prix 920.000 F. Crédit 80 %. Voir sur place mardi, mercredi, 14 h. 30 à 18 h. 30, 241, Fbg St-Honoré.

XVIe - TROCADÉRO-EYLAU Séj. dble, 3 ch., cuis., bs, 115 m2 + ch. serv., chauff. indiv. gaz. PREVOIR TRAVAUX Sur pl. le 17 mai, de 11 à 16 h., 31, AVENUE D'EYLAU.

XVIe - Mo EXELMANS IMMEUBLE STAND. 1er étage, 150 m2, à rénover, chambre de bonne. — Téléphone 266-67-06.

COURCELLES - WAGRAM Triple récept. + loggia, 3 ch. + stud. de serv. en duplex, tout conft. 220 m2. Prévoir travaux. JOUBERT ET ANDRE, téléph. 266-67-06.

3e - SAINT-CLAUDE 45 m2 à moderniser, 5e étage, dans bel imm. Téléph. 266-67-06.

MARAIS Contigu place des Vosges dans bel imm. 74, séj. dble + park. SEGONDI - 874-00-45.

CHARDON-LAGACHE PROPRIETAIRE VD ds hôtel particulier rénové. UN 2 PIECES 70 m2, double living, grande chambre, salle de bains, cuisine, téléph.

bureaux · fonds de commerce · viagers · pavillons · terrains

PARIS-Xe ENTREPOTS ATELIERS de 1.750 m2 à 4.220 m2, 300 m2 burx disponibles. 208-37-54 - 205-60-46.

CESSION de bail professionnel ou mixte bd MALESHERBES 8 p. 300 m2, parf. état reste à courir 4 a 1/2 mixte ou professionnel, loyer trimestriel 23 000 F, libre le 1er juillet. Tél. du lundi au vendredi entre 9 h. et 13 h. à : 522-42-35.

Cause malad., vds ensemble à déb. 1) Fonds matériel et verrerie de labo av. atelier de soufflage de verre (laboratoire) ; 2) Fonds cadeaux et verrerie, quartier en expansion. Ecr. à T 05190 M. Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Vends parking voit. dans Paris 1.800 places en S.A. Ecrire s/réf. 3256, GAUTRON, 29, r. Rodier - 75009 PARIS

maisons individuelles

ETUDE DE Me GLAUNEC 18, rue des Tribunaux VANNES (56) A VENDRE à ARRADON Bordure golfe du Morbihan MAISON en cours de construct. JARDIN 2.400 m2

Villa provençale avec terrain, livraison décembre 78. Total clés en main 460.000 F. Prêts 80 %. Constructeur : PIC VILLAS, 4, bd de l'Observatoire, Montpellier. Tél. : 16-67-92-05-19.

SCEAUX-ROBINSON Près gare. Maison récente. Réception + 5 chambres. Garage. Grand jardin. WEATHERALLS 225-79-00.

HERBLAY - 95 La Patte d'Oie Echangeur A-15 Terrain indust. viabilisé Lots : 1.500 à 6.500 m2 SIFIF - 723-43-06.

SOLOGNE A VENDRE TERRAINS viabilisés et constructibles av. ou sans étangs et bord rivière également terrains pour création étangs. Tél. mat. 9 h à 11 heures au 16 (38) 35-00-58.

OFFICE PUBLIC D'H.L.M. DE LA VILLE DE PARIS

LOCAUX COMMERCIAUX

à louer avec appartement dans importants ensembles immobiliers

1) **Jenner - Jeanne d'Arc, 27,** place Pinel, PARIS-13e
2) **Poissonniers,** 124, rue des Poissonniers, PARIS-18e

LOCAL COMMERCIAL SANS APPARTEMENT
11, rue Frédéric-Sauton, PARIS-5e

LOCAUX ARTISANAUX SANS APPARTEMENT
Falguière, 127/133, rue Falguère, PARIS-15e

GARAGE PARKING PUBLIC SOUTERRAIN
Moulin de la Vierge, 194, rue d'Alésia, PARIS-14e

S'adresser le LUNDI et le MERCREDI, de 9 à 11 heures
Tél. : **329-12-40**
OU ÉCRIRE A :
L'OFFICE PUBLIC D'H.L.M. DE LA VILLE DE PARIS
49, rue du Cardinal-Lemoine, à PARIS-5e
(Service Locations Commerciales)

locations non meublées Offre

Paris

PARIS-12e SANS COMMISSION Immeuble tout confort : 2 pièces 46 m2 loyer 1 191 F, charges 231 F, parking 130 F. 4 pièces 84 m2 loyer 1 871 F, charges 413 F, parking 130 F. 5 pièces 101 m2 loyer 2 111 F, charges 496 F, parking 130 F. S'adresser au 24-26, rue Sibuet, au gardien, avant 19 heures ou Tél. : 343-35-77 pr rendez-vous. Métro PICPUS OU BEL-AIR.

A louer neuf Pte-LILAS gd 2 p. jardin, garage, 1 000 F + ch.

locations meublées Offre

Paris

11e BD RICHARD-LENOIR luxueux meublé, grand salon + 2 chbres, cuisine, bains, Tél., 3 000 F. Téléphone : 387-63-66.

MARAIS Studio Neuf LUXUEUX CARACTERE S/JARD. Tél., cuis., bains, soleil. 1.200 F. 556-17-49.

locations meublées Demande

Paris

Prof. canadien rech. F4 meublé du 1er août au 15 déc. 78 à Paris. S'adresser M. COUDRIN, 11, r. de Chôlet, 28200 Châteaudun. T. (16-37) 45-02-12 ap 19 h.

EMBASSY SERVICE recherche direct. studio ou appt PARIS, villa banl. Ouest. T. : 265-67-79.

Immobilier (information)

Allo!
525.25.25
Information Logement
Je cherche un logement...

Oui, nous avons un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat. Nous vous conseillons gratuitement

Centre Etoile
49, avenue Kléber, 75116 Paris 525.25.25
Centre Nation
45, cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74
Centre Maine
210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17

Information Logement, service gratuit créé par la Compagnie Bancaire et auquel la BNP, le Crédit Lyonnais, le Crédit du Nord, la Caisse Centrale des Banques Populaires, la FNPC, la Fédération Parisienne du Bâtiment, la Fédération Nationale des Mutuelles de Fonctionnaires et Agents de l'Etat, la MGEN, la Mutuelle Générale des PTT, l'Association pour la Participation des Employeurs à l'Effort de Construction apportent leurs concours.

Publiscope

LOCATION SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. La Michodière, Mo Opéra, 84, r. d'Alésia, Mo Alésia. Frais abonn. 350 F. 266-52-04.

hôtels-partic.

A VENDRE 13e, PEUPLIERS - Maison à rénover 5 pièces + grenier + cave. - 326-63-98, après 18 h.

propriétés

MONTGERON QUARTIER RESIDENTIEL Près lycée, transports, commerces, sur 1.050 m2 avec arbres. PROPRIETE. R.-de-ch. : entr., séj. dble 45 m2, bureau, 1 pièce + cuis. 1er ét. : gde chbre 24 m2 + 2 chbres, sal. de bns, w.-c., lingerie. 2e ét. : 2 gdes chbres + grenier. Chauf. centr. Garage 2 voitur. Sous-sol avec chaufferie, fruitiers, cave à vins, etc. VU URGENCE SACRIFIE 620.000 F. — Téléph. 921-40-72.

QUERCY Splendide propriété sur 14 ha, site préservé, 2 corps de bâtiments pierre indépendants dont l'un aménagé. Libre. URGENT. 450.000 F. Cab. JARGEAU, 47500 LIBOS. T. (58) 71-01-28.

EPERNAY, proche centre GDE ET ORIGIN. MAISON sur avenue calme Construction 1902, 260 m2 couv. dans jardin 650 m2, planté d'arbres, bordé par ruisseau, dép. Comprend en trois niveaux, loc. professionnels 80 m2, atrium, 2 salons, 6 chambres, 2 s. de b., 2 cabinets de toilette, cuisine moderne, office, ling., greniers, terrasse sur jardin, etc. MINOT, archit., EPERNAY. Tél. (16) 26-51-23-84.

SOLOGNE A VENDRE TERRAINS ET TERRITOIRES de 1 à 100 ha., avec possibilité création étangs, dont certains constructibles.

Le Monde

régions

Rhône-Alpes

Des financiers néerlandais dans la Loire

A Saint-Étienne, la municipalité de gauche se réjouit de la relance du complexe commercial «Centre II»

De notre correspondant régional

Saint-Etienne. — Immobilisées depuis dix mois au-dessus d'une forêt de piliers en béton inachevés, les sept immenses grues orange ont repris leurs oscillations au-dessus du chantier de « Centre II ». Après Grenoble et Lyon, Saint-Etienne, seconde agglomération de la région Rhône-Alpes avec cinq cent mille habitants, aura donc son centre commercial régional à la fin de l'année 1979, au plus tard au printemps 1980.

L'annonce de la reprise d'activités sur ce chantier couvrant près de 3 hectares (27 000 mètres carrés très précisément) a été faite le 11 mai par M. Joseph Sanguedolce, maire de Saint-Etienne (P.C.), qui s'est réjoui à cette occasion de la relance de l'opération. Les Stéphanois, et plus encore ceux qui habitent les huit cents premiers logements de cette vaste zone de rénovation urbaine (19 hectares, mille six cents logements attendus), commençaient sérieusement à croire qu'ils seraient condamnés à vivre indéfiniment avec ce « trou des Halles ». Le changement de couleur politique de la municipalité, en mars 1977 — où communistes, socialistes et radicaux de gauche ont succédé à l'équipe de M. Michel Durafour, — donna l'impression d'entraîner une détérioration de la situation. Le chantier ouvert en septembre 1976 s'arrêta quelques semaines seulement après l'entrée des nouveaux responsables à la mairie.

Dans quelle mesure les élections municipales — et leur résultat inattendu pour Saint-Etienne — freinèrent-elles l'enthousiasme de la société néerlandaise qui avait manifesté l'intention de soutenir financièrement cette opération ? Les partisans de M. Durafour, en tout cas, n'eurent aucun mal à répandre le bruit que l'arrivée des « rouges » à la mairie n'était pas sans rapport avec cette « fuite » des capitaux étrangers. Aussi, n'est-ce pas sans fierté que M. Sanguedolce fait aujourd'hui litière de ces accusations, en soulignant que si l'affaire redémarre, c'est encore avec des capitaux hollandais et, cette fois, *« sur des bases saines »*. Le pool d'investisseurs néerlandais comprend la première banque hypothécaire du pays, la Caisse de retraite de la sidérurgie et une fondation regroupant la Caisse de retraite de la métallurgie, des transports et du port de Rotterdam, du bâtiment, des commerces de détail, du textile, des magasins de meubles et des entreprises d'entretien et de nettoyage. Il a déjà investi dans plusieurs opérations immobilières en France, notamment dans la station de sports d'hiver de Val-Morel (neuf mille lits), dans le Languedoc-Roussillon (deux mille sept cents logements), ainsi que dans les régions de Lyon et de Paris.

Mais M. Tomas, adjoint à l'urbanisme n'hésite pas à dire que l'affaire, sous la municipalité précédente, avait été engagée *« de façon bien légère puisque les travaux avaient pu débuter sans que les conditions de financement soient garanties »*.

Une dette en moins

La ville de Saint-Etienne trouve dans la réouverture du chantier de « Centre II » bien d'autres sujets de satisfaction. D'abord, parce que l'accord intervenu libère les finances locales d'une dette importante — un peu plus de 28 millions de francs, soit 17 % du seul produit fiscal de la ville pour 1977 (1). Or, même avec les conditions du prêt portant sur le tiers de cette somme, consenti par le Fonds d'aménagement foncier et urbain (F.N.A.F.U.), cette « gamelle », comme dit familièrement le maire de Saint-Etienne, aurait pesé sur l'avenir financier — et donc politique — de la commune. Après la signature, le 3 avril, d'une demi-douzaine de contrats entre, notamment, les promoteurs d'origine — les sociétés Mackenzie-Hill et E.M.A. — qui restent les promoteurs délégués — et les nouveaux investisseurs, le chèque de 28 millions de francs a été remis à l'encaissement le 14 avril...

La seconde raison de satisfaction tient au développement de l'image que l'ouverture d'un tel complexe commercial est supposée donner à Saint-Etienne, et au-delà, à l'agglomération stéphanoise tout entière. *« C'est une opération essentielle qui doit permettre d'éviter à la région stéphanoise le pompage de la clientèle par des équipements commerciaux d'un haut niveau comme celui de la Part-Dieu à Lyon »*, a déclaré M. Tomas. Saint-Etienne offrira donc, dans cet ouvrage d'un développement supérieur à 100 000 mètres carrés, un hypermarché Continent (11 000 mètres carrés), une moyenne surface de la chaîne néerlandaise C & A. (4 000 mètres carrés), une centaine de boutiques sur les 22 000 mètres carrés restants et mille six cents places de stationnement. Les contrats avec Promomag, propriétaire de l'enseigne Continent, et avec C. & A. sont déjà signés et la commercialisation des boutiques dont les espaces sont loués, correspond déjà à un engagement ferme pour 6 000 mètres carrés et à des promesses pour une surface équivalente. Le coût total de l'opération s'élèvera à 250 millions de francs environ, dont 150 millions pour la réalisation du gros œuvre et une centaine de millions pour l'aménagement intérieur des surfaces commerciales. Le chiffre d'affaires de Centre II devra se situer entre 350 et 400 millions de francs par an.

Il reste que, dans cette affaire, l'attitude de la municipalité de M. Sanguedolce ne donne pas l'impression de se démarquer beaucoup de celle de son prédécesseur. Certes, le maire de Saint-Etienne et son adjoint, M. Tomas, déplorent que le projet n'ait pas été préparé davantage en concertation avec les habitants du quartier et avec les catégories professionnelles concernées. Ils auraient souhaité, ont-ils dit encore, que le projet soit un peu plus modeste et qu'il soit mieux intégré au quartier. Ils ont obtenu, ou peu s'en faut finalement, l'installation de bouquets de verdure sur des terrasses de 3 000 mètres carrés, alors que le projet initial, abandonné par M. Durafour, il est vrai, prévoyait l'installation sur la totalité de la surface des terrasses des espaces verts et de loisirs. La nouvelle municipalité ne pouvait-elle pas contester l'opportunité même de cette opération de rénovation, ou, du moins, envisager de conserver la maîtrise des sols, comme l'a fait, par exemple, la ville de Grenoble pour son centre commercial de Grand-Place ? A la question : *« Referiez-vous ce centre commercial ? »*, la réponse des élus a finalement été affirmative. A quelques détails de forme près, bien sûr.

BERNARD ELIE.

(1) Une fois payées toutes les indemnités réglementaires, fixées notamment par le juge d'expropriation, effectués les travaux de démolition puis de restructuration du terrain, le mètre carré de « Centre II » revient aux promoteurs à un peu plus de 1 000 francs.

TÉMOIGNAGE

Bravo pour la Bretagne pitié pour le Quercy

Un de nos lecteurs, M. Alain Perou, originaire du Quercy, nous adresse le témoignage suivant :

La Bretagne est une belle région ; ses côtes, sa flore, sa faune marines ou terrestres sont à protéger. Elles ont été atrocement polluées en mars dernier, comme elles le furent déjà il y a onze ans.

Il n'est pas question pour moi de nier la souffrance des goémoniers, des pêcheurs et des ostréiculteurs ou les craintes des commerçants et hôteliers de la côte touchée. Mais je suis jaloux de cet immense effort de solidarité lancé dans la presse, la radio, la télévision ; je suis jaloux parce que je suis issu d'une province qui n'a pas de bord de mer, qui n'est pas polluée et qui ne le sera jamais puisque aucune usine polluante n'y existe.

Je suis originaire du Haut-Quercy, dans le département du Lot. Il y a cent ans, le Lot comptait près de 300 000 habitants ; aujourd'hui à peine 150 000 y vivent. Il y eut d'abord la révolution industrielle et l'installation du chemin de fer qui enclava une grande partie du département en supprimant les voies de communication naturelles, la Grande Guerre qui, après avoir beaucoup tué, accéléra la mutation des esprits et la migration vers les grandes villes qui avaient commencé à la fin du siècle dernier. Vint la seconde guerre mondiale, et ce phénomène de migration s'accéléra car personne ne sut ni ne voulut installer les ateliers et usines nécessaires au maintien de la population.

Depuis le Moyen Age jusqu'au milieu du dix-neuvième siècle, le Quercy ainsi, d'ailleurs, que les provinces voisines étaient les greniers à blé de notre pays, infiniment plus riches que la province bretonne.

Depuis, la Bretagne a obtenu routes, autoroutes, usines décentralisées ; depuis, la Bretagne a su devenir une région riche et démographiquement bénéficiaire et ce n'est que justice. Depuis, le Lot a vu sa population diminuer de moitié, ses fermes ruinées, ses champs abandonnés aux genièvres ou aux genêts.

Le problème n'est pas de regretter l'effort de solidarité engagé en faveur de la Bretagne, quoiqu'on puisse s'étonner de l'incongruité de certaines mesures. Le problème est de savoir que le Lot et le Quercy restent en danger de mort.

Dans vingt ans, au rythme actuel, il ne restera plus que quatre-vingt-dix mille Quercinois. Mais qui s'en préoccupe ?

Les écologistes ? Ils préfèrent créer des cliniques pour macareux bretons, qui ont sans doute l'avantage d'être des oiseaux et dans le vent de l'« animalisme » actuel. Les élus locaux ? Le Quercy vote trop mal pour avoir les faveurs du pouvoir.

Pourtant, cent soixante mille Quercinois ont disparu en cent ans et soixante mille vont disparaître dans les vingt prochaines années. Qui va créer les moyens nécessaires pour les faire revenir ? Qui va créer l'esprit de solidarité indispensable pour que le Quercy, comme d'autres provinces, ne meure pas ?

Les industries plastiques et électriques au secours des textiles et du bâtiment

De notre correspondant régional

Lyon. — *« La situation des travailleurs de la région Rhône-Alpes est critique ; dramatique même dans certaines branches et dans certaines localités. Les prévisions sont pessimistes. »* Tel est le bilan social qu'ont dressé, il y a quelques jours, à Lyon, les responsables de l'union régionale interprofessionnelle C.F.D.T. de Rhône-Alpes. M. Pierre Héritier, secrétaire de l'union régionale, a cité des chiffres qui sont significatifs : trente-six mille emplois industriels supprimés entre 1974 et 1977 dont dix-huit mille trois cents dans le secteur textile — habillement, cuirs ; cinq mille quatre cents dans le bâtiment ; huit mille cinq cents dans la métallurgie. Certaines branches (matières plastiques, constructions électriques, automobile, matériaux de construction et verre) ont toutefois connu un fort accroissement des effectifs de main-d'œuvre de 1966 à 1973.

C'est l'ouest de la région qui, selon les syndicalistes, enregistre *« le plus durement les effets de la crise et de la restructuration : industries du textile à l'ouest du département du Rhône, région stéphanoise et roannaise, Ardèche »*. La Loire, avec ses industries anciennes ou vulnérables, a été particulièrement frappée.

La progression du secteur tertiaire au cours des quatre dernières années (cinquante-deux mille trois cents emplois créés dans les entreprises, vingt-huit mille cinq cents dans des administrations) n'a pas compensé les pertes du secteur industriel.

L'influence des grands groupes (dont les 167 000 salariés représentent 25 % des emplois industriels) pèse de plus en plus sur l'économie de la région, estime la C.F.D.T. Les restructurations réalisées *« sur le dos des travailleurs »* sont de plus en plus contestées. D'après les informations apportées par les délégués des unions départementales, sur quarante-sept conflits opposant actuellement directions d'entreprise et salariés dans la région, vingt-six sont motivés par des perspectives de suppressions d'emplois annoncées ou proches de l'être. Certains de ces conflits, comme ceux de J.-B. Martin, Obsession, Teppaz (dans le Rhône), Sotexa (Ardèche) se prolongent depuis plusieurs mois, parfois plus d'un an.

B. E.

Les côtes, les fleuves et la France « fragile »

LE CONSERVATOIRE DU LITTORAL DEUX ANS APRÈS

5 000 hectares préservés

Le Conservatoire du littoral et des espaces lacustres a été créé il y a deux ans. Ses responsables estiment que son bilan est *« honorable »*.

Depuis sa première réunion, le 31 mai 1976, à Rochefort, le Conservatoire a acquis plus de 5 000 hectares de terrains « menacés ». Trente et une opérations ont été conclues, soit : deux dans les dunes du Pas-de-Calais (37 ha) ; trois en Seine-Maritime et dans le Calvados (19,4 ha) ; deux dans le Cotentin et une en Ille-et-Vilaine (87 ha) ; six sur les côtes de l'Ouest atlantique : Finistère, Loire-Atlantique, Vendée, Charente-Maritime (1 169 ha) ; dix sur la côte méditerranéenne (1 687 ha) ; six en Corse (1 757 ha) ; un près du lac d'Annecy, au Roc de Chère (38 ha).

Une dizaine d'opérations intéressant principalement l'Aquitaine sont en cours de négociation.

D'autre part, le Conservatoire procède actuellement aux premiers aménagements des terrains acquis et a déjà signé les conventions de gestion avec les communes pour une bonne moitié des terrains acquis ou avec l'Office national des forêts s'il s'agit de régions forestières.

Les terrains acquis doivent en effet passer sous la responsabilité des communes (ou syndicats de communes) qui en assurent l'entretien et la surveillance. Le Conservatoire se charge cependant des aménagements de base préliminaires : ouverture de chemins de randonnée ou d'accès pour piétons, suppression des parkings et des terrains de camping, les uns et les autres interdits.

A part une donation de 15 hectares dans le Var, tous les terrains ont été achetés à un prix moyen de 1,30 F le mètre carré. Pour ces acquisitions, le Conservatoire a vu les crédits budgétaires qui lui sont octroyés passer de 12 millions de francs en 1976 à 21,5 millions de francs en 1977, puis à 40 millions de francs en 1978. Il a, en outre, bénéficié de l'aide de certaines collectivités locales, ainsi que de crédits provenant de divers fonds publics.



La protection du Rhin ...et de la loi

M. Jean Feid, à Toul, en Meurthe-et-Moselle, nous a adressé la lettre suivante :

Le 3 décembre 1976 à Bonn, le gouvernement signait en compagnie de ses homologues allemand, luxembourgeois, néerlandais et suisse, une convention relative à la protection du Rhin contre la pollution par les chlorures.

Sans attendre la ratification parlementaire de ce texte, le gouvernement, et singulièrement le ministre de l'environnement, s'employait à mettre en œuvre ce texte. Lorsque les élus locaux toulois ou alsaciens protestaient contre les mesures envisagées, les pouvoirs publics invoquaient sans cesse cette convention, sans dire évidemment qu'elle n'avait pas force de loi.

Les préfets de Meurthe-et-Moselle et du Haut-Rhin ont pris des arrêtés autorisant des essais d'injection ou des injections de déchets salés dans le sous-sol. Des travaux sont en cours. La convention en question n'est toujours pas ratifiée.

Lorsque les nécessités de la ratification parlementaire ont été invoquées, les fonctionnaires du ministère de l'environnement, notamment le 6 mai dernier à Nancy, ont estimé qu'il ne fallait pas faire de juridisme excessif ! Qu'est-ce, en effet, qu'une ratification parlementaire face aux pressions des Pays-Bas qui auraient déjà versé la contribution financière prévue par la convention ?

On est en droit de s'étonner, cependant, que la ratification parlementaire soit considérée du côté des fonctionnaires du ministère ou des départements concernés comme une formalité secondaire.

Le gouvernement vient d'adopter et de déposer sur le bureau de l'Assemblée nationale le projet de loi prévoyant la ratification de la convention. Il est évident que, lorsque les députés et les sénateurs en délibéreront, on leur expliquera qu'ils doivent ratifier ce texte puisque les travaux d'exécution et de mise en œuvre sont en cours. Mais alors, où est la liberté d'appréciation du Parlement ? A quoi sert le débat parlementaire si la technique du fait accompli en altère la portée ? Il y a là une forme de mépris pour le Parlement, qui, en l'occurrence, ne manque pas d'être préoccupante. Répétée, elle témoigne d'une altération singulière des principes mêmes de la démocratie parlementaire.

Il est fâcheux que des fonctionnaires censés la servir y prêtent la main.



PREPAREZ le DIPLOME d'ETAT
DE COMPTABILITÉ
Aucune limite d'âge
Aucun diplôme exigé
Début des cours à votre convenance
Possibilité de séminaires de regroupement
Demandez le nouveau guide gratuit numéro 898
ECOLE PREPARATOIRE D'ADMINISTRATION
Et. privé fondé en 1873
d'Enseignement à distance et de formation permanente.
4, rue des Petits-Champs
75080 PARIS CEDEX 02

EN AMERIQUE LATINE, OCCUPEZ-VOUS DE VOS AFFAIRES.
Iberia s'occupera du reste.

Seul Iberia met à votre disposition un réseau circulaire aussi complet en Amérique Latine : nous ne desservons pas moins de 20 destinations dont 3 en exclusivité depuis l'Europe (Santo Domingo, San José de Costa-Rica, San Salvador).
Pour vous, c'est une garantie de tranquillité : Iberia peut s'occuper de tout ce qui concerne votre voyage ; où que vous alliez.

Pour tout renseignement, Iberia se tient à votre disposition. Consultez votre agent de voyages ou téléphonez-nous.
Paris : 261.57.50. Orly : 686.46.60. Agence : 742.38.60.
Bordeaux : 44.83.07. Lyon : 42.76.91. Marseille : 54.18.00.
Nice : 83.04.05. Toulouse : 23.19.97.

IBERIA
LIGNES AERIENNES INTERNATIONALES D'ESPAGNE
VOS AMIS DEPUIS PLUS DE 50 ANS
Benton & Bowles

Le Monde

économie

LE REDÉPLOIEMENT DE LA CONSTRUCTION NAVALE DANS LE MONDE ET SES CONSÉQUENCES

EN CORÉE DU SUD

A des prix presque imbattables...

De notre envoyé spécial

Ulsan. — Dans les trois cales sèches géantes des chantiers navals sud-coréens de Hyundai, les ouvriers s'affairent. Trente navires, d'un tonnage allant de 20 000 à 36 000 tonnes, sont actuellement en construction. Mais les cales avaient été conçues pour des super-pétroliers. *« Aujourd'hui, bien sûr, nous avons dû nous reconvertir »*, explique un ingénieur, *« nous construisons quatre à six bateaux par cale dont la plus grande a une capacité d'un million de tonnes. Mais ici, au moins, il n'y a pas de crise »*, ajoute-t-il dans un sourire.

S'étant lancée récemment dans la construction navale, la Corée du Sud est devenue en quelques années, l'un des pays les plus compétitifs en ce domaine. Elle devrait prendre une part non négligeable du marché mondial, ou de ce qui qui en reste. Huyndai Shipbuilding and Heavy Industries qui a débuté sa production en lançant en 1973 son premier pétrolier géant, est le plus important des chantiers navals sud-coréens. Il vient de recevoir une commande de 50 millions de dollars de United Arab Shipping Co., (à qui il avait déjà livré vingt-quatre bateaux), pour la fourniture de quatre porte-conteneurs. Comme en novembre dernier pour une importante commande du Nigéria, Hyundai a « battu » les huit chantiers navals japonais en compétition avec lui. Le carnet de commandes de Hyundai Shipbuilding, dont les exportations en 1977 se sont élevées à 620 millions de dollars et qui a pour objectif cette année de vendre à l'étranger pour 750 millions de dollars, est plein jusqu'à la fin de 1979. La liste des clients est longue : il y a bien entendu des Arabes, mais aussi des Allemands, des Britanniques, des Canadiens, des Japonais et des Suédois.

Comment expliquer le succès des Coréens dans un secteur qui connaît, partout ailleurs, de graves difficultés ? *« Nous pratiquons des prix « légèrement » inférieurs à ceux des Japonais à qualité égale »*, dit-on à la direction de Hyundai à Séoul. En fait, les spécialistes affirment que les prix coréens sont de 10 à 15 % inférieurs aux prix japonais, ces derniers étant eux-mêmes de 25 % moins chers que les européens. La compétitivité coréenne ne fait pas de doute.

Sur les chantiers de Hyundai, le « bon esprit » est de rigueur : uniforme et casquette, salut militaire entre ouvriers et ingénieurs, chansons patriotiques (dont les paroles ont été composées par le président Park) dans les réfectoires. *« Hyundai*, affirme l'ancien colonel qui s'occupe des relations publiques, *est une grande famille »*. Apparemment, tout le monde a oublié que, en 1974, les ouvriers en colère lançaient des pierres dans les vitres des bureaux de la direction pour protester contre les conditions de travail et, notamment, l'insuffisance des mesures de sécurité. Aujourd'hui, les ouvriers gagnent 400 wons de l'heure (environ 4 francs) pour dix heures de travail quotidien et vingt-cinq jours par mois. Vacances : une semaine par an. Cela représente des salaires moyens de 1 000 francs par mois pour la majorité des vingt mille ouvriers des chantiers Hyundai.

Le faible coût de la main-d'œuvre ne serait pas suffisant pour expliquer l'exceptionnelle compétitivité sud-coréenne aiguisée par la mise en œuvre de technologies de pointe. Hyundai, dont les installations sont les plus grandes du monde, se compare aux plus modernes des chantiers japonais.

Le dynamisme coréen s'explique aussi par l'aide du gouvernement. Il n'y a pas de subvention directe mais des « encouragements » à l'exportation et aux investissements : notamment des garanties et des taux d'intérêt généralement inférieurs à ceux pratiqués dans d'autres pays (0,75 % en-dessous de ceux de l'Export Import Bank du Japon par exemple). La politique coréenne visant en priorité à obtenir des devises.

Les Coréens ont à leur actif d'avoir su remarquablement s'adapter aux conditions défavorables du marché. Après avoir subi quelques revers — en particulier en raison de l'annulation des contrats pour deux des quatre pétroliers de 230 000 tonnes commandés par Japan Lines, — Hyundai a rapidement diversifié sa production en la réorientant vers la construction de navires de taille plus modeste. Outre la réparation, Hyundai (dont le groupe comprend, entre autres, une société de construction fort active au Proche-Orient) s'est lancé dans la construction d'équipement *offshore* et portuaires. Ces activités représentent désormais près de la moitié de son chiffre d'affaires. Hyundai qui construit actuellement des structures métalliques et des blocs en béton destinés au port de Dubaï a récemment obtenu des Etats-Unis une commande pour une barge semi-submersible de 200 000 tonnes, battant une nouvelle fois les Japonais.

Hyundai, en tout cas, veut développer et « *coréaniser* » au maximum sa production. A partir de 1979, il fabriquera sous licence allemande, danoise et suisse, des moteurs marins destinés à équiper ses navires. Le grand problème est celui de l'acier qui provient, pour la plus grande part, du Japon. A la fin de la décennie, les aciéries de Pohang, qui produiront alors 5 millions de tonnes, devraient fournir 70 % de l'acier utilisé par Hyundai Shipbuilding. De même, les Coréens sont-ils en train de construire des usines pour fabriquer les équipements nécessaires à la construction des navires : ponts roulants, treuils, etc. Incontestablement, la Corée ne manque pas d'appétit...

PHILIPPE PONS.

Dans le Var

Des méthaniers à Fessenheim, en passant par les chars

« Une pellicule d'acier qui se promène sur la mer. » C'est la définition des pétroliers actuels, telle que la donne un ingénieur des constructions navales au chantier de La Seyne, dans le Var. Ces coquilles d'œuf — 18 mm de tôle aux points non renforcés — sont grosses, inéluctablement, d'innombrables catastrophes comme celle de l'*Amoco-Cadiz*, multipliées par les dimensions des pétroliers géants.

Parallèlement, la crise de la construction navale sévit dans le monde entier. Sur la façade méditerranéenne française, outre l'affaire Terrin (réparation), les chantiers de La Ciotat viennent de réduire les horaires de travail — trente-quatre heures dans certains secteurs — en attendant d'éventuels licenciements.

En présence de ce double problème, la constitution d'une flotte pétrolière à « double coque » — comme c'est le cas pour les méthaniers — limiterait le nombre et la gravité des catastrophes écologiques en même temps qu'elle rendrait vie à tous les chantiers compétitifs. Tout le monde sait cela. Mais la mauvaise situation financière des armements dicte encore ses vieilles lois et promet pour longtemps des palliatifs à la place d'une véritable approche des solutions.

On s'indigne parfois que les chantiers français les plus frappés par la mévente soient ceux-là mêmes qui ont fait le plus gros effort d'équipement et de modernisation. Mais, tenant compte de la conjoncture, tout investir dans le « naval » n'était sans doute pas la meilleure politique. D'autres qui ont joué la diversification des activités résistent moins mal. Aux C.N.I.M. (1), où le pessimisme est relativement tempéré, on n'envisage pas de licenciements pour l'immédiat, malgré l'absence de commandes fermes après l'achèvement des huit bateaux en cours. (Deux contrats sont toutefois à l'étude en attendant la fameuse reprise espérée pour 1980, au plus tôt.) Les mesures prises naguère — quelque 400 mises à la retraite sur 6 000 salariés, dont 700 ingénieurs et 800 techniciens — devraient suffire pour franchir le plus mauvais cap. Du moins l'emploi est-il garanti pour un an.

Spécialisation et diversification ont joué un rôle important dans cette situation « moins mauvaise ».

Déjà, sur le seul plan de la construction navale, les C.N.I.M. avaient opté pour les méthaniers, qui exigent une technicité très supérieure à celle des pétroliers, ces « bailles » rudimentaires qui demandent avant toute de la main-d'œuvre. (Dans ce dernier domaine la concurrence s'annonçait de longue date : les pays de main-d'œuvre à bas salaire et privée de garanties sociales, tels que la Corée, l'Inde, les Philippines, le Brésil, en sont déjà à menacer le Japon lui-même.) Malheureusement la lenteur de la construction d'usines de liquéfaction de gaz dans les pays producteurs de pétrole a limité considérablement les effets de ce « bon choix ».

Si à ce jour les demandeurs de gaz sont nombreux — les Etats-Unis en particulier — la flotte méthanière déjà construite attend... le gaz à livrer. Même Arzew, l'usine algérienne en avance sur toutes les autres, n'atteindra son plein rendement qu'à partir de 1980. Or, d'ici quatre ou cinq ans, les Japonais, actuellement en retard dans ce secteur, sauront produire à leur tour des méthaniers compétitifs. Le créneau est donc bien court ; mais l'avance prise n'est pas négligeable.

La diversification, aux C.N.I.M., remonte déjà à 1960. A cette date fut créée une division « Matériels et Installations terrestres », qui représente aujourd'hui près de 25 % de l'activité du chantier. L'éventail est large en des domaines qui, là encore, exigent une haute technicité : usines d'incinération des ordures et de production d'énergie (Moscou, Luxembourg, Bruxelles, Ivry-II, etc.), centrales clés en main, usines de dessalement d'eau de mer (livrées au Proche-Orient), turbines, escalators (Roissy, Marignane, R.E.R., etc.), armement (2 000 chars AMX 13, tubes lance-missiles des sous-marins nucléaires), matériels complexes des centrales nucléaires (Phénix, Fessenheim, Belgique, Allemagne, Suède). D'ailleurs les C.N.I.M. se considèrent, avec les Chantiers de l'Atlantique, à Saint-Nazaire, comme « les plus inventifs » parmi les cinq grands chantiers navals.

La mer quand même...

Mais détourner de la « vocation de la mer » des installations, des équipements et des hommes — pour qui le secteur naval est le plus noble — n'est pas si aisé. S'il faut abandonner à d'autres, pour une part, les « industries de main-d'œuvre » et la « grosse cavalerie », la mer reste ouverte à condition de se tourner vers des techniques toujours plus élaborées : l'exploitation des océans commence à peine. Dès maintenant on étudie et construit à La Seyne des équipements pour la recherche du pétrole en mer : bateaux de forage, plates-formes, bouées terminales, modules d'habitation.

Une autre grande porte s'ouvre avec les ports et les usines flottants. Parmi ces dernières, « *à même la matière première* » : des usines d'engrais à partir des algues, telles que les réclament de plus en plus les exigences économiques et écologiques. Certes, sur ce marché aussi « *les Japonais sont là* », mais les C.N.I.M. n'ont-elles pas déjà emporté, contre eux, plusieurs marchés d'usines de dessalement d'eau de mer pour les pays arabes ? « *Et ça, il faut le faire !* », commente un ingénieur. C'est dans les bureaux d'études que se livre la première bataille.

JEAN RAMBAUD.

(1) Constructions navales et industrielles de la Méditerranée, à La Seyne (Var).

SOCIAL

LE CONGRÈS DE LA CONFÉDÉRATION SYNDICALE DES FAMILLES (C.S.F.)

Nous revendiquons le droit de participer à la définition des grands choix économiques et sociaux

affirme M. Jean-Claude Jacquet, secrétaire général

Environ cinq cents délégués de la Confédération syndicale des familles (C.S.F.), représentant, aux dires de la direction, quelque cinquante mille militants adultes et cent mille enfants répartis au sein de cinquante-cinq unions départementales (1), se sont réunis du samedi 13 au lundi 15 mai, en congrès national à Lorient. L'essentiel des travaux a porté sur « la contribution de la C.S.F. à la construction d'une société socialiste », thème du rapport d'orientation présenté par M. Claude Lemonnier, président.

Un large débat démocratique s'est instauré autour de ce rapport puisque deux cent quarante amendements ont été proposés, avant le vote de la résolution générale, par 92 % des mandats.

La C.S.F. a, par ailleurs, modifié ses statuts : l'intervalle entre deux congrès a été porté de deux à trois ans, « pour des raisons démocratiques » : trois ans sont, affirme-t-on, effectivement nécessaires pour préparer correctement un congrès et en appliquer correctement les décisions ; les militants de la C.S.F. se sont ausi donné les moyens de répondre à la législation, en permettant à l'organisation de se constituer partie civile dans un certain nombre de domaines qui lui échappaient : défense de l'environnement, Sécurité sociale, prestations familiales, habitat, fiscalité etc.

De notre correspondant

Lorient. — « *Nous gênons, car nous ne rentrons pas dans des cases toutes préparées* », a pu constater le président, M. Claude Lemonnier. Le fait est que la C.S.F., qui se situe bien en dehors du mouvement réformiste de consommation que l'on qualifie de « consumérisme », a du mal à se faire admettre.

Sur le terrain de la consommation, les choses sont simples pour la C.S.F. : « *Le type de consommation actuel imposé aux familles de travailleurs est l'expression même du capitalisme.* » Là où l'on parle de consommation de masse, la C.S.F. affirme qu'il y a « *consommation de classe* », d'où la nécessité d'un pouvoir d'achat suffisant. D'où également la nécessité d'une véritable action syndicale des consommateurs, intervenant tant sur les finalités de l'économie que sur ses propres mécanismes.

A cela deux conditions : la nécessaire unité d'action avec les organisations syndicales de travailleurs, « *pour saper la vieille société* ». D'où la revendication que soit mis fin à l'exclusion de la C.G.T. et de la C.F.D.T. des instances de la consommation, à commencer par l'Institut national de la consommation. Ensuite, l'acquisition de moyens permettant de rendre égalitaires les rapports entre fonction de production et de consommation.

Cette nouvelle politique, qui ne peut être menée à bien, selon la C.S.F., que par l'accession des forces de gauche au pouvoir, la Confédération la caractérise par ce slogan : « *Il ne suffit pas d'acheter mieux pour acheter bien, mais de produire autrement pour vivre mieux !* »

Les choses sont claires. Avec une volonté que n'a pas amoindrie l'échec électoral de la gauche, avec des espoirs et des désirs de changement que n'a pas entamés la victoire des forces de droite, la C.S.F. a décidé de continuer à agir et à contribuer par son apport à la construction d'une société socialiste.

Car, comme l'a dit M. Claude Lemonnier, « *après la bombe d'Hiroshima, les hommes ne peuvent plus croire en un progrès scientifique qui leur apportera inéluctablement le bonheur. Après les excès du stalinisme, ils ne peuvent plus croire en un marxisme dogmatique. Après les crises de chômage, l'extrême misère du tiers-monde, la destruction sauvage des ressources naturelles, ils ne peuvent plus croire aux vertus du libéralisme économique* ».

Ou encore, comme l'écrit M. Jean-Claude Jacquet, secrétaire général de la Confédération : « *Nous ne demandons pas à être liés à tel ou tel projet ou programme de gouvernement. Ce n'est pas notre rôle. Nous revendiquons simplement le droit de participer, en tant que tels, à la définition des grands choix économiques et sociaux.* »

JEAN-YVES MANAC'H.

(1) La C.S.F., qui fait partie de l'Union nationale des associations familiales (UNAF), comptait, selon cette dernière organisation, quatorze mille huit cent soixante familles adhérentes en 1977.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOIS		DEUX MOIS		SIX MOIS	
	+ Bas	+ haut	Rep + ou Dép −		Rep + ou Dép −		Rep + ou Dép −	
$ E.U.	4,6750	4,6800	+ 15	+ 30	+ 23	+ 47	+ 55	+ 125
$ can.	4,2150	4,2220	+ 2	+ 29	+ 11	+ 45	+ 35	+ 110
Yen (100)	2,0660	2,0710	+ 70	+ 100	+ 145	+ 175	+ 450	+ 505
D M	2,2021	2,2056	+ 85	+ 107	+ 160	+ 190	+ 550	+ 600
Florin	2,0590	2,0630	+ 60	+ 80	+ 120	+ 150	+ 380	+ 435
F B (100)	14,0900	14,1200	+ 270	+ 370	+ 540	+ 765	+1370	+1710
F S.	2,3420	2,3500	+ 135	+ 155	+ 270	+ 295	+ 830	+ 890
L. (1 000)	5,3532	5,3620	— 260	— 203	— 570	— 490	—1650	—1460
£	8,5130	8,5278	— 165	— 90	— 350	— 240	—1120	—1959

TAUX DES EURO-MONNAIES

D M.	3 1/16	3 5/16	3 1/8	3 5/8	3 3/16	3 9/16	3 5/16	3 11/16
$ E.-U.	7 1/4	7 1/2	7 7/16	7 13/16	7 1/2	8	8 1/16	8 7/16
Florin	4 1/8	4 5/8	4 1/8	4 5/8	4 1/8	4 5/8	4 9/16	4 15/16
F B (100)	4 3/4	5 1/4	5 1/8	5 7/8	5 5/16	5 13/16	4 9/16	5
F S.	3/8	7/8	11/16	1	1	1 1/4	1 1/8	1 5/8
L. (1 000)	18	20	12 1/2	14	13 1/2	14 1/2	14	15
£	8 5/8	9 3/8	9 1/2	10 1/4	10 1/4	11	11	11 5/8
Fr. franç.	7 7/8	8 1/8	8 1/4	9	8 1/2	9 1/4	9 1/2	10 1/4

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Arpège social chez Lanvin...

Une Rolls-Royce s'arrête rue Boissy-d'Anglas. Une jolie femme en descend et disparaît dans la maison d'en face. Il n'en reste qu'un parfum... En face, c'est Lanvin.

Les élégantes y viennent, mais aussi les élégants, non pour « acheter » des robes ou des costumes, mais pour se les faire tailler. La différence n'est pas seulement dans le vocabulaire. Elle est dans l'art des mains prudentes, ingénieuses et sûres, qui savent la valeur de la soie moirée ou du peigné britannique ; dans la coupe sur mesures et dans la griffe prestigieuse ; et, bien entendu, dans le prix du chef-d'œuvre...

Ici voisinent les plus grands noms de la haute couture et de la parfumerie. Mais les riches vitrines dissimulent parfois des arrière-boutiques ou des étages obscurs, des ateliers qui n'ont pas changé depuis Degas.

Chez Jeanne Lanvin, c'est la révolution. Depuis le lundi 8 mai, au septième étage de l'immeuble, l'atelier des tailleurs pour hommes est occupé par la majorité des vingt-six apiéceurs — les ouvriers payés à la pièce, — qui, d'ordinaire, travaillent à domicile. Au rez-de-chaussée, sur le trottoir, des syndicalistes fort bien mis, aux moustaches gominées — chose assez rare, on en conviendra, pour des syndicalistes — ont distribué des tracts aux passantes.

Si les tracts étaient de couleur rose, ils n'en reflétaient pas moins, en termes *ad hoc*, l'opinion des sections C.G.T. et C.F.D.T. de l'entreprise. On y parlait de « *taux horaire* » et même de « *classe ouvrière* », comme chez Renault : « *Savez-vous que notre salaire d'ouvrier qualifié est de 15,61 F (l'heure) pour les apiéceurs et de 14,41 F pour les culottières, alors qu'il faut des années pour acquérir la maîtrise de notre profession ? Et les costumes sont vendus entre 5 000 F et 6 000 F.* » Quant à la feuille de paye : 2 496,54 F « brut » pour cent soixante-treize heures de travail à domicile en avril dernier. Ceci pour un salarié accusant trente ans de métier, dont sept pour le compte de Lanvin.

Les apiéceurs à domicile sont une corporation à part. Les temps de façon, auxquels sont associés les taux horaires, sont fixés depuis des lustres par arrêté préfectoral. « *Or*, fait observer la direction, *l'outillage a changé, le temps théorique exigé pour la fabrication d'une veste a diminué. Il faudrait, en réalité, revoir la législation, et nous entendons, pour notre part, rechercher les solutions possibles, en accord avec les pouvoirs publics et les organisations syndicales.* »

« *Bien sûr*, rétorquent les tailleurs, *nous travaillons chez nous, nous sommes une profession presque libérale, et il y a les heures supplémentaires. Mais nous supportons de nombreux frais : chauffage, électricité, achat de fil, transport des pièces qui nous sont confiées. Or, ces frais d'atelier, sous forme d'un forfait de 15 %, sont compris dans le salaire net. Et voilà qu'aujourd'hui, on veut nous retirer nos heures supplémentaires !* »

A l'inspection du travail, on lève les bras au ciel : comment harmoniser le statut des apiéceurs avec celui des salariés ordinaires ? Et certains de ces ouvriers à domicile n'œuvrent-ils pas pour plusieurs employeurs à la fois ? Depuis peu, la législation interdisant les heures supplémentaires, est appliquée à la lettre. Du coup, les tailleurs de Lanvin, qui estiment ne pas pouvoir vivre avec ce qu'ils gagnent, réclament le bénéfice de l'accord d'entreprise, notamment sur le treizième mois.

La direction, quant à elle, a suggéré une prime de fin d'année d'un montant de 1 500 F, et se déclare prête à préparer pour l'automne, un accord d'entreprise visant les ouvriers à domicile.

Les apiéceurs, parmi lesquels la C.G.T., est largement majoritaire, ont trouvé ces propositions insuffisantes. Mais ce n'est là, sans doute, qu'un intermède — un arpège social... Car la famille Lanvin a tout intérêt à apaiser ce conflit, le premier depuis 1957.

Gageons que le soir, dans un cocktail, la cliente à la Rolls a raconté, toute émoustillée sa rencontre avec les syndicalistes moustachus.

JEAN BENOIT.

ENVIRONNEMENT

LA SEINE-MARITIME MODERNISE SON PLAN CONTRE LES POLLUTIONS MARINES

De notre correspondant

Rouen. — Sensibilisés par la récente pollution des côtes bretonnes, les conseillers généraux de Seine-Maritime ont adopté, au cours de leur dernière session, les propositions du préfet pour améliorer le plan départemental de lutte contre les pollutions du littoral, en vigueur depuis décembre 1977.

Pour la protection des zones portuaires du Havre et d'Antifer, comme pour la protection des berges de la Seine, l'accent a été mis sur la nécessité d'acquérir des moyens de pompage susceptibles d'approcher les navires victimes d'accident et d'éviter ainsi la pollution des rives et des plages.

Au total, ce sont près de 2 millions de francs qui seront nécessaires, le département prenant à sa charge 40 % de l'investissement.

● *R.A.T.P. : la grève dans les autobus parisiens.* — Un bon nombre de machinistes, mardi 16 mai, ont pris leur service avec une heure de retard entraînant des perturbations sur le réseau routier de la R.A.T.P. La direction, cependant, estimait que le trafic était assuré à 86 %. Les syndicats organisent, le 18 mai, une journée de protestation.

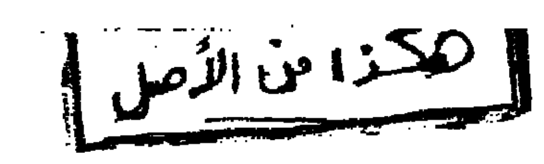
DEUXIÈME TIERS PROVISIONNEL : DERNIER DÉLAI MARDI 16 MAI A MINUIT

Les contribuables qui n'ont pas opté pour le paiement mensuel de leur impôt sur le revenu doivent acquitter leur deuxième tiers provisionnel au plus tard mardi 16 mai, à minuit.

Les prochaines ...
du patronat ch...



Jusqu'à aujourd'hui, v...
Ces temps sont révol...
et les avantages tradition...
La différence entre l'...
qui évite la formation de g...
qui permet d'effectuer, plus...
pour sa vitesse et sa flexibi...
vitesse d'exécution avec un...
Data General offre un nouv...
Pour en savoir davant...
à Data General, et demande...
Data General France, L...
NV Data General S.A. Vorstlaan 191-197, Bus 11-1...



AFFAIRES

Les prochaines assises du patronat chrétien

Coïncidence. Une semaine après la célébration, par plus de cent mille jeunes réunis à La Courneuve, du cinquantième anniversaire de la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC), le Centre français du patronat chrétien (C.F.P.C.) tient ses assises du 19 au 21 mai à Nantes. Cette manifestation ne souffrira-t-elle pas de l'éclat de la précédente ?

Le C.F.P.C. cherche un second souffle. Il n'est pas seul dans ce cas. Ce qui est vrai pour le C.F.P.C. l'est aussi pour le Centre des jeunes dirigeants d'entreprises (C.J.D.) ou Entreprise et Progrès, organisations patronales qui s'étaient efforcées, dans le passé, de se démarquer du C.N.P.F. La crise a gommé les différences. Le débat politique qui a précédé les élections législatives de mars dernier a fait le reste. Menacé par le programme commun de la gauche, le monde patronal a refait son unité autour du C.N.P.F., Il y a gagné en efficacité. Il y a perdu en imagination.

Aujourd'hui, les élections passées, la crise persiste. Le C.F.P.C. après avoir « investi le C.N.P.F. » *— M. Yvon Chotard, ex-président du mouvement, n'est-il pas chargé, avenue Pierre-Ier-de-Serbie, des questions sociales ? — veut réaffirmer son identité. Le thème des assises,* « Pour une pratique chrétienne de l'économie », *est ambitieux.*

Cinq carrefours sont prévus, qui traitent tous de sujets d'actualité : les investissements, participation à la création du monde de demain ; l'entreprise répartitrice de revenus ; l'économie de marché : quelles exigences morales suppose-t-elle ? Dimension politique de l'entreprise : l'emploi. En outre, seront organisés, à l'occasion des assises, un dialogue entre MM. Jacques Delors, professeur à l'université de Paris-Dauphine, membre du P.S., et Jacques Plassard, directeur général de Rexeco, ainsi qu'une « table ronde » sur le thème : « Pour une vision chrétienne de l'économie. » *Participeront à cet échange M. Maurice Blin, rapporteur général du budget du Sénat, M. Jean Bornard, secrétaire général de la C.F.T.C., M Roger Fauroux, P.-D.G. de Saint-Gobain Industries, Mgr François Favreau, évêque coadjuteur de La Rochelle ; M. Jean-François Pierson, délégué à la recherche, division plastique chez P.C.U.K. et le R.P. Paul Valadier, jésuite, du Centre d'études et de recherches philosophiques.*

La JOC ne sera donc pas représentée. N'aurait-elle pas une « vision chrétienne de l'économie » ? Ou bien le patronat chrétien, qui n'avait d'ailleurs pas été invité à l'anniversaire de la JOC, estimerait-il que celle de la JOC diffère à ce point de la sienne que la confrontation publique des deux versions est de peu d'intérêt ? — Ph. L.

● *La liberté des marges bénéficiaires* pour les commerçants n'est pas pour tout de suite. M. Jacques Barrot, ministre du commerce et de l'artisanat, a précisé, en inaugurant, samedi 13 mai, la XXVIIe Foire-exposition d'Epernay, que les premières priorités, en matière de liberté des prix, *« vont vers certains secteurs industriels ». « Ensuite,* a conclu le ministre, *en souhaitant que cette ère de liberté soit bien vécue par le pays, c'est-à-dire sans abus, sans excès et avec le sens des responsabilités, l'heure viendra aussi pour d'autres secteurs comme le commerce, mais cela ne peut se faire en un jour... »*

● *M. Jules Pujo vient de démissionner* de ses fonctions de vice-président et de membre du conseil exécutif du Conseil national du patronat français (C.N.P.F.). La décision de M. Pujo est liée aux difficultés que connaît la société qu'il préside, les établissements Laporte, spécialisée dans la production du linge de table.

APRÈS LE REFUS DU <PLAN DE SURVIE> DE BOUSSAC

Une solution judiciaire paraît probable

Après le rejet du *« plan de survie »* proposé par M. Jean-Claude Boussac, une solution judiciaire paraît quasiment inévitable. La direction du groupe elle-même affirme dans un communiqué : *« Dans ces conditions le gérant du groupe, Jean-Claude Boussac, qui a toujours été disposé à accueillir toute proposition constructive d'où qu'elle vienne, prendra les mesures requises par la situation. Une fois les décisions prises, on pourra mieux situer la part des responsabilités prise par chacun des partenaires concernés dans ce que l'avenir réserve au groupe... »*

Il semble que les contacts pris au cours du week-end n'aient pas permis à M. Jean-Claude Boussac de faire revenir son oncle, M. Marcel Boussac, fondateur et principal actionnaire du groupe, sur sa décision de ne pas soutenir le *« plan de survie »*. A moins d'un revirement de dernière minute, la direction sera donc contrainte de remettre le dossier au tribunal de commerce. Celui-ci peut décider soit d'accorder au groupe le bénéfice de la suspension provisoire des poursuites — ce qui lui donnerait un délai de quelques mois pour présenter un plan de redressement — soit de mettre le groupe en règlement judiciaire, voire en liquidation.

En attendant l'issue des ultimes négociations, des cadres des usines vosgiennes, de plus en plus nombreux, n'hésitent pas, nous signale notre correspondant, à contester le « plan de survie » élaboré par la direction. M. Wimmer, directeur du Tissage de Thaon-les-Vosges, l'une des plus importantes usines textiles du groupe, déclare, dans un communiqué : *« Il est aberrant que des gens qui se disent responsables, mais qui pour moi ne le sont pas, aient maintenu, malgré mon opposition, et m'en aient informé en comité central, le déplacement de cent métiers MAV de Thaon à Nonexy, avec tout ce que cela implique de frais et de pertes de production. Il est aberrant de pousser aussi loin l'absurdité en appelant cela un « plan de survie... »*

CIRCULATION

Les entrées d'autoroutes de l'Ile-de-France sous surveillance

L'opération de régulation des accès aux autoroutes vers Paris, baptisée « Matin de l'Ile-de-France », commencera mercredi 17 mai, à l'heure de pointe du matin, c'est-à-dire 6 h. 30 (*le Monde* du 4 avril). Des feux tricolores placés sur les bretelles d'accès aux autoroutes A-3 - B-3 (antenne de Bagnolet), A-13 (autoroute de l'Ouest) et A-6 (autoroute du Sud) n'autoriseront l'entrée des véhicules que si le trafic y est fluide. Détournés des voies rapides... (qui ne le sont plus depuis longtemps aux heures de pointe), les usagers en surnombre devront utiliser les routes nationales ou départementales qui desservent les agglomérations de banlieue ou les transports collectifs.

Commentant cette opération, M. Jean Colin (U.D.F.), sénateur, maire de Longjumeau, considère que *« l'on arrive à la solution la plus absurde qui soit »*. Il est vrai que, dès 1973, il avait adressé au gouvernement une question orale à propos de la circulation automobile dans la région parisienne et qu'il a élaboré un projet destiné à faciliter l'écoulement des voitures venant de l'autoroute du Sud.

Le sénateur de l'Essonne propose que soit enfin utilisée l'amorce du tunnel situé à l'échangeur de la porte d'Orléans sur 50 mètres environ et qu'un passage d'environ 400 mètres soit creusé sous le parc de la cité universitaire, débouchant à la hauteur de l'avenue David-Weill, à l'ouest du parc Montsouris.

Mais ce projet a été remis en cause, afin d'éviter l'afflux dans le cœur de la capitale de véhicules supplémentaires.

ÉTRANGER

La balance des paiements britannique s'est nettement améliorée en avril

De notre correspondant

Londres. — Bonne nouvelle pour la Grande-Bretagne : les statistiques publiées par le ministère du commerce indiquent qu'entre mars et avril la balance des paiements courants britannique est passée d'un déficit de 170 millions de livres (— 1,4 milliard de francs) à un excédent de 336 millions de livres (+ 2,8 milliards de francs). Ce net redressement s'explique par un excédent record de la balance commerciale (+ 236 millions de livres, soit 2 milliards de francs), grossi par un solde positif de 100 millions de livres (840 millions de francs) du poste « invisibles » (assurances, frais de transport, tourisme...).

Ces résultats font plus que compenser le déficit global du premier trimestre. A la fin d'avril, la balance des paiements courants accuse ainsi un excédent de 116 millions de livres (974 millions de francs). La City a réagi favorablement à la nouvelle, et la livre sterling est remontée sur les marchés des changes.

Les milieux officiels interprètent toutefois avec beaucoup de prudence les dernières statistiques, en soulignant le caractère *« erratique »* des fluctuations mensuelles. De fait, en janvier et en mars, la balance des paiements courants avait été déficitaire respectivement de 232 et 170 millions de livres (1,9 et 1,4 milliard de francs), alors qu'elle avait été en excédent de 82 et 236 millions de livres en février et en avril (689 et 1 982 millions de francs). Il paraît donc difficile au ministère du commerce de tirer des conclusions définitives sur l'évolution du commerce britannique à partir des bons résultats d'avril.

Les services du ministère estiment que le renversement intervenu entre mars et avril est dû, dans une proportion de 60 %, aux fluctuations « concernant notamment les importations de pétrole et les exportations de diamants et de matières précieuses. En avril, les exportations ont augmenté en valeur de 174 millions de livres (+ 6 %) par rapport à mars, pour atteindre un total de 3 milliards de livres (25,2 milliards de francs), tandis que les importations diminuaient de 10,7 %, passant de 3,1 milliards de livres à 2,7 milliards (26 à 23,2 milliards de francs). Si l'on exclut les facteurs *« erratiques »*, on estime que les exportations ont augmenté, au cours des trois derniers mois, de 8,1 %, tandis que les importations augmentaient seulement de 0,8 %.

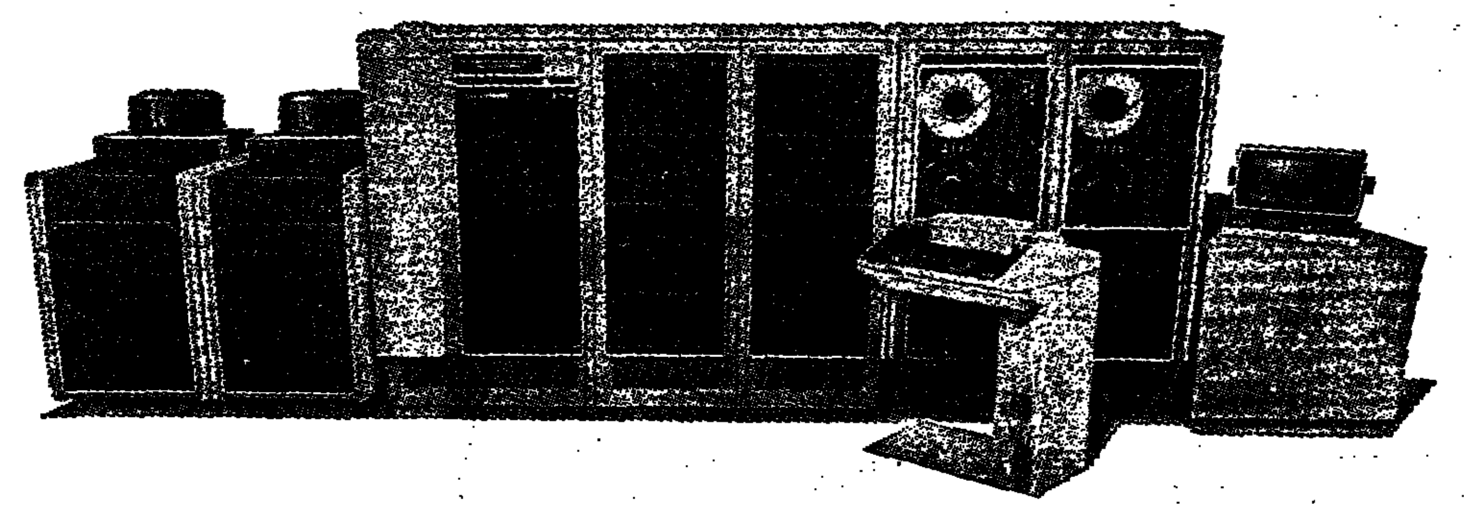
L'amélioration constatée en matière d'importations concerne principalement le pétrole (en hausse de 6,5 % en mars, en baisse de 27 % en avril), les matières premières industrielles (en hausse de 7,5 % en mars, en baisse de 13,75 % en avril), les produits semi-manufacturés (en hausse de 7,75 % en mars, en baisse de 12,5 % en avril). A partir de ces indications, le ministère du commerce estime que les industriels ont dû constituer des stocks en mars pour profiter de la baisse du sterling et aussi dans la perspective d'un accroissement de la production. Un des points favorables mis en évidence par les milieux officiels concerne les automobiles, dont les exportations ont augmenté de 10,5 %, tandis que les importations baissaient de 15 %.

Dans l'ensemble, les derniers résultats obtenus laissent espérer au gouvernement qu'il atteindra l'objectif prévu d'un excédent de la balance des paiements courants de 250 millions de livres (2,1 milliards de francs) au premier semestre 1978. Néanmoins, les chiffres ne sont pas suffisants pour dissiper les craintes qui existent quant aux importations. On s'attend, en effet, que l'accélération de la production industrielle entraîne une hausse des achats de matières premières et que le pouvoir d'achat des consommateurs, qui doit s'accroître sensiblement au cours des prochains mois, se traduise par une hausse des achats à l'étranger de biens de consommation.

H. P.

● *Plus de 22 000 mineurs britanniques* se sont mis en grève, ce mardi 16 mai, par solidarité avec trente-six membres des équipes de sécurité, mécontents du montant des primes qui leur sont accordées. — *(A.F.P.)*

DATA GENERAL PRESENTE SON PETIT GROS!



Jusqu'à aujourd'hui, vous deviez choisir entre la puissance d'une unité centrale ou la souplesse et l'économie d'un mini.

Ces temps sont révolus. L'ordinateur ECLIPSE M/600 de Data General vous offre la capacité de travail d'un gros ordinateur et les avantages traditionnels du mini: traitement interactif, informatique répartie, économie.

La différence entre l'ECLIPSE M/600 et les autres ordinateurs? Un système de gestion incomparable E/S à trois niveaux qui évite la formation de goulots d'étranglement coûteux. Un système de gestion de la mémoire avec pagination à la demande qui permet d'effectuer, plus rapidement, un plus grand nombre de travaux. Un nouveau processeur de traitement encore inégalé pour sa vitesse et sa flexibilité. Enfin notre système d'exploitation AOS perfectionné, qui permet de conserver la plus grande vitesse d'éxécution avec un temps de réponse minimum des terminaux et un débit optimum du traitement par lots. Une fois encore, Data General offre un nouveau choix en informatique tout en diminuant les coûts.

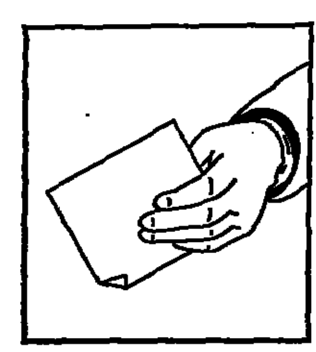
Pour en savoir davantage sur l'ECLIPSE M/600, écrivez ou téléphonez (630.21.05) à Data General, et demandez notre brochure.

Data General

Data General France, La Boursidière - Bâtiment M - Route Nationale 186 - B.P. 78 - 92350 Le Plessis-Robinson, tél. 630.21.05 et 105, rue de Créqui 69006 Lyon, tél. 52.64.21.
NV Data General S.A. Vorstlaan 191-197, Bus 11-1160 Brussel. 191-197 boulevard du Souverain, boîte 11 - 1160 Bruxelles, tél. 660.49.44, télex 61.206. Data General S.A., 135 avenue de Cour - 1007 Lausanne - Suisse, tél. 33.33.34.

Pour la Coupe du Monde de Football, 200 clients Darty vont gagner le remboursement de leur TV couleur.

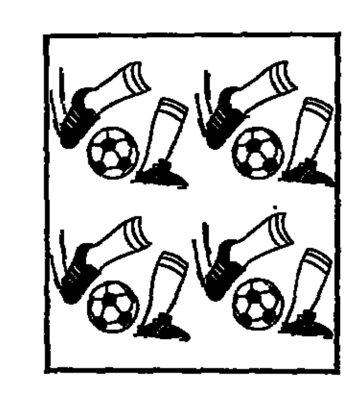
Pour suivre la Coupe du Monde de Football, vous voulez un téléviseur couleur ? Au meilleur prix ? Avec le plus grand choix et le meilleur service après-vente ? Venez chez Darty.
En plus, dans tous les magasins Darty, vous verrez en permanence sur TV couleur les plus beaux buts de la Coupe 74.
Et si vous achetez votre TV couleur avant le 1[er] juin, vous pouvez même gagner son remboursement. Pour participer c'est très simple : voyez vous-même.



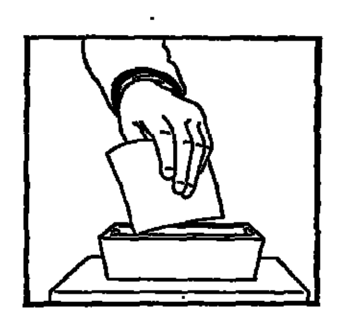
Le bulletin de participation vous sera remis après enregistrement de votre achat de TV couleur.



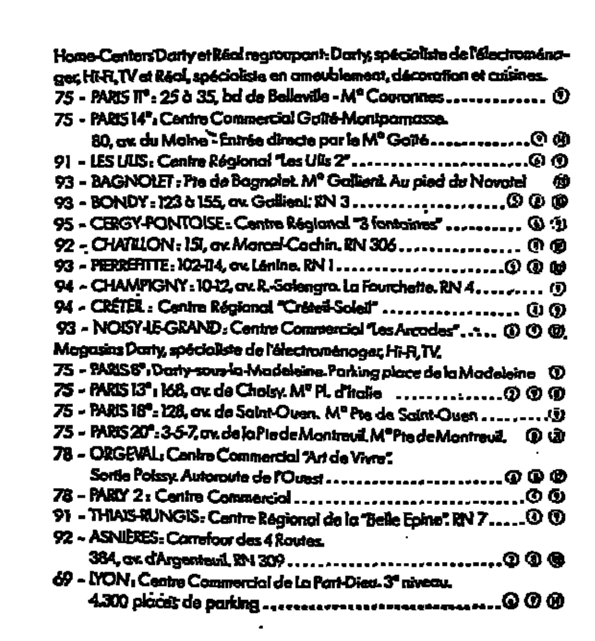
Regardez sur les écrans TV du magasin une sélection des buts marqués lors de la Coupe du Monde 1974.



Sélectionnez et classez les 4 plus beaux buts de ce film suivant les critères précisés sur le bulletin de participation.



Remplissez votre bulletin de participation et déposez-le dans l'urne.



Home-Centers Darty et Réal regroupant : Darty, spécialiste de l'électroménager, Hi-Fi, TV et Réal, spécialiste en ameublement, décoration et cuisines.
75 - PARIS 11e : 25 à 35, bd de Belleville - Mº Couronnes ⑨
75 - PARIS 14e : Centre Commercial Gaîté-Montparnasse. 80, av. du Maine - Entrée directe par le Mº Gaîté ② ⑩
91 - LES ULIS : Centre Régional "Les Ulis 2" ⑥ ⑨
93 - BAGNOLET : Pte de Bagnolet. Mº Galliéni. Au pied du Novotel ⑩
93 - BONDY : 123 à 155, av. Galliéni. RN 3 ⑤ ⑧ ⑩
95 - CERGY-PONTOISE : Centre Régional "3 fontaines" ④ ⑨
92 - CHATILLON : 151, av. Marcel-Cachin. RN 306 ① ⑩
93 - PIERREFITTE : 102-114, av. Lénine. RN 1 ⑤ ⑧ ⑩
94 - CHAMPIGNY : 10-12, av. R.-Salengro. La Fourchette. RN 4 ⑨
94 - CRÉTEIL : Centre Régional "Créteil-Soleil" ④ ⑨
93 - NOISY-LE-GRAND : Centre Commercial "Les Arcades" ④ ⑨ ⑩
Magasins Darty, spécialiste de l'électroménager, Hi-Fi, TV.
75 - PARIS 8e : Darty-sous-la-Madeleine. Parking place de la Madeleine ⑨
75 - PARIS 13e : 168, av. de Choisy. Mº Pl. d'Italie ② ⑨ ⑩
75 - PARIS 18e : 128, av. de Saint-Ouen. Mº Pte de Saint-Ouen ⑨
75 - PARIS 20e : 3-5-7, av. de la Pte de Montreuil. Mº Pte de Montreuil. ① ⑳
78 - ORGEVAL : Centre Commercial "Art de Vivre". Sortie Poissy. Autoroute de l'Ouest ④ ⑧ ⑩
78 - PARLY 2 : Centre Commercial ④ ⑨
91 - THIAIS-RUNGIS : Centre Régional de la "Belle Epine". RN 7 ④ ⑨
92 - ASNIÈRES : Carrefour des 4 Routes. 384, av. d'Argenteuil. RN 309 ② ⑨ ⑩
69 - LYON : Centre Commercial de La Part-Dieu. 3e niveau. 4.300 places de parking ④ ⑦ ⑩



69 - LIMONEST : Route Nationale 6 ⑥ ⑧ ⑱
38 - GRENOBLE : 136, av. Gabriel-Péri ⑥ ⑨
42 - ST-ÉTIENNE : Centre Commercial de Monthieu. Rue des Rochettes. ⑱
92 - LA DÉFENSE : Parvis de La Défense. A côté du C.N.I.T. ⑨
59 - LILLE : 56, rue de Béthune ⑨ ⑩
59 - ROUBAIX : 15, rue Pierre-Motte ⑨
59 - ENGLOS : Centre Commercial Englos ⑨ ⑫
69 - LYON-VÉNISSIEUX : bd Laurent-Bonnevay. Sortie Moulin-à-Vent ⑲
75 - LA VILLETTE : Pte de la Villette - Centre Parifénic ⑨ ⑮
91 - MORSANG-SUR-ORGE : Autoroute du Sud - Sortie Savigny. Direction Sainte-Geneviève-des-Bois ⑦ ⑩
60 - CREIL : Centre Commercial de Creil, 10, place de l'Europe ⑤ ⑩ ⑯
62 - LENS : Route de Liévin ⑥ ⑨ ⑩
27 - GIVORS : Centre Commercial du Giers ⑨ ⑱
76 - ROUEN ST-SEVER : 47, avenue de Caen ⑨
76 - ROUEN MAROMME : Centre Commercial Cailly 2000 ⑨

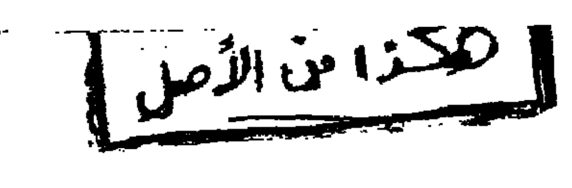
① Nocturne le Mardi jusqu'à 21 h 30 - ② Nocturne le Mercredi jusqu'à 21 h 30 - ③ Nocturne le Jeudi jusqu'à 21 h 30 - ④ Nocturne le Mardi, le Mercredi, le Jeudi et le Vendredi jusqu'à 22 h 00 - ⑤ Nocturne le Vendredi jusqu'à 21 h 30 - ⑥ Nocturne le Vendredi jusqu'à 22 h 00 - ⑦ Ouvert le Dimanche matin - ⑧ Ouvert le Dimanche toute la journée - ⑨ Fermé le Dimanche - ⑩ Fermé le Lundi - ⑪ Fermé le Lundi matin - ⑫ Fermé le Mardi - ⑬ Fermé le Mercredi - ⑭ Nocturne le Mardi jusqu'à 22 h 00 - ⑮ Nocturne le Vendredi jusqu'à 21 h 00 - ⑯ Nocturne le Samedi jusqu'à 21 h 00 - ⑰ Ouvert tous les jours de 10 h 00 à 21 h 00 - ⑱ Ouvert tous les jours de 10 h 00 à 20 h 00 - ⑲ Ouvert tous les jours de 9 h 00 à 20 h 00 - ⑳ Ouvert le Samedi de 9 h 00 à 20 h 00 - ㉑ Ouvert 7 jours sur 7 de 9 h 00 à 19 h 30.

TV. Electroménager. Hi-Fi.

UN ENTRETIEN A…

Mon objectif est de … une industrie cap… nous…

Les deux objectifs essentiels



ÉCONOMIE

UN ENTRETIEN AVEC LE MINISTRE DE L'ÉCONOMIE

Mon objectif est de donner dans les deux ans à la France une industrie capable de résister aux meilleures

nous déclare M. Monory

Voici les déclarations que nous a faites M. René Monory, ministre de l'économie.

« Monsieur le ministre, la nouvelle hausse des prix agricoles européens constitue-t-elle pour vous une mauvaise surprise ? Elle paraît dépasser ce à quoi s'attendaient vos experts en indice ; vos prévisions d'élévation du coût de la vie ne vont-elles pas en être modifiées ?

— Il est trop tôt pour le savoir, les calculs n'étant pas encore terminés. Il faut, de toute façon, savoir ce que l'on veut et ne pas raisonner toujours en termes d'indice. Ce qui est essentiel, c'est une politique à long terme pour l'agriculture, qui lui permette d'être efficace, d'avoir une balance commerciale positive. Je crois que ce qui a été décidé à Bruxelles va dans ce sens, puisque nous avons obtenu une hausse aussi limitée que possible en unités de compte européennes et un démantèlement aussi important que possible des montants compensatoires. Cela va permettre de relancer nos industries agro-alimentaires — celle du porc en particulier — alors que le système précédent favorisait le développement de l'agriculture allemande, qui s'est renforcée grâce à une sorte de protection contre les risques.

— *Essayons quand même de chiffrer l'incidence de cette hausse.*

— C'est très difficile. La hausse de certains prix d'orientation sera sans effet, les cours effectifs étant déjà au-dessous des prix actuels. Dans les autres cas, il y aura hausse des prix alimentaires, mais faible, j'espère. Le redressement du franc par rapport au deutschemark depuis les élections en atténuera d'ailleurs l'effet. Au demeurant, l'essentiel n'est pas là ; l'important est de savoir si l'on permet une amélioration de notre balance commerciale agricole. Si tel est le cas, cela permettra de créer des emplois, ce qui est notre objectif fondamental.

— *Et les hausses des prix industriels qui doivent intervenir à partir du 1er juin, comment vont-elles s'étaler dans le temps ? Ne vont-elles pas, à leur tour, pousser brutalement l'indice vers le haut ?*

— Je ne le pense pas. Les chefs d'entreprise réclament depuis vingt-cinq ans la liberté des prix. Maintenant qu'elle va leur être donnée, j'espère qu'ils sauront se montrer raisonnables. Je le crois d'ailleurs : certains m'annoncent qu'ils n'augmenteront pas du tout leurs prix, d'autres qu'ils ne feront que des hausses de 2 ou 3 %. Dans l'ensemble, je pense que l'opération réussira.

— *Comment cela se passera-t-il ?*

— Le 1er juin, la liberté des prix sera rendue à quelques grands secteurs industriels. Il est encore un peu tôt pour dire lesquels. Mais certains critères guideront mon choix : par exemple, la vigueur de la concurrence, et notamment de la concurrence étrangère, les besoins d'investissements ou de conversion au titre du développement industriel, l'état saisonnier du marché, enfin les conséquences qu'ont pu avoir les réglementations antérieures sur la situation des entreprises.

— *Pour la suite, vous avez annoncé trois étapes.*

— En fait, il n'y aura pas d'étapes. La libération des prix se fera progressivement, semaine après semaine. Le 1er décembre, au plus tard, tous les prix des produits industriels seront libres.

— *Tous ?*

— Oui, sauf de rarissimes exceptions, comme l'industrie pétrolière, qui est régie par la loi de 1928 protégeant l'indépendance nationale, ou la pharmacie, pour des raisons de sécurité. Et cette liberté des prix industriels est appelée à être définitive. Bien entendu, les dispositions de l'ordonnance de 1945 qui concernent les prix seront révisées et adaptées au monde contemporain, et à notre nouvelle politique de concurrence.

Les deux objectifs essentiels

— *Quelle sera l'incidence de l'opération pour les consommateurs ?*

— Ecoutez, il faut bien s'entendre. Quel est mon objectif ? Il est double : d'abord donner à la France une industrie susceptible de fournir des emplois aux Français en quantité suffisante. Cela suppose une industrie capable de résister aux meilleures, dans un monde qui se transforme, où les possibilités de diversification se multiplient, géographiquement et techniquement. Je souhaite que, dans deux ans, la France ait une industrie suffisamment évoluée pour donner du travail aux Français, malgré la concurrence mondiale. Or, au-dessous de 4 % de croissance annuelle de la production nationale, la création d'emplois n'est pas suffisante ; et cette année nous n'atteindrons pas ce taux. Ce qu'il faut, c'est que vers 1980, notre pays atteigne un rythme de croissance nous permettant de créer des emplois à un rythme satisfaisant.

— *Votre second objectif ?*

— Réduire les inégalités sociales, car les petits salariés gagnent trop peu. On ne peut opérer pratiquement cette réduction si l'économie stagne. Il nous faut donc la faire progresser, et cela dans un monde où la compétitivité est indispensable. Cela veut dire, concrètement, qu'il faut obtenir une limitation de la progression de la masse salariale et une meilleure répartition de celle-ci au bénéfice des plus défavorisés.

— *Comment allez-vous convaincre le patronat et la C.G.C. de vous suivre ? Actuellement, l'un et l'autre estiment « démagogique », « irresponsable » de bloquer le pouvoir d'achat des cadres, a fortiori d'abaisser celui des cadres supérieurs. Si vous rendez la liberté aux chefs d'entreprise, comment empêcher qu'ils n'en usent dans un sens inverse de celui que vous souhaitez*

— J'ai déjà commencé à expliquer aux dirigeants patronaux — et je le ferai aussi avec les cadres — qu'il n'est pas possible que les entreprises françaises ne soient pas compétitives. Nos voisins allemands et anglais arrivent bien, eux, à limiter la progression de leur masse salariale. Si nos chefs d'entreprise ne sont pas capables de le comprendre et d'en convaincre leurs cadres, c'est qu'ils ne sont pas prêts à recevoir la liberté qu'on va leur rendre. S'y résigner, c'est accepter que l'économie française soit menacée.

» A l'intérieur de cette masse salariale limitée, les petits salaires doivent avoir la priorité. J'ai deux points fixes dans ma politique et un autre mobile. Les points fixes : la masse salariale et le SMIC ; la première doit progresser à peu près au rythme de la hausse des prix ; le second, plus rapidement afin que son pouvoir d'achat se développe. Il en résulte un point mobile : les salaires les plus élevés, dont la hausse doit être limitée à un niveau inférieur à celui de la moyenne. C'est le rôle des dirigeants de firme que de faire comprendre à leurs cadres que cette évolution est indispensable.

» La concurrence internationale ne nous permet pas de distribuer 3 à 4 % de pouvoir d'achat supplémentaire chaque année à tout le monde. Les chefs d'entreprise doivent le dire autour d'eux. Et les cadres comprendre qu'ils ont à choisir entre la mort de leur entreprise ou sa prospérité, dont ils profiteront. D'ailleurs, ce qu'il faut donner aux cadres supérieurs, ce n'est pas davantage d'argent, mais plus de responsabilités, une organisation de travail où on leur fasse davantage confiance.

» En 1968, on avait beaucoup resserré l'éventail, en relevant le SMIG de 35 %. Depuis lors, du fait de la hausse des prix, et en dépit des efforts d'accélération du pouvoir d'achat des bas salaires, l'application, à l'ensemble de la hiérarchie, de taux de progression à peu près identiques a élargi l'éventail en valeur nominale : une augmentation de 10 % sur une rémunération de 2 000 F rapporte 200 F ; sur une rémunération de 10 000 F, elle rapporte 1 000 F. La majorité, qui vient de gagner les élections, doit montrer qu'elle a compris l'enjeu du débat dans le pays, reprendre l'effort visant à réduire à nouveau les différences

— *Comment ferez-vous respecter au patronat la limitation de la masse salariale ?*

— En appelant chacun au sens de ses responsabilités. M. Ceyrac a commencé, je crois, à le faire de son côté. Je compte aussi inviter les banques à faire figurer — à titre de pure information, bien sûr — l'évolution de la masse salariale de leurs clients parmi les critères d'examen des demandes de crédit. Ainsi, les chefs d'entreprise seront sensibilisés à l'importance de ce problème. Une fois sensibilisés, et comme ils sont responsables, je ne doute pas qu'ils assureront un taux de progression raisonnable de la masse salariale ; et comme ils seront tenus de respecter le SMIC, il leur faudra bien relever moins vite les hauts salaires.

— *S'agissant du secteur public, comment comptez-vous faire ?*

— Là, c'est plus simple, puisque l'Etat est le seul ou le principal actionnaire. D'ici à la fin de l'année, nous allons demander aux dirigeants des entreprises nationales de passer des contrats de programme avec l'Etat. J'estime, en effet, que c'est dans le cadre de tels contrats que des problèmes tels que les ajustements de tarifs devraient être traités.

» Les contrats préciseront les engagements réciproques des firmes et de l'Etat. L'Etat doit, en tant qu'actionnaire, contribuer au financement des investissements des entreprises publiques, en adaptant leurs capitaux propres. Les tarifs doivent assurer, comme dans le secteur privé, non seulement l'équilibre du compte d'exploitation, mais encore un niveau correct d'autofinancement. Ce que permettent les tarifs à leur nouveau niveau. Doivent, bien sûr, être traitées à part la question de la compensation sociale pour les entreprises publiques qui, ayant beaucoup réduit leurs effectifs actifs, ont des charges de retraites sans rapport avec leurs possibilités actuelles, et la question de la compensation des imposées par l'Etat.

— *Si donc vous ne relevez pas une nouvelle fois les tarifs publics d'ici à la fin de l'année, cela veut dire que vous acceptez un niveau de déficit budgétaire de...*

— L'objectif est que le déficit budgétaire ne dépasse pas le niveau finançable sans recours à l'émission monétaire, simplement en faisant appel aux correspondants du Trésor, aux souscriptions de bons et à quelques emprunts, comme celui de 3 milliards que je vais lancer. L'épargne abondante nous permet une impasse. Au demeurant, notre déficit sera nettement moins élevé que celui de nos principaux partenaires.

Moins de 10 % de hausse cette année ?

— *Au total, estimez-vous possible d'aboutir à moins de 10 % de hausse des prix cette année ?*

— Oui, je le crois.

— *Et ne craignez-vous pas que la liberté n'entraîne des hausses très fortes, comme celles de l'automobile, qui a relevé ses prix de 47 % en dix-huit mois, lorsqu'on lui a accordé la liberté ?*

— Avant la libération de ses prix, l'automobile française était en train de devenir moribonde et risquait de devenir une nouvelle sidérurgie. Aujourd'hui, elle est prospère, a élargi son marché, entrepris de vastes investissements, créé de nouvelles filiales à l'étranger, limité à quelque 20 % le taux de pénétration en France de ses concurrents étrangers. Et le secteur des poids lourds, en perdition, a relevé la tête.

— *Mais c'est un cas particulier : sa prospérité vient de l'engouement exceptionnel des Français pour l'automobile.*

— Regardez un autre exemple : l'électronique professionnelle. Elle vend la plus grande partie de sa production à l'étranger, donc sur le marché international. Cela ne l'empêche pas de se développer et de songer à tripler son excédent commercial.

» Je crois aux vertus profondes de la liberté et de la responsabilité. Faire confiance à l'homme, c'est se donner des possibilités de dépassement.

— *Le raisonnement vaut-il pour les secteurs menacés : la sidérurgie, le textile, les chantiers navals... ? A partir de combien d'emplois menacés l'Etat cesse-t-il, selon vous, de faire confiance à la liberté pour voler au secours des firmes ? A partir de quel pourcentage de hausse des prix l'Etat estime-t-il devoir rappeler les firmes à la modération ?*

— Le prix, c'est l'accessoire. Le fond du problème, c'est l'emploi et le transfert de responsabilités aux entreprises, pour démultiplier leur efficacité. L'Etat doit pousser chacun à prendre ses responsabilités. Il doit agir partout où l'emploi est menacé. Mais non pas en maintenant en survie, telles quelles, des entreprises qui n'y peuvent arriver, comme Boussac. Dans la plupart des entreprises en difficulté, il existe des activités saines, qui peuvent se développer. En essayant de maintenir à tout prix l'entreprise, on risque de condamner ces activités. Le rôle de l'Etat, c'est d'aider à sauver ce qui est sain, et de traiter le problème social et humain posé par les activités condamnées. Ce qu'il faut, c'est aider temporairement les reconversions, en travaillant de concert avec les responsables régionaux, souvent très au courant des possibilités et des besoins. Les primes attribuées aux établissements publics régionaux ont déjà permis la création de quelque cinq cents entreprises.

— *N'avait-il pas été prévu, précisément, que pour aider les entreprises et mieux répartir les responsabilités entre l'Etat et les firmes, on transférerait progressivement au budget de l'Etat une partie du financement des prestations familiales, assuré actuellement par les cotisations sur les salaires ?*

— Cette idée avait été évoquée, et je crois que cela traduirait bien la solidarité nationale, dont le budget est l'un des outils. Mais on ne peut pas tout faire à la fois. En 1977, le budget a pris à sa charge 7,5 milliards de dépenses au titre du pacte pour l'emploi : 4,5 milliards supplémentaires sont prévus au collectif.

— *Mais ne pourrait-on pas faire des économies ? Vous aviez naguère parlé — d'autres ministres aussi et même M. Barre — de réduire des privilèges fiscaux peu justifiés ?*

— Ce qu'il faut, c'est orienter l'épargne vers l'industrie, maintenant qu'il est moins nécessaire de la diriger vers le logement. Il faut donc réduire les avantages fiscaux du second secteur au profit du premier. Quant aux économies, elles sont naturellement indispensables : l'Etat doit donner l'exemple dans ce domaine.

L'exonération fiscale des actions souscrites : la même somme pour tous

— *M. Barre a précisément annoncé dans son « programme de Blois », puis dans sa déclaration de politique générale, que l'épargne investie en actions de sociétés serait détaxée. Jusqu'à quel niveau ?*

— Cela n'est pas encore fixé définitivement. Mais nos réflexions actuelles sont orientées vers les sommes modestes, et identiques pour tous. Il faudrait qu'il s'agisse bien de placements en actions *supplémentaires*, car on ne pourrait exonérer d'impôt sur le revenu une somme souscrite avec l'argent tiré la veille de la vente d'autres actions. Les modalités de l'opération sont en cours de mise au point, en vue d'éviter tout abus. C'est seulement si un système satisfaisant à tous ces égards peut être mis au point qu'il sera retenu.

— *Combien en attendez-vous ?*

— Si l'on parvenait à dégager ainsi chaque année 4 à 5 milliards de souscriptions supplémentaires en augmentations de capital, ce serait bien. Le fisc y perdrait peut-être un peu plus d'un milliard d'impôt sur le revenu ; mais ce serait un puissant stimulant pour les entreprises. Mais tout ceci n'est encore qu'à l'état de projet.

— *En terminant, parlons précisément croissance et emploi. Pensez-vous que la France puisse viser cette année une croissance égale ou supérieure à 3 % ?*

— Les comptables nationaux vont prochainement faire connaître leurs évaluations, et nous travaillerons sur la base de celles-ci, car il faut avoir un diagnostic d'expert pour préciser la thérapeutique.

J'espère que nous dépasserons un peu 3 % cette année. La Commission européenne doit faire aux Neuf des propositions de soutien concerté de l'économie, avant le « sommet » de juillet prochain ; si des décisions heureuses sont prises à ce moment, peut-être cela relèvera-t-il notre taux de 0,5 %. Mon objectif est d'aboutir à une cadence de 4,5 % pour l'été 1979 ; ce qui ferait un taux moyen pour l'an prochain de l'ordre de 4 %. L'Europe ne peut pas, en tout cas, rester à 2,5 % quand les Etats-Unis réalisent 4,5 % et le Japon 7 %.

— *Mais vous avez rappelé tout à l'heure qu'à moins de 4 %, le chômage était excessif. Vous vous attendez donc à une aggravation du sous-emploi cette année ?*

— Je ne ferai pas de pronostic de réduction du chômage pour cette année.

— *Le risque d'avoir 1 200 000 demandeurs d'emploi en fin d'année vous paraît-il aberrant ?*

— Il me renforce en tout cas dans ma conviction qu'il faut aller vite. L'artisanat va créer des emplois, le tertiaire aussi. Je ne crois pas que cela soit souhaitable dans la fonction publique.

— *Le franc serait-il solide si, en fin d'année, la France avait à la fois une hausse des prix supérieure à 10 %, un chômage sensiblement aggravé, un déficit budgétaire non négligeable et des mouvements sociaux importants ?*

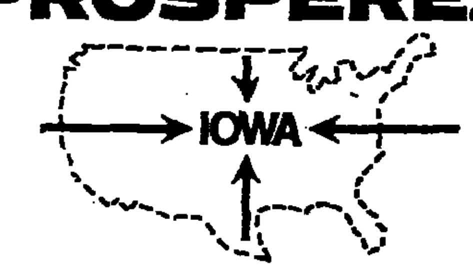
— Je ne crois pas que le franc soit menacé. Il est davantage jugé à l'extérieur qu'à l'intérieur et il y est mieux jugé. Et quand j'ai dit récemment à mes collègues, à Mexico, ce que nous faisions, ils ont approuvé, parlant même d'une « révolution ». Révolution tranquille, oui. Le jugement de l'étranger, comprenant notre remise en ordre, peut compenser un mauvais indice. Regardez, actuellement : on sait que l'indice des prix des mois d'avril et de mai sera mauvais, et pourtant, le taux de l'argent sur le marché est de 8 % et nous avons dû acheter des devises étrangères pour régulariser les cours du marché.

L'important est de bien expliquer ce que le gouvernement fait, sous la direction du premier ministre et sous l'autorité du président de la République, et pourquoi il le fait. Je suis convaincu que nous serons compris. »

Propos recueillis par
GILBERT MATHIEU

VERS L'EXPERTISE COMPTABLE
préparation au
D.E.C.S.
L'ECOLE CHEZ SOI
enseignement privé à distance
1, rue Thénard
75240 PARIS CEDEX 05
Tél : 329.21.99

AVEC NOTRE MICRO-ROTATIVE
nous imprimons plus vite... et moins cher :
* 10.000 TÊTES DE LETTRES
2 couleurs, papier 72 g
860 F, le mille en plus 43 F.
* 10.000 CIRCULAIRES
2 couleurs recto, 1 couleur verso,
950 F, le mille en plus 44 F.
Prix pour tirage et papier. Nous pouvons aussi nous charger des maquettes, compositions et photogravures.
L'AVENIR GRAPHIQUE
325, RUE DE CHARENTON 75012 PARIS TÉL : 341.71.71
Devis rapide pour tout imprimé, catalogue, notice, périodique, etc...

PROSPÉREZ


au carrefour de l'Amérique
● Sites idéaux pour la distribution et la fabrication
● Productivité maximale de la main-d'œuvre
● Législation favorable
● Occasions exceptionnelles de licences, entreprises communes
● Bâtiments industriels disponibles
Contacter :
Ron Kraft, Directeur
Iowa Europa Büro, Dept FT
Am Salzhaus 4
D - 600 Frankfurt / Main 1
République Fédérale d'Allemagne
Téléphone : 0611 / 28 38 58
Télex : (841) 413 322 LCO D

(Publicité)
RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES
SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES DES PEAUX ET CUIRS
« SONIPEC »
Avis de prorogation de délai de l'appel d'offres international n° DE. 78.01
La Société Nationale des Industries des Peaux et Cuirs (SONIPEC), 100, rue de Tripoli, Hussein-Dey, ALGER, porte à la connaissance des Sociétés et Entreprises que l'avis d'appel d'offres international n° 78.01.DE, portant sur la fourniture « Produits en main » d'une usine d'accessoires métalliques pour chaussures et maroquinerie à N'CHEDALLAH (W. BOUIRA), que la date limite de remise des offres initialement prévue pour le 30 avril 1978 est prorogée jusqu'au 30 juin 1978.

PARIS
SEATTLE
LOS ANGELES
14 LIAISONS HEBDOMADAIRES
VIA COPENHAGUE


742.06.14
Départ Paris Charles de Gaulle 9 h 30

SPEEDWAY : un service d'urgence pour vos colis venant des USA.
24 h un record !
pour venir des USA à Charles-de-Gaulle.
48 h pour livraison en province.
Pièces détachées, plans, échantillons, maquettes, photos, films, documents... sont les clients favoris de SPEEDWAY.
Demandez à votre correspondant aux USA l'expédition en SPEEDWAY SEABOARD et nous faisons le reste.
Pour tous renseignements SPEEDWAY, appelez 862.32.32
SPEEDWAY est un nouveau service de la Seaboard World Airlines
BP 10.319 - 95705 ROISSY - Aéroport Charles-de-Gaulle

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

MANURHIN

L'assemblée générale ordinaire, qui s'est tenue le 9 mai sous la présidence de M. Paul Spengler, a approuvé les comptes de l'exercice 1977.

Le chiffre d'affaires hors taxes de la maison mère, en progression de 34,12 %, s'élève à 638 018 000 F, dont 61,83 % à l'exportation. Les comptes se soldent par un bénéfice net après impôt de 18 240 790 (dont 956 797 F de plus-value à long terme), la marge brute d'autofinancement s'établissant à 67 269 000 F contre 46 084 000 F l'année précédente.

Le chiffre d'affaires total du groupe, en hausse de 20,37 %, s'est élevé à 990 688 000 F et le chiffre d'affaires consolidé, calculé au prorata de la part de la maison mère dans les filiales, s'est élevé à 817 395 090 F en progression de 21,22 %, se répartissant comme suit :

- constructions mécaniques .... 369 772 000 F
- techniques militaires .... 290 195 000 F
- équipement pour l'industrie alimentaire, régulation et électronique, plastiques renforcés et divers .... 157 428 000 F

La marge brute d'autofinancement consolidé, en hausse de 49,70 % ressort à 84 888 000 F contre 56 706 000 F l'exercice précédent, et le bénéfice net consolidé s'inscrit à 21 180 000 F contre 13 847 000 F.

L'assemblée générale, après approbation du bilan et des comptes, a décidé la distribution d'un dividende net de 9 F soit, compte tenu de l'avoir fiscal, un revenu global de 13,50 F par action de 100 F.

Le paiement du dividende sera effectué contre présentation du coupon n° 64 aux caisses de la société et aux guichets des banques accréditées, à partir du 16 mai 1978.

Au cours de cette même séance, l'assemblée générale ordinaire a également ratifié la proposition du conseil de nommer trois nouveaux administrateurs :

— M. Jean-Louis Bouet, directeur général adjoint de l'Union des Assurances de Paris (U.A.P.) ;

— M. Jacques Puymartin, président-directeur général de la Société Alsacienne de Développement et d'Expansion (SADE) ;

— M. Marcel Trocme, secrétaire général de la Caisse des Dépôts et Consignations.

FINEXTEL

Les actionnaires de la société Finextel, réunis le 11 mai 1978 en assemblée générale ordinaire sous la présidence de M. Guillaume Guindey, ont approuvé les comptes de l'exercice 1977. Ces comptes font apparaître, après dotation aux amortissements pour 176 161 015 F, un résultat de 144 791 584 F, en progression de 17,5 % sur celui de l'exercice précédent. L'assemblée a approuvé l'attribution d'un dividende de 15,40 F (contre 13,10 F en 1977) à chacune des 8 millions d'actions constituant le capital social. En vertu d'une décision prise par le conseil d'administration, le dividende sera mis en paiement à compter du 31 mai 1978, en échange du coupon numéro 8.

L'assemblée a renouvelé le mandat d'administrateur de la Banque de Paris et des Pays-Bas, et le mandat de censeur de M. Jacques Jonnart.

Réuni le même jour, le conseil a constaté qu'en vertu des dispositions de l'article 13 des statuts de la société concernant les limites d'âge, les fonctions de président de M. Guillaume Guindey avaient pris fin à l'issue de l'assemblée générale. Le conseil a décidé à l'unanimité de nommer M. Guillaume Guindey président d'honneur de la société.

A la demande unanime des membres du conseil, M. Michel Gaudet, administrateur de la société depuis 1971, a accepté d'exercer les fonctions de président de Finextel.

BANQUE LIBANO-FRANÇAISE (France)

L'assemblée générale ordinaire de la Banque Libano-Française (France) s'est réunie le 8 mai, sous la présidence de M. Gilles Doubrère, au siège social, 33, rue de Monceau, à Paris-8e.

Elle a approuvé les comptes de l'exercice 1977 qui font ressortir, après amortissements, provisions et impôts, un bénéfice net de 4 millions 537 670,50 F contre 2 millions 383 858,66 F pour l'exercice 1976.

Comme l'année précédente, elle a décidé d'affecter la totalité du bénéfice aux réserves légale et générale de la banque.

Au 31 décembre 1977, le total du bilan se chiffrait à 875 766 022,71 F et le hors bilan à 324 385 464,77 F contre, respectivement, 733 millions 535 156,31 F et 394 426 647,36 F au 31 décembre 1976.

BURROUGHS FRANCE

La Caisse régionale du Crédit agricole du Sud-Ouest à Aire-sur-Adour, vient de passer une commande d'un système B 6821. Ce système sera utilisé pour les traitements batch, les dépôts, les prêts, la comptabilité et la télécommunication en temps réel.

CRÉDITEL

Société de financement par Crédit-bail pour les télécommunications

L'assemblée générale ordinaire, réunie le 10 mai 1978 sous la présidence de M. Pierre Chatenet, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1977.

Au cours de cet exercice, marqué par la mise en place d'une nouvelle génération de contrats, la société a accru le volume de ses engagements, qui s'élevaient au 31 décembre 1977 à 2 750 millions de francs.

Créditel a poursuivi son effort de financement en 1977 en mettant en place un nouvel emprunt bancaire de 150 millions de francs.

L'exercice 1977 se solde, après dotation de 34,6 millions de francs aux amortissements et provisions et après déduction des frais généraux et des frais financiers, par un bénéfice net de 48 millions de francs (contre 45,5 millions de francs en 1976), sur lequel il a été décidé, après affectation de 5 % à la réserve légale, de répartir aux actionnaires un dividende global de 45 millions de francs, correspondant à 11,25 F par action (contre 10,45 F en 1976, soit une progression de 7,7 %), le solde étant reporté à nouveau.

Ce dividende, en raison du statut fiscal de la société, ne donne pas droit à l'avoir fiscal.

Par ailleurs, l'assemblée a renouvelé pour six ans les mandats d'administrateur de M. Chatenet, de la Banque de l'Indochine et de Suez et de la Caisse centrale de crédit coopératif.

Le conseil d'administration, réuni à l'issue de l'assemblée, a réélu M. Chatenet en qualité de président et renouvelé le mandat de directeur général de M. Filho. La date de mise en paiement du dividende a été fixée au 26 mai 1978.

BANQUE DE L'INDOCHINE ET DE SUEZ

INDOSUEZ

Le Banco Exterior de Espana et la Banque de l'Indochine et de Suez ont signé, à Madrid, le 13 avril dernier, un accord réciproque de financement à l'exportation de biens d'équipement. Cet accord vise particulièrement la petite et moyenne industrie aussi bien française qu'espagnole. Les deux banques tiendront, dans les prochaines semaines, des réunions d'information dans les grands centres industriels et commerciaux d'Espagne et de France. Pour plus de détails, les sociétés intéressées par cet accord peuvent s'adresser :

— A Paris : Banque de l'Indochine et de Suez, 44, rue de Courcelles, 75008 Paris. Téléphone : 766-52-12, poste 3231 ;

— A Madrid : Banco Exterior de Espana, Carrera de San Jeronimo 36, Madrid 14. Telefonos : 232-74-20 y 232-78-00, extension 369.

BANQUE DE NEUFLIZE SCHLUMBERGER, MALLET

La Banque de Neuflize, Schlumberger, Mallet vient de porter de 40 à 80 % sa participation dans le capital de Genecrédit, établissement financier créé en 1955, sous l'égide de la Compagnie générale française de crédit, dont le fonds de commerce a été cédé en 1969 à la Banque de Neuflize, Schlumberger, Mallet.

Genecrédit est spécialisé dans le financement des ventes à crédit aux particuliers ; il exerce essentiellement son activité dans l'ameublement et, accessoirement, dans les autres biens d'équipement du foyer. Son encours de crédits est actuellement de 280 millions. La société est installée à Paris et dans la région parisienne, ainsi que dans quatorze métropoles provinciales.

Cette opération s'inscrit dans le cadre d'une stratégie de développement de crédits aux particuliers accompagnant la politique traditionnel chez N.S.M. de crédits aux entreprises.

CREDIT LYONNAIS

EUROPARTENAIRES :
Banco di Roma
Banco Hispano Americano
Commerzbank

SITUATION AU 31 MARS 1978

La situation au 31 mars 1978 s'établit à 207 551 millions contre 213 704 millions au 28 février 1978.

Au passif, les comptes d'Instituts d'Emission, Trésor Public, Comptes Courants Postaux se chiffrent à 10 521 millions de francs et les comptes de Banques, Organismes et Établissements Financiers à 50 793 millions de francs. Les ressources fournies par la Clientèle totalisent 105 785 millions de francs.

A l'actif, les comptes de Banques, Organismes et Établissements Financiers s'élèvent à 54 317 millions de francs, les Crédits à la Clientèle à 96 225 millions de francs et les comptes ordinaires débiteurs de la Clientèle à 14 166 millions de francs.

SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS

Le Conseil d'administration vient de décider de procéder, dans le courant du deuxième semestre 1978, à une double augmentation de capital comportant :

- Comme lors des trois précédentes opérations réalisées fin 1972, 1974 et 1976, une attribution gratuite d'une action nouvelle pour cinq anciennes.
- Une émission en numéraire d'une action nouvelle pour cinq anciennes, dont les modalités de détail — dates, jouissance et prix d'émission — seront précisées un mois avant l'ouverture de la souscription.

CRÉDIT COOPÉRATIF INTER - COOP

Etablissement financier de crédit bail immobilier du groupe du Crédit coopératif, INTER-COOP s'est engagé en 1977 sur 45,5 millions de F H. T. d'investissements, soit un chiffre sensiblement supérieur à celui de 1976 (+ 25,3 %), le montant des paiements sur l'exercice s'élevant à 42,8 millions de F. H. T.

Le total du bilan s'établit à 272 319 427 F et les immobilisations nettes, compte tenu des cessions et de la dotation aux amortissements, s'élèvent à 255 564 537 F contre 235 685 948 F à la fin de l'exercice précédent. Le capital atteint 24 561 300 F, en augmentation de 2 908 830 F.

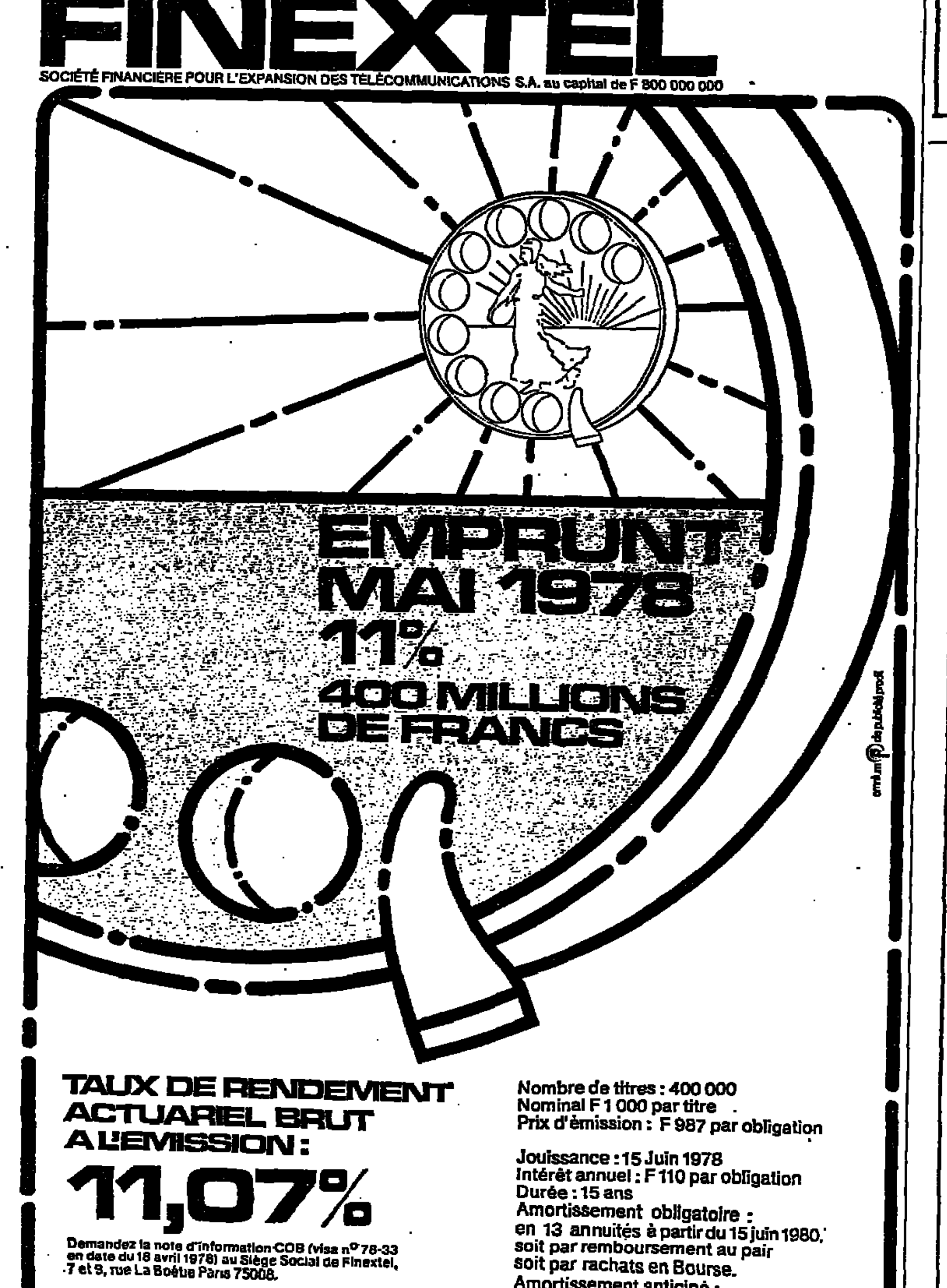
Le montant des loyers encaissés au cours de l'exercice est de 37 778 805 F (+ 14,3 %) permettant de dégager, après 12 053 094 F de dotation aux amortissements et 608 605 F d'impôts sur les sociétés, un résultat net de 732 249 F qu'il sera proposé de mettre intégralement en réserve.

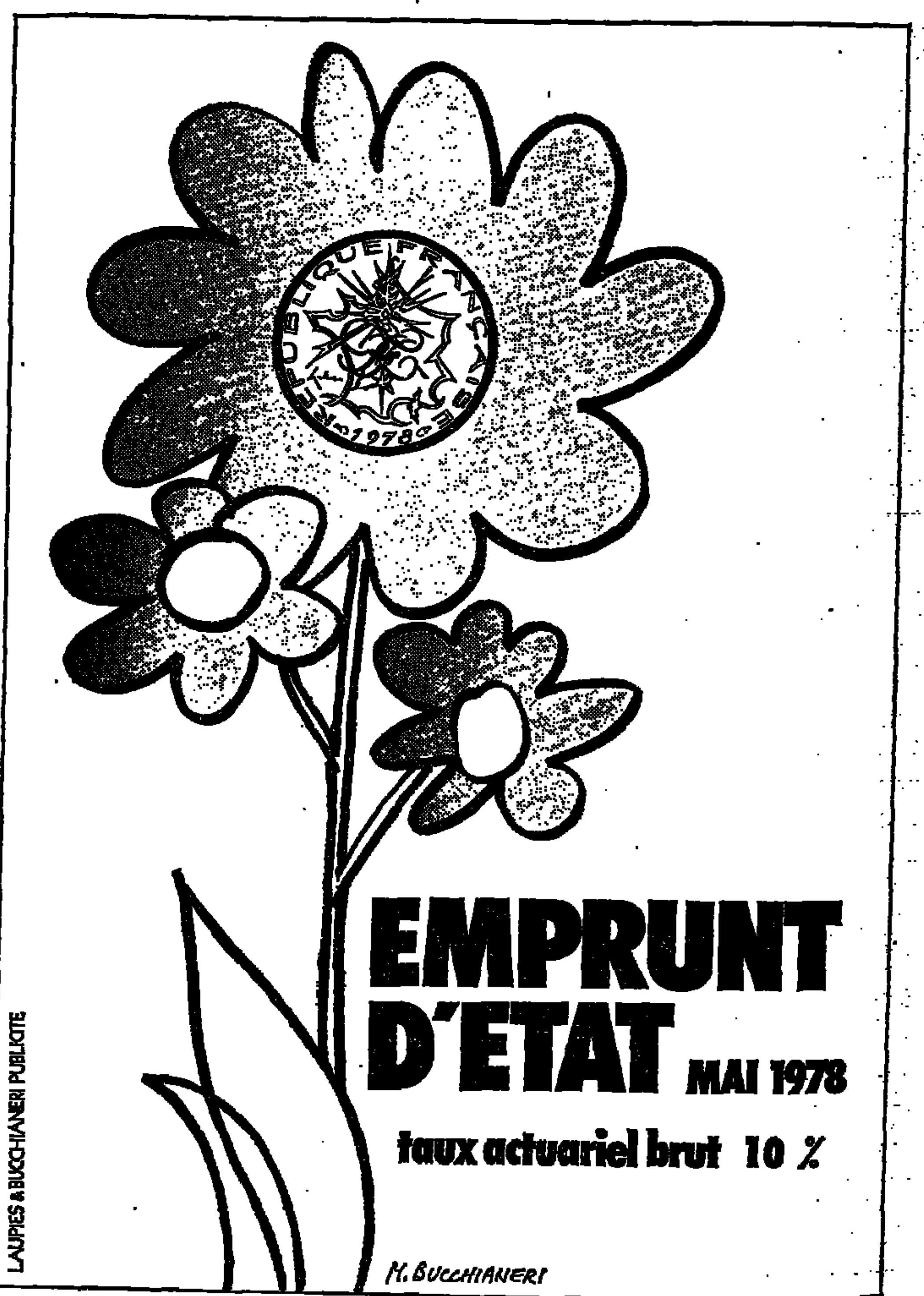
LOTO
facile, pas cher,
ça peut rapporter gros
L043

Le Monde
dossiers et documents
Numéro de mai
LES ENSEIGNANTS
L'ÉCONOMIE JAPONAISE
Le numéro : 3 F
Abonnement un an (10 numéros) : 30 F

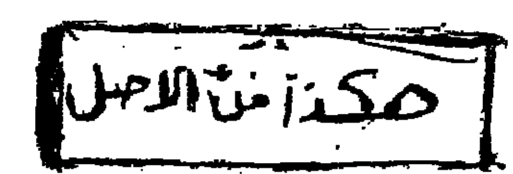
Le Monde
PUBLIE
CHAQUE LUNDI
(numéro daté mardi)
UN SUPPLÉMENT
ÉCONOMIQUE

Réservation : 225.99.00
IRAN AIR
Orly Sud
PARIS-LONDRES.
BOEING 747 SP: Mercredi-Dimanche 11h30
BOEING 747: Vendredi 11h30
BOEING 707: Lundi-Mardi Jeudi-Samedi 11h30





هكذا من الأصل



LES MARCHÉS FINANCIERS

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES
Base 100 : 29 décembre 1972

	5 mai	12 mai
Indice général	92,4	89,9
Assurances	148,5	151,2
Banq. et sociétés financ.	81,8	78,8
Sociétés foncières	79,8	80,2
Sociétés investiss. portef.	93,6	91,1
Agriculture	85,8	84,6
Aliment., brasseries, distill.	85,8	83,1
Autom., cycles et l. équip.	113,9	107,1
Bâtim., matér. constr., T.P.	109,7	108,4
Caoutchouc (ind. et comm.	64,2	62,5
Carrières salines, charbon	93,3	90
Constr. mécan. et navales	81,8	81,4
Hôtels, casinos, thermal.	110,9	108,8
Imprimeries, pap., cartons	64,7	63,8
Magas., compt. d'exportat.	73,6	71,6
Matériel électrique	112,8	107,8
Métall., con. des pr. métal	52,7	51
Mines métalliques	87,5	84
Pétroles et carburants	79,9	77,9
Prod. chimiq. et él.-mét.	100,1	100,4
Services publics et transp.	91,3	88,4
Textiles	131,4	133
Divers	112,4	108,4
Valeurs étrangères	102,5	103,3
Valeurs à rev. fixe ou ind.	125,8	127,6
Rentes perpétuelles	50,8	51
Rentes amort., fonds gar.	187,4	188,7
Sect. indust. publ. à r. fixe	93,8	94
Sect. ind. publ. à rev. ind.	268,9	274
Secteur libre	103,6	104

INDICES GENERAUX DE BASE 100 EN 1949

Valeurs à rev. fixe ou ind.	222,2	223,6
Val. franç. à rev. variable.	640,3	623,1
Valeurs étrangères	757,5	756,3

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE
Base 100 : 29 décembre 1961

Indice général	75,4	72,9
Produits de base	47,6	45,9
Construction	108,6	106,1
Biens d'équipement	74,8	71,7
Biens de consom. durables	127,8	121,1
Biens de cons. non durabl.	71,5	70,9
Biens de consom. aliment.	80	77,1
Services	108,1	104,9
Sociétés financières	85,7	83,4
Sociétés de la zone franc expl. principal. à l'étr.	182,8	181,1
Valeurs industrielles	68	65,5

BOURSES REGIONALES
Base 100 : 29 décembre 1961

Indice général	91,4	88,8

DROITS DE SOUSCRIPTION

VALEURS (Actions et parts)	Modalités	Derniers cours
Cordialité Bâloise, c. 26	1 p. 1	... ..
Finsider, dr.	2 p. 1	... ..
Rolinco, c. 18	1 p. 20	... ..

LONDRES

Un mouvement de reprise très sélectif est enregistré mardi matin aux valeurs industrielles dont l'indice ne progresse que faiblement : + 0,4 point à 485,4. Irrégularité des pétroles. Bonne tenue des fonds d'Etat. Les mines d'or ne varient guère.

Or (ouverture) (dollars) 177 10 contre 175 25

VALEURS	CLOTURE 15/5	COURS 16/5
Beecham	664 ...	668 ...
British Petroleum	868 ...	868 ...
Courtaulds	127 ...	123 ...
De Beers	348 ...	346 ...
Imperial Chemical	363 ...	367 ...
Rio Tinto Zinc Corp	212 ...	215 ...
Shell	576 ...	570 ...
Vickers	173 ...	176 ...
War Loan 3 1/2 %	31 7/8	32 ...
*West Driefontein	23 1/4	23 3/4
*Western Holdings	28 1/4	28 3/8

(*) En dollars U.S., net de prime sur le dollar investissement.

Taux du marché monétaire
Effets privés .... 8 %

NOUVELLES DES SOCIETES

FINEXTEL. — Emission d'un emprunt de 400 millions de francs représenté par 400 000 obligations de 1 000 francs (intérêts : 11 %).

FINANCIERE LESIEUR. — Emission de 40 000 obligations de 1 000 francs (intérêt : 11,30 %).

PRETABAIL-SICOMI. — Réduction du capital par rachat et annulation de 583 876 actions au prix unitaire de 320 francs.

SOCIETE LYONNAISE DE CREDIT-BAIL « SLIBAIL ». — Emission de 150 000 obligations de 1 000 francs rapportant un intérêt annuel de 11,20 %.

MOULINEX. — Il sera procédé à une nouvelle attribution gratuite d'une action nouvelle pour dix anciennes.

Résultats pour 1977

LAFARGE (consolidé, part du groupe) : 159,71 millions de francs contre 169,59 millions. Marge brute d'autofinancement : 621,23 millions de francs contre 618,83 millions.

JAZ S.A. : 1,94 million de francs contre 4,19 millions. Dividende global : 11,25 francs contre 10,86 francs.

SILEC : Dividende global : 7,50 francs contre 6,60 francs. Attribution gratuite d'une action nouvelle pour quatre anciennes.

THOMSON-C.S.F. : Dividende global : 10,80 francs contre 10,05 francs.

S.A. CITROEN : Dividende global, 4,50 francs contre rien en 1976.

AUTOMOBILES PEUGEOT : Dividende global, 25,50 francs contre 18 francs.

NEW-YORK

Nouvelle hausse

Les cours ont enregistré une nouvelle avance lundi à Wall Street, et l'indice Dow Jones a progressé de 6,08 points pour s'établir à 846,76. Bien que les échanges aient été nettement moins importants qu'au cours de la séance précédente (46,6 millions d'actions), le marché est resté relativement actif avec 33,89 millions de titres traités.

Sur 1 924 valeurs traitées, 803 ont progressé, 671 ont reculé et 450 sont restées inchangées.

Les éléments favorables d'ordre technique paraissent avoir repris le pas sur les facteurs économiques autour du Big Board, où la réduction du programme d'allégements fiscaux du président Carter a cependant joué un rôle non négligeable dans le mouvement de hausse.

D'autre part, l'annonce par M. Schultze, chef des économistes de la Maison Blanche, d'un déficit budgétaire 1978 et 1979, probablement moins élevé que prévu, a également contribué à détendre un peu l'atmosphère boursière.

VALEURS	COURS 12/5	COURS 15/5
Alcoa	46 5/8	46 5/8
A.T.T.	61 3/4	62 1/4
Boeing	49 3/8	48 5/8
Chase Manhattan Bank	33 3/8	33 1/2
Du Pont de Nemours	116 1/4	117 1/2
Eastman Kodak	54 1/2	55 ..
Exxon	48 ..	48 1/8
Ford	50 1/2	50 5/8
General Electric	53 1/8	53 3/4
General Foods	30 1/2	30 1/4
General Motors	62 7/8	63 1/4
Goodyear	17 1/8	17 1/4
I.B.M.	262 5/8	266 1/4
I.T.T.	31 3/8	31 3/8
Kennecott	23 1/2	23 1/8
Mobil Oil	65 7/8	66 1/8
Pfizer	33 ...	33 ...
Schlumberger	77 3/8	77 1/2
Texaco	26 ...	26 ...
U.A.L. Inc.	28 3/8	28 1/8
Union Carbide	40 3/8	41 1/4
U.S. Steel	27 1/4	28 ...
Westinghouse	19 5/8	19 7/8
Xerox	50 3/8	52 1/8

INDICES QUOTIDIENS
(INSEE, Base 100 : 30 déc. 1977.)

	11 mai	12 mai
Valeurs françaises	127,5	126,5
Valeurs étrangères	100,2	100,8

Cie DES AGENTS DE CHANGE
(Base 100 : 29 déc. 1961.)

Indice général	73,7	72,9

COURS DU DOLLAR A TOKYO

	15/5	16/5
1 dollar (en yens)	225 95	226 25

BOURSE DE PARIS - 12 MAI - COMPTANT

Compte tenu de la brièveté du délai qui nous est imparti pour publier la cote complète dans nos dernières éditions, des erreurs peuvent parfois figurer dans les cours. Elles sont corrigées dès le lendemain dans la première édition.

MARCHÉ A TERME

La Chambre syndicale a décidé, à titre expérimental, de prolonger, après la clôture, la cotation des valeurs ayant fait l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi.

Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours
245	Tél. Ericsson	328	333	333	325 50
69	Torres Roug.	73 80	74	74	73
280	Thomson-Br.	192 50	188 50	189 70	188 50
235	— (obl.)	239	238	238 20	238
305	U.I.S.	291	293	293	292
235	U.C.B.	212	216	214	218 70
320	Un. F. Banques	288	280	280	274 40
125	U.T.A.	126	120	121 50	*122 60
25	Usinor	25 80	24 80	25 80	..
105	— (obl.)	107	107	107	107
94	Vallourec	90 05	90	90	90
585	V. Clicquot-P	592	598	595	598
426	Viniprix	420	401	420	405
167	Amax	173 50	173 50	173 80	174
290	Amer. Tel.	290 20	292 90	290 20	292 90
17	Ang. Am. C.	17 15	16 95	17 10	16 95
87	Angold	96	96	93 70	..
350	B. Ottomane	358	380	353 50	380
305	BASF (Akt.)	295	291 50	291 50	292
305	Bayer	304 40	302 50	302	301
48	Buffelsfont.	52 30	52 30	52 30	51 90
10 50	Charter	10 60	11	11	11
142	Chase Manh.	149	C 149	149	148 50
82	Cie Pétr. Imp.	78 60	79	79 20	77 60
318	C.F. Fr.-Can.	318	315	317 50	316
20	De Beers (S.)	20 05	20	19 90	20 10
655	Deuts. Bank	648	644	644	639
290	Dome Mines	334	333 20	335	333 20
615	Du Pont Nem.	591	644	644	535
225	East Kodak	244 50	255 10	254 50	253
16	East Rand	16 20	17 90	17 80	17 55
137	Ericsson	135	133 50	135 50	133 50
215	Exxon Corp.	225 50	228 90	228 80	226 50
225	Ford Motor	237	239	239	239 50
87	Free State	96	95 10	95 30	96 50
235	Gen. Electric	238 50	245 80	245 80	242 20

Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours
310	Gen. Motors	297 50	301	301	305
14	Goldfields	14 50	14 55	14 55	14 50
18	Harmony	18 80	18 15	18	18 15
290	Hoechst Akt.	295	292 50	292 50	292
29	Imp. Chem.	29 40	29 80	29 80	29 80
73	Inco Limited	77	78 70	78 40	77 15
1180	I.B.M.	1215	1237	1238	1232
141	I.T.T.	145 50	148	147 40	147 50
258	Merck	258 50	257 80	257 80	252 80
238	Minnesota M.	238 50	241	241	241
295	Mobil Corp.	307 50	314	314	310
5060	Nestlé	5190	5230	5230	5170
162	Norsk Hydro	161	158 10	158 10	157 10
605	Petrofina	607	609	611	609
290	Philip Morris	302 50	308	307 90	308
53	Philips	61 20	61 05	61 20	61 15
60	Prés. Brand	55	54 30	54 30	53 40
260	Quilmès	262 50	262 50	263	257 50
188	Randfontein	194 50	188	192 10	195
270	Royal Dutch	265 10	265 80	265 80	261 20
17	Rio Tinto Zinc	17 40	18 10	18 05	17 90
45	St-Helena Co	48 80	C 46 40	45 20	45 85
320	Schlumberg.	333	342 20	343 50	348 20
45	Shell Tr. (S.)	48 50	48 90	48 80	49
610	Siemens A.G.	613	612	614	614
40	Sony	37 85	37	37	36 80
12	Tanganyika	11 75	11 80	11 80	11 60
250	Unilever	248	234 50	234 50	223
16	Union Corp.	15 10	15 50	15 50	15 20
110	U. Min. 1/10	111	109 50	109 50	108 80
100	West Drief.	108 80	108 50	108 50	107 50
39	West Deep.	43 80	44 50	44 30	44 30
92	West Hold.	102 70	105	104 10	103
220	Xerox Corp.	224	233	233	231 10
0 60	Zambia Corp.	0 88	0 86	0 84	0 84

VALEURS DONNANT LIEU A DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT
e : offert ; C : coupon détaché ; d : demandé ; * droit détaché

COTE DES CHANGES

MARCHE OFFICIEL	COURS préc.	COURS 12/5	COURS DES BILLETS échange de gré à gré entre banques
Etats-Unis ($ 1)	4 641	4 681	4 650
Allemagne (100 DM)	221 910	220 900	221
Belgique (100 F)	14 231	14 148	14 125
Pays-Bas (100 fl.)	207 490	206 500	206 500
Danemark (100 krd)	81 740	81 660	81
Suède (100 krs)	100 200	100 230	100 250
Norvège (100 k.)	85 450	85 520	85 500
Grande-Bretagne (£ 1)	8 470	8 481	8 450
Italie (1 000 lires)	5 338	5 349	5 450
Suisse (100 fr.)	235 870	235 450	233 600
Autriche (100 sch.)	30 840	30 715	30 850
Espagne (100 pes.)	5 722	5 727	5 750
Portugal (100 esc.)	10 290	10 275	10 290
Canada ($ can. 1)	4 150	4 180	4 095
Japon (100 yens)	2 064	2 068	2 020

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 12/5
Or fin (kilo en barre)	26440	26450
Or fin (en lingot)	26400	26495
Pièce française (20 fr.)	257 30	259 80
Pièce française (10 fr.)	208 10	212
Pièce suisse (20 fr.)	226 80	227 30
Union latine (20 fr.)	227 20	225 20
Souverain	246 50	247 20
Pièce de 20 dollars	1196	1200 40
Pièce de 10 dollars	570	571 .
Pièce de 5 dollars	391	... ..
Pièce de 50 pesos	1050 50	1080 ..
Pièce de 10 florins	244	244 ..

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

Le numéro du « Monde » daté 16 mai 1978 a été tiré à 453 996 exemplaires.

LATREILLE
SPÉCIALISTE
DU TRÈS BEAU VÊTEMENT
COSTUMES D'ÉTÉ dep. 495 F
ROBES D'ÉTÉ dep. 195 F
QUALITÉS IRRÉPROCHABLES
62, r. St-André-des-Arts 6e
PARKING RÉSERVÉ
CATALOGUE SUR DEMANDE

DE LA PETITE RÉPARATION AU TRÈS BEAU VÊTEMENT
Avec la garantie d'un maître tailleur
COSTUMES MESURE
dans un choix de 3.000 draperies
à partir de 798 F
Prêt-à-porter homme
Boutique femme
LEGRAND Tailleur
27, rue du 4-Septembre, PARIS (Opéra)

A B C D E F G

DEVANT LE « TRIBUNAL POPULAIRE » DE MOSCOU

M. Youri Orlov plaide non coupable

De notre correspondant

Moscou. — Ni les amis de l'accusé ni les correspondants occidentaux n'ont pu assister au procès de M. Youri Orlov, qui a commencé, lundi 15 mai, devant un « tribunal populaire » de la banlieue de Moscou. Plus d'une heure avant le début de l'audience, la salle était « *plus que pleine* ». Elle avait été remplie par les traditionnels « *représentants de l'opinion publique soviétique* » et certainement par d'importantes forces de sécurité. Seuls Mme Irina Orlov et ses deux fils ont été autorisés à entrer dans la salle. Une cinquantaine de dissidents, dont l'académicien André Sakharov, ont dû rester dehors entre les barrières métalliques, entourés d'une trentaine de miliciens et de policiers en civil.

L'entrée du tribunal a été également refusée à un secrétaire de l'ambassade des États-Unis, seule représentation diplomatique parmi les pays signataires de l'Acte final de la conférence d'Helsinki à avoir envoyé un observateur. Pour rendre un peu plus difficile l'accès au tribunal, qui se trouve à une quinzaine de kilomètres du centre de Moscou, la circulation du chemin de fer urbain a été interrompue toute la journée sur la ligne la plus proche.

M. Youri Orlov, cofondateur du groupe moscovite de surveillance de l'application des accords d'Helsinki, est poursuivi pour « *agitation et propagande antisoviétique* ». Il risque sept ans de camp de travail, plus cinq ans d'exil intérieur. Lors de la première audience, le procureur l'a également accusé d'avoir fourni des « *informations diffamatoires* » envers l'Union soviétique à des journalistes et à des diplomates occidentaux, et d'avoir reçu de l'Ouest « *de l'argent et pas seulement de l'argent, mais des objets qu'il revendait dans les « komissioni »* (magasins d'occasions) ». L'agence Tass, qui a annoncé avec une rapidité inhabituelle l'ouverture du procès, écrit que M. Orlov « *calomniait le système politique et économique, la politique intérieure et extérieure de l'U.R.S.S., qu'il appelait à saper les fondements du régime soviétique et à les combattre* ».

Le « groupe Orlov-Guinzbourg-Chtcharanski »

Selon Mme Orlov, son mari a répondu à la présidente du tribunal qu'il ne comprenait pas l'accusation. « *Vous considérez-vous comme coupable ?* » « *Non, et je ne participerai à ce procès que si je peux expliquer les motifs de mes actions* », a déclaré le physicien, que sa femme a décrit comme « *amaigri, mais heureux et souriant* », bien qu'il ait passé plus d'un an au secret à la prison de Lefortovo. Après une interruption d'audience, M. Orlov a pu présenter sa défense pendant une heure et demie environ. Il a revendiqué l'entière responsabilité des documents retenus contre lui, mais il a refusé de se reconnaître coupable de propagande antisoviétique. Il a déclaré avoir agi pour des raisons humanitaires et non pour des raisons politiques.

Les divers documents retenus contre M. Orlov sont ceux diffusés par le groupe de surveillance de l'application des accords d'Helsinki contre les abus de la psychiatrie, la répression en Ukraine, etc. Mais jamais le nom de ce comité n'a été prononcé par l'accusation ou par la cour, qui cite les documents selon des numéros. De même est-il question du « groupe Orlov-Guinzbourg-Chtcharanski et autres », ce qui montre bien que pour les autorités le sort des trois hommes est lié. (MM. Guinzbourg et Chtcharanski attendent aussi depuis plus d'un an d'être jugés).

La cour devait entendre ce mardi une quinzaine de témoins à charge, mais elle a refusé de convoquer une douzaine de témoins cités par la défense et de joindre au dossier un document sur l'activité scientifique de l'accusé, comme le demandait son avocat soviétique, Me Shalman. Elle n'a pas davantage admis que M. Orlov soit assisté par un second défenseur, l'avocat britannique Me John Macdonald.

Un autre procès s'est ouvert lundi à Tbilissi contre deux dirigeants du groupe géorgien de surveillance de l'application des accords d'Helsinki, MM. Zviad Gamsakhourdia, écrivain, et Merab Kostava, musicologue. Selon l'agence Tass, qui donne aussi une grande publicité à cette affaire, les deux accusés ont plaidé coupable, et M. Gamsakhourdia a même déclaré « *se repentir de son crime* ». Il aurait mis en cause un secrétaire de l'ambassade américaine, M. Igor Belousovitch, qui lui aurait fourni des « *documents à caractère subversif* ». M. Belousovitch a quitté Moscou l'année dernière.

Il n'est cependant pas possible pour le moment d'apprécier depuis Moscou la sincérité de ce repentir ni les conditions dans lesquelles a lieu le procès.

DANIEL VERNET.

« CONTRE-PROCÈS » A LONDRES

L'avocat britannique du physicien soviétique présente les témoignages recueillis par la défense

De notre correspondant

Londres. — Chargé par Mme Irina Orlov d'assurer la défense de son mari, Me Macdonald, avocat britannique, a réuni, lundi 15 mai, à Londres, plusieurs des vingt-trois témoins *qui s'étaient déclarés prêts* à déposer devant le tribunal de Moscou en faveur de l'accusé. Malgré ses nombreuses démarches, l'avocat britannique *n'a pas reçu* l'autorisation de se rendre à Moscou pour assurer la défense de son client. De sa correspondance et de ses entretiens téléphoniques avec son collègue Me Schalman, nommé par les autorités judiciaires de Moscou, il retire le sentiment que l'avocat soviétique, par peur ou par complicité avec le K.G.B., n'a pas rempli ses obligations de défenseur : il a notamment refusé de préciser à Mme Irina Orlov les principaux chefs d'accusation contre son mari (1).

Une fois de plus, M. Amalrik a évoqué les conditions inhumaines d'incarcération (insuffisante protection contre le froid, rations alimentaires de famine), tandis que M. Boukovski confirmait dans son témoignage écrit que « *les autorités ne cherchent même plus à cacher le caractère officiel de la punition par la faim* ». Il a rappelé que les cellules de la prison de Lafortevo sont prévues pour deux personnes, dont l'une est toujours un indicateur. « *C'est pis que d'être seul au cachot* », écrit-il.

Plusieurs témoignages, réunis par l'avocat britannique, énumèrent les abus commis par les autorités dans les hôpitaux psychiatriques. Mme Volkhanskaya, psychiatre à Leningrad, parle des infirmiers qui battent et volent les « malades » ; ces derniers subissent également des violences de la part d'autres internés, alcooliques ou authentiques malades mentaux ; elle donne des indications sur les conditions d'hygiène très précaires, la nourriture insuffisante et souligne que les jours de fête, toutes les personnes qui ont été internées sont ramenées à l'hôpital, afin d'éviter tout incident : ainsi, les hôpitaux sont combles et les gens sont obligés de coucher par terre. Elle a confirmé le témoignage de M. Pliouchtch qui, dans le dossier, revient sur l'emploi abusif et sur les effets terrifiants de médicaments comme l'halopindol ou la sulphazine, employés comme punition, administrés sans les correctifs nécessaires pour en atténuer les effets.

Le dossier de la défense contient également un certain nombre de témoignages sur la situation des Tartares en Crimée, les persécutions religieuses, les interventions arbitraires de la police. Pour conclure, Me Macdonald a requis le boycottage des Jeux olympiques de Moscou en 1980 en cas de condamnation d'Orlov. Puis il a donné lecture d'un communiqué du Foreign Office, affirmant que le procès Orlov était « très préoccupant ».

HENRI PIERRE.

(1) Cette impression n'est pas partagée par tous les dissidents qui ont suivi la préparation du procès et remarqué que l'avocat avait demandé un non-lieu.

● *Le Secours populaire français* a effectué une démarche auprès de l'ambassade soviétique à Paris, demandant le respect des droits de la défense et de l'ensemble de la procédure judiciaire dans le procès de Youri Orlov.

FBI
Office Franco-Belge d'Investissement
Vends directement dans Paris
quartiers agréables
200 studios, deux pièces et duplex de caractère entièrement rénovés
loués ou prêts à habiter
gestion assurée
555 92 72
de 8 H à 20 H même le dimanche
O.F.B.I. Bureaux 109, rue de l'Université 75007 PARIS

La guerre au Zaïre

SELON KINSHASA DES EUROPÉENS AURAIENT ÉTÉ TUÉS A KOLWEZI

Kinshasa (*A.F.P.*). — La situation des étrangers résidant à Kolwezi, ville minière du Zaïre attaquée par des ex-gendarmes katangais, semble s'être aggravée au cours des dernières vingt-quatre heures et plusieurs Européens, notamment des ressortissants belges et un Italien, ont été tués par les ex-gendarmes katangais, a-t-on appris de source diplomatique, ce mardi matin, 16 mai, à Kinshasa.

DES SOLDATS SOVIÉTIQUES ET CUBAINS APPUIENT L'OFFENSIVE ÉTHIOPIENNE EN ÉRYTHRÉE

affirme Addis-Abeba

Londres (Reuter). — Des soldats soviétiques, cubains, sud-yéménites et est-allemands aident l'armée éthiopienne contre les forces sécessionnistes en Érythrée, a déclaré le lieutenant-colonel Menguistu, chef de l'État éthiopien, cité ce mardi 16 mai par Radio Addis-Abeba.

Tandis qu'à Damas, l'agence de presse érythréenne (A.R.R.) annonçait une vaste offensive éthiopienne par air, mer et terre, le lieutenant-colonel Menguistu déclarait lundi soir devant cent mille personnes à Harrar : « A cette heure, à cette minute même, les masses populaires et les forces anti-populaires s'affrontent sur le champ de bataille dans la région administrative érythréenne (...) le sang de beaucoup de nos frères coule. »

Se référant à l'aide extérieure, le chef du conseil militaire éthiopien (DERG) a déclaré : « Dans le camp des amis, nous avons l'appui de l'U.R.S.S., de Cuba, du Sud-Yemen et de la République démocratique allemande et d'autres véritables pays socialistes et progressistes qui nous ont aidé par leurs actions concrètes. »

« Ces camarades véritablement progressistes vivent avec nous, meurent avec nous et luttent avec nous, aux côtés des larges masses d'Éthiopiens et de leur révolution, après avoir parcouru des milliers de kilomètres. »

Collaborateur de M. Defferre au conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur

LE PRÉFET JACQUES BIGET SE DONNE LA MORT

M. Jacques Biget, préfet, conseiller technique auprès de la municipalité de Marseille et chef de cabinet du président du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, M. Gaston Deferre, est mort, lundi 15 mai, dans sa propriété, la villa « Lou Jas », à Saint-Vallier-de-Thiey, près de Grasse, où il était venu passer le week-end de la Pentecôte. La gendarmerie de cette localité a confirmé que M. Biget s'était donné la mort d'une rafale de pistolet mitrailleur Mat 49. M. Biget souffrait d'une dépression nerveuse depuis plusieurs mois, mais mais il n'avait pas renoncé à exercer ses fonctions. Ainsi était-il présent, vendredi 12 mai, lors de la séance extraordinaire du conseil municipal de Marseille consacrée à l'affaire Terrin.

[Né à Landrecies (Nord) le 19 avril 1922, M. Jacques Biget, diplômé de l'École libre des sciences politiques, avait été secrétaire général de la préfecture des Alpes-Maritimes de 1958 à 1962. Auparavant, il avait été chef de cabinet de M. Guy Mollet, président du Conseil, en 1956 et 1957.

Après son séjour dans les Alpes-Maritimes, il devenait préfet de police d'Oran en avril 1962. En avril 1965, il est détaché auprès de la principauté de Monaco en qualité de conseiller du gouvernement pour l'intérieur. Aux élections législatives de 1967, il est candidat (F.G.D.S.) dans la 6e circonscription des Alpes-Maritimes (Grasse-Cagnes).

Réélu maire de la commune de Saint-Vallier-de-Thiey en mars 1971, il démissionne de ses fonctions deux ans plus tard après avoir été nommé à la tête du secrétariat général de la ville de Marseille le 1er novembre 1972, où il devient un des collaborateurs les plus directs et les plus influents de M. Gaston Defferre.

Passionné par les problèmes d'aménagement régional, M. Biget avait consacré une grande partie de son temps aux activités de l'association des élus de la route Napoléon, qu'il avait lui-même créée dans le but de développer cet axe touristique.

M. Biget était chevalier de la Légion d'honneur 1939-1945, Croix de guerre 1939-1945 et médaillé de la Résistance.]

A Marseille

HUIT JEUNES GENS SONT INCULPÉS D'ATTENTAT A LA PUDEUR AVEC VIOLENCES SUR UNE ADOLESCENTE AGÉE DE QUATORZE ANS.

(De notre correspondant.)

Marseille. — Deux gardiens de la paix en patrouille, samedi 13 mai, vers 18 heures, dans le parc Brégante, dans la banlieue nord de Marseille, attirés par le manège de plusieurs jeunes garçons qui s'enfuyaient à leur approche, devaient découvrir dans un bosquet une jeune fille âgée de quatorze ans, inanimée et à demi dévêtue.

L'interpellation de l'un des jeunes gens a permis l'identification de huit autres des participants à une tentative de viol collectif. Tous sont âgés de seize à dix-sept ans et habitent le secteur. La victime, Valérie, qui habite aussi l'ensemble immobilier de Brégante, a été transportée à l'hôpital nord de Marseille, tandis que ses assaillants, qui ont tous reconnu leur participation à ce que les policiers se contentent de désigner pour l'instant sous le terme de « *violences sexuelles* », ont été incarcérés à la prison des Baumettes. Ils ont été présentés, lundi matin, devant le parquet, où le substitut Roudes les a inculpés d'attentat à la pudeur avec violences sur mineure de moins de quinze ans.

On ignore encore dans quelle mesure cette tentative de viol collectif a été préméditée. Les témoignages recueillis permettront de connaître dans quelles conditions Valérie a été attaquée. Un examen gynécologique a été ordonné, qui devrait permettre de savoir si elle avait subi des sévices avant l'arrivée des policiers.



La Coupe du monde de football

LA SÉCURITÉ DES JOUEURS ET DES JOURNALISTES EN ARGENTINE

M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, qui a rendu visite aux joueurs de football français sélectionnés pour la Coupe du monde, lundi 15 mai au Touquet, a déclaré que des mesures ont été prises avec le ministère de l'intérieur « *afin que certaines forces françaises de sécurité puissent assurer la protection des joueurs de l'équipe de France de football et des journalistes qui les accompagnent en Argentine pour la Coupe du monde de football.* »

Le ministre a ensuite confirmé cette déclaration dans un communiqué précisant qu'« *il ne se rendrait pas en Argentine* ».

La République fédérale d'Allemagne, de son côté, aurait décidé de faire assurer la protection de son équipe par le GSG-9, groupe qui avait participé à la libération des otages à Mogadiscio.

Au ministère de l'intérieur, on indique que des policiers peuvent à tout moment assurer la sécurité des personnes à l'étranger, mais il faut encore que la présence de ces policiers soit acceptée par les autorités étrangères. Or, selon le ministère de l'intérieur, qui ne se charge pas d'éventuelles négociations, l'Argentine n'aurait pas accepté de forces de police étrangères pour la protection des joueurs.

VIVE HAUSSE DU DOLLAR ET DE LA LIVRE

Le dollar et la livre sterling se sont inscrits en vive hausse, mardi 16 mai 1978, sur les marchés des changes. La monnaie américaine a été cotée au-dessus de 2,12 DM à Francfort contre 2,1050 DM précédemment. Elle a frôlé 2 FS à Zurich (contre 1,98 FS) et son cours s'est élevé à 4,6850 F à Paris contre [illegible] F. La monnaie britannique a non seulement suivi le dollar dans sa hausse mais s'est même appréciée par rapport à ce dernier, valant 1,8240 dollar contre 1,82 dollar. Cette fermeté est attribuée, pour le dollar, à la diminution des détaxes fiscales décidée par le président Carter pour lutter contre l'inflation, et pour la livre, à l'excédent de la balance commerciale enregistrée en avril. Le franc français est toujours bien disposé par rapport aux monnaies fortes, notamment le DM dont le cours baisse lentement : 2,20[illegible] F contre 2,21 F.

● *L'assemblée permanente* du C.N.P.F. (Conseil national du patronat français) devait se réunir, mardi après-midi 16 mai, pour examiner les projets de négociations du patronat avec les syndicats et donner mandat au président, M. François Ceyrac, pour engager les procédures envisagées.



PARIS TANGER 595 F

Départ Paris A-R

TUNIS	610 F
CATANE	690 F
LISBONNE	695 F
NEW YORK	1 285 F
MONTRÉAL▲	1 390 F
BOMBAY	2 250 F
LOS ANGELES▲	2 350 F
MEXICO	2 650 F
RIO	3 600 F
Départ Amsterdam A-R	
BANGKOK	1 850 F
CALCUTTA	1 850 F
Départ Zurich A-R	
LIMA	2 480 F

▲ vols V.A.R.A.
VOLS A DATES FIXES

SINGAPOUR JAVA BALI 5 210 F
Circuit 3 semaines
du 2-7 au 22-7
du 9-7 au 29-7
du 30-7 au 19-8
du 3-9 au 23-9

NOUVELLES FRONTIÈRES
TOURAVENTURE
66, boulevard Saint-Michel 75006 PARIS Tél. 329.12.14
119, rue Solférino 59000 LILLE Tél. 54.24.04 et 54.38.06
34, rue Franklin 69002 LYON Tél. 37.16.47